Frank is justine in

** Charles thanks It ... वर्षे क्षत्र का एक्टर

Britain in want

THE RESERVE OF THE PARTY OF

The William was a

the same same

大学 まる か ころくか

The state of the same

The state of

the men was an a

the second of

- THE COURT

Second .

The way were

The same

the same to the same of

Marian Rea

Carried Sections

The state of the same

LITTLE SERVICE SERVICE

A STATE OF THE STA

the state of the second

A Age Spagement ...

Brown Control of the Party

Marian St. -- North

Carlo sales -

The same of the sa

10 to 10 to

4. 例

A STATE OF THE STA

The second

The same of the same of

- 10 mm

海海海河 如一

THE PARTY OF THE P

in the second

The state of the s The Committee was

A STATE OF S

The state of the second

All and the second

The state of the state of the state of

The state of the same

the state of the s

The second second

A Company of the Comp

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

100

a market and the

The state of the s 735 · **

Contraction of the second

TO THE W

名のでの後載

.

.

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 24 MAI 1985

La France et les régimes de l'Est

M. Roland Dumas arrive ce jendi 23 mai à Prague, où ancun de ses prédécesseurs n'a mis les pieds depuis dix-neuf aus. La veille s'étaient achevées au Quai d'Orsay les consultations politiques frazco-polonaises, à un fort modeste niveau, mais néamnoins les premières de ce type depuis 1981 et l'instauration de l'état de guerre en Pologne.

Quelque chose serait-il en train de changer dans l'attitude des res-ponsables français à l'égard des régimes de l'Est, en particulier de ceux dont l'« image » est la plus mauvaise ? Ce qui frappe plutôt, si l'on considère l'ensemble de ses relations avec le bloc socialiste, c'est la prudence manifestée par Paris, ses hésitations peut-être, et en tout cus la lenteur des évolutions enregistrées.

M. Mitterrand, en allant à Budapest en 1982, avait com-mence par le plus facile – la Hon-grie a bonne presse en Occident. En faisant en juin dernier le voyage 2 Moscou, il avait sacrifié au désir de renouer le dialogue avec une puissance incontournable, quitte à évoquer, avec le résultat que l'on sait, le cas Sakharov, symbole de tant d'autres incomparablement plus tragiques, Bulgares et Roumains, qui attendent depuis des années avec impatience la visite d'un président français, sont apparemment priés d'attendre encore, mais les rapports entre Paris et ces deux pays balkaniques

restent dans la norme. Restent les cas les plus délicats, ceux aussi où les distinctions faites au Quai d'Orsay et ailleurs sont les plus subriles. N'explique-t-on pas que si M. Dunus va à Prague, c'est entre autres pour bien mon-trer aux Polonais qu'il ne va pas à Varsovie ? Bien des unitées qu'i et effet passé depuis l'écrasement du «printemps tchécoslovaque», et en dépit des efforts courageux de certain renonveau religieux, la « normalisation » y est un fait. — Le ministre tchécoslovaque des affaires étrangères a d'ailleurs fait depuis diverses visites en France — sans autre intérêt que protocolaire ou économique. Rechigner plus longtemps devant un voyage à Pra-gue, un niveau ministériel, n'aurait guère eu de seus aux yeux des responsables français.

Le cas polonais est tout autre : les blessures sont encore fraiches, et ce pays ne s'est toujours pas résigné à un avenir qui ne serait fait que d'obcissance et de médio-crité. Les visiteurs occidentaux qui reprennent le chemia de Varsovie s'efforcent d'en tenir compte. Dans des styles différents, l'Italien Dans des styles différents, l'Italica Andreotti et le Britannique Howe out tean à établir un contact, même symbolique, avec des représentants de l'opposition — ou de la « société », comme ou dit en Pologue (Sir Geoffrey a d'ailleurs adopté la même artitude à Prague). Le Belge Tindemans, mis dans l'impossibilité de rencontrer de la la combleté de rencontrer de la la combleté de rencontrer de la la combleté de rencontre de la combleté de la c qui bon hu semblait, a préféré

remettre son voyage. Les Français sout encore plus réticents. Ce sont des Polonais qui ont du faire le voyage de Paris. Le vice-muistre des affaires étrangères, M. Kueza, n'a même pas en la satisfaction protocolaire, qu'il réclamait, d'être invité par le ministre français, et il n'a eu à Paris aucun interlocuteur du rang governemental. Mais pour tous k problème de fond reste le même. Comment faire preuve de réalisme sans paraître cantionner un régime qui semble n'avoir d'autre ambition que de faire perdre toute « Illusion » à ses administrés ? L'exercice est d'autant plus com-plique que le général Jaruzelski ne peut plus guère passer pour da « moindre mal », comme certains l'avaient espéré dans un premient premient espéré dans un premient l'avaient espéré dans un premier temps, mais qu'il se révêle bien être un normalisateur émergique et obstiné. Le nouveau procès qui s'ouvre ce jour même à Gdansk, les efforts déployés sans relâche pour gommer tout ce qui peut rester des acquis de l'êté polonais, diverses affaires policières aux releuts très inquitéents et essei l'agressivité inquiétants, et aussi l'agressivité verbale manifestee par Varsovie a l'égard de la France ne peuvent qu'inciter à la plus grande réserve. Que M. Walesa puisse ou non venir en France pour un colloque sur les droits de l'homme ne change pas grand-chose an pro-

(Lire nos informations page 6.)

Les chiites ont enlevé Mesures pour désencombrer Sabra et Chatila

Soixante morts dans l'explosion d'une voiture piégée à Beyrouth-Est

De notre correspondant

Damas.

Beyrouth. - L'effroyable drame de Beyrouth-Est (secteur chrétien). où l'explosion d'une voiture piégée a fait, mercredi 22 mai, 60 morts et 172 blessés, dont beaucoup d'enfants - l'attentat ayant coïncidé avec le passage d'un car de ramassage scolaire - s'est produit alors que faisait rage à Beyrouth-Ouest, pour la troisième journée consécutive, la sanglante bataille des camps (le nombre de morts atteindrait les deux cents et celui des blessés plus de huit cents).

L'événement majeur dans cette bataille des camps a été la double série de salves tirées, à midi puis à 16 heures, à partir des positions tenues par les Palestiniens prosyriens dans la montagne druze. Après un moment de confusion, le PSP (druze) attribuant les tirs à une provocation des forces libanaises, la milice chiite - Amal d'abord, puis des sources palestiniennes, ont confirmé que les tirs étaient bien d'origine palestinienne, destinés à desserrer l'étau d'Amal autour des camps (...) un premier avertissement qui pourrait être suivi de coups plus durs ». Ce serait soit le FDLP de M. Nayef Hawatmeh, soit le Fath dissident d'Abon

Moussa, qui aurait tiré, un point an demeurant sans grande importance. l'un et l'autre étant étroitement lies

La Syrie soutenant le mouvement Amal et son ebef, M. Nahih Berri, cette affaire demeure mystérieuse bien qu'on en donne une explication parfaitement plausible à Beyrouth. Dans une manœuvre . toute syrienne . Damas rechercherait, à travers la bataille des camps, à bri-ser les -arafatistes - et à les éliminer dans un premier temps de la

Mais pour mieux contrâler la situation, il ne suffit pas de briser Arafat, il faudra encore lui substi-tuer Abou Moussa et le Front de salut national palestinien. Il s'agirait donc de donner à Abou Moussa et à ses alliés le label de - défenseurs des Palestiniens, quoi qu'il en coute, même s'il faut pour cela combattre Amal, un des piliers de la politique syrience au Liban.

LUCIEN GEORGE.

(Lire lo suite page 4, et page 3 un entretien ovec M. Forouk El-Chareh, ministre syrien des offaires étrangères.)

tribunaux et prisons

Les infractions au code de la route ne relèveront plus de la correctionnelle

pénales et, par la-même, celle des détentions provisoires des inculpes, décharger les tribunaux correctionnels des affaires d'infractions routières de nature contraventionnelle, leur donner la possibilité d'accorder le sursis pour des condamnés à des peines fermes de moins de six mois de prison qui demeurent en liberté, telles sont les grandes lignes du projet de loi de M. Robert Badinter. adopté mercredi 22 mai par le conseil des ministres.

Pour avoir été présenté peu de jours après les incidents survenus dans plusieurs maisons d'arrêt, ce texte n'est pas une consèquence de ces agitations. Il avait été mis à l'étude depuis plusieurs mois, Mais il est vrai qu'il a pour objet une réduction de la population pénale que d'autres réformes antérieures n'étaient pas parvenues à concréti-

Le projet de loi est motivé par deux constatations : un encombrement des cabinets d'instruction et des juridictions correctionnelles; un relatif échec du recours aux peines de substitution telles que le travail d'intérêt général on l'octroi, en cas

Réduire la durée des instructions de peine de prison de moins de six finales et, par là-même, celle des mois, du régime de la semi-liberté.

Du côté des magistrats, il est vraisemblable que les mesures proposées pour simplifier l'instruction seront accueillies favorablement. Elles risquent, en revanche, de susciter des réactions chez les avocais, bien que le texte ait pris soin de préciser que la réforme ne portait pas atteinte aux droits essentiels de la défense.

Si les juges correctionnels ne seront pas fâches d'être décharges des affaires de conduite sans permis, sans assurance ou sans carte grise, il reste à savoir l'usage qu'ils feront des possibilités que la nouvelle loi va leur accorder de réduire certaines condamnations par défaut, après un nouveau - défaut - du prévenu.

C'est pourquoi il serait hien hatif et imprudent de conclure oue le texte de loi va aboutir à la libération de plusieurs milliers de détenus. Entre les effets espérés d'une réforme et ses effets réels, l'expérience a montré, depuis longtemps. que le fossé pouvait demeurer pro-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

(Lire nos informations page 30.)

grande unité interarmes chargée de

bondir outre-mer, et même éventuel-

lement en Centre-Europe, pour

manifester la volonté de la France

de voler au secours de ses alliès à la

moindre anicroche qui le justificrait.

Aux côtés du ministre de la défense,

le general Lacaze continuera

d'apporter sa longue expérience de

l'Afrique acquise à la Légion euran-

gère, avec les troupes aéroportées et

dans les services secrets. Ces deux

hommes sont, plutôt des passionnes des relations Nord-Sud, à ceci près,

cependant, que le genéral Forray a

aussi été en garnison, à plusieurs reprises, en Allemagne fédérale et

que son commandement de la FAR

Un nouveau baccalauréat professionnel

M. Laurent Fahius a annonce sion télèvisée - Parlons France, que le gouvernement préparait - une loi-programme sur cinq ons pour l'enseignement technique - Selon le premier ministre, il s'agit de favori ser - un gigantesque bond en avant, fondomentol pour la modernisation du poys - M. Fabius a précisé que cette loi permettrait la création de nouveaux établissements scolaires. les · lycées professionnels · . ainsi que la mise en place d'un nouveau baccalauréat, le · baccalaureat professiannel ».

L'objectif du gouvernement est d'augmenter le nombre de hache-liers – pour le porter à 80 % d'une classe d'âge au lieu de 37 % actuellement – et de former davantage d'ingénieurs. Pour cela, la loi prévoit l'augmentation de 50% du nombre des instituts universitoires de technologie (IUT) et lo créotion de plusieurs universités de technologie, alors qu'il n'en existe qu'une seule en France, à Compiègne ».

En préparation au secrétariat d'Etat aux enseignements technique et technologique depuis plusieurs mois, cette loi vise à élever le niveau de qualification des jeunes et à répondre à un besoin qui n'est pas convert actuellement par le système de formation, de personnel qualifie et très spécialisé au niveau intermêdiaire entre les ouvriers qualifiés (BEP) et les techniciens supérieurs

(Lire la suite page 31.)

Le Monde

DES LIVRES

- Il y a cent aus mourait Victor Hugo: le combattant de la justice, par Robert Badinter.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: «Un coupable », de Jean-Denis Bredin.
- Un rossignol nommé Fitzgerald.
- Georges Lukacs et les tragédies du siècle.

Pages 15 à 24

LE CHOIX DES NOUVEAUX CHEFS MILITAIRES

es symboles d'une politique de défense.

Le choix du général Jean Saulnier ponr prendre la tête des armées; la désignation de son prédècesseur, le général Jeannou Lacaze, à un poste spécialement créé de conseiller militaire pour les questions africaines, et la nomination du général Gilbert Forray à l'état-major particulier de la présidence de la République sont à l'image d'une politique française de défense qui ambitionne de coneilier deux orientations majeures : les rapports Est-Ouest et les relations Nord-Sud avec, au carrefour de ces deux axes, la sécurité propre de la France impliquée par le meilleur comme par le pire de ces deux stra-

Courtois, précis, travailleur acbarné, alliant le sourire à la

Régis DEBRAY

Les Empires

contre l'Europe

"Voici un livre vif comme une source, drôle

et savant, pensé au pas, écrit au galop, et

dont le sujet, négligé par nos spécialistes

accrédités, reste néanmoins passionnant :

GALLIMARD INF

Gilles Perrault/Le Matin

le monde tel qu'il est".

par JACQUES ISNARD rigueur professionnelle, le général d'action rapide (FAR), cette Saulnier a passè une grande partie grande unité interarmes chargée de de sa carrière d'aviateur au service de la dissuasion nucléaire, dont il connaît tous les arcanes. Il retrouvera, à l'étal-major des armées, un major général, le vice-amiral d'escadre Bernard Louzeau, qui a été le premier commandant du premier sous-marin nucléaire lance-missiles, le Redoutable.

Ces deux hommes sont des familiers des mille et un mystères de la dissuasion nucléaire et de ses ambiguités, volontairement entretenues, pour tenir à distance un agresseur éventuei. Ce sont les hommes des rapports Est-Ouest, à ceei près. néanmoins, que le général Saulnier a eu tout loisir de se sensibiliser aux relations Nord-Sud lors de son séjour à l'Elysée ou à l'occasion de nombreuses missions extérieures. plus ou moins discrètes, que tui a

confiées M. Mitterrand. Prudent, autoritaire, aussi «bosseur - qu'il est haut de taille, associant l'ironie à la compêtence, le general Forray ne devrait pas

oublier, auprès du chef de l'Etat, qu'il a été l'organisateur de la Force

AU JOUR LE JOUR

Pulsion La police parisienne vient de mettre sin aux activités

d'un malfaiteur d'un genre très particuller : un psychanalyste de profession devenu maitre chanteur entre deux séances.

Cet inconscient, après avoir menacé anonymement des industriels, s'était présenté lui-même pour recevoir les sommes qu'il voulais leur extorquer.

Notre homme, pour justifier sa transgression et san passoge à l'acte, a dit aux enquêteurs qu'il manquait de clients ces temps-ci.

Voilà au mène l'effondrement du marché de la nèvrose : du divan à la paille humide des cachais!

BRUNO FRAPPAT.

l'a entraîné au contact opérationnel avec les alliés.

On pourrait continuer ce parallèle, au risque d'être trop systématique dans la démonstration. Mais, rarement, les hommes choisis pour occuper la haute hierarchie militaire auront incarné avec autant de réalisme les aspirations du pouvoir politique. Comme si le chei de l'Etat et son ministre de la défense avaient voulu. en jouant du symbole, signifier hors des frontières quelles étaient les règles du jeu stratégique pour la France. Ces règles demeurent, pour l'instant, celles de la dissussion nucléaire et de la force-coup de poing en Europe et en Afrique.

(Lire la suite page 14.)

LIRE

6. ITALIE

Les trois rencontres secrètes entre Aldo Moro et Enrico Berlinguer.

8. SRI-LANKA

Nouvelles violences contre les Tamouls.

11. POLITIQUE

Comment choisir entre M. Barre et M. Léotard.

31. MÉDECINE

Pour les urgences, il suffira de faire

le 15. 35. ECONOMIE

Issoire entre l'inquiétude et la téna-

38. Français de l'Étranger

L'opposition l'emporte par 100 sièges sur 137.



débats

STRATÉGIES

Quels sont les modèles pouvant intégrer les implications logiques de l'Initiative de défense stratégique (IDS), se demandent Christian Schmidt et Michel Rudnianski. Ils estiment qu'il est temps d'y penser. Songeons plutôt à éliminer les risques de guerre en multipliant le nombre de pays neutres en Europe, propose Ana Arroyo.

Les otages d'honneur

Pour une zone neutre et dénucléarisée en Europe

ES peuples ne peuvent plus continuer de faire confiance à leurs • responsables •. bappés par la puissance démoniaque du complexe militaro-industriel. Leur ultime ressource est le recours à eux-mêmes, en prenant conscience de leurs responsabilités. Il s'agit de sauver le continent européen du risque de devenir l'holocauste nueléaire qui se prépare (1). Alors, pourquoi ne pas prendre un risque contraire : opposer l'équilibre de la raison à l'équilibre de la terreur.

Ce risque-là devrait être pris à l'initiative des pays neutres européens. Cependant, - neutralité - est parfois pris comme synonyme de défaitisme et, paradoxalement, de danger. Ainsi, lors d'un colloque en Sorbonne, on a pu entendre que « les neutres, les écologistes et autres pacifistes constituent l'arme à neutrons de l'Union soviétique -. Or, la neutralité est plus qu'une arme : elle est une capacité qui permet de déceler de nouvelles poientialités, des voies inexplorées. Une nouvelle voie pour l'Europe ?

 L'Europe possède une ultime réserve : ses pays neutres qui ont refusé l'implantation sur leur sol d'armes nucléaires (Finlande, Suède, Autriche, Suisse, Yougoslavie). Seraient-ils libres de prendre une initiative historique en invitant d'autres pays neutres (Irlande, Malte, St-Marin, Chypre, Liechtensiein, Islande et, pourquoi pas, l'Etat du Vatican), à unir leurs voix pour proposer la création d'une ZONE NEUTRE ET DENU-CLÊARISÉE AU CENTRE DE L'EUROPE, un territoire-tampon entre les deux blocs où s'entassent les armes nucléaires ?

2. - Par la suite, des contacts seraient pris avec les pays nucléaires (Organisation du traité de l'Atlantique nord et traité du pacte de Varsovic) ainsi qu'avec la France et la Grande-Bretagne alin de leur laire comprendre que cette initiative n'est dirigée contre aucun d'eux. Il s'agirait de trouver un dénominateur commun entre les pays intéressés qui justifierait le retrait des armes nucléaires et des troupes étrangères déployées dans les territoires limitrophes des pays neutres, à savoir : des deux Allemagnes et (selon le cas) de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Hongrie. Ces cinq pays scraient ainsi à même de se joindre à

par ANA ARROYO (*)

la zone neutre et dénueléarisée. Le prestige politico-idéologique des anciennes puissances d'occupation ne serait pas entamé, bien au contraire. Les cinq pays en question scraient libres de conserver leur forme de gouvernement et leurs idéologies, ou bien de les modifier, à leur guise. Comme les autres pays de la zone, ils garderaient leurs armées nationales placées au service

3. - Si, en cas d'une guerre classique, le terrisoire des neutres était violé, il faudrait compter avec leur résistance farouche, grâce aux vertus civiques de leurs populations et à leur armement conventionnel. En cas de guerre nucléaire, leur territoire serait transformé en un désert radioactif. En fait, les pays de la zone neutre et dénucléarisée auraient toute raison d'être considérés comme des - otages 'd'honneur» entre les mains des puissances détentrices d'armes nuclaires.

4. - Des projets pour la création d'une zone neutre et dénucléarisée ont été élaborés dans le passé par des personnalités comme Rapacki, Kekkonen, Undén, Palme et Alva Myrdal (2).

5. - Une nouvelle étape serait franchie lorsque d'autres pays se décideraient d'adhérer à ce qui scrait susceptible de devenir un ensemble politique de type fédératif (Norvege, Danemark, Pays-Bas, Belgique, Bulgarie, Roumanie, Grece, Italie, Turquic, Espagne, Portugal, Albanie), à condition que lcur association plus ou moins étroite avec l'un ou l'autre des blocs le leur permît.

6. - Une telle « zone fédérale » serait une aubaine pour les jeunes générations, leur ouvrant de nouveaux horizons, tout en respe leurs identités eulturelles. (Si elle échouait, chaque peuple retrouverait l'appui de son armée et serait à même de se reconvertir en un pays indépendant... selon les circonstances.) Les économies résultant du démantèlement des panoplies nucléaires serviraient au lancement de chantiers sur un plan quasi continental. A ce stade, l'expérience des

(*) Pseudonyme d'un ancien fonctionnaire international.

Dissuader... la dissuasion

Il est urgent de combler le vide de la pensée stratégique ouvert par la perspective de la « guerre des étoiles »

PAR la grâce des médias, le débat suscité par la débat suscité par le pro-gramme américato IDS are des étoiles » a brusquement uitté le cercle étroit des seuls spécialistes pour se développer sur la place publique. Le fait de mobiliser l'opinion sur de vrais problèmes constitue une excellente initiative, à condition que le souci légitime de rendre accessible un sujet difficile ne s'accompagne pas d'informations inexactes, d'interprétations erro-nées, ou même de fautes de logique.

On ne peut tout d'abord compren-dre l'initiative des Etats-Unis qu'à la lomière des trois objectifs technico-économique, politique et stratégique – auxquels elle est censée répondre. Or seul ce dernier est énéralement discuté. Mais le projet Reagan vise également à obtenir un consensus populaire sur la défense des Etats-Unis permettant de satis-faire à la fois les faucons (renforcement de l'arsenal militaire) et les colombes (conception d'armes défensives antimeléaires). Il offre surtout une voie originale pour retrouver une certaine maîtrise de l'économie en combinant le financement public d'un projet tourd de haute technologie à une thérapeuti-que industrielle d'inspiration libérale, dans le but d'allier les mérites de la continuité à long terme à la flexibilité dans le court terme. Ce poste du budget militaire occupe donc une place privilégiée dans un pari socio-économique de plus grande envergure.

L'iocidence de ce programme varie beaucoup selon que l'on considère la situation actoelle ou les quinze on vingt ans qui nous sépa-rent encore d'un éventuel déploiement complet du système de défense spatial américain. La prise eo compte de cette échéance se révèle essentielle en particulier pour comprendre la posture stratégique de l'Europe, qui dépend moins directe-ment du programme américain luimême que de ses incidences sur le comportement des Soviétiques aux diverses étapes de son développement. Elle permet d'éclairer en particulier les discussions souvent peu convaincantes concernant ses effets

par CHRISTIAN SCHMIDT (*) et MICHEL RUDNIANSKI (**) sur la crédibilité de la dissuasion

Tant que l'URSS n'a pas encore

onciéaire française.

en le temps de répondre technique ment au nouveau programme améri-cain, l'efficacité de notre système reste évidemmeot iochangée et dépend essentiellement des efforts entrepris pour sa modernisation penque. Il serait illogique d'en conclure cependant à sa nécessaire pérennité. Or c'est aujonrd'hui que nous sommes encore en mesure de peser sur les options technologiques de notre système de défense pour les quinze prochaines années. De plus, eo plaçant progressivement les Etats-Unis dans une situation de supériorité provisoire, la phase initiale de démarrage du programme peut entraîner des tensions diverses susceptibles de déstabiliser l'Europe dans son ensemble sans accroître pour autant les risques d'une guerre purement conventionnelle.

Une autre logique

Quelle que soit l'incertitude qui frappe la durée effective séparant le programme américain de son terme, l'appréhension du nouvel équilibre des forces qui pourrait en résulter dépeod essentiellement de deux ries de considérations. Il importe en effet de préciser le niveau où le dispositif de destruction des missiles pourrait opérer (lancement, trajectoire balistique et desceote sur l'objectif) et d'identifier son impac sur l'évolution de la stratégie soviéti-

La réponse à la première question dépend essentiellement de facteurs économiquas co raisoo des

(*) Professeur à l'université de Paris-IX, président de l'Association française des économistes de défense (AFECODE) (**) Maître-assistant à l'université de Reims, responsable des études de polémologie au LTSA (université de

contraintes de coût. Mais il est clair qu'oo système spatial termical limité à la protection des siles améri-cains caurait pas la même portée stratégique pour l'Europe qu'an sys-tème susceptible d'attendre les missiles adverses des leur lancement Or les informations technicoéconomiques actuellement disposi-bles rendent la première hypothèse

plus probable. lus probable. Quant aux réactions des Soviétiques, il faut, pour en mesurer les limites, rappeler l'inertie bureaucra-tique qui préside aux choix technologiques en la matière (1).

De toute façon, l'éventualité, même encore vague, du déploiement d'un parapluie antibalistique dans les deux camps transforme profondément l'horizon de la pensée stratégique. La logique de la dissussion nucléaire, quelles que soient les doc-trines particulières dans lesquelles elle se trouve exprimée, correspond à une dissussion de premier degré, puisqu'il s'agit de dissuader l'adversaire potentiel d'attaquer. Avec l'antibalistique s'ouvre l'ère d'une logique de second degré, où l'objec-tif est cette fois de dissuader la dissuasion de l'ennemi éventuel. Près de quinze ans se sont écoulés entre la construction d'une bombe thermonncléaire et l'élaboration d'un premier concept d'emploi (ou de nonemploi).

C'est pourquoi il est aojourd'hui nrgent de travailler à combler ce nouveau vide de la pensée stratégique creusé par la technique, en s'attaquant des maintenant à l'élaboration de modèles susceptibles de traiter les implications logiques de ces nouvelles données. Car c'est peut-être dans cette lacune que réside le risque majeur. Loin de représenter un exercice gratuit, générateur de nouvelles utopies, cette démarche constitue notamment le préalable indispensable à la conception d'no schéma de négociation stratégique efficace, de plus en plus souvent évocaé mais toujours

(1) Ch. Schmidt . La course aux rmements existe t-elle ? . Le Monde, mardi 26 février 1985.

COURRIER DES LECTEURS

Les Mélanésiens et le baccalauréat

Je suis encore plongé dans la stupeur après le compte rendu que F. Filloux a fait (le Monde du 13 mai) de l'attentat à la bombe contre le lycée Do-Kamo de Nouméa, présenté comme - la seule institution à conduire les Mélanésiens au baccalauréat » (sic).

S'il est vrai que ce lycée est sur-tout fréquenté par des Mélanésiens, et que ce sont eux qui étaieot visés par ce lache attentat, e'est pour une raison très simple : il est en effet réputé pour recruter ses enseignants plutôt en fonction de leurs convictions politiques pro-indépendantistes (par ailleurs respectables) que de leurs compétences. En 1983, ce lycée Do-Kamo n'avait encore « conduit - aucun Canaque au bae; et si plusieurs centaines de Mélanésiens ont déjà passé leur baccalau-réat avec succès, ils le doivent au lycée La Pérouse et au lycée technique, poblics, ou au lycée BlaisePascal, de l'enseignement catholique, où Gélestir Zaugo, le jeune Canaque tué le 3 mai, a été mon élève et où il a passé son bac, en décembre 1984. (...).

PIERRE FAURE

Centralisme pas mort

Voici quo les incessantes initiatives de notre ministre de l'éduca-tion nationale sont relayées au plus haut sommet, et que, dans la foulée, le président de la République pro-pose une chaîne télévisée éducative et l'émulation dans les lycées, après le changement des horaires!

Et moi qui avais la que les lycées allaient dépendre des régions, et les collèges des départements!

Cette hate dans les mesures, o'estce pas le dernier contre-feu de l'esprit jacobin? Et cette chaîne éducative nationale ne reprend-elle pas d'une main ce qu'oo a aban-donné de l'autre?

YVES REY-HERME. agrégé de l'Université (Paris.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérent : André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs : ** Hubert Beuve-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : .. cinquante ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société Société civile

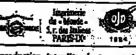
Société civile

Les Rédacteurs du Monde «

MM. André Fontaine, gérun,

et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Rédacteur en chef : Daniel Vernot. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles saaf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (par mesangeris)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS.

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL — SUSSE, TUNISIE

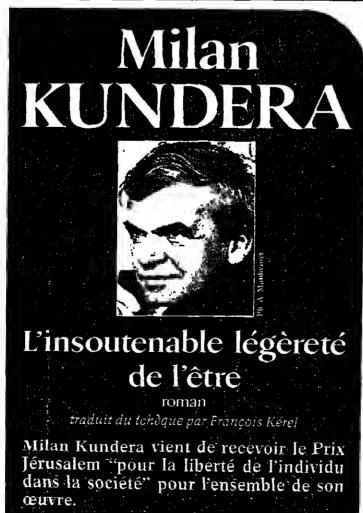
504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie aériesse: tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provioures (deux semènes on plas); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semeine au moins avant leur départ. Joundre la dernière bande d'envoi à mars coursessendense.

Veuillez arab l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie. 3 DA; Marue, 4,20 dir.; Tunisie, 400 m.; Alamagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'hodrs, 2,35 F CFA; Dansanark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1 S; Q.-B., 55 p.; Grèce, 80 dr.; Irlande, 85 p.; halle, 1,700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,350 DL; Limembourg, 30 f.; Moraège, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 ff.; Portugat, 100 ces.; Sénégal, 335 F CFA; Saède, 9 kr.; Suisse, 1,60 f.; Yougoslavie, 110 ad.

Milan KUNDERA L'insoutenable légèreté de l'être traduit du tchèque par François Kérel Milan Kundera vient de recevoir le Prix Jérusalem "pour la liberté de l'individu dans la société" pour l'ensemble de son GALLIMARD nrf



« MORT D'UN AMIRAL. L'IRA CONTRE MOUNTBATTEN » de Roland Marx Cinq siècles de guerre

IEUX vaut le savoir d'emblée : Mort d'un amiral : l'IRA contre Mountbetten n'est pas un livre eonsacré à l'assassinat, an 1979, du demier vice-roi des Indes et ancien premier lord de la mer britannique par l'armée ré-publicaina irlandaise I Collection oblige : celle où prend place l'ou-vraga de Roland Marx a'intitula « Du fait divers à l'histoire ». Ainsi Mort d'un amiral est-il, en vérité, le livre d'un historien, spécialiste de la Grande-Bratagne. sur la « question irlandaise ». Seules trente-quatre pages (sur deux cent vingt-deux) relatent l'attentat qui, le 27 août 1979, a coûté la vie à Louis-Albert lord Mountbatten. L'ouvrage décevra donc les amateurs d'enquête po-licière ; il passionnera, en revenche, ceux qui, une fois ou l'autre, se sont interrogés sur les origines de l'affaire irlandaise.

organismes économiques actuelle-

ment appelés « européens » serait un

apport précieux. Ainsi : la Commu-

nauté économique européenne

(CEE); l'Association européenne

de libre échange (AELE) : la Com-

mission économique des Nations

unies pour l'Europe (Genève).

Cette dernière est le seul organisme

vraiment européen, puisque tous les

pays du continent y collaborent (en

7. - Dans l'ultime phase de ce

vaste programme, l'espérance serait-

elle justifiée que la France et la

Grande-Bretagne, après avoir

renoncé à l'arme nucléaire, rejoi-

gnissent la « zone fédérale » qui se

transformerait ainsi en une véritable

Fédération de l'Europe neutre et

dénucléarisée? L'Union soviétique

(des Carpates à l'Oural) serait-elle

alors disposée à agir de même -

puisque les Russes, les Ukrainiens, les Biélorusses et les Baltes sont tous

des Européens? Il est impensable

qu'une telle fédération puisse être

considérée comme « hégémonique ».

Elle ne saurait être que porteuse de

(1) Vers le suicide collectif, H. Bazin, A. Jacquenei, S. Prou,

L. Schwarzenberg, le Monde, 21-

(2) A. Myrdal, Dynamics of Euro-pean Nuclear Disarmament (Les poten-

tialités du désarmement nucléaire euro-

péen), édit. Spokesman, Bertrand Russell Peace Fondation, Nottingham,

pius, le Canada et les États-Unis).

Roland Marx rappelle ou il y a exactement un demi-millénaire c'était en 1485, lors de l'avènement d'Henri VII Tudor - que les Anglais ont, pour la première fois, manifesté leur intention da prendre l'absolu contrôle d'une ile voisine de la leur... qu'ils gui-gnaient depuis trois cent cinquenta ans.

Depuis lors, à maints égards, l'histoire de l'Irlande a'est résumée à l'incessant combat mené par toute une partie de ses habitants contre l'« occupant » venu d'une Albion considérée non seulement comme « perfide » (« tri-cheuse ») mais aussi « massacreusa » et qui plua aat a vicieuse ».

L'auteur, qui aime « aa » Grande-Bretagne, est attentif à ne pas faire chorus. Il rappelle, ssi, que, un siècle durant (du milieu du dix-huitième siècle au milieu du dix-neuvièmel, les protestants irlandais ont été à l'avant-garde, puis au moins par-tie prenante, du mouvament ipation nationale. Mais l'ampleur croissante, et perfois la violence, de la lutta agraira menée par las petits paysana catholiques contra les landiords a, peu à peu, au siècle dernier, conduit la communauté réformée, économiquement dominante mais numériquement minontaire, à se acer sans réserve dans le giron britannique. En cette « désertion » des protestants, l'auteur voit nettement l'origine du drama contemporain. C'est an 1950 seulament,

rappelle Roland Marx, que l'ar-mée républicaine irlandaise, officiellement née trante ans plus tôt iors da l'ultime lutta contre la Grande-Bretagne, a déposé les armes qu'alle avait, des 1922. retournées contre les autorités de Dublin at annoncé ne plus se reconnaître qu'un seul ennemi : « l'Anglais en Ulster ». Depuis trente-cinq ans, cetta lutte a connu des hauts et des bas. L'IRA, rappelle l'auteur de Mort d'un amiral, était au plus creux da la vague lors des graves émeutes de 1969 : une campagne des catholiques pour « l'éga-iné des droits civils » avait suscité de violentes réactions des protestants, puis une véritable ataille entre les deux camps, avec des morts et des milliers de blessés, et enfin l'intervention de l'armée britannique, demeurée depuis lors en Ulster comme garante de l'ordre.

Cetta nouvelle situation. caractériaée par l'échec da toutes les tentatives de conciliation politiqua, a évidemment ren-floué l'IRA. L'armée républicaine t devenue le « bouclier recherché » par toute une partie des catholiques - même si ses proclamations socialisantes sont loin de faire l'unanimité dans une communauté consciente de son avance économique et sociale par rapport aux frères séparés du

Plus de deux mille blessés et (dont, en 1980, dix grévistes de la faim décédés à la prison de Long Kesh): quand, comment s'arrêtera cette guerre ? Contre tous las extrémistes, « unionistes » protestants et membres ou sympathisants de l'IRA, Roland Marx yeut encore croire à tout, n'est-ce pas un de ces Orange auxquela les protestants d'Ulster aiment à se référer qui ne sert d'espérer pour entreprendre »...

JEAN-PIERRE CLERC.

* Editions Calmann-Levy. 232 p., 79 F.

مكزا بن الاصل

Une no

grands Li M 310 22 22, 27, g mai aum les per une Septe a street No State of the St & Foliant Over \$ \$40 POTAL

fames des des METERS OF THE SERVICE 1 3 m 1 m ويوددي المداع يني

Section 1. Sec. 3 ganger et aus e - - 1175-9 PM the flame com week pour h Maria at L

sagarre Fee M. Duranas ? - 12 - - - a gra Later .. Lateral mar and a special CONTRACTOR CONTRACTOR Same of Miller et la literate es The second section of artie auf ROOM g bar rerten - - - Cr 100

diames was a feet in the second se controle d'anne

- La neutrafion and a respice his anman arabe. 🗫 a a Libita, C. C. rett : I. ban de maue D'antre alle de Labart Mit Z Tall de Car el They as traits tere in a ses lies nice a cour qui de Stains pur que a social mosts - no 4 (a) 3 11 cast CCC. Thenlenant

ATRAV

Etats-I THE GOUVERNI DETI DE SUR GRAPHIE - L' Мака, час соще der les effets de a recommandes pour commission sa dramounion. M Centrale avail co 215 a 2167, 1900 an provieme - E

e somena de la raliculement che en de l'us en pa etter d'anc extres (AFP Parag

de nouvelles

cere epigue, a uj

FRE 41 XIO DO LACAPTE RE E " M. Beate Kla manager a la si leb de suerre mercredi 12 mai garrénsissen muc Pence de 41 000 cabinite on O भारत le refes de idension larates कार्यका स्थापन स्थापन स्थापन בשבישבו כב אַשְּבְּרָאַ le berte capitagn Palsussin le de mande - et un seble de la m

190 may 2.75 . C

a. la dissuasion

AND THE PARTY OF T The Real Property of the second

被死"

** = a. The second

San Paris San San Law .

Mile on the same

A Charles

A Ser Charles - No. ...

والع بن والمهدد

Salingada antico Amberton

marital - maritalists

The Patrick State Contract

我说一 年

※ 本では日本本

於國際 至于

Marie Marie

30 1 20 m

The state was a state of

THE PERSON AND THE

The property of the same of the

Market Barrell

THE PARTY OF THE P

100 Ent

Marie Laborator

Service was no or or

ريد خوسانو چين

The Marine was

The same of the sa

Marie 27 4 10 11

The state of the s

Marie M. San . .

Section .

E PARTY.

Hillerian de la la

The American

THE PROPERTY OF

- A ----

ALL STATES

and the second

を受けるとうか ナン・

The state of the same of the s

And the contract of the contra

The Mark State 1

April Strategy in the second of

الماء المجاور المحاشدية و

Part of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the second

2 talesunia

The state of the s

The state of the s

美国主义

The same of the same

The second

The state of the s

-

The Street Land and Spines

3/2 25

The state of the s

The Park

Marine to the second

The second second

Le Florie

Style Superior and the

the second of the second

A CHANGE AND THE

10 m

A species with the same

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS.

Se resident of

Bed Margarit Ro

top of the same of

The war war with the A STATE OF THE STA

-

\$ 10 m

étranger

PROCHE-ORIENT

LE CONFLIT LIBANAIS

sájour, M. Farouk El-Chareh nous a

accordé un entretien dans lequal il

rejatte la rácenta proposition de

M. Dumas en vue da la convocation d'une nouvelle conférence da réconci-

liation interlibanaisa at s'opposa caté-

Grande-Bretagne.

mons que le plan de Fès et les résolu-

tions des Nations unies peuvent constituer une base raisonnable pour

une paix juste et globale au Proche-

Orient. Le cadre de cette paix est la

conférence internationale à laquelle

participeraient l'URSS, les États-

Unis, la France, la Chine et la

l'égard de la guerre du Golfe ?

- Dès le déclenchement du

conflit, nous avons fait de notre

mieux pour mettre fin à cette horri-

ble et atroce guerre. Mais malheu-

reusement, lorsque nous avons pro-

posé noire médiation, le

sonvernement irakien a violemment

dénoncé noure tentative, en affir-

mant que tout pays arabe qui essaie-

rait de mettre fin à la guerre ferait

acte de trahison. Néanmoins, au

cours de ces trois demières années.

nous avons fait de noire mieux pour

limiter l'étendue de la guerre et em-

pecber qu'elle ne se propage aux au-

tres pays arabes. Nous avons dans ce

Egypte

déjouée près de l'ambassade américaine. - Une opération

terroriste dirigée de l'extérieur » a

été déjouée par la police égyptienne

dans le quartier de Garden City au

Caire, où se trouve l'ambassade des

Etats-Unis, a annonce, jeudi

23 mai, le ministère égyptien de

l'intérieur. Le quartier de l'ambassade américaine est bouclé depuis mercredi après-midi par un

cordon de policiers. Selon des

rumeurs, une voiture suspecte aurait été interceptée par la police.

• Une + opération terroriste +

Propos recueillis par

JEAN GUEYRAS

domaine obtenu quelques succès. »

- Ouelle est votre attitude à

Une nouvelle conférence de réconciliation nationale est superflue

nous déclare le ministre syrien des affaires étrangères

M. Farouk El-Chareh, ministre syrien des affaires étrangères, achève ce jeudi 23 mai son voyage de trois jours en France par une visite à l'Institut du monda erabe. Mercredi soir, il avait poursuivi ses entretiens politiques avec M. Roland Dumas, à l'issue du dîner

« Existe-t-il entre Paris et férents, mais nous ne pouvons igno-Damas des divergences sur les rer que nous constituons un seul peu-moyens de résoudre la crise li-ple, ayant la même langue et une

- Au cours de mes entretiens avec les dirigeants français, et spécialement avec M. Dumas, nous avons découvert de nombreux points de convergence concernant la situa-tion au Liban. Nous sommes pour la restauration de l'unité, de l'indépendance et de l'intégrité territoriale du Liban, et nous croyons que le main-tien du caractère arabe de ce pays est un fait historique irréversible. Nous croyons également que la crise libanaise ne peut être résolue que par un dialogue national en vue d'une réconciliation entre les Liba-

- Etes-voas favorable à l'idée d'une conférence internationale pour la réconciliation nationale au Liban, telle que saggérée récemment par M. Dumas ?

- La Syrie a grandement contribué au succès des conférences de réconciliation nationale qui ont eu lieu à Genève, à Lausanne et à Damas, Ces réunions ont abouti à l'élaboration d'une série de principes et de mesures destinées à sceller la réconciliation nationale et à mettre fin à l'effusion de sang. Il s'agit maintenant de mettre en application ces principes et ces mesures. Nous pensons done qu'une nouvelle conférence de réconciliation nationale est superflue, car tous les éléments en vue d'une véritable réconciliation nationale et de nouvelles réformes politiques existent déjà. Nous avons expliqué notre point de vue à M. Dumas, qui s'est montre satisfait de nos explications et a estimé qu'il n'y avait nul besoin d'une nouvelle conférence internationale de réconciliation interlibanaise.

- Etes-vous pour une neu-tralisation du Liben sous le contrôle d'une force internatio-

- La neutralisation du Liban ignore deux faits importants. Le Liban et le peuple libanais font partie du monde arabe. Parler de neutrali-ser le Liban, c'est donc essayer de séparer le Liban de son environnement arabe. D'antre part, la neutralisation du Liban n'est pas une solution réaliste, car elle équivaudrait à modifier les traits de ce pays et à mettre fin à ses liens arabes, en particulier à ceux qui le lient à la Syrie. N'oublions pas que jusqu'au début du siècle nous ne formions qu'un seni pays. Il est vrai que nous sommes maintenant deux Etats dif-

qu'il avait donné en l'honneur du ministre français des relations extérieures. Auparevant, il evait rencontré MM. Jean-Pierre Chevenement et Christian Nucci, respectivement ministre da l'éducation nationale et ministre de la coopération. Au cours de son

ple, ayant la même langue et une histoire commune. C'est pourquoi il est hors de question pour nous de parter de la neutralisation du Liban. - La FINUL peut-ello contribuer an maintien de la paix an Liban après le départ du dernier soldat israélien,

prévu pour le mois de jain ? - Nous estimons que conformé-ment à la résolution 435 du Conseil de sécurité, la FINUL devrait être déployée sur la frontière séparant Israci du Liban. Toute suggestion en vue de déployer la FINUL ailleurs que sur la frontiére israélienne équivaudrait à un appel à la partition et au démantèlement du Liban.

- L'ex-président Frangié et, dans ane certaine mesure, M. Camille Chamoun ont récomment précouisé une intervention militaire syrienne an Liban. Pensez-vous qu'une telle éventualité est probable dans un proche avenir ?

Notre force an Liban n'est pas fondée sur notre présence militaire. Nous sommes forts dans ce pays parce que nous défendons nos frères. contrairement aux Israéliens, qui y nourrissaient des visées expansionnistes. C'est pourquoi nous ne sommes pas du tout pressés pour envoyer an Liban de nonvelles forces militaires, En fait, notre rôle an Liban est essentiellement non combattant. Il est maintenant évident qu'il existe dans ce pays un consensus en ce qui pous concerne. Tout le monde ou presque est d'accord pour estimer que la Syrie est en train d'aider sincerement le peuple libanais, sans essayer de prendre parti pour une fraction de la population contre une

les dirigeants chrétiens sur leur comportement »

- Comment expliquez-vous le revirement spectaculaire des dirigeauts des Forces liba-naises, qui out pratiquement fait acte d'allégeance à l'égard de la Syrie?

- Même ceux qui, an sein du camp chrétien, avaient opté pour larael ont compris qu'ils s'étaient fourvoyés et affirment reconnaître le rôle positif joué par la Syrie au Li-ban. Sont-ils sincères? C'est là une tout autre question. Il leur appar-

goriquement à toute neutralisation du Liban. tient désormais de prouver par leurs accepté par les Arabes. Nous estiactes qu'ils comptent se conformer à ce qu'ils viennent de déclarer. Nous, en Syrie, nous établissons une différence entre ce qui est tactique et ce qui est stratégique. C'est pourquoi

- Envisagez-vous d'évacuer les régions du Liban que vous occupez encore après le départ du dernier soldat israélien ?

nous les jugerons sur leur comporte-

- Nous ne sommes pas des occupants. Nous sommes venus au Liban à la demande des autorités légales de ce pays et de son peuple. Nous ne sommes pas des étrangers au Liban. Votre question est d'ailleurs en contradiction avec les invitations que nous recevons de tous les côtés pour accroître notre présence militaire au Liban. Mais comme je l'ai déjà dit, nous ne sommes au Liban que pour aider nos frères.

- Quels sont, seion vous, les meilleurs moyens de garantir les droits et la sécurité des chrétiens au Liban ?

- Ce problème n'existe que dans la presse occidentale. Nous pensons que tous les Libanais sont égaux, et même si certaines fractions du peuple libanais ont parfois été menacées, nous pensons que le danger a été beaucoup exagéré. Je ne pense pas qu'il existe au Liban une commanauté véritablement menacée dans son existence.

- Pensez-vous que la Syrie peut contribuer d'une manière ou d'une autre à la libération des deux diplomates français détenus à Beyrouth par le Djihad islamique?

- Nous déplorons tous les enlèvements de personnes innocentes. Nous faisons d'ailleurs de notre mieux pour aider à la libération des personnes enlevées.

de terrorisme?

- Nous l'avons déjà affirmé à plusieurs reprises : nous condamnons tout acte de terrorisme, et en particulier ceux qui visent des personnes innocentes, mais nous estimons que le mouvement de la résistance nationale libanaise contre l'occupant israélien est quelque chose d'héroïque et mérite d'être applaudi.

- Estimez-vous que le Djihad islamique fait partie de la résistance nationale libanaise ? Nous ne pouvous encore répon-

dre à cette question, car nous devons examiner attentivement tout ce qui a trait à une organisation elandes-tine au Liban afin de pouvoir donner un avis correct sur ce point.

« Nous sommes contre les accords d'Amman »

- Que pensez-vous de ce qui se passe à Sabra, Chatila et Bourj-Brajuch? S'agit-il, ainsi que certains l'affirment, d'une tentative de la Syrie de prendre le contrôle, par miliciens chiites interposés, des camps palesti-niens afin d'y neutraliser les forces favorables à M. Arafat ?

- Je pense qu'il faut être extrê-mement prudent en analysant ce qui se passe actuellement à Beyroutb. Ce que nous savons pour l'instant, c'est que les incidents ont débuté à la suite d'une provocation organisée par certains des amis de M. Arafat. Il serait simpliste de réduire toute cette affaire à un simple antagonisme entre Amal et les Palestiniens. Tout le monde sait qu'il existe au sein de l'OLP une crise permanente. La Syrie n'a rien à faire dans cette

 Que pensez-vous des ef-forts déployés par le roi Hus-sein et M. Arafat en vue de relancer le processus de paix au Proche-Orient?

- Ce qui se trame à Amman entre le roi Hussein et M. Arafat ne sert pas la canse de la paix au be-Orient et constitue une nouvelle étape dans la voie des accords de Camp David. Nous sommes contre les accords d'Amman, car nous estimons qu'ils feront aux Is-raéliens de nombreuses concessions concernant les droits légitimes des Palestiniens. Méme au sein du monde arabe, il existe une forte hostilité aux accords d'Amman, d'au-tant plus qu'il y avait à Fès un consensus au sujet d'un plan de paix

Les populations civiles otages de toutes les milices

Soixanta morts dans l'explosion d'une voiture piégée dans l'est chrétien de Beyrouth, deux cents morts dans les combats entre chittes et Palestiniens à l'ouest... Jusqu'où ira la folie meurtrière qui s'est une nouvelle fois emparée de la capitale libanaise? Les soixante morts du Beyrouth chrétien sont-ils destinés à « venger » les soixantedouza morts du Bayrouth chiite? On na le saura sans doute jamais avec certitude, d'autant que la voiture a explosé en roulant et que l'on ignore donc à qui principalement elle était « adressée ». A l'est, à l'ouast, à la banliaue sud? Autant de vaines interrogationa

depuis quelques jours par cen-

Chrétiens, chines, sunnbes, Libanais, Palestiniens, toutes les communautés ou presqua pleurent leurs morts. L'horraur trop souvent renouvelée du drame libanais a-t-elle à ce point enesthésié les consciences que le monde assiste silencieux à cette nouvelle tragédie? La communauté internationale, si prompte il a trois semaines à dénoncer avec raison le drame des chrétiens des hautaurs de Saida chassés de leurs villages bienzôt livrés au pillage, n'aura-t-elle pas une reste da compassion à l'égard des populations palestiquand les victimes se comptent jours déjà à un déluge de feu ?

La France se devrait d'apporter un soutien à toutes les communautés

Applaudi le 2 mai sur la majorité des bancs de l'Assemblée nationale quand il dénonçait le sort réservé aux chrétiens du Liban, M. Fabius ne l'aurait-il pas étá également s'il avait eu un mot pour dénoncer le sort réservé aux habitants des camps palestiniens de Beyrouth, après ceux de Saida, dans leur immense majorité des civils ?

La France, dont l'image au Liban demeure encore largement positive, malgré les aléas d'une politique tour à tour incomprise des différents protagonistes, se devrait d'apporter son soutien à toutes les communautés qui vivent sur le soi libanals. Omniprésentes sur le devant de la scène depuis dix ans, les milices feraient presque oublier la présence d'un peupla divisé dans sa majorité plus par la peur que par la haine.

Une peur alimentée par les exactions et les massacres auxquels toutes les milices, sans times, les populations civiles n'ont plus depuis longtemps leur mot à dire dans una guerre qua leurs dirigeants leur imposent au gré de leurs alliances, de leurs fantasmes, de leurs appétits da DOUVOIT.

presqua une génération. Les enfants de la guerra, miliciens d'aujourd'hui, ne se connaissent plus et n'ont de part et d'autre que la vision du combattant, celui qu'il faut abattre pour survivre. Comment pourrab-il en être autrement quand la propagande déversée à longueur de journée par les radios de chaque faction attise sans relache les ressentiments ? Comment ne pas renvoyer dos à dos le combattant au Sacré- Cœur sur la crosse du fusil at le milicien au front ceint des préceptes du Coran ? Qu'une voix s'élève enfin pour dénoncer la tragédie commune de ces populations martyrisées qui ne demandent qu'à vivre !

A TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis

 LE GOUVERNEMENT CRÉE UNE COMMISSION D'ÉTUDE SUR LA PORNO-GRAPHIE. – L'anorney général (ministre de la justice), M. Edwin Meese a nommé, lundi 20 mai, une commission pour étudier les effets de la pornographie et recommander des mesures pour contrôler sa production et sa distribution. M. Meese a rappelé qu'en 1970 une commission présiqu'en 1970 une commission prési-dentielle avait conclu que la por-nographie « n'était pas vraiment un problème » et ne nécessitait pas de nouvelles lois. « Depuis cette époque, a ajouté M. Messe, le contenu de la pornographie a radicalement changé, et l'accent est de plus en plus mis sur des actes d'une extrême violence. » — (AFP.)

Paraguay

 M
 ■ BEATE KLARSFELD OF-FRE 41 000 DOLLARS POUR LA CAPTURE DE MENGELE.

- Mª Beate Klarsfeld, qui s'est consacrée à la chasse aux criminels de guerre nazis, a publié mercredi 22 mai dans un journal paraguayen une offre de récompense de 41 000 dollars pour la capture du D' Josef Mengele après le refus de deux chaînes de télévision locales de diffuser son annonce ainsi qu'un film sur le criminel de guerre nazi.

Le texte explique que Mengele cst - l'assassin le plus recherché du monde » et qu' « il est responsable de la mors d'environ 400 000 juis - dans le camp de concentration d'Auschwitz. Il

précise qu'il a été naturalisé paraguayen en 1959, mais que cette nationalité lui a été retirée en 1979. M= Klarsfeld attend l'autorisation des autorités paraguayennes pour consulter des documents concernant le séjour au Paraguay, dans les années 60, de Mengele. - (AFP.)

Tchécoslovaquie

• UN WAGON DE MISSELS POUR LA TCHÉCOSLOVA-QUIE. – Un wagon transportant dix mille missels en langue tebè-que a quinté, mercredì 15 mai, la gare du Vatican à destination de Prague, a annoncé la radio du Saint-Siège. Les livres ont été offerts per le pape Jean-Paul II an cardinal Frantisek Tomasek, archevêque de Prague. Ils sont destinés è toutes les paroisses, églises et chapelles de Bohème (ouest du pays) et de Moravie (centre). L'expédition des livres de messe a 'expédition des livres de messe a été rendue possible grâce à un ac-cord conclu entre le Saint-Siège et le gouvernement tchécoslovaque. - (AFP).

Venezuela

• LE NAVIRE-ÉCOLE SIMON-BOLIVAR > ATTENDU A BREST. - Le navire-école vénézuélien Simon-Bolivar a quitté le port de La Guayra le 16 mai pour une cro-sière destinée à célébrer le cent soixante-quatorzième anniver-saire de l'Ecole navale du Venezuela. Le Simon-Bolivar doit relâcher à Brest du 26 au 30 juin.

Scandaleux à sa sortie, introuvable depuis... enfin réédité!

"Livre d'une impudence, d'une santé, d'une violence et d'une force extraordinaires". Patrick Besson - Le Point.

"On aimerait bien pouvoir découvrir tous les matins d'aussi talentueux péchés de jeunesse". Jean-Dominique Bauby - Le Matin.

"_écrit à moins de vingt-quatre ans, il s'y manifeste un souffle, une culture et une maturité stupé fiants".

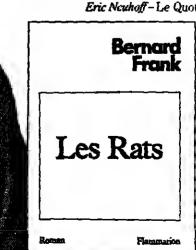
Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde. "_livre-miroir d'une certaine jeunesse intel-

lectuelle... Plus de trente ans après, son actualité est étonnante". André Rollin - Lire. "Une réédition qui a le poids de la nouveauté".

Jérôme Garcin - Le Provençal.

"Une nouvelle couche de lecteurs va découvrir "ces Rats" devenu une espèce de mythe à force d'avoir été introuvable".

Eric Neuhoff - Le Quotidien.



PROCHE-ORIENT

LE CONFLIT LIBANAIS

Les chittes ont enlevé Sabra et Chatila

(Suite de la première page.)

Sensibilisés dans ce qui concerne leur sécurité, surtout depuis les mas-sacres de septembre 1982, les habitants des camps de Beyrouth et de sa banlieue deviendraient aussi rede-vables de leur salut à Abou Moussa, dont ils avaient ressenti la défection en 1983 comme une félonie. La suite des événements démontrera si cette explication tortueuse est la bonne.

En attendant, Amai n'en finit pas de prendre le contrôle des trois camps de Beyrouth-Ouest. Annoncé lundi, puis mardi, puis mercredi, ce contrôle était qualifié par la milice chiite d'« absalu » jeudi matin pour Sabra et à Chatila, les combats se poursuivant à Borj-Barajneh, le plus grand camp de Beyrouth. Néanmoins, même à Sabra et à Chatila, un entendait de temps à autre le

Pour tenter d'expliquer l'intervention des Palestiniens alliés de la Syrie. M. Nabib Berri s'en est pris au colonel Kadhafi, qui est certes l'allié de la Syrie, mais est plus encore l'ennemi public du chiisme libanais depuis la disparition de l'imam Moussa Sadr en Libye en 1978. • Après avoir capté des conversations radio annoncant la détermination des agents à la salde de Kadhafi de poursuivre le pilon-nage de la banlieue Sud, annonce Amal, nous avons été contraints de proceder au nettoyage des nids d'espions dans les camps de Sabra et de Chatilo, où se terraient les partisans de la politique capitularde et défaitiste de Yasser Aral'a blanchi en soulignant que les batteries avant niré sur les chintes n'étaient pas les siennes. Après trois jnurs d'un silence remarqué, M. Joumblatt s'est décidé mercredi a apporter, par le biais indirect du Front national démocratique qu'il dirige, son appui à Amal, chargeant M. Arafat de tous les maux.

Les Palestiniens prosyriens du FPLP-CG de M. Ahmed Jibril sont par ailleurs, parvenus, non sans accrochages, à occuper les permanences d'Amal à Jiyeh sur la route côtière du Sud. Fait notable : cette localité antérieurement chrétienne est située dans une région globale meni sous contrôle du PSP de M. Joumblatt. Des accrochages ont également opposé la milice chiite aux combattants palestiniens autour du camp de Miye-Miye à Saïda. Certains en arrivent à la conclusion, au vu de ces événements et de mille el un autres petits indices, que l'object if prioritaire de la bataille en cours serait d'assurer le contrôle des camps palestiniens par les troupes d'Abou Moussa, tout en tentant de freiner l'élan jugé trop triomphal d'Amal sur la scène libanaise, et de rappeler opportunément que le danger palestinien existe encore au Liban, et que Damas, seul, est à même de le juguler ».

Tandis que le secteur musulman vivait ces événements cruciaux, le secteur chrétien de Beyrouth était sous le choc de l'attentat à la voiture

Gould Innovation et qualité en électronique européene

Quand il s'agit d'assurer une qualité et des 'croissance rapide: les ordinateurs, performances optimales dans une gamme l'automatisation d'usine, les essais et complète d'applications électroniques, mesures, l'électronique médicale, personne n'offre une gamme aussi étendue l'électronique en application militaire, que Gould dans le domaine des analyseurs

électroniques, y compris les semi-conducteurs – si c'est important pour

l'Europe, c'est donc cructal pour Gould.

Suffisamment interesses pour vouloir en

savoir davantage? Ecrivez a Gould. Departement Q2, 57 rue St Sauveur, 96110

Ballainvilliers, ou téléphonez au

logiques, oscilloscopes à memoire numérique et enregistreurs numériques et analogiques, tel le ES1000 sur la photo

de droite - mais ceci n'est qu'un aspect

des activités de Gould en electronique.

technologies et produits étroitement liés

En Europe, comme dans le reste du monde. Gould concentre ses

dans six marches de l'électronique a

Quant à M. Jnumblatt, M. Berri Béchir Gemayel, président éln du Liban, le 14 septembre 1982. Sur-prenant attentat à un moment où les voies de passage y menant sont quasiment bloquées depuis trais

> La population du secteur chrétien a été bouleversée par cet acte crimi-nel, qui, de plus, a été accompagné de tirs d'obus sur Achrafieh, provenant sans doute également des batteries palestiniennes de la montagne. Une journée de deuil est observée ce jeudi à Beyrouth-Est. Beyrouth-Ouest, tout en réprouvant le - massacre d'innocents », l'ignore, comme Beyrouth-Est avait ignoré le deuil qui a suivi l'attentat à la voiture piégée de Bir-el-Abed, le 8 mars der-nier, dans la banlieue sud, tout aussi odieux et plus meurtrier encore,

LUCIEN GEORGE.

 Une déclaration de M. Souss. M. Ibrahim Souss, représentant de l'OLP à Paris, a accusé mercredi la Syrie, les phalangistes et le mouvement chiite Amal de chercher à anéantir toute existence politique indépendante palestinienne au Liban et dans la région en vue d'y consa-crer le partage de la région en zones d'influence. « Hier, les phalangistes à Ain-El-Heloué et Myeh-Myeh. (Sud-Liban), nujaurd'hui Amal avec l'appui logistique syrien s'atta-quent à Sabra-Chatlla et essayent d'achever ce que les Israéliens n'ant pu faire en 1982 avec l'invasion du Liban et les massacres des camps piégée, le plus grave à l'est depuis palestiniens », a déclaré à l'AFP l'explosinn qui avait coûté la mort à M. Souss.

ioni les normes sont aussi rigoureuses que les notres?

"Voyez Gould."

Le carnage de la rue Mar-Elias

Beyrouth (AFP). - Le crâte déchiqueté, un enfant en culotte été soufflées et les balcons se enfant assis par terre dans un courte et vêtu d'un tee-shirt est sont effondrés sous le choc de appartement éventré. Sonné, ne ballotté comme un pantin désarticulé sur la civière des sauve- été catapultée au deuxième étge se passer, il a été transporté à teurs, suivi par sa père son de d'un immenble. douleur: l'attentat à la voiture piégée, mercredi 22 mai, de la rue Mar-Elias, à Sin-El-Fill. dans la banlieue chrétienne, a provoqué un carnage.

Alors qu'une fumée noire et âcre s'échappe des étages des immeubles et de dizaines de voitures en feu, des membres humains et des corps calcinés mêlés aux débris jonehent la

Des lambeaux de chair sont collés aux parois brîlées des maisons. Les secours s'organisent dans une pagaille indescriptible.

Tandis que les pompiers tentent d'éteindre les incendies, les sauveteurs dégagent les corps, gênés par les habitants hébétés ou à la recherche d'un de leurs proches. Cette rue connaissait une particulière affluence à cette heure de l'après-midi, en raison de la présence de la seule boulangerie de ce quartier résiden-

En outre, au moment de l'explosion, un car du collège de la Sagesse, de Jdaidé, localité proche, passait par là, ramenant chez enx des écoliers, dont dix ont été blessés.

GOULD

Electronique

Les facades de huit étages ont piers, ont découvert un petit

La mort a surpris des habitants chez eux et l'un d'eux gisait dans sa cuisine à côté de sa vaisselle qui avait volé en était là. Les sauveteurs, en montant par une échelle de pom-

l'explosion. Une voiture a même comprenant pas ce qui vensit de bout de bras par les sauveteurs

An moment où les sanveteurs s'activaient, le bruit des obns tirés par l'artillerie palestinienne sur la banlieue sud de Beyrouth a semé la panique dans la rue, éclats. Mais le miracle aussi où chacun a commence à fuir, croyant que « l'antre côté » les bombardait.

Une « technique » d'attentat qui a fait plusieurs centaines de morts

Les attentats au véhicule piégé commissent une nouvelle recrudes-cence depuis buit mois su Liban sans être toutefois aussi meurtriers que centr de 1983. Sept explosions de véhicules piégés ont ainsi en fleu depuis le début de l'année.

Le plus grave attentat s'était roduit le 23 octobre 1983 à Beyproduit le 23 octobre 1983 à Bey-routh. Deux « camions suicides » lancés contre le quartier général du contingent américain de la Force multinationale et contre un poete de commandement du comfagent français avaient provoqué la mort de 240 Américains et de 58 Fran-

Voici les autres attentats importants de cette nature : 1983

28 JANVIER. - Contre un insmeuble de Chtaura (plaine de la Bekan) abritant des bureaux pa-lestiniens et syriem; an moias 45 mounts.

5 FÉVRIER. - Contre le ceutre de recherches pulestinien à Bey-roufis abritant des responsables de POLP; 20 morts et une con-taine de blessés.

18 AVRII. - Contre l'ambassade des Etats-Unis ; 63 morts, dont 17 Américains.

AOUT. - Devent une me Tripoli (Liban du Nord) ; pius de 20 morts et une cinquantaine de

AOUT. - Dans le centre de

7 AUUL, — Dans le centre de Baalbek (est du Liban); 33 moets et 133 blessés. 4 NOVEMBRE. — Camooi en-cide coutre le guartier général k-raélien de Tyr (Liban du Sud); 62 morts (30 Jamélions et 32 ci-

1984 5 SEPTEMBRE. - Attentat vi-sant le ministre du travail. M. Selim El Hoss à Beyrouth; 4 morts et 28 blessés, dont le mi-nistre, légèrement attaint.

11 6 5

 $\mathcal{H}(\mathbb{C}^{2}) \cap \mathbb{C}^{2}$

20 6 ..

part u.s.

20 SEPTEMBRE — Contre Fan-nexe de l'ambassade américaine à Beyrouth ; 24 morts et 50 biosses.
21 DÉCEMBRE — Devant une école drure à Ens-al-Mete (20 kilomètres de Beyrouth);
5 morts et 30 biossés.

29 DÉCEMBRE. — A Chousifut (bunitene de Beyrouik); 4 morts et 7 blessés.

et 7 blesses.

1985
21 JANVIER. — Contre le domicile de M. Monstaphe Saad, un

cile de M. Monstapha Sand, ma des principaux responsables um-salmans de Saïda (Liban du Suï), qui est grièvement blessé; au fille est tube et 34 autres per-sonnes blessées. 1" FÉVRIER.— Cantre une mon-

quie de Tripoli (Liben du Nord) ; 8 morts, 15 blessés. 8 morte, 15 mesons. 10 FÉVRIER. — Contre une permanence du Mouvement d'unifi-cation ielemique (intégristes mu-sulmans sumites) à Tripoli

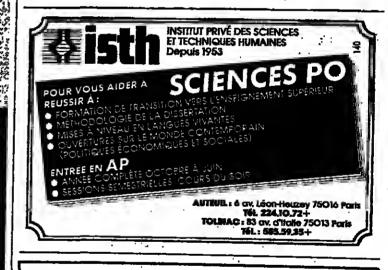
6 morts et une vingtaine de 18 FÉVRIER. - Près d'une pernumence de l'organisation Amel, au sud de Beyrouth; 5 morts et

40 blessés. 25 FÉVRIER. – Dans in bandier

sud de Beyrouth 7 morts et 25 blessis. 8 MARS — A Bir-el-Abd, bendlese sud de Bejrunti. 77 morts et 256 bleasis, poès du domicile de Cheft, Fadilistel, guide spatturi

des hezbolishis.

22 MAI. — A Sin il-Fu dum la hamlene, rénidentielle chrétiene; 60 moèts et 172 blessés.



En Finlande

DECOUVREZ LA LAPONIE ET LA MAGIE DU SOLEIL DE MINUIT

Un jour, un seul jour, qui dure 73 jours.
Voilà la magie du soleil de minuit au pays des Lapons.
Un paysage sauvage peuplé de bouleaux, traversé de torrents, parsemé de lacs.
Un peuple : les Lapons qui vivent toujours de l'élevage du renne, de la pêche et de l'artisanat.

Grand tour de Finlande : Laponie,

région des lacs : 10 600 F Laponie, 9 jours : 9 830 F Laponie, Cap Nord (en Norvege), 8 jours : 10 440 F

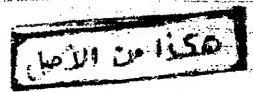
8 jours : 10 770 k — Séjour à Helsinki, 4 jours à partir de 2 775 f — Séjour à Helsinki, 8 jours à partir de 3 330 f



11, rue Auber 75009 Paris - Tél : 742:33:33

Bon pour documentation gratuite





EUROPE

RFA

La politique économique suscite des divergences dans la majorité gouvernementale

De notre correspondant

Bonn. - Tirant les conséquences du revers subi par la CDU en Rhé-nanie du Nord-Westphalie, les partis de la majorité étudient des mesures d'urgence pour renforcer la lutze contre le chômage. Un certain nombre de moyens supplémen-taires pourraient être dégagés d'ici 'été, notamment pour permettre aux communes d'accroître leurs investissements dans le domaine de vestissements dans le domaine de l'environnement et de la construction. En revanche, le ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, continue à s'opposer fermement à toute modification du plan en deux étapes prévu pour alléger la pression fiscale. Ce plan, qui doit être adupté vendredi 24 mai par le Bundestag, prévoit de réduire la fiscalité de 11 milliards de deutschements à partir de 1986, princichemarks à partir de 1986, princi-palement au bénéfice des familles avec enfants, et de 8,4 milliards supplémentaires à partir de 1988.

to rue Mar-Elias

the series and attended on the

Control of the last of the las

The second second

- Samuel

\$1.5 for our region . special \$

ing, and his him dilling all

ant to a

Z mayb co. 4

C. 115 m , Water (P.

d im wad die deliger

. o a bat ber den

Turbet. . d. . Tylendigt in

A. 160 . 34. . Total . Male

The state of the s

a mination in the an area bag.

and the Contract

The St. particulars of the

THE NAME OF STREET

--- 540 BY

grand and the state bear the

- + "#* muit " test

I succe said

- VFC . .

tentames de mon

THE THE STATE OF

simplified the second

THE PERSON AS PERSONNEL

MARKE STEEL & Sen

TO THE PARTY OF TH

The state of the same of

美麗島美國 / 新 ·

A TANK

En Finlande

La rénnion du comité directeur du parti chrétien démocrate, mercredi 22 mai à la chancellerie, a montré que, malgré quelques récriminations, notamment celles du ministro-président de Basse-Saze, M. Earst Alberable qui affrantare M. Ernst Albrecht, qui affrontera des élections régionales en 1986, la CDU u'a guère d'antre choix que de serrer les rangs autour du chancelier Kohl et, à quelques détails près, de soutenir sa politique.

Le principal danger, pour le chancelier, semblait venir des deux autres partis de sa chalition, le Parti libéral et le Parti social-

chrétien de Bavière. Le soir même de l'élection en Rhénanie du Nord-Westphalie, le ministre-président de Bavière, M. Franz-Josef Strauss, s'est rappelé au bon souve-nir de Bonn en attribuant la responsabilité principale de la défaite à la politique du gouvernement fé-déral. Le ministre de l'intérieur, M. Zimmermann (CSU), a suscité une certaine émotion en accusant, dimanche, le chancelier de ne pas s'être montré assez ferme en ce qui concerne notamment la réforme du droit de manifestation, du statut des immigrés, du drait d'asile. Dans l'ensemble, toutefois, les critipans l'ensemble, touterois, les criti-ques de la CSU, qui affronte, elle aussi, des élections en Bavière à la fin de l'année prochaine, sont rès-tées mesurées, de même que les pressions du Parti libéral pour modifier la politique économique et sociale dans un sens plus favorable aux entreprises on ses désaccords avec le chancelier sur l'initiative de défense stratégique américaine.

Le Parti libéral pas plus que la CSU, qui continuent de se regarder en chiens de falence, ne donne l'impression de vouloir faire monter les enchères. Ils sont l'un et l'autre partisans d'appliquer le plan de ré-duction fiscale de 19,5 milliards de deutschemarks en une seule étape dès le début de 1986, mais leurs intérêts sont trop contradictoires pour qu'ils puissent former un véri-table front commun sur ce sujet.

HENRI DE BRESSON.

URSS

De la nécessité d'accroître les « stimulants matériels » des scientifiques et des techniciens

De notre correspondant.

Moscou. - Le bureau politi- n'ont pas non plus la ressource, que a adopté le semaine dernière une résolution sur « le perfactionnement de la rémunération des scientifiques et des techniciens ». Le but racherché est de « mieux intéresser matériellement at mora-lement ces catégories de travailleurs à la mise eu point et à l'application plus rapide des techniques récemment découvertes ». Une nouvelle grille de salaires sera edoptée « a partir de l'an prochain ». Les chefs d'entreprise auront d'autre pert « le droit de majorer les eppointements des chercheurs scientifiques » paur l'exécution da plexes et importants ».

L'ampleur de la réforme est cependent limitée par le fait que les augmentations de rémunérationa seront accordées « dans la limite de la masse salariala ». Il s'agira donc, si l'on comprend bien, d'enlever aux uns ce qu'nn donnera aux autres.

La société saviétique ast sans doute une de celles nù les salaires sont la plus nivelés. Le dogma marxista de la plusvalue créée par le travail productif amène à payer davantage un ouvrier de l'industrie qu'un enseignant ou un médecin. Les ouvriers recoivent donc presque toujours plus que les 185 roubles (environ 2 000 F au cours officiel) qui représentent le salaire mensuel moyen. Dans une même entreprise, les écarts de salaires na sont guère supérieurs à 20 %.

Ce tableau idyllique ne prend évidemment pas en compte les divers avantages en nature entraînés par les fonctions de direction. Ceux-ci sont plus importants que les salaires euxmēmes. L'accélération d'un dossier pour l'obtention d'une voitura, une place dans un établissement balnéaire de pre-mière catégorie, l'accès aux magasins spéciaux qui délivrent des produits de meilleure qualité, sont les prérogatives les plus appréciées.

Les chercheurs scientifiques, les techniciens et les ingénieurs (la distinction est moins nette qu'en Occident) ne bénéficient guère de ces avantages. Ils

comme les médecins, de se faire payer des dessous de tabla pour consentir à offrir leurs services dens de bonnes conditions. Cette situation est sans doute à l'origina de la lenteur de l'innovation technologique en URSS. En décidant d'améliorer les revenus des chercheurs et des ingénieurs, M. Gorbetchev égratigne sans doute les traditions ouvriéristes du régime, mais il s'acquiert en même tamps des catégaries sens cesse plus nombreuses de la

Des mesures sociales

« Le vieux systèma des salaires institué en 1931 ne correspond plus eu stede intansif actuel de l'économie », écrivait un universitaire de Kichinev (Moldevie) dans le Pravda du 15 msi. L'euteur déplore le cerectère symbolique de certaines primes, dont les bénéficiaires n'ont même plus conscience. « L'écart de rémunération entre les ingénieurs travaillent dens des conditions complètement différentes est devenu imperceptible. De là vient la baisse générala du prestige des ingénieurs », estime-t-il. Il faut donc, selon lui, accroître les « stimulents matériels » pour les scientifiques. Et l'euteur de regretter que des chefs de leboratoire de recherche eient parfois un saleire inférieur à celui des ouvriers qui traveillent dans la même branche qu'eux.

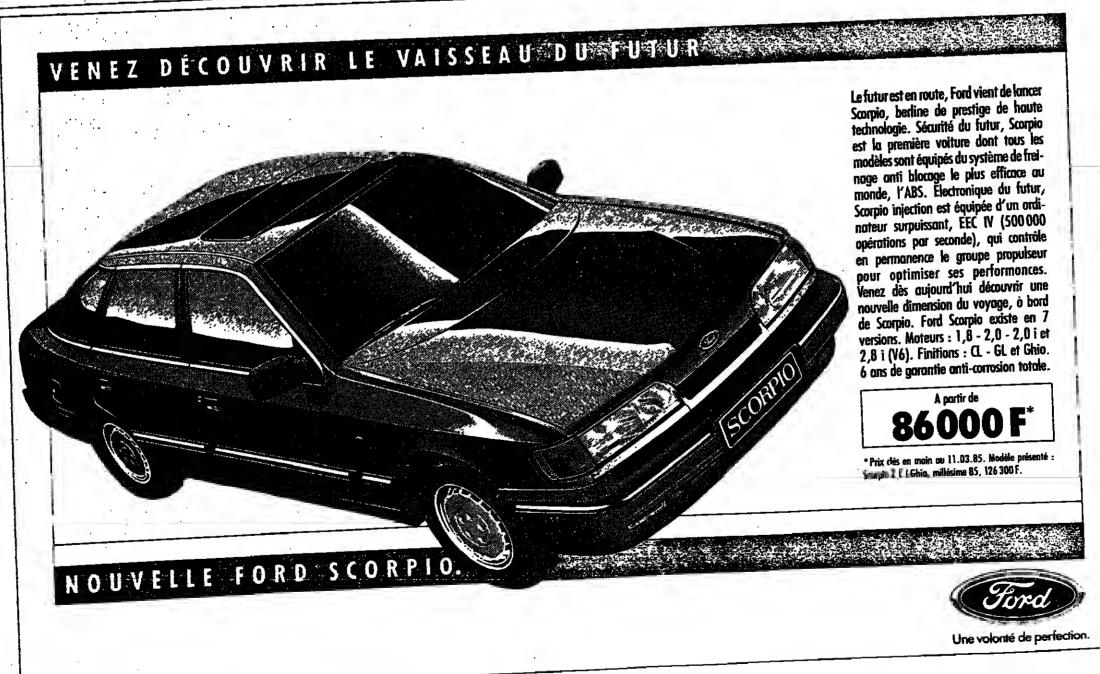
Le bureau politique e également pris une série de mesures sociales destinées aux mères de familla célibataires, aux invalides et eux vieillards. L'allocetion vieillard minimale devrait ainsi être augmantéa à partir de navembre 1985. Toutas ces décisions ne vont cependant pas dans le même sens. Ainsi, le bureau politiqua entend-il créer « des conditions plus favorables à la participation à la production sociala des retraites aptes au travail at des femmes ayant des enfents en bas âge ». Bref, il s'agit de remettre en ectivité, vu la pénurie da main-d'œuvre qui sévit dens le pays, notamment en Sibérie, des catégories qui en

sont actuellement dispensées. DOMINIQUE DHOMBRES.









M= THATCHER DIT & NON > **AUX CONSERVATEURS MODERÉS**

Londres. — Se moquant des conseils des « amis des bons jours » qui prennent leurs distances quand ils pensent voir venir de mauvais jours, M. Thatcher a répliqué avec fermetet eux critiques qui se mani-fessent de plus en plus ouvertement au sein de l'aile modérée du Parti conservateur et effirmé qu'elle n'avait pas du tout l'intention de modifier les grandes lignes de sa politi-

de non-recevoir à M. Francis Pym, penses publi 19-20 mai).

A ceux qui voudraient voir le 20uvernement » faire une pause » et « oublier les réformes fondamen-tales ». M « Thatcher a répondu d'un mot : « non ! » et ajouté : « Ce gouvernement ne s'est jamais dé-robé devant les problèmes à long terme, et ce n'est pas maintenant

d'une partie de l'électorat. Quelques heures plus tard, on e enregistre eu 10 Downing Street une nouvelle deconvenue: un sondage publié par le Guardian dans son édition du 23 mai indique que le Parti conservateur (27 %) n'est plus qu'en troisième position derrière le Parti travailliste et l'Allience (33 %) chacun). Cela confirme la tendance

versaires.

FRANCIS CORNU.

l'Irlande. - Une conférence internationale de juristes sur l'Irlande aura lieu sous l'égide de la Fédération in-ternationale des droits de l'homme et de l'Association internationale des juristes démocrates les vendredi 31 mai et samedi le juin à Paris, au centre de recherches historiques et juridiques de l'université Paris-l' (9, rue Malher, 75004 Paris). La conférence qui doit rassembler des personnalités irlandaises, britanni-

Turquie

· Peines de prison confirmées (Corresp.)



Tous les lundis, mardis,

ver Vienne. Choisissez la qualité! En Première classe comme en classe Touriste, Austrian

Arrivee Orly-Sud 20 h 10

Départ 1.3 h 30.

Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

Malgré des sondages

(De notre correspondant.)

Dans un discours prononcé à Lon-dres, le mercredi 22 mai, devant le congrès des femmes conservatrices, le premier ministre a adressé une fin qui vient de créer un petit groupe contestataire en sein de le majorité et qui réclame un assouplissement de la politique de contrôle des dé-penses publiques (le Monde daté

qu'il va commencer. »

Cette intransigeance semble pour-tant ne plus faire recette euprès déjà indiquée la semaine dernière par un sondage réalisé puns le compte du Daily Telegraph.; le Parti conservateur y accusait un re-tard de trois points sur ses deux ad-

· Conférence internationale sur thèmes : les lois d'exception, les pratiques répressives, les extraditions, l'autodétermination et la souverai-

pour des dirigeants communistes. — La cour de cassation militaire a confirmé, le mercredi 22 mai, les peines de quatre dirigeants de l'ancien Parti ouvrier ture (POT communiste), MM. Dogu, Orpen, Unal et Mutioay, qui avalent été condamnés à douze ans de prison par le tribunal militaire. Le tribunal examinait les cas joints de cent trente-six autres personnes. Les peines de prison de soixante-huit d'entre elles ont été confirmées. -

jeudis, vendredis.

Airlines vous offre un service de haut niveau.

Et le confort de ses DC9. AUSTRIAN AIRLINES

Angola

LUANDA AFFIRME AVOIR **DÉJOUÉ UNE TENTATIVE DE** SABOTAGE SUD-AFRICAINE

La faill

.

** u = 54

Land Charles

y হাতে, ই

ं दस्य क्र

A TELES

Jes g

. Carrant

La Marie 1 La Caracta La Cardina

1.0

L'Angola a annoncé, mercredi 22 mai, que ses troupes ont fait échouer une tentative de sabotage sud-africame contre des installations pétrolières de la province de Cabinda (enclave angelaise située entre le Coago et le ZaIre). Selon un communiqué du ministère angolais de la défense, une patrouille angolaise a intercepté mardi, a Malongo (zone de Cabinda), un commando sud-africaln dont les membres étaient munis d'explosifs, notamment des bombes incendiaires et des mines de contact. Deux soldats sudafricains auraient été tues et un troisième fait prisonnier . Comme l'on peut voir, ajoute ce communiqué, l'Afrique du Sud, tout en feignant de retirer ses troupes de l'Angolo, lance maintenant de nouvelles tentatives belliqueuses dans le nord de notre pays. > .

D'antre part, les forces armées angolaises. (FAPLA) affirment evoir tué soixante-douze magnisards de l'UNITA et avoir fait trente-sept prisonniers lors d'opérations déclenchées en avril dermer dans les pro-vinces du nord do pays. Enfin, du 6 au 11 mai, onze autres maquisards ont été tués dans les provinces de Moxico, Zaire et Huambo, soit è l'est, au nord et dans le centre-sud du pays, affirme le quotidien de Luanda, le Jornal de Angola. – (AFP, Reuter.)

NDLR - La - tentative - de sabotage des installations pétrolières de. Cabinda par des soldats sud-africains doit être, en l'absence de confirmation de source indépendente, accueille avec circospection. On voit mal en effet, Prétoria impliqué dans un attentat contre des installations américaines, même si la sécurité de celles ci est assurée par des troupes cubaines.

Nigéria.

LES OPÉRATIONS D'EXPUL-SION DEVRAIENT PRENDRE FIN LE 24 MAI

M. Udoh, ambassadeur da Nigeria en France, a alfurmé, mercredi 22 mai à Paris, au cours d'une conférence de presse, que l'opération d'expulsion du territoire migérian des étrangers «sans papiers» sera achevée vendredi 24 mai, evec le départ des vingt mille immigrés qui Nigéria, dans l'ettente de leur départ. En tout, a précisé M. Udoh, cent einquante mille personnes auront quitté le pays. Les frontières ne seront cependant pas rouvertes d'ici là. Ce chiffre est à comparer evec celui de sept cent mille immigrés illégaux que les autorités nigérianes avaient avance au début de cette opération. M. Udon a, d'eutre part démenti que les forces nigorianes aient ouvert le feu contre des sans-papiers - à la frontière béninoise, et a admis qu'il était fort possible que les immigrés qui ont quitté le pays puissent revenir dans quelques mois. . C'est le problème a-t-il remarqué.

D'autre part, à Lagos, la comparnie nationale de navigation du Nigéria a annoncé avoir rapatrié dans lears peys vingt-cinq mille étrangers (dont buit mille togolais), entre le 12 et le 21 mai. Enfin, à Kaduna (nord du Nigéria), une querantaine d'immigés ont fait l'objet d'une raffe et seront expulsés. Plusieurs opérations tendant à dépister d'eutres immigrés illégaux se poursuivent dans le pays.

Ouganda

· En Ouganda accusations contre l'Église catholique. – Le chef d'Etat-major de l'armée ougan-daise, le général Smith Opon Acak, a renouvelé, vendredi 17 mai, ses accusations courre l'Eglise, eccusant certaines missions d'aider les opposants au gouvernement. Lors d'une réunion publique tenus dans les faubourgs de Kampala, le général Acak déclaré que ses soldats étaient libres-d'agir partout, y compris dans les églises, pour y trouver des ennemis, rapporte le quotidien catholique Munno. - (AFP, Reuter.)

Mauritanie

· Nouveau ministre de la santé. M. Diibo Tafsirou a quitte le gouvernement. Il est remplacé, en qualité de ministre de la santé et des affaires sociales, par M. Hamdi Diop qui occupait précédemment les fonctions de secrétaire général du gouvernement. - (AFP, Reuter.)

JUNE LES ZONES

Italie

RÉVÉLÉES PAR LE JOURNAL DU PCI

Les trois rencontres secrètes d'Aldo Moro et d'Enrico Berlinguer

Parti communiste italien e'interroge sur sa politique d' « atternagauche), ineugurée en 1980, un livre sur Enrico Berlinguer, public par l'Unita à l'occasion du premier anniversaire de le mort de l'encien secrétaire général du PCI, révèle des épisodes peu connus d'un protive la plus priginale du leader disperu : le « compromis historique » avec la démocratie chrétienne.

Le livre apporte deux témoignages : celui du communiete Luciano Barca (1), qui reconte les trois rencontree secrètes entre Enrico Berlinguer et Aldo Moro, l'encien aecréteire général de le DC, eu cours des années 70; et celui de Tullio Ancora, ami personnel de Morz, chez qui eurant lieu les entretiens du 24 décembre 1971, du 5 janvier 1978 et du

Comme Enrico Berlinguer, evait été marque per les convulsions estudiantines et sociales de 1968. Quand Berlinguer devint, en 1969, secrétaire général edjoint du PCI, « il commença à penser à Aldo Moro comme un interlocuteur possible », écrit Luciano Barca, Les deux hommes partageaient nutamment une crainte ; que le lai sur le diverce dresse deux moities de l'Italia l'une contra l'autre, accentuent des entaganismes d'une eutre neture (perception de la querre du Vietnam, violence terroDe notre correspondant

En mars 1970, Aldo Moro avait été chargé de former un gouvernement et il avait cherché sans auccèa un empromis evac la Seint-Siège sur la question du divorce. La loi fut votée le 1" décembre 1970. Commencerent elors des manœuvres en vue d'aboutir à un référendum. La DC espérait en obtenir l'abrogation de le loi. Berlinguer, comme Mora, craigneit le cassure que provoquerait cette consultation. En outre, la vie politique était tendue en raison de le campagne pour l'élection du président de la République. C'est dans ce contexta qu'eut lieu, le 24 décembre 1971, le première entrevue entre les dirigeants des deux principaux partis italians.

« Berlinguer et Moro avaient la même timidité et le même réserve » (« ce fut comme une rencontre de chefs d'Etat »), écrit M. Barca. Berlinguer confirms à Moro l'intention du PCI de voter en sa faveur lors de l'élection présidentielle. Meis ce qui préoccupait davantege lee deux hommes, c'était de trouver dae convergences politiques sur les grandes questions du moment.« Le terme « compromis historique » ne fut jameis utilisė. s

Certe rencontre ne chengere pas le cours des chases (M. Leone fut désigné président de le Républiquel, mais elle jeta les bases d'une relation qui dura jusqu'à la nuit précedant l'enlevement d'Aldo Moro.

En 1975 et en 1976, les deux Le 16 février 1978 eut lieu la hommes se rencontrèrent à plusieurs reprises dans des circonstances officielles. Le résultat des élections du 20 juin 1976, mar-quées par le succès du PCI, suscits le même jugement chez Beringuer

et chez Moro : quelque chose était en train de changer en Italie. Le PCI posa d'eilleurs ouvertement le question de sa participation eu gnuvernement ; en septembre 1977, à Moscou, Berlinguer prenait en outre clairement ses distences par rapport à l'orthodoxie

If faut faire attention

C'est le 5 ianvier 1978 qu'eut lieu la seconde rencontre. Enrico Berlinguer était préoccupé par la tournure des événements : il lui semblait impossible que le PCI continue à soutenir, de l'extérieur, le gouvernement sans exercer un contrôle quelconque sur le gestion des affaires. La rencontre fut plus chaleureuse que la première. Berlinguer insista sur ce qui lui semblait essentiel : «La democratie italienne ne pourre être vraiment forte tant que les partis enracinés dans l'histoire du pays ne seront pas sur le même plan pour le gouverner (...) Afin d'ouvrir cette nouvelle phase, il est nécessaire que le PCI soit la garantie de la démocratie chrétienne auprès de la classe ouvrière, et que la D.C. kii serve de

dernière entrevue entre les deux hommes. Un entretien « franc et Moro è frenchir le pae et à permet-

mayennes et des pays elliés ».

gerant auprès das couches

tre à la democratie itelienne « de se développer dans la plénitude des rôles que chaque perti entend A la fin de l'entretien, Moro annonce son intention de soutenir personnellement la nécessité de l'entrée du PCI de plein droit dens

la majorité gouvernementale. « Les uns contre les autres, on ne peut uns contre les autres, on ne peur rien; il faut que nous l'admet-tions », dit-il. Barlinguer s'en va. il n'a pas d'escorte. « Il faut faire attention, bien que les précautions veillent ce qu'elles vaillent », lui dit Le 15 mars à minuit. Moro fait

parvenir un message à Enrico Berlinguer par l'entremise des deux « embessadeurs » Ancors et Berca: le chef de le DC est préoc-cupé par les réserves du PCI en ce qui concerne le liste des membres du futur gouvernement, et il lui débat. Il est trop tard pour réveilles Berlinguer, Quand le message lui parviendra, eu matin du 16 mars 1978, Alda Moro vient d'être enlevé per les Brigades rouges. On connaît la fin sinistre de certe affaire. Et le « compromis historique » ne vit jamais le jour.

PHILIPPE PONS.

(1) M. Barca a été président du groupe communiste à la Chambre,

Pologne

Les pressions s'accroissent en vue d'une «normalisation» des universités

Environ deux mille étudiants et enseignants de l'université de Varsovie ont participe, mereredi 22 mai, à une manifestation de protestation contre des projets d'amendements à la loi sur l'enseignement supérieur qui réduiraient à peu près à néant l'autonomie des universités.

Signe des temps, la manifestation o'a duré que quelques minutes et s'est déroulée dans le sileoce, mais elle l'emoigne de la grande inquié-tude suscitée dans les milieux uni-

versitaires par les menaces de plus en plus précises qui pèsent sur ce qui reste l'un des derniers « acquis » de l'époque de Solidarité. En elfet, l'ac-tuelle loi sur l'enseignement superieur, bien qu'elle ait été adoptée en avril 1982, e'est à-dire après la pro-elamation de l'état de guerre, garantit aux universités une certaine indépendance, en particulier dans le choix de leurs organes dirigeants, et assure une assez large protection aux étudiants.

TELEVISIONS LOCALES ET RESEAUX DE COMMUNICATION LES REPONSES DES MAIRES DE GRANDES VILLES.

réflexion a

conduit les mai-

res de grandes villes à

creer Médiaville carrefour

des praticiens et des déci-

deurs, lieu privilégié d'échanges, d'experiences et de témoignages.

- CREER MEDIAVILLE

C'est proposer, par-delà les sensibilités

politiques un lieu de dialogue, un forum au plus

haut niveau, d'où naîtront les télévisions locales de demain. C'est confronter, en un colloque excep-

tionnel, les élus locaux, représentants de l'état et profession-

nels de la communication afin qu'ils travaillent ensemble

à la conception des services et à l'élaboration des programmes.

- VOULOIR MEDIAVILLE

C'est décider d'une étape importante dans la conception et la mise en

place des outils de la communication de demain. C'est vouloir utiliser la

necessaire et puissante contribution des mèdies pour construire des

autourd'hui l'avenir économique des cités dont nous avons chacun la charge.

ASSOCIATION DES MAIRES DE GRANDES VILLES DE FRANCE

TEL 1115481416

Les élections organisées en vertu de cette loi ont tout naturellement élé favorables à des personnalités connues soit pour leur indépendance d'esprit, soit pour leurs sympathies d'esprit, soit pour leurs sympathies envers Solidarité, et les autorités n'ont cessé depuis d'accentuer leurs pressions pour obtenir une « normalisation » de l'enseignement supérieur (en opposant, par exemple, leur veto à l'élection, en 1984, du professeur Szaniawski au poste de recteur de l'université de Varsovie). recteur de l'université de Varsovie).

Depuis plusieurs mois, pressions et menaces se sont multipliées, mais sans que les universitaires semblent prêts à baisser pavillon. Ainsi le ré-cent licenciement sans motif du professeur Geremek, ancien conseiller de M. Walesa, a suscité une protes-tation quasi unanime du sénat de l'université, et la presse du régime estime toujours « hautement inquiétante » l'atmosphère qui règne dans l'enseignement supérieur, tandis que le comité central du parti vient d'appeler (une fois de plus) à une éner-gique reprise en main idéologique,

Un « examen des cadres »

Les nouveaux textes préparés par les autorités permettent eu ministre de l'enseignement supérieur d'avoir le dernier mot dant tous les cas litigieux. Ce sera à lui « d'accepter » voire même de désigner les candi dats eu poste de recteur ; il aura tout loisir d'exclure un étudiant sans même consulter la commission de discipline et aura non seulement le droit, mais le » devoir » de faire eppel à la police pour rétablir le cas échéant le calme dans son établisse-

Les projets du pouvoir comportent aussi une sorte d' - examen des cadres » qui devrait permettre de se débarrasser des enseignants qui n'adoptent pas une attitude sociopolitique » adéquate. Le tout accompagné, pour faire passer la pilule, de substantielles augmentations de salaires... Les milieux universitaires craignent que l'ensemble de ces dispositions ne soient adoptées pendant les vacances d'été, ce qui explique leur mobilisation actuelle.

Les efforts de » normalisation » progressent eussi dans un autre domaine : les propositions d'amende-ment à la loi sur les syndicats, telles qu'elles ont été présentées par la presse officielle, renvoient une nouvelle fois aux calendes grecques le retour à un certain pluralisme syndical, pourtant prévu, d'abord pour 1984, puis pour la fin 1985, et que la loi portant dissolution de Solidarité (votée à l'automne 1982) mentionnait expressément. Dans le même es-prit, les amendements - proposés -accordent de nouvelles prérogatives aux syndicats officiels, au détriment des conseils d'autogestion, consi-dérés comme plus indépendants des directions d'entreprise.

(Publicité) PARRAINAGE

Association médicale francopalestinienne cherche des personnes intéressées par le parrainage d'enfants des camps du Sed-Liban.

Ecrire: 14, rue de Nanteuil, 75015 PARIS ou téléphoner : 530-12-08 le jeudi de 10 à 16 h.

INFORMEZ-VOUS,

La faillite des modèles et le poids des « aliénations »

Kinshasa. - Où en sommes-nous et où allons-nous ? C'est à ces deux interrogations que se sont efforcés de répondre une centaine d'experts africains (historiens, sociologues, universitaires et hommes politiques) réunis récemment à Kinshasa. Si, sur le premier point, c'est-à-dire sur le bilan de vingt-cinq années d'indé-pendance, il fut aisé d'apporter des réponses (critiques pour la plupart), en revanche, les participants, après avoir fait l'analyse des espoirs décus

**

THE A

100 C

Market .

74.5

.

版学区公司

Attack . . .

APRIL DE LA BANK

Figure 1

A. ...

المالية المالية المالية

Service State of the Control of the

 $\partial \hat{r} \cong \hat{r}_{AA} + \hat{r}_{A}$

Same Branches The Company

the state of the s

A man or the

Here in

44.5 L

Mar. 4. 4. 4.

AND THE PROPERTY.

المراجع والمتحارف

ر محروب

te di la ampira di di la constanti

A CONTRACTOR LAND 57 C 400 to Company of the same of the B. Warring ...

1.55

公司 医外胚性

建新证明

Element of the

Francisco de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa

يدي مطيعة

. 4 . . .

÷----

alament to the state of

يون ريسيون کا

- Line

E RES

ida; Tribin

et des promesses trahies par l'Occi-dent, se gardèrent d'échafander de nauvelles théaries. Chacuo a reconnu la faillite des « modèles » (capitalisme, socialisme, libéralisme) et le caractère aléatoire, voire l'échec, des expériences afri-La résolution finale de ce sympo-

sium international consacré à - l'Afrique et son avenir » souligne que les résultats des diverses solu-tions idéologiques et politiques sont, » pour la plupart, négatifs et n'inci-tent à aucun aptimisme quant au devenir et-à l'avenir du continent ». Les participants, tout eo étant conscients do peu de poids de leurs recommandations, ant oéanmaios souligoé l'urgeoce d'une stratégie globale de développement qui doit tenir compte des particularités culturelles et histories de l'Africana insistent sur le ques de l'Afrique, insistant sur la « mise en commun des ressources disponibles - et sur la - promotion des longues africoines . Qo'il s'egisse de l'alourdissement de la dette extérieure des différents Etats, de la . détérioration des termes de l'échange . entre le Nord et le Sud, sans parler des calamités naturelles de la sécheresse notamment, c'est à-dire de l'aggravation des conditions de vie des peuples, qu'il s'agisse aussi de l'instabilité chronique des régimes africains, des inéga-



De notre envoyé spécial

lités toujours aussi criantes ou de l'absence quasi générale de libertés démocratiques, le bilan, en effet, o'apporte guère de lueur d'espoir. Le mérite de ce symposium est d'avoir montré que, du moins, de nombreux iotellectuels africains font prenve, sur ce sujet, de lucidité.

Le « colonialisme mental »

Très vite, uo clivage apparut entre ceux qui se bornent à rejeter sur les anciennes puissances colo-niales la responsabilité des pesanteurs actuelles (à ce sujet, la conféreoce de Berlin, réputée avair consacré le partage » de l'Afrique, a bon dos), et qui ne sont pas les derniers à déplorer la feiblesse de

certaines aides bilatérales, et ceux qui, sans méconnaître le poids de l'- héritage », jugent plus urgent et plus réaliste de se livrer à une autocritique et d'inciter les Africains à se prendre eux-mêmes en charge.

Natre vraie honorabilité et natre crédibilité, insista le Pr Ibrahima Sow (Guinée), daivent venir de nous-mêmes, de nos populations, de nos savants, de nos cadres. - Dès Pr Ki Zerbo. lors, les « élites » doivent rompre avec le « phénomène de survalarisa-

paru, le calonialisme mental est encore là, amniprésent -. Cette aliénation, dénoncée par tous, prend des farmes insidieuses

tion de la culture occidentale -. car. comme l'a dit M. Iba der Thiam,

ministre sénégalais de la culture, si le colonialisme physique a dis-

comme, par exemple, la consomma-tion de biens importés qui, sclan le formule du Pr Ki Zerbo (Burkina), - sculptent jour après jaur le profil de nos âmes -. Il s'agit moins de refuser ce qui vient de l'Occident que de retrouver tout ce qui fait la richesse de la - créativité africaine et qui va à l'encontre d'un - pro-cessus de falklorisation, de clochar-disation de notre culture », ajouta le

Le symposium de Kinshasa – au sera installé un – centre international paur la praspective africaine = – a eu le mérite de permettre une réflexion collective sur le devenir du continent, ce qui, compte tenu des canditions dans lesquelles s'exerce, dans la plupart des pays, la liberté d'expression, est déjà un

LAURENT ZECCHINI.

BIBLIOGRAPHIE

L'«Annuaire de l'Afrique du Nord 1982»

1982 est un millésime important pour l'Annuaire de l'Afrique dur Nord. La vingt et unième volume, qui viant de peraître, marque l'ouverture d'une troisième décennie dans l'histoire de sa publication, puisque le premia ouvrage concernait l'année 1962. Ce qui signifie que depuis vingt ans, sans faillir, le Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes (1). assura la parution de catte somme colossale d'études, de réflexions et d'informations sur les pays de la rive sud de le Médi-

€ 1982 voit apparaître una nouvelle génération d'annuaires, avertissent les auteurs dans leur préface, qui devraient couvrir une aire géographique plus large puls-que étendue à l'ensemble de l'Afrique erabophone, » « Cependent, précisent-ile, la prise en compte de l'Egypte, qui aurait considérablement augmenté la massa documentaire à traiter n'a pu voir le four sinon sous la forme d'un article d'actualité. » Coince

entre « La question nationale an Mauritenie » et « L'endettement international du Machreb ». la chapitre consecré à l'Egypte, « Continuités et ruptures dans l'Egypta de l'Infitah s, fait, en une quarantaine de pages que l'an doit à Alein Roussillon, le point sur la réalité égyptienne, quinze ans après que Sadate eut lencé sa politique d'auverture économique. Ainsi ce nouvel Annuaire, 185-

semblant aux précédents camma deux gouttes d'eau, comporte-t-il des différences notoires qui méritent d'êtra aculignées. Tout d'abord, il maigrit un pau et perd qualque trois cents pages. Ensuite, les chroniques multiples sont remplacées, pour chaque pays, per une chronique générale prenant en compta l'ensemble des phénomènes politiques, économiques et saciaux et a'appuyant sur des annexes cironologiques, statistiques et docu-

Le principe d'un thème de recherche ennuel, constituant la

première partie du volume, maintenu. Dans l'Annueire 1982. ce thême porte sur « Le mouvement ouvrier maghrébin s et vient conclure une inlogie consecrée aux questions socieles, amorcée avec les thèmes 1980 (« La politique de l'emploi-tormation ») et 1981 (e Maghrébins en France »).

La pertie consecrée eux questions d'actuelité treite, entre eutres, du Sahara occidental, et les rubriques scientifique et culturelle, des études berbères, du cinéma, de la régulation des conflits chez les Touaregs.

L'imposant volume se termine par plus de deux cent sobiente pages de bibliographie scindées en deux parties, l'une critique at l'eutre systématique.

* Annuaire de l'Afrique du Nord 1982. Editions du CNRS, 15. quai Anatole-France. 75700 Paris, 1164 pages, 480 F.

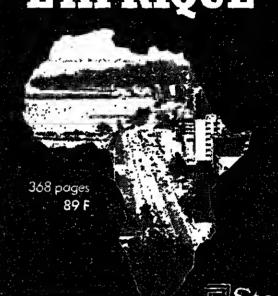
(1) CRESM. Maison de la Méditerrance. 5. boulevard Pasteur, 13100 Aix-en-Provence.

"Un livre lucide marqué par le courage et la hauteur de vues."

Le Monde.

7

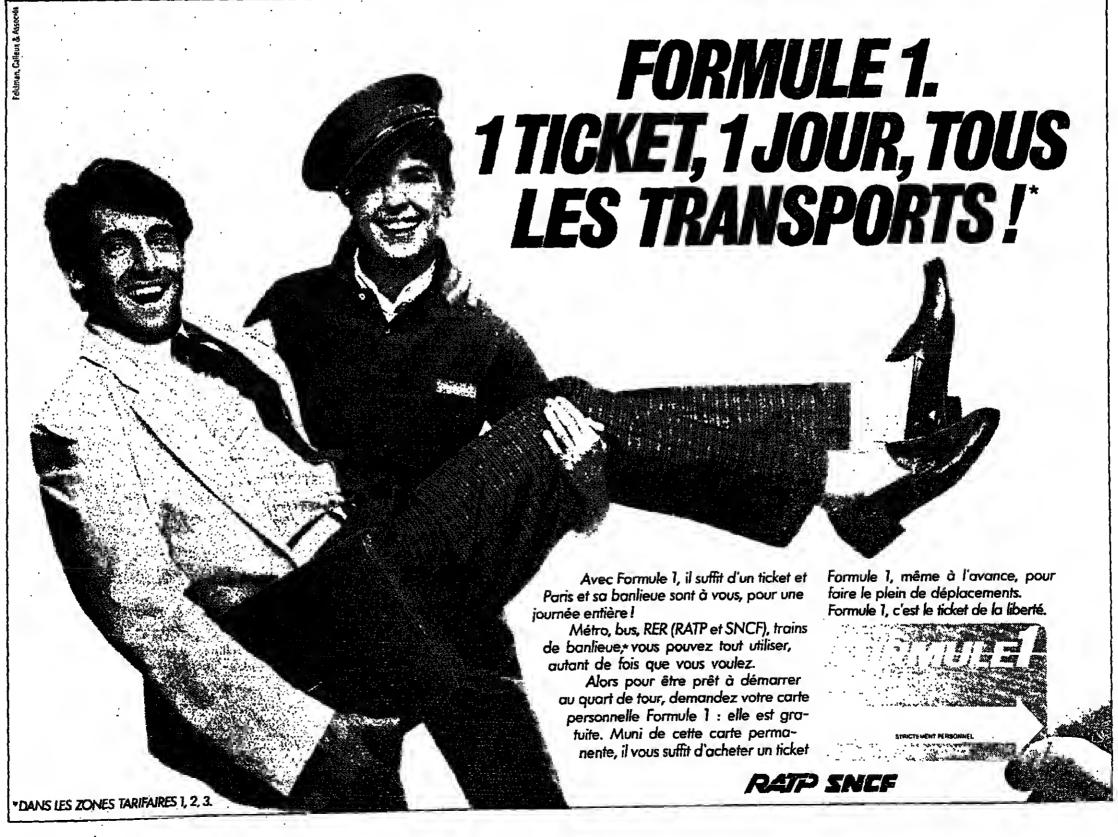




CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique / permanence télex

Rédaction d'actes et constitution de sociétés. GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Lauvre, 75002 Peris



Sri-Lanka

Vingt mille Tamouls sont expulsés d'une ville pour des « raisons de sécurité »

Vingt mille Tamonis out reçu l'ordre de quitter, dans un délai de deux semaines, la ville du Vuvuniya, à 290 kilomètres au nord de Colombo, a indiqué à l'agence Reuter M. N.M. Sornabala, président du «Comité des citoyens» de la ville. Cette mesure aurait été prise « pour des raisons de sécurité ». Les

forces armées auraient l'intention de lancer des opérations contre plusieurs camps d'indépendantistes tamouls qui se trouveraient dans la région. Notre envoyé spécial à Sri-Lanka rapporte, d'autre part, cidessons le témoignage d'un massacre récent de Tamonis dans l'est du pays.

Les commandos spéciaux à l'œuvre

Kalmunai (côte est de Sri-Lanka). - M. Paul Nalansyagam, directeur de l'orphelinat méthodiste local et ancien président du - Comité des citoyens » de la ville, a été arrêté mercredi soir 22 mai par la police spéciale de Sri-Lanka. D'origine tamoule, naturalisé canadien depuis plusieurs angées, M. Nalanayagam, âgé de cinquante ans, était considéré par la minorité tamuule du district de Batticaloa comme une sorte de médiateur courageux entre la communanté et les

Dans le climat de terreur qui règne parmi les Tamouls de la région, il était jusqu'à son arrestation le seul à élever encore la voix contre l'ac-tion des commandos spéciaux de la police. Quelques heures avant sa détention, au titre des lois d'exception sur la sécurité, il nous avait fait part de son angoisse. Il semble que les autorités lui reprochent surtout d'en savoir trop sur les circonstances d'une exécution de soixante-trois jeunes Tamouls opérée, selon les ha-bitants de la région, par les com-mandos spéciaux à la fin de la se-

D'après les témoignages recueillis sur place auprès des notables tamouls, hommes d'affaires, fonctionnaires et religieux, les soixante-trois victimes de la dernière vague de répression ont été exécutées d'une balle dans la tête après avoir subi diDe notre envoyé spécial

verses tortures, dans les deux camps régionaux de la police spéciale. Le massacre se serait produit en deux temps, jeudi 16 et vendredi 17 mai, à l'aube, près d'une petite localité tamoule, Thambiluvil, à 30 kilomè-tres au sud de Kalmunai. Alertés par des salves de pistolets mitrail-leurs, des pêcheurs et des fermiers du village, moins terrifiés que les autres, se sont rendus sur place après le départ des commandos. Ils ont dé-couvert vendredi, en fin de matinée, soixante-trois cadavres de jeunes Tamouls - dgés de dix-huit à vingtcinq ans » enterrés dans le sable, à 100 mètres de la mer.

La terreur règne

Averti du massacre par la popula-tion, M. Paul Nalanayagam a alors adressé une demande d'enquête officielle aux autorités. Quelques heures plus tard, seion les habitants de Thambilubil, les commandos sont revenus avec des camions, ont déterré les cadavres et les ont em-portés. La rumeur publique dit que les corps ont été brûlés ailleurs dans la région, à l'aide d'un stock de vieux pneus et que l'odeur dégagée par la crémation ne laisse aucun doute à cet égard.

A l'endroit supposé de l'exécution, non loin du petit cimetière de

la localité, des traces suspectes subsistent encore: huit grands trous mal rebouchés, des traces de pneus de jeeps dans le sable, des morceaux de corde oubliés et des touffes de cheveux noirs sur la plage ou accro-chées dans les buissons. Trois corps - oubliées, selun les témoins, par les commandos vendredi soir » ont été enterrés un peu plus décemment par les villageois. Une demande d'autopsie a été faite ufficiellement, mais, mercredi soir, les corps n'avaient toujours pas été exhumés et l'institut médico-légal de Batticalos n'avait pas été averti.

Une enquête, selon M. Athulat-

mudali, ministre sri lankais de la sé curité, a été ouverte. Mais les offi-ciers de la police spéciale - Special Task Force, entraînés depuis un an par des spécialistes israéliens et d'anciens commandos SAS britanniques - rejettent toutes les allégations. . Cest ridicule, nous dira le ebef de la base de Batticaloa, qu'aurions-nous fait des cadavres? (...) Mes hommes sont très disciplinés et bien entraînés. Ils ne se livrent jamais à ce genre d'excès. » Cependant, la terreur rè-gne à Batticaloa et quand les commandos, tenue camouflée et M-16 flambant neuf au poing, font leur roode quotidienne dans les villages tamouls, les volets se ferment et les parents foot rentrer leurs enfants.

PATRICE CLAUDE.

Cambodge

L'armée thaîlandaise a repoussé une nouvelle incursion vietnamienne sur son territoire

Bangkok. - La dernière bataille de la saison sèche, sur la frontière khméro-thallandaise, vient sans doute de se terminer. Elle a mis aux prises, durant près de deux semaines, les Vietnamiens de la 339 division et des fasiliers marins thaflandais assités de rangers et appuyés par l'aviation et l'artillerie. Les combats, parfois intenses, se sont déroulés du côté thailandais de la frontière, dans la province de

Tout a commencé lorsque, début mai, des éléments vietnamiens, lancés à la poursuite de Khmers rouges, out franchi la frontière. A la surprise générale, plusieurs com-pagnies de bo-doi (soldats vietnamiens) - certaines sources parient de mille deux cents hommes - se sont installés sur des collines, en territoire thallandais, fortifiant leurs positions en creusant des tranchées et en élevant des bunkers.

Apparemment, ils cherchaient ainsi à couper les lignes de ravital-lement des Khmers rouges, dont les

Corée du Nord

· Les relations avec Moscou. Fait sans précédent, le président Kim Il-sung a assisté, mercredi 22 mai à Pyongyang, à une récep-tion dans les locaux de l'ambassade soviétique, a annoncé la radio pord-coréenne. M. Kim Il-sung a prononcé un discours, dont la teneur u'a pas été rapportée. La réception était organisée pour marquer l'anniver-saire d'une visite du chef de l'Etat nord-coréen en URSS et dans d'autres pays du pacte de Varsovie, l'an dernier, pour la première fois en vingt-trois ans. - (AFP).

De notre correspondant

principaux repaires se trouvent anjourd'hui dans la chaîne cambodgienne des Cardamones, face au district thallandais de Trat.

Au début de cette semaine, bénéficiant d'un appui tactique aérien, les Thallandais sont parvenus à déloger les Vietnamiens, qui se sont repliés sur le Cambodge. Selon le commandement thallandais, quatre soldats de Bangkok ont été tués et soixante autres blessés, alors que huit cadavres de soldats vietnamiens ont été retrouvés sur le terrain. Il u'est pas évident que les Vietnamiens aient réassi, lors de cette incursion, à couper les voies de communication des Khmers

communiste cambodgienne (les partisans de M. Son Sann et les sihanoukistes): ont profité des premières pluies pour reprendre leurs opérations de harcèlement dans l'Ouest khmer. Le FNLPK de M. Son Senn - pourtant le plus touché par les attaques vietna-

Népal

Plus de 350 militants du Parti du Congrès, en principe interdit, ent été arrêtés à la veille d'une campagne de désobéissance civile lancée jeudi 23 mai par cette formation. Le Parti du Congrès réclame la levée de l'inques, ainsi que la libération des détenus politiques. Une ciaquantaine d'arrestations ont été officiellement confirmées. - (AFP.)

miennes de ces derniers mois vient, selon de bonnes sources occi-dentales, de réinfiltrer quelques milliers d'hommes dans les régions de Siem-Reap et de Battambang.

D'autre part, une réorganisation dn commadement du FNLPK devrait faciliter sa collaboration avec les sibanoukistes. M. Son Sann vient de renoncer, en effet, i toute responsabilité militaire en fascar de deux généraux, MM. Sak Sussak. nmandant en chef, et Dien Del, chef d'état-major.

JACQUES BEKAERT.

. MM. Chirac et Barre à Tokyo. En visite au Japon, M. Jacques Chirac a été reçu, mercredi 22 mai par le premier ministre, M. Naix-sone. De son côté. M. Raymond Barre, qui se trouve également pour cinq jours an Japon, doit être reçn vendredi par M. Nakasone. (AFP.)

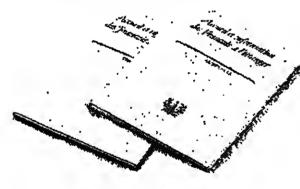
OCEANIE

Nouveile-Zélande

• Le differend over Washington.

- M. David Lange, premier ministre néo-zélandais, a amoncé, mercredi 22 mai, qu'il avait renoncé à rencontrer, en juillet en Malaisie, M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, et M. Bill Hayden, ministre australien des affaires étrangères. L'objet de cette réunion devait être l'interdiction de l'accès des ports néo-zélandais à des navires porteurs d'armes nucléaires, une décision qui a provoqué le gel de la coopération militaire entre les trois pays, dans le cadre du pacte de l'ANZUS. - (AP, Reuter.)

Trouve-t-on des journaux français à Hong-Kong? Comment s'habiller à Abidjan? Y-a-t'il un lycée français à Tokyo? Louer une villa à Alexandrie?



De l'Australie au Zaïre. les monographies ACIFE font le tour de plus de 100 pays. Alimentation, précautions sanitaires, fiscalité, protection sociale, vie quotidienne... toutes les réponses précises sont là.

Réalisées par le Ministère des relations extérieures. sans cesse remises à jour. les monographies ACIFE constituent

un instrument d'information unique pour les futurs résidents français à l'étranger.

- Liste des 100 pays

Afrique du Sud. Algérie. Allemagne fédérale. Angola. Arabie Saoudite. Argentine. Australie. Autriche. Bahrein. Bangladesh. Belgique. Bénin. Birmanie. Bolivie. Brésil. Burkina Faso. Burundi. Cameroun. Canada. Centrafrique Chili. Chine. Colombie. Congo. Corée du Sud. Costa Rica. Côte d'Ivoire. Danemark. Dibbouti. Egypte. Emirate Arabes Unis. Fougreur. Espagne. Eiges Unis. Emignel. Arabes Unis, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Gabon, Ghana, Grèce, Guatemala, Guince, Guince Bissau, Haiti, Honduras, Hong-Kong, Hongrie, Inde, Indonésie, Irak, Irlande, Israel, Italie, Jamaique, Japon, Jacobajie, Kong, Vengit, Libéria, Liber, Lucenteurs Indonesie, Irak Iriande, Israel, Italie, Jamaique, Japon.
Jordanie, Kenya, Koweit, Libéria, Libye, Luxembourg,
Madagascar, Malassie, Malawi, Mali, Maroc, Maurice
Ille, Mauritanie, Mexique, Mozambique, Nicaragua,
Niger, Nipéria, Norvège, Nouvelle Zélande, Oman, Pakistan, Panama, Paragury, Pays-Bos, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, Qatar, Québec, Roumanie, Royaume-Uni, Sénégal, Singapour, Soudan, Sri Lanka, Suède, Suisse, Syrie, Thailande, Togo, Trinité et Tobago, Tunisie.

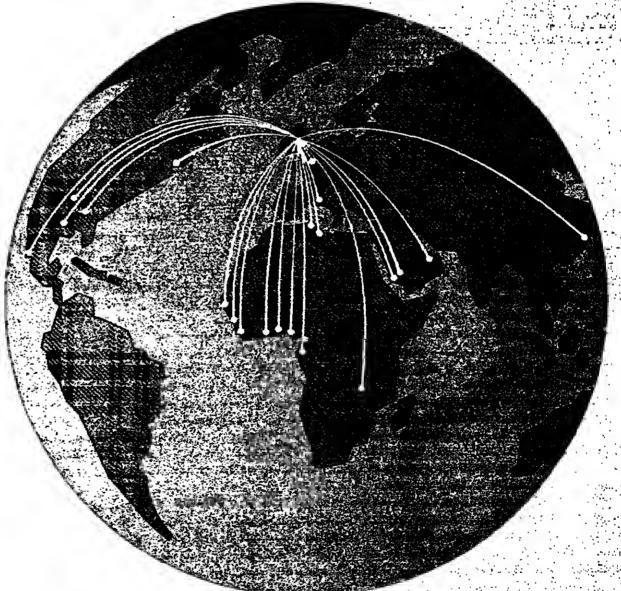
rapbies ACIFE disponibles à : ACCUEIL ET INFORMATION DES FRANÇAIS A L'ETRANGER 30, rue La Pérouse 75116 PARIS. Tel.: (1) 502.14.23 Poste 40.70

> Accueil et information des Français à l'étrange



Munographies ACIFE pour avoir réponse à tuut.

British Caledonian:



un service qui a conquis le monde

Chez British Caledunian, nuus sommes fiers de nos origines écossaises (mais oui: Caledonia est le nom latin de l'Ecosse!).

Car nous en avons hérité ce sens de l'accueil et de l'hospitalité que les autres compagnies aériennes nous envient

Le légendaire service British Caledonian vous est offert sur toutes les lignes de notre réseau, qui relie Londres à 32 villes d'Europe, des U.S.A., d'Afrique, du Moyen et de l'Extrême-Orient

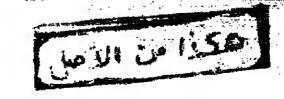
De plus, dès votre départ de Paris-Charles de Gaulle, nous vuus enregistrons jusqu'à votre destination finale; et vous bénéficiez des avantages uniques de l'Aéroport de Gatwick: liaisons les plus rapides avec le

cœur de Londres par Train Spécial tous les quarts d'heure, centralisation de tous les départs et arrivées dans la même aérogare.

Voulez-vous en savoir davantage avant de succomber au charme écossais? Allez vire voir votre Agent de



British Caledonian Nons noublions jamais que vous avez le choix



Maison Blanche pro

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

711 1 1 er kind i fark Section of the Control All and the last

Mulroney rece quistique et cu general value production of the production of th

all Manuscy, a federale met, march 21 mail 16 mg TO THE PROPERTY OF STATES OF control or company to Management of the control of

E V Levesque and make a ニーン かんけいかき 差

Moscou accorde à New-Delhi d'importants crédits industriels

Moscou. ~ L'URSS va accorder à l'Inde un crédit de 1 milliard de rouhles (environ 11 milliards de francs) pour la réalisation d'une série d'ouvrages dans le domaine du pétrole, du charbon et des machinesoutils. Tel est le principal résultat du séjour que vient d'effectuer, à Moscon, M. Rajiv Gandhi. Le premier ministre indien poursuit, ce jeudi 23 mai, à Minsk (Biélorussie), sa visite en URSS, qu'il achèvera dimanche 26 mai à Frounzé (Kirghizistan), d'où il ragagnera directe-

ment Delhi. La direction soviétique, qui n'a pas l'habitude de consentir des prêts si importants, a voulu témoigner sa confiance au successeur d'Indira Gandhi. Le premier ministre indien a, en ontre, signé à Moscou un accord général fixant jusqu'à l'an 2 000 le cadre de la coopération économique, commerciale, scientifique

Bruxelles. - Le comité des plans

de défense de l'OTAN, qui regroupe tous les ministres de la défense des pays membres de l'alliance atlanti-

que, sauf ceux de la France et de l'Islande, a terminé des mercredi

22 mai sa session de printemps, qui

devait se prolonger jusqu'à jeudi soir. Les débats ont, en effet, été menés de façon expéditive, sans toutefois que leurs résultats soient plus spectaculaires que par le passe.

L'objet essentiel de la réunion faisse de facon de leurs résultats soient plus spectaculaires que par le passe.

était une fois encore de renforcer les

défenses elassiques de l'alliance. De-puis deux ans déjà, les instances

atlantiques se sont penchées sur les « technologies émergentes » qui de-

vraient en principe permettre de stopper une éventuelle offensive so-

riétique sans recourir à une escalade

nucléaire. Depuis lors cependant les nonvelles armes elassiques ne parais-

sent plus être au premier plan, cha-

cun ayant constaté que l'arsenal imaginé par les experts exige des dé-penses qui vont hien au-delà de ce que les pays membres peuvent envi-

Le nouveau plan approuvé à

Bruxelles se fixe pour premier hut de définir les principales insuffi-sances d'ordre régional et fonction-

nel - qui affectent la capacité défen-

et technique entre les deux pays. La signature de ces deux documents, par MM. Gorbatchev et Gandhi, a donné lieu à une cérémonie solennelle au Kremlin.

Moscou, qui entretient depuis plus de trente ans d'excellentes relations avec Delhi, entend visihlemnt prévenir une éventuelle dérive de l'Inde vers les Etats-Unis. Les crédits accordés à un taux très bas et sans doute avec un - dèlai de grâce » important (les clauses préeises n'ont pas été rendues publiques) visent à persuader M. Gandhi des avanteges qu'il a à traiter avec une économie socialiste. Les secteurs industriels couverts par l'accord ne sont pas cependant ceux qui réclament une technologie partieulierement moderne, M. Gandhi a

sive et dissuasive de l'alliance. Apres

quoi les experts seront invites à éla-borer un • plon d'action • qui -

e'est sa nouveauté - devra s'ètendre sur les quinze ou même les vingt an-

nées à venir. Dans l'immédiat cepen-

dant, aucune décision n'est interve-

nue en ce qui concerne les priorités

qui doivent gouverner aussi bien la stratégie de l'OTAN que la produc-tion de matériel militaire.

Les débats de Bruxelles font ap-

paraître aussi l'écart entre les préoc-

eupations les plus pressantes des al-liés et les délibérations institutionnelles. Le projet améri-cain d'initiative de défense stratègi-

que était présent dans tous les es-

prits. Le sujet, toutefois, a été écarté

de l'ordre du jour parce qu'il est sup-

posé relever d'un autre forum, le Groupe de planification nucléaire.

Le secrétaire général de l'OTAN,

lord Carrington, n'a pas eu plus de succès lorsqu'il a évoqué le péril dé-coulent des armes chimiques déve-loppées de façon systématique par l'URSS. La encore les ministres de

l'OTAN ont esquivé le problème en soutenant que celui-ci n'entre pas dans le cadre d'un débat sur les

Les ministres de la défense de l'OTAN

ont approuvé un « plan d'action »

sur les défenses classiques jusqu'à l'an 2000

De notre correspondant

De notre correspondant donc la possibilité de pratiquer une sorte de non-alignement économique qui arrange sans doute l'Inde, mais n'est pas très glorieux pour l'URSS. Cette dernière continue d'apporter son aide dans les secteurs tradition-nels, alors que l'Occident, et principalement les États-Unis, va être de plus en plus sollicité pour les techno-Opies avancées

Le premier ministre indien a exprimé è plusieurs reprises, au cours de son sejour, et notamment mercredi soir, en s'adressant aux Soviétiques à la télévision, sa - reconnaissance - pour l'œuvre accomplie dans son pays par les ingénieurs et techniciens soviéti-

La coopération économique sovicio-indienne comporte quelques aspects paradoxaux qui n'ont guère été mis en relief ou cours de cette visite. En raison de la présence d'une main-d'œuvre à bon marché, plusieurs multinetionales sont implantées en Inde où elles fahriquent, par exemple, des médicaments courants sous licence ouest-

Considérations stratégiques

L'inde exporte certains de ces produits vers l'URSS qui peut ainsi se les procurer à un meilleur prix que dans les pays occidentaux. Interrogé à ce sujet, mercredi après-midi, au cours de sa conférence de presse, M. Gandhi a reconnu en souriani l'existence de telles transactions et précisé que rien, dans la législation indienne, ne s'y opposait.

Le premier ministre indien s'est montré également très à l'aise à propos des fournitures d'armes soviétiques qui équipent largement son armée. « Notre coopération dons le domaine de la défense s'améliore considéroblement -, a-t-il affirmé. L'Inde pourrait obtenir prochainement du matériel ultramoderne, notamment des tanks de conception récente et peul-être meme la technologie necessaire à la construction de sous-marins d'atta-

que. Les considérations stratégiques jouent un grand rôle dans l'attitude de l'Inde vis-à-vis de l'URSS. M. Gandhi a fait part à M. Gorbatehev de ses inquiétudes concernant les efforts du Pakistan pour se doier de l'arme nucléaire. Il e regretté que les Etets-Unis ne se montrent pas plus fermes quant au contrôle des exportations vers ce pays de produits - sensibles - qui accélèrent son accession au statut de puissance nueléaire. M. Gorhatchev, de son coté, l'e infarmé des résultats jusqu'iei décevants - des conversa-tions soviéto-chinoises en vue d'une normalisation entre les deux pays. Des conditions préalables posées par les Chinois empêchent toujaurs tout progrès . a décleré le premier ministre indien pour résumer l'expose que lui avait fait son interlocuteur soviétique.

Enfin. M. Gandhi n'e enfin ou que réjouir ses hôtes soviétiques en condamnant a la fois l'embargo commercial américain contre le Nicaragua et l'initiative de défense stratégique du président Rengan. Celle-ci va accelèrer la course aux armements -, e-t-il affirmé, repre-nant un argument inlassablement répété par Moscou.

Pour sa première visite è l'étranger, le premier ministre indien a fait preuve d'un incontestable savoirfaire. Il e trouvé les mots qu'il fallait et recouru a un certain lyrisme pour décrire l'URSS comme une - vieille amie. Il n'en a pas moins évoque sans complexes, dans la capitale soviétique, le voyage qu'il doit effec-tuer le mois prochain aux Etats-Unis, à l'occasion duquel il espère · mieux ronnaire - le président Reagan. Ce ton décontracté n'était plus tout à fait celui utilisé jadis par sa mère, M. Rajiv Gandhi est, certes, convaincu de la nécessité de bonnes relations avec l'URSS; il ne semble pas pour autant nourrir de griefs personnels ou ideologiques contre - l'impériolisme -, un mot qu'il s'est d'ailleurs gardé de prononeer pendant tout son sejour è

DOMINIQUE DHOMBRES.

EN VISITE A PARIS

M. Genscher prend position pour le projet Eurêka et minimise les divergences franco-allemandes

sleurs semaines e difficiles «, ont re-lancé, mercredi 22 mai, à Paris, leur dialogue « privilégié » avec la visite du ministre ouest-allemand des af-faires étrangères, M. Hans Dietrich

M. Genseber, qui s'est entretenu avec le prèsident François Mitter-rand et le ministre des relations ex-térieures, M. Roland Dumas, a évoque avec ses interlocuteurs la prochaine rencontre eu sommet en-tre le chef d'Etat français et le chan-celier allemand, le 28 juin, à Bonn, le conseil ministériel de l'OTAN, à Lisbonne, et le sommet européen de Milan, qui aura lieu à la fin du mois

An cours d'un entretion avec la presse, aux côtés de M. Dumas. M. Genscher a annoncé une réuoion extraordinaire - très procheine-ment - des ministres des affaires étrangères et de le défense des deux pays pour élaborer une définition commune sur le plan strategique no-tamment, à la lumière de la proposi-tion américaine de « guerre des étoiles » et des nègociations américano-soviétiques de Genève

M. Genscher a mis l'accent sur le caractère spécial des relations entre les deux pays et leurs respon-sahilités au sein de l'Europe et dans sahilités au sein de l'Europe et dans leurs relations avec l'ensemble de leurs partenaires. Il a également insisté sur l'intérêt porté par la RFA au développement technologique de l'Europe, qui a été proposé par la France dans le cadre du projet Eurêka. Le chancelier Kohi vient de nuancer le soutien qu'il avait accordé au projet américain d'initiative de défense stratégique (IDS), connu sous le nom de « guerre des connu sous le nom de « guerre des étoiles ». « IDS ou pas, l'Europe doit développer so technologie -, a souligné M. Genscher. - L'IDS est un épisode. Eurèko, c'est un pro-

La France et la RFA, après plu- let . a affirmé, de son côté.

Le ministre français a estimé qu'il n'y avait - jomois eu de conflit - entre la France et la RFA. - Certaines tre la France et la RFA. - Certaines questions techniques ont surgi oinsi que certoines difficultés, mais il n'y a pos eu d'offrontement ou de contentieux • a-i-il dit. La France a déjà rejeté le projet américain de • guerre des étoiles • La RFA et la Grande-Bretegne notamment y ont été favorables. • La concertation demeure et la consultotion présente enrore de l'intérêt • a indiqué M. Dumas à propos de la réaction coordonnée • des européens que préconisent toujours les Allemands.

préconisent toujours les Allemands. M. Genscher, arrivé mercredi en fin de matinée à Paris, a réaffirme la position de la RFA concernant Eu-rèka et IDS devant l'assemblée de rèka et IDS devant l'assemblée de l'union de l'Europe occidentale en session de printemps, à Paris, depuis lundi. Il a insisté sur le fait que le contenu précis de cente invitation faite par les Etats-Unis à l'Europe à participer aux recherches pour la mise sur pied d'une défense spatiale n'était pas encore connu et qu'il n'était donc pas questian, pour l'instant, d'y apporter une réconse par ant, d'y apporter une réponse par « un oui ou un non franc et mas-sif « » Naus devons, a-t-il dit, nous montrer responsobles et prudents et foire une analyse poussée sur un su-jet qui engoge noire avenir et celui de l'alliance atlantique.

Mais il est essentiel, a-t-il ajouté, d'- éviter que les meilleurs cer-veaux europeens pensent que tout ce qui est technologie de pointe se trouve oux E101s-Unis. Ce serait le naufrage technologique de l'Eu-

Les entretiens de M. Genscher, qui se sont poursuivis jeudi avee un petit déjeuner chez M. Laurent Fe-bius, ont également porté sur la re-lance de l'Europe et le réforme de la CEE.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

La Maison Blanche propose de limiter à cinquante le nombre des missiles MX

Le gouvernement américain a proposé, mardi 21 mai, de limiter momentanément à cinquante le nombre de missiles MX devant être déployés sur le territoire des Etats-Unis. Cette proposition, qui réduit de moitié le projet initial de l'administration, paraît destinée à couper court aux attaques des adversaires de cette arme qui font valoir le coût élevé de ce programme.

Elle intervient alors que le Sénat, qui procède actuellement à l'affectation des crédits du budget de la défense, doit se prononcer sur une résolution présentée par M. Sam Nunn (démocrate, Georgie) demandant de limiter le déploiement de ces missiles à quarante.

Le but de la Maison Blanche dans cette affaire est d'obtenir une · pause » dans la constitution d'un véritable arsenal de MX tout en laissant ouverte la possibilité d'en reprendre plus tard, dans un an ou deux, la fabrication et le déploie-

Le sénateur Nunn a réagi à l'offre de la Maison Blanche en déclarant : « Ils doivent avoir le sentiment qu'ils pourraient être battus, car sinon lis ne nègocieraient pas. - Il a ajouté que, quant à lui, il répondrait a négativement a à cette proposition, mais qu'il était prêt à examiner d'autres formules de compromis.

Mardi, le Sénat avait rejeté une

motion visant à supprimer l'ensem-ble des crédits (2,14 milliards de dollars) destinés aux MX. Mais la faible majorité (56 contre 42) rassemblée contre cette résolution est considérée par les observateurs comme un indice des très vifs sentiments hostiles que cette arme continue de susciter à la Chambre haute. Le sénateur Gary Hart (démocrate, Colorado) a réaffirmé son opposition au missile, déclarant : . Il n'est pas trop tard pour arrêter cette folie. Oui, folie est bien le mot qui convient pour le MX. .

A ce jour, le Congrès a autorisé la construction de 42 missiles MX. II doit se prononcer à l'automne sur une autorisation de programme concernant 21 pouveaux missiles, au lieu de 48 initialement demandés par le gouvernement, au titre du budget 1985-86.

Canada

M. Mulroney reconnaît la spécificité linguistique et culturelle du Québec

An moment od le premier ministre québécois, M. Lévesque, se trouve en visite officielle en France, le chef du gouvernement fédéral canadien, M. Mulroney, a reconnu pu-bliquement, mardi 21 mai, la specificité de la province francophone.

En écho aux propositions constitutionnelles présentées la semaine dernièr par M. Lévesque, M. Mulroney, dans un discours prononcé à Winni peg, la capitale du Manitoba, a dé-claré que le Québec « possédait des responsabilités uniques dans le domaine de la langue et de la culture » et qu'il avait « un héritage spécial à préserver et à protéger ». M. Mulroney a toutefois ajouté: « C'est à l'intérieur d'un Canada uni que cette mission pourra le mieux se réaliser. »

Renonçant à l'idée d'indépendance, M. Lévesque avait rendu pu-blic, vendredi 17 mai, un - projet d'accord constitutionnel » exigeant comme » condition préalable essentielle » à toute négociation avec Ottawa sur l'adhésion du Québec à la-Constitution adoptée en 1982 la reconnaissance par les autres provinces canadiennes du « caractère distinct du peuple québécols ». M. Muironey n'a pas repris cette

vionement supérieur poivé 57, r. Ch.-Laffitte, 92 - Neutly ____ 722.94.94 - 745.09.19 ___

Tanf Loisir a/r 14-60 jours. Selon la saison.

formule, mais ses propos représentent un pas en direction des thèses du gouvernement québécois. Ce geste confirme le bon climat général existant entre Ottawa et Québec depuis la nomination de M. Mulroney en septembre dernier.

Ces bonnes dispositions, indiquet-on du côté québécois, se sont manifestées, en particulier, à l'occasion des contacts qui ont eu lieu, ces derniers mois, entre les deux gouvernements en vue de dégager un accord pour une représentation spécifique du Québec à un éventuel sommet francophone.

La visite de M. Lévesque à Paris

Cette question devrait être abordée au cours des entretiens qui ont commencé jendi, à Paris, entre MM. Fabius et Lévesque. Après un premier tête-à-tête dans la matinée et un déjeuner au Quai d'Orsay, offert par le premier ministre, une réu-nion de travall élargie devait avoir lieu dans l'après-midi.

Une seconde rencontre des chefs de gonvernement était prévue ven-dredi. M. Lévesque, qui est accom-pagné de M. Yves Duhaime, ministre des finances et président du comité ministériel permanent du développement économique, et de M. Jacques Brassard, ministre des loisirs, de la chasse et de la pêche, devait être reçu, en outre, jeudi en fiu de matinée, par M. Mermaz, pré-sident de l'Assemblée nationale, et, vendredi, par M. Mitterrand, qui of-frira un déjeuner en son honneur à l'Elysée.

- Paris/Delhi à partir de 4 950 F A/R PARIS/BANGKOK à partir de/4 750 F A/R en juillet et aout ! confirmes immédiatement. La Compagnie des Voyages

28, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris & 508.44.88

Après le retrait américain

L'URSS DEVIENT LE PRINCIPAL **BAILLEUR DE FONDS DE L'UNESCO**

Présentant mercredi 22 mai au conseil exécutif de l'UNESCO, réuni à Paris, son projet pour 1986-1987, M. M'Bow, directeur général de l'organisation, a précisé les nou-velles orientations imposées par le retrait des Etats-Unis, qui prive l'UNESCO d'un quart de ses res-sources (82,5 millions de dollars). Le budget théorique reste fixé au niveau décide avant le retrait américain, soit à 363,7 millions de dollars (en haisse de 2,8 % par rapport à celui de 1984-1985); mais certaines activités seraient mises en réserve dans un chapitre du budget intitulé • fonds bloqués », avec les crédits de programme et de personnel cor-

respondents Une des conséquences du retrait américain est de faire de l'URSS le américain est de faire de l'URSS le principal baillenr de fonds de l'UNESCO, avec 34,3 millions de dollars, devant le Japon (33,6), la RFA (27,8), la France (21,2), enfin la Grande-Bretagne (15,2), qui a elle-même déposé un préavis de départ de l'organisation pour la fin de l'année en cours.

Quelles que soient les modalités choisies par le conseil exécutif, les ainstements à opérer euront des re-

ajustements à opérer auront des re-tombées sur la situation de l'emploi. Trois cents postes seront supprimés (licenciements ou renouvellements de contrat).

A LA RECHERCHE D'UN AUTRE SYSTÈME SOLAIRE

Zurich (AFP). – L'écrivain suisse alémanique Friedrich 23 mei).

Pour Duerrenmart, la seul point de rencontre possible pour une telle conférence se situerait dana un autre système solaire ». Il est en effet impossible. selon l'écrivain, de trouver un endroit où l'on ne meurt pas de faim, où les droite de l'homme et les libertés ne sont pes bafoues, où e les ventes d'armes françaises ne favorisent pas la répression » et, enfin, un endroit qui ne soit pas menece par « les considérations stratégiques du président américain ». Friedrich Duerrenmatt conclut son télégramme à M. Lang en effirmant attendre « avec joie » une nou-velle invitation de sa part si un tel endroit est trouvé.

FRIEDRICH DUERRENMATT

JEAN WETZ.

Duerrenmett a fermement dé-cliné une invitation du ministre français de la culture, M. Jack Lang, de participer au colloque sur la liberté et les droits de l'homme qui se tiendra la se-meine prochaine à Paris, car, selon lui, « la France n'est plus un lieu approprié » pour discuter d'un tel sujet le Monde du

Dans un télégramme envoyé à M. Lang et publié par le quotidien zurichois Tagee Anzeiger, Friedrich Duerrenmatt reproche à la France ses exportations d'armes L'écrivain se dit en revanche « reconnaissant » de l'attitude de la France envers le Nicaragua.

La Floride à partir de 4.570 F. Ne rêvez plus!

> Vols quotidiens de Paris CDG1. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis Contactez votre agent de voyages ou TWA au 720.62.11.

> > TWA ouvre la voie vers les USA.



17 11 11 11

The state of the s

A

mise a rapousse

politique

A L'ASSEMBLÉE

La taxe d'habitation sera diminuée pour les revenus les plus modestes

Les Français qui ne paient pas d'impôt sur le revenu mais qui doivent acquitter une taxe d'habitation supérieure à 1000 francs verront celle-ci rédnite des 1985. Ainsi en a décidé l'Assemblée nationale au cours de la nuit du mercredi 22 mai au jeudi 23. Les socia-listes — et les communistes tennient à ce que ces contribusbles qui ne profiteront pas de la réduction des impôts décidée dans le budget de l'Etat pour 1985 bénéficient aux anssi d'une dimizution de leur contribution fiscale.

Curieuse attitude que celle des élus de la droite, le mercredi 22 mai. è l'Assemblée nationale : la plupart des articles du projet en discussion qui, à travers - diverses dispositions d'ordre économique et financier », visc à savoriser de nouvelles méthodes d'aides aux entreprises et à leurs investissements avaient leur approbation pleine et entière. Ils ne l'ont pas caché, se félicitant « du changement de comportement du gouvernement ». Pourtant, le RPR et l'UDF ont refusé de participer au vote sur checune de ces dispositions; les chiraquiens ont même voté contre l'ensemble du texte. Et cela, ont expliqué M. Edmond Alphandéry (UDF, Meine-et-Loire) et M. Jean-Paul Charrié (RPR, Loiret), parce que la poli-tique globale du gouvernement est à leurs yeux « mauvaise ».

Le PC pose la question prėalable

lls avaient une outre raison. c'est vrai, de rester sur la réserve : le plaisir de voir socialistes et communistes se disputer durement. En souriant, M. Alphandéry expliquait : « Nous ne vou-

lons pas nous mêler de vos affaires de famille. » Le PC a, en effet, saisi cette occasion pour souligner avec force son opposition à la politique du gouvernement socialiste.

Il n'était même jamais allé aussi loin dans le traduction parlementaire de sa critique, puisqu'il a non seulement voté contre la plupart des dispositions du projet et contre l'ensemble du texte, mais aussi défendu une question préalable ce qui revient à affirmer qu'un tel projet ne mérite même pas d'être discuté. Camme il n'avait pas annoncé une telle disposition d'esprit lors de la réunion de la commission des finances le 15 mai, on peut penser que ce sont les derniers développements de sa stratégie politique qui l'ont conduit à durcir son attitude.

l'investissement :

emendement de le commission des

finances, notamment sur les condi-

tions à remplir pour qu'elles bénéfi-

cient d'avantages fiscaux e été adoptée par 282 voix (PS) contre

Suppression du droit

d'epport sur les eugmentations de capital en numéraire : Ella a

été adoptée dans les mêmes condi-

tions après que le ministre eut fait

préciser que cette disposition s'appliquerait à partir du 1" juin et

que M. Gilbert Gantier (UDF Paris)

Selon M. Parfait Jans (PC, Hauts-de-Seine), le texte du gouvernement accentue la politique fiscale - menée depuis deux ans qui est - dure pour les petits et généreuses pour les grosses fortunes », et cela au moment où « le pouvoir d'achat des salariés régresse » alors que les profits du capital augmentent. Pour le PC, il eût mieux vallu accorder des crédits supplémentaires à l'école publique plutôt que de s'occuper du « dynamisme de la Bourse ».

L'analyse de M. Pierre Bérégovoy est, bien entendu, tout autre. Il faut mettre fin aux - rigidités structurelles » et mener de pair · modernisation industrielle et modernisation financière ». Quant au discours du PC, il ressemble à « un discours électoral en est d'autant plus surpris que ce projet, dit-il, n'est que la suite lui coûte rien financièrement et logique des textes sur la réforme bancaire et l'initiative économique adoptés quand les communistes étaient encore au gouverne-

Mais, afin de ne pas dramatiser cette divergence avec les communistes, et de mettre un bémol à l'appui que lui apportait la droite. il a souligné qu'en matière de · justice sociale » il savait bien entre qui et qui passait la fron-

Si les socialistes ont accepté sans rechigner les diverses aides à l'investissemment souhaitées par le ministre de l'économie, ils voulaient que le gouvernement l'asse un pas vers la réforme de la taxe d'habitation, impôt qu'ils jugent un peu prématuré ». Le ministre particulièrement injuste. Le gouvernement a fait un geste qui ne

qui, politiquement, peut lui rapporter gros. A partir de cette année les contribuables qui ne paient ni l'impôt sur les grandes fortunes m l'impôt sur le revenu verront la partie de leur taxe d'habitation supérieure à 1000 F diminuée de 25 % (l'amendement a été adopté par 343 voix, PS et PC, contre 0). Ainsi, comme l'avaient souhaité socialistes et communistes des la discussion du budget, ceux qui ne paient pas d'impôt sur le reveuu (il y a 2,1 millions de foyers fiscaux dans ce cas), bénéficieront, aussi. d'une diminution de leur imposition mais sculement si leur taxe. d'habitation est supérieure à

Pour financer cette mesure dont le coût est évalué à 500 millions de francs, M. Bérégovoy a

1 000 F.

fait modifier le mode de calcul du minimum de dotation globale de fonctionnement que l'Etat verse aux collectivités locales, il ne sera plus indexé sur les bas salaires de la fonction publique mais sur le salaire moyen . Raison invoquée : la gauche a fait croftre plus vite les bas salaires que les salaires movens: il y avait done un gain. anormal pour les collectivités. L'économie pour l'Etat devrait être de 500 millions... (Pour adopter cette disposition les socialistes se sont retrouvés seuls contre tous les autres députés.) On a donc donné aux petits contribuables ce que l'on a repris aux communes et départements.

Paute d'une véritable réforme de la fiscalité locale, les socialistes tiennent, avec la taxe d'habitation, un argument électoral supplémentaire.

THIERRY BREHIER.

l'Un peut plus de trois million contribunitées and impossibles à l'impôt sur le revenu paient une taxe d'habitasur le revene parent une taxe d'instrin-tion. Le mesure qui vient d'âtre amou-cée excontrera. As taxe d'inhistation environ 2,1 millions de ces contribua-bles et cels des 1985. Son coût huige-tuire est estimé à 500 millions de francs en amée plains.

La mesure no concernera que les taxes supériourus à 1000 franca. Elle s'appliquera ainsi: un contribuable non impost à l'impit sur le revenu pule une taxe d'inibitation de 950 K. Dans ce taxo d'initiration de 950 K. Dans ce cus, il ne bénéficiers pan de la mesure. Un contribuable non imposé à l'UR paie une taxe d'habitation de 1300 F. . Il bénéficie de la mesure. Sa réduction de taxe est de 25 % pour la partie de la TH dépassant 1000 F₂ soit 75 F de réduction.

Les contribuilles qui ne paient pas d'impôt sur le revenu sont ceux dont les revenus bents impombles ne dépassent pas 3500 F. par, mois pour un césibretuice, 4770 F pour un couple marié avec un enfant, 5650 F pour un couple mutié avec deux anfants.]

Le « DDOF »

Le prajet de loi partent l'ait fait étendre aux intégrations diverses dispositions d'ordre financier » (DOOF) contient essenau capital des bénéfices, réserves et provisions. tiellement des mesures d'aide à

 Marché à terme des taux d'intérêt : En l'attente d'une loi Sociétés à capital-risque : qui les organisera, les dispositions Elles mobiliseront l'épargne pour législatives les interdisant sont fournir des fonds propres eux supprimées. Les opérations à petites et moyennes entreprises innovatrices (le Monde du 12 avril), terma sur bons du Trésor en compte courant sont elles aussi Cetta disposition, précisée par un · Réforme du marché hypo-

thécaire et reprise par la caisse des dépôts de la caisse de prêts aux HLM : Le droite s'est plaint de 44 (PC), La droite n'e pas pris part n'avoir pas eu le temps d'enalyser ces dispositions et le PC a jugé qu'elles favorisaient le logement non-aidé et pénalisaient le logement social, ce qu'a nié M. Bérégovoy (le Monde du 18 mai).

 Produits financiers nouveeux : Une fiscalité spécifique est prévue pour les primes de remboursement, les titres démembrés, les obligations à coupons zéro (mais les obligations renouvelables du Trésor, très utilisées depuis peu pour financer le déficit, en seront exonérées). Elle est prévue aussi pour les plus-values réalisées lors de la cession de bons ou titres de créances négociables d'une durée inférieure ou égale à deux ans. La PC regrette que ceux de cas nouveaux produits qui ont été émis avant le 1° juin 1985 échappent à

Régime de l'alcool : Ce vieux monopole de l'Etat en France est supprimé. Mais l'Etat continuera à acheter une partie de la production de d'alcool de bette-

cette fiscalité.

· Cartes de crédit et chèques bancaires : L'irrévocabilité du paiement per carte est celqué sur le régime des chèques. Mais le ministre des finances annonce qu'il met au point une modification lédislative permettant de saisir la

commission de la concurrence des conditions dans lesquelles les banques veulent imposer la mise en service des cartes de crédit automatiques (monétique).

 Valeur locative foncière : Ayant obtenu en partie satisfaction sur la taxe d'habitation, les socialistes acceptent l'actualisation forfaitaire de celle-ci. Le gouvernement, soutenu par l'UDF, fait adopter une disposition technique empêchant les taux des impôts locaux d'augmenter automatique ment plus vita que l'inflation. Ainsi, les maires ne pourront plus rendre le gouvernement resposassable d'une partie de l'augmentation des impôts locaux.

• Experts en automobile': A l'initiative de M. Claude Michel (PS. Eure) est edopté un amendement protégeant la profession d'expert en automobile, mais le gouvernement en e fait réduire la portée:

indemni d'accid Accrete pariose

_{gbanis€}

prince in sell 2 m - 2 m

The second secon

Setal or settes.

25 mm 1 2 mm 124 1

Control of the Contro

LETTER WITTER

TENTO IN THE RE S

Section of the large

profite o to 1874

in are agreement

San Cross

Strom and the free

erich in the second of the sec

Seder President

Sand erici rer &

go termeran, 👊

Je prerait Das

gie merets den

21-21- 15 Change

BRITE & CAC. WELL

the demander coal &

a the sur see H

THE CONTRACTOR OF

STATE OF THE PARTY

THE PERSON

Software flagger in

mante de l'Eral. A

gran mar water

de la const de l'arte

g que ceruser, 🛳

= 2 14 4 Comma

e temas 2 james

mir .cctiite mit projet de per factorishmen dentie die die A STATE OF THE PROPERTY OF T THE REAL POPPER TICAL CONTEN TERRE CLASS DE LES SELFERS Zaction vista teace Po et de Per

Jeleuf conservation Champins de Back du in des (415 avr.) 1985) an Thebert Bademer. Le Excepté de nombé princes par e seicide. Ils o Ben certain nombi apportees par le

g) tou brobte back

trulations d'élection tians les Alpes-Met ile Hause-Sudne -Constratif de Nice mi 22 mat.)*## Scarelli, soutenn pr ile canton de Cou Maritimes) es base in dans in Wart A Conte Macarelli: l'avait em diour de sanutien. Rese



Tous les renards vous le diront : CERGY est une ville bien placée, quand on aime les contacts.

C'est le centre d'un réseau de communication avec le monde entier. A 30' de Paris par l'autoroute, le train et demain le RER. A quelques secondes de partout par la télématique,

Cergy est aussi une ville chaleureuse, avec les boutiques de luxe et les

la place le câble et les satellites. terrasses de café

de son nouveau centre ville. Cergy est doté d'un conservatoire National de musique, de plusieurs théâtres, d'une bibliothèque remarquable et de nombreuses salles de cinema d'exclusivite.

Vous avez de l'ambition. Cergy est un carrefour dans le monde des affaires : déjà 800 entreprises, et tous les services d'une capitale régionale. Cergy est à l'ouest symbole de réussite et de prestige et garant d'un placement sûz Vous aimez respirer. Cergy est une ville naturelle.

500 hectares de parc, des tennis et bientôt un golf. Maison individuelle ou appartement en petit immeuble de standing, votre place est à Cergy, parce que vous aimez être bien place.



CERGY-PONTOISE

Une Vie Bien Placée

Informations: Établissement Public d'Aménagement Tel. (3) 031.23.93





Salar Salar

A STATE OF THE STA

10000

A Comment of the Comment

STATE THE STATE OF

NATIONALE

L'urbanisation des aérodromes

mercredi 22 mai, en deuxième lecture, par 278 voix contre 44, le proiet de loi réglementant sévèrement l'urbanisation autour des aérodromes (le Monde daté 16-17 décembre 1984). Les communistes, qui estiment que ce texte est trop contraignant pour les communes, out voté contre. L'opposition, sans qu'elle en ait expliqué la raison, u'a pas pris part au vote.

Au Sénat, en effet, la droite n'avait pas contesté les principes de cette nouvelle législation, u'y appor-tant que des modifications de forme qui, en général, ont été acceptées par l'Assemblée nationale. Celle-ci, par exemple, comme le souhaitaient le Sénat et le gouvernement, n prolongé d'un an la validité de la circulaire ministérielle de 1979 sur la protection et l'aménagement du littoral, qui sans cela serait devenue caduque-le 1ª octobre 1985. En revanche, l'Assemblée a refusé qu'on tienne compte, dans l'établissement des règies d'urbanisme autour des aérodromes, « des prévisions de réduc-tion » du bruit êmis par les aéroness.

ويع فاستر عمر

- - - - - - 32 BE

--- 'F ----

The second second

with the end , &

many a some a sign

are extraording a re-

in a service to the

A ST. SPACE IN CO.

grown in the work of the first given

man to be at a serior as

Person of the

has you make

A bed 0 3

anne de renea, fich de

Am I for all states

4 man 14. a male Ext

Carrier and Carrier

Two A Merinal Control

of Courses, States

Mais les sénateurs, jugeant que le projet ne prenait pas assez en compte les intérêts des riverains, avaient ajouté de nouvelles dispositions au texte gouvernemental que la plupart des députés ont rejetées. Ils ont ainsi refusé que les régions puis-sent créer des redevances sur les nuisances phoniques, comme cela existe dans la région parisienne, la politique aéroportuaire étant restée de la responsabilité de l'Etat. Ils n'ont pas accepté non plus une modification partielle du code de l'aviation civile, jugeant que celui-ci, dannt pour l'essentiel de 1924, devait être entièrement remis à jonr. M. Jean

L'Assemblée nationale a adopté Auroux, secrétaire d'Etat aux transports, a amoncé qu'il avait l'inten-tion de procéder à - une actualisation rapide » de ce code.

Cet engagement dn gouverne-ment fut mussi un des arguments avancés pour refuser une disposition d'origine sénatoriale prévoyant que la responsabilité de l'exploitation d'aéroneis, en matière de bruit, ne pourrait plus être recberchée si celui-ci est une association à but non lucratif et si l'aéronef est un avion léger à hélice.

Les sénateurs voulaiout ainsi aider le développement de l'aviation légère. La commission de la produc-tion de l'Assemblée partage avec eux ce souci, mais, tous les députés, quel que soit leur groupe, ont estimé qu'il u'était pas possible de créer une différence de responsabilité entre les aéroclubs et les sociétés commerciales. L'Assemblée avait donc proposé que les uns comme les autres ne puissent plus être rendus responsables du bruit de leurs

Cela a entraîné une vive colère de M= Véronique Niertz (PS, Seine Saint-Denis), présidente du Conseil national du bruit et de Mª Paulette Nenvoux (PS, Val-de-Marne), qui ont déclaré que cela reviendrait • d interdire aux riverains victimes du bruit de faire respecter leurs droits . Elles ont su convertir à leurs vues la majorité du groupe socialiste. L'Assemblée a donc repoussé et l'amaudement de sa commission, et le texte du Sénat, afin de laisser la législation en l'état en attendant la réforme du régime de l'aviation civile annoncée par M. Anroux.

L'indemnisation des victimes d'accidents de la route

L'Assemblée nationale a adopté en deuxième lecture, lo mardi 21 mai, le projet de loi qui permettra d'indemniser les piétons et les passagers d'automobiles (s'ils ont plus de soixante-dix ans ou moins de scize ans, on s'ils sont titulaires d'une pension d'invalidité d'au moins 80 %) victimes d'accidents de la circulation, sans que puisse leur être imposée la force majeure, le fait d'un tiers ou leur propre faute. Dans le vote à main levée, une partie des députés du RPR et de l'UDF se sont. abstenus, les antres, comme en première lecture, votant favorablement avec ceux du PS et du PC.

Un relatif consensus existe entre les deux Chambres du Parlement (le Monde du 19 décembre 1984 et daté 14-15 avril 1985) sur ce projet de M. Robert Badinter. Les députés ont ainsi adopté de nombreuses améliorations proposées par les séna-teurs, comme l'exclusion des tentatives de snicide. Ils ont aussi approuvé un certain nombre de préisions apportées par le garde des sceaux à son propre projet. Ainsi,

culation pourraient être jugés par un juge unique du tribunal de grande instance. Cela est déjà possible, mais il suffit qu'une des parties au procès demande le reuvoi devant la formation collégiale pour que ce renvoi soit de droit. Désormais, seul le jnge ponrra lni-même décider d'envoyer l'affaire devant la formation collégiale. De même, le ministre de la justice a fait porter de deux à trois ans la rétroactivité, de son projet pour les accidents n'ayant pas donné lieu à instance judiciaire. Finalement, il ue reste comme

celui-ci a fait décider que les litiges

consécutifs à un accident de la cir-

désaccord entre les deux Chambres que le régime des pénalités financières pour les assureurs qui traînent dans le règlement des indemnités, l'Assemblée nationale ayant notamment accru dans ce domaine les pénalités dont bénéficiera éventuellemnt le Fonds de garantie des assu-

Th. B.

· Annulations d'élections cantonales dans les Alpes-Maritimes, le Var et la Haute-Saône. - Le tribunal administratif de Nice a annulé, mercredi 22 mni, l'élection de M. Mascarelli, soutenn par l'UDF, dans le cantou de Coursegoules (Alpes-Maritimes) et celle de M. Cabasse, PS, dans le canton du Muy (Var). A Coursegoules, M. Mascarelli l'avait emporté, au second tour de scrutin, avec une voix d'uvance sur son adversaire socialiste, M. Gastaud.

An Muy, où l'écart des voix séparant M. Cabasse de son adversaire, M. Oheix, CNIP, était de 228 voix (pour 8 248 suffrages exprimés), le tribunal administratif n retenn qu'un tract mettaut en cause M. Oheix, et diffusé la veille du scrutin, avait été de nature à altérer les résultats de l'élection. D'autre part, le tribunal administratif de Vesoul s'est prononcé pour l'annulation de l'élection de M. Thomas, PS, dans le canton de Lure-Sud (Haute-Saône), acquise an second tour de

scrutin par 2 427 voix contre 2 352 à M. Simonin, RPR.

M. François Léotard, secrétaire général du PR, dont il partage les idées, a précisé qu'il ne serait candidat m aux élections législatives ni aux élections régionales.

AU SÉNAT

L'examen des projets de réformes électorales devrait être retardé

La commission des lois du Sénat a commencé, mercredi 22 mai, l'examen des trois projets de réformes électorales. Sur proposition de M. Jacques Larché (RI, Seineet-Marne), président de la commission et rapporteur du premier texte, la commission des lois a approuvé une motion tendant à opposer la question préalable (dont l'adoption équivant à un rejet) au projet instituant la proportionnelle départementale pour l'élection des députés. Les commissaires socialistes et communistes se sont opposés au recours à cette procédure, et M. Edgar Faure (gauche dém., Doubs) s'est

La discussion des deux autres textes est inscrite à l'ordre du jour des travaux de la commission pour le mercredi 29 mai, date à laquelle doit commencer l'examen des projets en séance publique. Du coup, le débat prévu initialement pour durer trois jours ponrrait ne s'achever que début juin, d'autant que l'opposition majoritaire au palais du Luxem-bourg, est décidée à ne voter la (ou les) question(s) préalable(s) qu'après la discussion générale qui doit, selon elle, lui permettre de débattre au fond ...

Pour le projet de loi organique (augmentation du nombre de dépntés), dont M. Paul Girod (gauche dém., Aisne) est le rapporteur, la majorité sénatoriale devrait également adopter une question préalable. En revanche, pour celui relatif à l'élection au suffrage universel des conseillers régionaux, la majorité sénatoriale n'a pas arrêté définitive-ment sa stratégie. Ses responsables se sont fixés une sorte de butoir en prévoyant pour le mardi 28 mai une révision de l'ensemble des élus de la majorité sénatoriale. L'alternative, pour elle, se présente entre le re-cours là aussi à la question préalable et l'amendement du texte. Les partisans de la première formule avan-

cent plusieurs arguments : le gouvernement ayant procede à nn · amalgame - en présentant des projets qui n'ont de commun que le choix d'une date commune pour la désignation des députés et des conseillers régionaux, il convient d'y répliquer par une réponse politique.

D'nutre part, la majorité sénatoriale constate la complexité qu'il y a à rédiger des amendements acceptables techniquement et susceptibles de ménager les sensibilités des départementalistes (les plus nombreux à la Haute Assemblée) et des régionalistes. Les sénateurs favorables à la stratégie de l'amendement s'efforcent donc de trouver des solutions pour proposer des modifications touchant à la proportionnelle elle-même, au cadre départemental et au choix de la date.

Les incompatibilités locales

De leur côté, les sénateurs socialistes, qui ont constitué un groupe de travail présidé pat M. Guy Allouche (Nord), ont - tout en adhérant an principe de la représentation proportionneile dans le cadre départemental pour l'élection des députés - décidé d'amender les textes sur deux points. Ils souhaitent que soient incompatibles les fonctions exécutives au conseil général et an conseil régional (à l'Assemblée nationale, un amendement de même nature, adopté par la commission des lois, avait été reponssé à la demande du président du groupe socialiste). D'autre part, les sénateurs socialistes ont l'intention de prévoir un système de quotient pour la répartition des conseillers régionaux par département, en tenant compte de la population. Le système, a précisé M. Allouche, peut conduire à une augmentation du nombre des conseillers dans certaines régions.

Diffamation et droit des sociétés

Le Sénat a adopté, mercredi 22 mai, le projet de loi relatif aux participations détennes dans les sociétés par actions (le Monde du 20 avril) et une proposition de loi de M. Pierre Schnélé (Un. cent. Hant-Rhin) relative à la protection des personnes victimes de diffamation. Il a également commencé l'examen du projet de loi relatif à l'entre-prise unipersonnelle à responsabilité limitée (*le Monde* du 13 avril).

Droit des sociétés. - La lacune - dans le droit des sociétés que le projet défendu par M. Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la justice, vise à combler consiste selon l'image du rapporteur de la commission des lois, M. Etienne Dailly (gauche dém., Soine-et-Marne) à ce que si la fille ue peut posséder des actions de la mère, elle possèder des actions de la mere, elle ne puisse pas non plus (comme la législation actuelle le permet) constituer à son tour une filiale qui prendrait toutes les participations qu'elle voudrait dans la grand-mère.

 Loire-Atlantique : le président du conseil général adhère au PR. -M. Charles-Heuri de Cossé-Brissac. président du conseil général de Loire-Atlantique, a adhéré au PR. M. de Cossé-Brissac, qui entend aiusi manifester son soutieu à

Et M. Dailly de citer e le plus bel exemple d'autocontrôle » - celui dn groupe Empain-Schneider avec des ramifications si nombreuses que M. Mauroy les avait comparées aux canalisations - unicolores pour que personne ne s'y retrouve - d'une raffinerie.

Outre la définition dn « contrôle » de droit et de fait que M introduite dans le texte (lui-même et le gouvernement convenant que la rédaction devrait être revue au cours des navettes), et l'extension de l'obligation d'informer lors de prises de participation significatives dans toutes les sociétés par actions, le Sépat a adopté à l'unanimité (les socialistes s'abstenant) la suppression pure et simple du droit de vote des actions d'antocontrôle. Cette suppression ne sera applicable qu'au terme d'une période transitoire de cinq ans pendant laquelle e'est la limitation à 15 % des droits de vote, comme le proposait le texte du gou-vernement, qui s'appliquerait.

· Protection contre la diffama tion. - Partageant le souci des auteurs de la proposition de loi, la commission des lois a retenn une nouvelle rédaction de l'article 31 de la loi dn 29 juillet 1881. Sur proposition du gouvernement, a été suppri-mée la distinction entre l'injure commise envers les particuliers et celle commise (en raison de leurs fonctions) envers certaines personnes taires d'une parcelle de l'autorité publique.

FRANCIS DELATTRE (PR), MAIRE DE FRANCONVILLE

Avec Léotard, pour le cœur, avec Barre, pour la victoire

buit ans - Francis Delattre, meire de Franconville depuis 1983 et vice-président du conseil général du Val-d'Oise, a'efforce, comme tant d'autres de ses collègues du Parti républicain, de concilier son attachement à François Léotard et son adhésion à la démarche de Raymond Barre. «Barriste» et «léotardien» donc, même si ces deux appellations ne l'enthousiasment guère.

Le cheveu poivre et sel, la parole facile et l'enthousiasme prompt, ce fonctionnaire du ministère de l'intérieur n'a pas la ailhouatta da marathonian de François Léotard, mais partage avec lui un goût pour une certaina spontanéité. Il axpliqua avec franchise ses choix, bien qu'il sache que, à quelques mois les états-majors des partis examinent les candidatures, les faux pas peuvent ruiner bien des ambitions. Surtout lorsque l'on espère, comme lui, figurer en euxième position sur la liste UDF du Val-d'Oise, ou en troisièma position sur una lista d'union RPR-UDF, et que l'on se trouve en concurrence avec un autre jeuna barriata, du CDS celui-là, François Fromant-Meurice, adjoint au maire de Montmorency.

Par «tempérament», Francis Delattre aime les «gens carrés». Il trouve que M. Raymond Barre a «una certaine consistance». «Il ma donna l'imprassion d'être très solide. Avec lui, il me semble qu'on ne doit pas craindre de mauvaises surprises», axplique-

Par conviction, il soutient la démarche de l'ancien premier ministre, persuadé comme lui que la cohabitation ne présenta que des « désavantages » et doit être « rejetée sens faiblesse ». Il s'en est expliqué longuement dans le journal de son parti et, tout naturellement, quand les barristes du PR se sont organisé en tendance, il a voulu en être. Il a ainsi accepté le titre de directaur da laur publication, la Contrat libéral, qui devait favoriser l'instauration d'un débat au sein du PR. « Avant, la PR était trop unanimista. Le pluralisme at la diversité ne peuvent que nous enrichir sans que soit pour autent remise en cause l'autorité du secrétaire général. »

Pas de jusqu'au-boutisme

Par réalisme aussi, Francis cas des partis l » Delattra suit avec a parcours de Raymond Barre. Il a beaucoup d'affection pour François Léotard, mais il remarque que son secrétaire général est « encore un peu justa » pour l'élaction présidantialla. Et comma il na veut pas d'un remaka, Giscard-Chirac...

Est-ce ce ráalisme qui l'a conduit, il y a quelquas semaines, à démissionner de ses fonctions de directeur du Contrat libáral ? Francis Dalattra sa défend, en tout cas, d'avoir subi la moindre pression de la part de l'appareil du PR agacé par les prises de positions répétées des barristes et d'avoir craint d'être « lâché » pour les élections légis-

« Quand j'ai senti que des rivalités de personnes venaient a ajouter à la volonté d'organiser un débat d'idées, je n'ai plus été d'accord », explique-t-il simpleaccora », explique-t-il simple-ment. « Créer una tandance, ajoute-t-il, ce n'est pas essayer de se marquer comme au foot. » Un article de François d'Aubert, député (UDF-PR) de la Mayenne qui expliquait que dans la nou-velle Assemblée, les barristes

Jeune élu du PR - il a trentz- joueraient le blocage, a emporté sa décision.

Francis Delattre reste barriste mais refuse le jusqu'au-boutisme proné par certaina, comme il se défie de toutes les manœuvres qui s'apparenteraient à une tentativa de dástabilization du secrétaire général de son parti.

7

Cela ne l'ampêche pas de redire son hostilité à la cohabitation. Chez lui, c'est « épidermique », et il ne comprend pas que des hommes qui parfois ont exercé les plus hautes responsabilités puissent envisager de gou-verner avec M. Mittarrand à l'Elysée. Déjà « a'asseoir à la même table » que le président de la République lui paraît « très difficila ». De touta façon, « techniquament, c'est impossible, tranche t-il. Nous n'aurions que l'apparence du pouvoir avec autour de nous, aux postes-clefs, des hommes mis en place par Mitterrand... Nous n'avons rie gagner dans cette affaire, si ce n'est de nous mouiller... ».

Francis Delattre craimt auss qu'un gouvernement de droite cohabitationniate » na fassa que du « Fabius amélioré » et ne sache pas prendra de « grandes

Pourtant, meigré toutes ses réventions, il ne veut pas dira aujourd'hui qu'a priori il censurera un gouvernement issu d'une majorité de droite qui accepterait en 1986 de cohabiter. « Il faudra être courageux, remarque-t-il. Savoir dire non même si ce sont des hommes de chez nous, mais aussi dire oui quand il s'agira de mesures que nous aurons préconisées dans l'opposition. Au-delà des clivages traditionnels pourront peut-être se créer des majorités d'idées mais, précise-t-il pour ma part, je respecterai la discipline de parti. »

S'il se défend aujourd'hui de vouloir mettra en cause François Léotard, ce n'ast pas seulement au nom de cetta discipline de parti. Il se sent lié par une réelle connivence de génération » et il sait gré à François Léotard réussi à rendre à nouveau « crédible » le PR. « C'est très important », souligne-t-il an racontant sa tristesse le jour où il a vu sur la parmanence de son parti, rue de la Bienfaisance : « A louer ». « C'atait notre maison. Nous ne pouvions comprendre qu'après sept ans de pouvoir, on n'ait plus rien, on se retrouve tous à la rue, C'était faire peu de

il ne peut qu'être « sensible aux efforts d'organisation » de son secrétaire général, à sa volonté d'instaurer « une démocratie interne », et de faira naître un « esprit d'équipe ». « Il y a en plus chez « Léo » quelque chose de chaleureux que l'on n'a pas beaucoup connu avant. Léo, c'est un type de cœur même a'il a des imperfections... »

Parce qu'existe cet « esprit de commando » chez tous ceux qui Dalattra part confiant à la bataille des législatives. Il sait qua François Léotard et Michel d'Omano, responsable des électiona, la soutiendront envers et contre tous, notamment contre François Froment-Meurice, qui compte, lui, sur l'appui de son parti, le CDS.

e lis ne peuvent pas me faire un enfant dans le dos, pense à haute voix Francis Delattre. Ils savent que pendant la campagne présidentielle de 1981, je me suis occupé de tout le Sud-Quest, et c'était un boulot de chien... » Evidemment... CHRISTINE FAUVET-MYCIA.





GULF AIR VOUS OFFRE 3 CLASSES EXCEPTIONNELLES A DESTINATION DU GOLFE.

- * Le siège-couchette le plus
- confortable jamais proposé. * Menu de 6 plats agréés par la Chaine
- des Rôtisseurs.
- * Plus le café à la cardamone, les dattes d'Oman et le traditionnel * Pochettes confort.
- * 35 sièges super larges pour travailler
- ou vous reposer.
- * Cuisine internationale et Moyen-
- Orientale. * Boissons et distractions gratuites.

PREMIÈRE CLASSE Falcon BUSINESS CLASS GOLDEN ECONOMY CLASS

- * Un choix de repas. * Des fruits frais.
- * Journaux et magazines internationaux. * Un nécessaire de nuit.

En fait tous les petits plus que vous attendez d'une Classe Affaires Gulf Air vous l'offre en GOLDEN ECONOMY CLASS.



Pour plus d'informations contactez votre agence de voyages ou GULF AIR 115/117, Champs Elysées 75008 Paris - Tél.: 723.70.70.

ABU DHABI AMMAN ATHERS BAHRAIN BANGKOK BEIRUT BOMBAY CAIRO COLOMBO DELHI DHAHRAN DHAKA DOMA DUBAI FRANKFURT HONG KONG JEDDAH KARACHI KHARTOUM KUWAIT LARNACA LONDON MANILA MUSCAT PARIS RAS AL KHAIMAH RIYADH SALALAH SANAA SHARIAH TUNIS



Où préférez-vous économiser

Sur la plus grosse part, naturellement. Bien que la réponse semble évidente, l'importance du coût total de distribution disparaît souvent derrière l'écran d'une ristourne sur le taux de fret. Et l'on oublie la possibilité de substantielles économies sur l'ensemble de la chaîne logistique. Bien sûr, on peut se laisser tenter par des taux de fret alléchants. Mais si ça n'était qu'un leurre?

Comment réduire réellement vos coûts de transport tout en bénéficiant des avantages d'un service fiable, rapide et fréquent? Tout simplement, en choisissant 10%?

ScanDutch/CGM, pour vos expéditions sur l'Extrême-Orient, et en calculant les frais appeves au transport proprement dit comme

l'assurance, etc.

ScanDutch/CGM vous suggère une étude en profondeur de vos coûts de distribution. Si nécessaire, l'un de nos agents calculera avec vous comment réaliser des économies sur la part la plus importante. En quelques minutes, vous découvrirez les avantages financiers que vous procure le service ScanDutch/CGM, en comparaison d'une simple ristourne sur le taux de fret.

Curieux? Appelez-nous tout de suite.

Il y a de l'argent à gagner sur la chaîne logistique.

Agents en France: <u>CGM. (Amneo)</u>: PARIS (01) 776 71 71 · DUNKERQUE (28) 59 33 59 · LYON (78) 58 07 39 · STRASBOURG (88) 22 33 00 · TOULOUSE (61) 62 01 62 · <u>GEMER</u>: MARSEILLE (91) 91 92 11 · <u>ALFRED BALGUERIE S.A.</u>: BORDEAUX (56) 39 33 33 · <u>PLATE-RUYS & CIE.</u>: LE HAVRE (35) 22 57 25.

وعدا من الأصل

s contr s socialia

The Table of the T

Tather and a second and a secon

Car last selection of the car last selection

Actually de Taranta and actually and actually ac

TANA C. Application Constitution of the Consti

dime Salloz LSC #

D hourem 13 hots toker 1 - Forms toker 2 - Proms toker 3 - Sents toker 5 - Foots hourem 18 hourem 18 hourem 5 - Foots

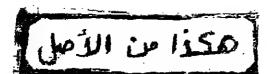
C hourses 13 hear form A. — Crice : 0 hourses 17 hims form B. — Emplo 4 hourses 18 hear form C. — France

Des alternative
le heures. 13 hee
le experience ass
lates of mouvement
constité;
Avec des représent
écologiste municipa
ficans Londres, 250

heures 17 heures 3

AMIC. 1964

••• LE MONDE - Vendredi 24 mai 1985 - Page 13



POLITIQUE

PS CONTRE MRG EN TARN-ET-GARONNE

Les socialistes demandent que M. Baylet quitte le gouvernement

De notre correspondant

Toulouse. - En Tarn-et-Garonne la majorité gouvernementale PS-MRG vient de recevoir un nouveau coup de canif qui serait peut-être sans conséquences réelles si un secrétaire d'État u'était pas impliqué. Treize conseillers généraux socialistes, huit maires et un député du département ont fait parvenir à M. Fabius un télex daté du 20 mai dans lequel ils demandent au premier ministre de relever de ses fonctions M. Jean-Michel Baylet secrétaire d'État auprès du ministre des relations extérieures.

Dans ce texte, les élus socialistes constatent que . M. Baylet, toujours membre du gouvernement, a entrepris, avec la complicité active de cetains fonctionnaires de l'Etat, une vaste chasse aux sorcières parmi le personnel départemental ». En conclusion, les étus socialistes demandent au premier ministre « de prendre ses responsabilités ».

C'est la première fois que la rivalité PS-MRG s'affirme avec autant d'acuité dans un département accoutume pourtant aux querelles de voisinage. Les socialistes se sen-tent floués. Après l'électinu de M. Baylet à la présidence du conseil général de Tarn-et-Garonne, une élection acquise avec l'aide de certains élus de droite, les socialistes, majoritaires à l'assemblée départementale out le sentiment très net d'avoir été sacrifiés à la raison d'Etat. Les plus critiques ne craignent pas, en privé, de mettre en cause le premier ministre, suspect de s'accrocher à une idée de Front républicain, contre l'avis de son propre parti. N'est-ce pas M. Fabius lui-même qui aurait juste avant l'élection à la présidence du Taroet Garoone fait savoir à ses amis

- qu'il n'ouvrirait pas une crise

nistérielle pour le département ». M. Baylet a refusé de répondre officiellement. Reste la chasse aux sorcières : un attaché de presse, un conseiller aux communes, et le directeur des services renvoyés ou mis sur la touche... « Une simple réorganisation du cabinet = explique le président du conseil général.

Mais il est vrai que, dans ce département dont le MRG croyait avoir fait sa chasse gardée, « l'ému-lation républicaine » entre les deux familles de la gauche démocratique a souvent tourné à la foire d'empoigne. L'élection au bénéfice de l'âge, en 1982, du socialiste Louis Delmas. alors maire de Montauban, n'avait été possible que grâce au retourne-ment d'un éin MRG, immédiatement montré du doigt par le quoti-dien la Dépêche du Midi, qui titrait le lendemain sur le - traitre -. Un traître responsable de la défaite de M. Evelyne Jean-Baylet, PDG du quotidien régional. Manifestement, le clan Baylet était bien décidé à laver l'affront. C'est aujourd'hui chose faite, profitant de surcroft du paraphile gouvernemental.

C'est contre cette e rente de situatiun » que se révultent aujourd'hui les socialistes tarn-et-garonnais, conscients qu'en 1986 les élections législatives pourraient bien leur réserver une nouvelle mau-

En brandissant l'étendard Jospin contre la banderole Fabius, ils tentent d'ouvrir la nasse dans laquelle ils se sentent enfermés. Du même coup, ils laissent entendre que le gouvernement et le Parti socialiste pourraient bien ne pas être tout à fait sur la même longueur d'onde.

GÉRARD VALLÈS.

Décès de M. Gabarrou député socialiste, maire de Castres

socialiste du Tarn, maire de Castres, est décédé mercredi 22 mai d'une

[Né le 12 sont 1944 à Castres, docteur en médecine, diplômé de pédiatrie, M. Gabarrou avait adhere au Parti socialiste en 1975. Il avait été éta maire de Castres en 1977, battant le maire sor-tant RPR, M. Limouzy, de seulement cent quarre-vingt voix mais en 1981 il guière et conseiller général du canton.]

M. Jean-Pierre Gabarrou, député confirmait son implantation en battant de nouveau M. Limouzy et demeurait député de la deuxième circonscription du Tarn. En 1983 il était réélu maire de Castres, M. Gabarrou était à l'Assemblée nationale membre de la commission de la production et des échanges.

Il sera remplacé à l'Assemblée natio-

(Publicité)

M. André, G. Andrieux, D. Anger, A. et J. Archimbaud, E. Baiber, P. Bauby, J.-C. Beauchston, F. Beithedar, M. Bernerd, A. Bonnet, P. Beurg, M.-C. Bougan, G. Brass, E. Braina, J. Bribre, J.-M. Brohm, E. Butzbach, G. Carpentier, R. Charlot, J. Cheenesux, J.-F. Cimetière, C. Chaumard, D. Clauda, Y. Cochet, J.-G. Cotar-Bandir, S. Coeneron, Y. Craipasu, M. Donati, B. Dreano, P. Deneis, G. Durna, G. Feidmen, F. Galland, F. Gand, Y. Gasztow, G. Granier, C. Granor, F. Gusttari, B. Guichard, H. Hetzfeld, M. Jouvin, G. Labica, J.-P. Lemeire, D. Lerdeux, A. Laudouta, P. Lafferra, J.-P. Le Goff, F. Leiferra, J.-P. Lemeire, C. Lenevey, S. Lewisch, A. Lipietz, J.-J. Mobilet, G. Melina, J.-M. Muller, M. Najmen, B. Negroni P. Nugues, C. Palmar, S. Perrin, J.-L. Payroux, P. Perigean, J.-C. Polack, L. et NL-H. Proutesu, C. Rey, D. Richter, P. Rosenblett, P. Roucaute, C. Sigele, P. Siberstein, J.-L. Souchon, J. Sintee, C. Tutin, P. Virilo, S. Volkoff, J.-M. Zlegefineyer, C. Weisz, M. Burel, B. Corlet, C. Levi, E. Respe, J.-P. Vigler, G. Wayzand vous invitent à participer aux

Rencontres de pratiques alternatives Paris, samedi 25,

dimanche 26, kundi 27 mai Salles LSC 18, 69 ter, rue de la Chapelle, 75018 Mª Marx-Dormoy ou Porte-de-la-Chapelle

> PROGRAMME Samedi 25 mai

10 houres-13 houres :

Atelier 1. - Formation : quels enjeux pour l'alternative ? Atelier 2. - Promouvoir une communication alternative. Atelier 3. - Santé.

15 heures-18 heures : Atelier 5. — Ecole : quelle expérimentation?

Atelier 6. - Alternatives et démocratie locale.

Atelier 7. - Tiers-monde. Coopération, développement, solidanté.

Atelier 8. - Nouvelles technologies, un espace à prendre? Dimanche 26 mai

10 houres-13 houres : Forum A. - Crise écologique 10 heures-17 heures :

建设的 2000 00 100

O. Art Company of the

The second of the

Forum B. — Emploi : quelles solutions? 14 heures-18 heures : Forum C. - France plurielle, multiculturelle : de la coupe aux lèvres.

Lundi 27 mai Deux tables rondes

Des alternatives sociales aux alternatives politiques? 10 heures : En Europa. Comment se sont constituées les expériences alternatives ? Quelle place ont-elles accordée aux luttes et mouvements sociaux ? Forment-elles une identité politique

nouvelle? Avec des représentants de : Liste alternative de Hambourg. Liste écologiste municipalité de Liège. Liste alternative Wien. Conseil du Grand Londres. Militents alternatifs italiens. 14 hourss-17 houres : En France. Quel rôle politique jouent les pra-

EXPORTEZ EN ARABIE

SAMIC, 10 bis, rue des Poissonniers, 92200 Neuilly - 747-96-28

Seion la SOFRES

ML ROCARD MENACÉ PAR ML FABIUS

Le dernier sundage de la SOFRES, consacré à l'image de M. Michel Rocard, et réalisé du 3 au 7 mai auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes pour un groupe de journaux de province, confirme la popularité de l'ancien ministre de l'agriculture. 59 % des personnes interrogées (contre 31 %) éprouvent pour lui de la sympathie, et 47 % (contre 30 %) pensent qu'il ferait un bon président de la République.

Mais l'enquête indique également que le premier ministre se pose de plus en plus en rival. Ainsi, des deux hommes, M. Fabius est celui qui a le plus d'uvenir (44 % contre 26 % à M. Rocard) et celui qui représente le mieux le « socialisme moderne » (35 % contre 29 % à M. Rocard). L'ancien ministre de l'agriculture reprend l'uvantage uu chapitre des qualités d'homme d'Etat (36 % lui en accordent plus qu'an premier ministre; 30 % en accordent davantage à M. Fabius). De même, en cas d'élection présidentielle, M. Rocard est toujours le meilleur candidat socialiste devant M. Fabius (37 % contre 27 %), mais, par rapport à une précédente enquête réalisée par la SOFRES en novembre 1984, il perd quatre points, tandis que M. Fabius en gagne dix.

C'est surtout chez les sympathisauts socialistes que le premier ministre enregistre le plus grand pragrès. Alars que, en novembre 1984, ils n'étaient que 19% (cuntre 55 %) à penser que M. Fabius serait meilleur candidat que M. Rocard, ils sont désormais 41 % contre 39 %.

Un sondage Louis-Harris

1986 LAISSE LES FRANÇAIS PERPLEXES

Les résultats du sondage réalisé par Louis-Harris les 13 et 14 mai auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes et publié par l'Evénement du jeudi bousculent ouelques idées reçues.

D'abord, sur une victoire de l'opposition en 1986. A la question Suuhaltez-vous que la droite, c'est-à-dire l'UDF et le RPR. revienne au pouvoir en 1986? 37 % des personnes interrogées répondent « oui », 36 % « non » et 23 % ne se prononcent pas. Les Français semblent tout aussi perplexes sur la composition du gouver-nement qui aurait leur préférence après les législatives : 7 % se prononcent en faveur d'un « gouvernement de toute la droite avec le Front national »; 21 % en faveur d'un » gouvernement de droite sans le Front national »; 21 % en faveur d'un « gouvernement d'alliance des libéraux modérés et des socialistes modérés = : 16 % en faveur d'un « gouvernement d'union de la gau-che » : 10 % en faveur d'un « gouvernement d'union nationale -Mais 25 % ne savent pas.

Cette enquête indique d'autre part que les Français ne sont pas nussi favorables au libéralisme qu'on le croit généralement. Ainsi, 76 % des personnes interrogées (contre 13 %), ne souhaitent pas que le gouvernement qui sera mis en place après les législatives supprime l'impôt sur les grandes fortunes; 55 % (contre 29 %), ne souhaitent pas qu'il rende les licenciements plus ficiles dans les entreprises; 58 % (contre 28 %), qu'il supprime les contrôles des prix; 54 % (contre les controles des prix; 34 % (contre 22 %), qu'il privatise les principales universités; 47 % (contre 30 %), qu'il décide que l'Etat ne subventionne plus les entreprises en difficulté. De même, 46 % (contre 40 %), ne désirent pas que le futur gouvernement expulse les immigrés sans travail sans travail.

• L'opposition se divise à Tour-coing. - La section RPR de Tourcoing (Nord) u demandé à ses élus « de constituer un groupe autonome au sein de la majorité municipale », que dirige M. Stéphane Dermaux, UDF. - L'union pour le revouveau de Tourcoing », qui regroupait tontes les composantes de l'opposition, avait enlevé aux élections municipales de mars 1983, 42 des 53 sièges à pourvoir. Le maire de Tourcoing, M. Dermanx, UDF, a déclaré « ne pas s'expliquer les raisons de cette foucade ». Le premier adjoint, M. Delnatte, RPR, a précisé pour sa part, qu'il ne s'agissait pes d'une scission, mais simplement o d'accorder à chacun sa place dans la majorité municipale ».

AU SOMMAIRE CETTE SEMAINE

DEBAT

A propos de l'affaire Grégory : les journalistes sont-ils des pourris ?

ENQUETE

Ce que les Français souhaitent pour 1986

REPORTAGE

Les ouvriers de chez Renault face au spectre de la faillite

PROPOS

Tapie : faire de la politique ? Pouah !

ETRANGER

Le Nicaragua entre le rouge et le noir ?

FILATURE

Nous avons retrouvé les bijoux du hold-up Cartier

SCIENCES

L'accouchement sans douleur était-il un mythe marxiste ?

DOCUMENT

Les secrets de Howard Hughes

DOSSIER

Connaissons-nous Victor Hugo ?

Et aussi L'EVENEMENT a six mois Où en est-il?

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rémi mercredi 22 mai sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a

LA SIMPLIFICATION DES PRO-CÉDURES ET L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS PÉNALES

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté an conseil des ministres un projet de loi relatif à la simplification des procédures pénales et à l'humanisation de l'exé-

I. - Une première série de dispositions de ce texte vise à simplifier et à accélérer le déroulement des pro-cédures et, ce faisant, à réduire la durée des détentions provisoires.

Elle concernent en particulier : la procédure devant le juge d'instruction, qui, sur de nombreus points, sera allégée et modernisée simplificatina des restitutions d'objets saisis, des circuits de diffesioa des commissions rogatoires, des ésignations d'experts, des formalités de notification des ordonnances rendues par le juge ;

la transformation de certains délits en contraventions. Cette mesure permettra de décharger les tribunaux correctionnels des poursuites pour défaut d'assurance, de carte grise, de permis de conduire (sauf en cas de récidive). La répres-sion de ces infractions sera assurée de façon tout aussi efficace, mais plus simple et plus rapide, devant les ventions les moins graves, les procédures simplifiées de l'amende forfaitaire et de l'amende pénale fixe seront étendues ;

- la limitation des canses d'annulation tardive des procédures en matière criminelle.

II. – Une seconde série de dispositions vise à limiter le recours aux courtes peines d'emprisonnement par les innovations suivantes :

 possibilité laissée an inge, lorsqu'un prévenu condamné par défaut ne comparaît pas, de modifier dans certains cas la peine antérienrement proponcée :

numéro spécial de la

REVUE DE METAPHYSIQUE ET DE MORALE

avec des articles de Michel Foucault.

François Dagognet, Bertrand Saint-Sernin ...

en librairie : 60 F

Revoe trimestrielle (Abts France : 180 F - Etranger : 230 F)

Numéros spéciaux: DIDEROT (nº 2-84),

L'ESTHETIQUE (juin 85),

PHILOSOPHIES JUIVES (sept.85)

ARMAND COLIN

A L'APPEL DU

SYNDICAT DES CHOMEURS

DES ASSOCIATIONS

ET DES MAISONS

DES CHOMEURS

JEUDI 30 MAI 1985

de 16 h à 19 h

MANIFESTATION

DES CHOMEURS

et des TRAVAILLEURS SOLIDAIRES

de la RÉPUBLIQUE à la BASTILLE

MAISON des CHOMEURS

9, rue Fontaine-au-Roi, PARIS-11.

Métro République

Tél.: 806-88-05, 806-14-57

● Tous les jours, de 8 heures à 22 heures, une

cellule d'interventions militantes fonctionne.

affiches concernant la manifestation à la

plus, d'accorder un sursis assorti de l'obligation d'accomplir un travail d'interêt général;

- assouplissement des conditions d'application du régime de la semiliberté, qui pourra être accordé plus largement, notamment en fonction de considérations d'ordre social,

Ces réformes, qui ont fait l'objet d'une concertation approfondie avec les professions judiciaires, donneront une plus grande efficacité à la jus-tice pénale, tout en limitant au mini-mum le recours à l'incarcération.

• RACCORDEMENT DES AUTO-ROUTES A LA FRONTIÈRE

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation de l'accord franco-suisse relatif au raccordement des aatnrautes entre Saint-Julien-en-Genevois et Bardonnex.

Cette opération, tout en amélio-rant le trafie local, assurera la continuité autoroutière entre Paris et Genève et permettra de relier direc-tement les réseaux autoroutiers du nord et du sud de l'Europe.

CLARIFICATION ET HARMO-NISATION DU RÉGIME DES ENTERVENTIONS D'URGENCE ET DES TRANSPORTS SANI-

Le secrétaire d'Etat chargé de la santé a présenté an conseil des ministres un projet de loi relatif à l'aide médicale urgente et aux transports sanitaires.

Ce texte a pour objet de permet-tre une meilleure coordination des actions menées dans un département par tous ceux qui participent à l'aide médicale urgente et aux transports sanitaires, qu'il s'agisse des méde-cins, des transporteurs ou des services publics et privés.

Il donne une base législative à l'action que mèneat les services d'aide médicale urgente (à l'heure actuelle 90 SAMU et 11 « Centre 15.) et fixe les modalités de

- possibilité pour le tribunal, en Le projet définit par ailleurs les cas de condamnation à une peise conditions dans lesquelles sont

assurés les transports sanitaires, la nature des obligations qui peuvent leur être imposées et les modalités de leur prise en charge par l'assurance-maladie.

. LES ATTRIBUTIONS DU MINISTRE CHARGÉ DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Le premier ministre a présenté au conseil des ministres un projet de decret relatif any attributions du ministre chargé de la Nouvelle-

Ce texte confie an ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie les attributions précédemment dévolues en ce domaine aa premier ministre et met à sa disposition les services

• LES SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ DANS LE DISPOSITIF FRANÇAIS DE RECHERCHE

Le ministre de la recherche et de la technologie a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique de recherche en sciences de l'homme et de la société.

Dans ce secteur de la recherche, qui emploie plus de 20000 eher-eheurs et techniciens, dont 13500 appartenant à l'enseignement supé-rieur, l'action des pouvoirs publics s'ordonnera autour de trois grands

1) L'ouverture de la recherche. - Les liens des recherches en sciences de l'homme et de la société avec les autres disciplines scientifiques seront renforcés, de façon à les faire bénéficier des techniques utilisées dans ces disciplines et à leur permettre de mienx apprébender leur impact sur l'évolution de la

- Les contacts avec les milieux socioprofessionnels seront amplifiés en vue d'encourager les recherches conduites en eatreprise.

- Les échanges avec les pays étrangers seront dévelappés. 2) La modernisation des structures de la recherche.

- Les ebercheurs, notamment les jeunes, seront incités à se regrouper en équipes capables de conduire des programmes de recherche d'une ampleur suffisante.

- L'effort de déceatralisation des laboratoires autour de pôles régionaux de compétences sera

3) L'amélioration des moye des laboratoires et des équipes de

- Un effort budgétaire sera réa-lisé dès 1986 pour améliorer l'instal-lation et l'équipement des laboratoires de recberche.

- L'insertion des sciences de l'homme et de la société dans un systême documentaire de dimension nationale permettra aux chercheurs d'accéder plus sacilement à la docu-mentation nécessaire à la poursoite de leurs travaux.

- Les moyens d'enquête des banques de données thématiques seront mises en place.

L'ACTION EN FAVEUR DU MÉCÉNAT

Le ministre de la culture a présenté au conseil des ministres une communication sur l'action des pou-voirs publics en faveur du mécénat. En vue de favoriser la participa-tion des entreprises à la vie cultu-

relle, le gouvernement a engagé une politique orientée dans deux direc-tions principales.

1) L'amélioration de la fiscalité. Depuis le vote de l'article 79 de la loi de finances pour 1985, les entre-prises peuvent déduire de leur béné-tice imposable 2 pour 1 000 de leur ebiffre d'affaires, au lieu de I pour 1 000 précédemment. Cette déduction est possible lorsque ces sommes sont consacrées à des dons à des associations nu à des foadations d'intérêt général à caractère eulturel, ayant reçu un agrémeat coajoint du ministère de la culture et du ministère de l'économie, des

ances et du budget. Par ailleurs, une circulaire du 12 avril 1985 institue la possibilié de déduire intégralement les dépenses de parrainage des entre-prises. Toute entreprise qui apporte son soutien à une action culturelle. en valorisant son image de marque par l'inscription de son nom sur l'œuvre, peut déduire, comme dépense publicitaire, la totalité des sommes ainsi consacrées à la création. La notion de parrainage culturel entre donc dans notre droit fiscal et canduit à retenir nes prajets culturels dans la stratégie des entre-

prises.
2) Une action d'information. Intitulée Mécénat mode d'emploi, une plaquette d'information sur le mécenat sera dissusée prochaine-ment à trente mille exemplaires par le ministère de la culture et par les chambres de commerce et d'indus-

 Pour tous renseignements et obtenir tracts et Elle fournira aux entreprises une série de renseignements pratiques serie de renseignements pratiques sur leurs possiobilités en matière de mécénat et une liste d'institutions susceptibles de les conseiller.

Elle sera complétée au mois de juin par un guide technique détaille sur les aspects juridiques du mécé-nat (fiscalité, assurance, responsabilité).

Loin de revendiquer un quelconque monopole, l'Etat cherche ainsi à encourager la présence de nouveaux acteurs dans le secteur culturel.

Promotions et nominations militaires

Le général Saulnier à la tête des armées

• Le général Forray devient chef d'état-major à l'Elysée

• Le général Lardry commande la force d'action rapide

22 mai a approuvé les promotions et nominations snivantes.

· Air. - Est nommé chef d'étatmajor des armées, le général d'armée aérienne Jean Saulnier, en remplacement du général d'armée Jeannou Lacaze qui atteint la limite d'âge de son rang le 31 juillet pro-chain et qui a été nommé conseiller pour les relations militaires avec les pays africaias ayant signé des accords de défense on des accords d'assistance et de coopération militaire avec la France.

taire avec la France.

[Né le 15 novembre 1930 à Parcesur-Sarthe (Sarthe) et ancien élève de
l'Ecole de l'air, Jean Sauhier sert en
Extrême-Orient, de 1952 à 1954, et sur
plusieurs bases françaises ensuite,
comme pilote de chasse, avant d'être
admis, en 1961, à l'Ecole d'application
collèsire de l'énergie atomique à Cheradmis, en 1961, à l'Ecole d'application militaire de l'énergie atomique à Cherbourg. En 1963, il commande la base de Dijon et, après un poste à l'état-major de l'armée de l'air, il commande, en 1971, la base de Luxenil qui abrite des avions porteurs de l'arme mudésire. A partir de 1973, il est chef de cabinet du général Claude Grigaut et du général Manrice Saint-Cricq, qui se succédérant comme chef d'état-major de l'armée de l'air. En 1976, le général Saulmer commande l'École des officiers de l'air à Salon-de-Provence. En mai 1979, il presol le commandement des Forces aériennes stratégiques (bombardiers aériennes stratégiques (bombardiers aériennes stratégiques (bombardiers afirage IV et missiles du plateaa d'Albion). Dès mai 1981, il est appelé aux fonctions de chef d'état-major parti-culier de la présidence de la Républi-

Est slevé an rang et à l'appellation de général de corps aérien, le général de division aérienne Francois Mermet, nommé à la tête de la Direction des centres d'expérimentations nucléaires (DIRCEN) en remplacement de l'amirai Henri Fages, admis, par anticipation et sur sa demande, en denxième section (cadre de réserve).

(cadre de réserve).

[Né le 21 mars 1933 à Chambéry (Savoie) et ancien élève de l'Ecole de l'air, François Mermet, pilote de chasse, a été notamment attaché de l'air à l'ambassade française à Bruxelles en 1971 et adjoint «air» à l'état-major particulier de la présidence de la République en 1977, après avoir commandé la base d'Orange (Vancluse). Il est enstite chef de la division «armenents aucléaires» à l'état-major des armées, avant de commander la 2° région aéricante].

Sont promus : général de division aérienne, les généraux de brigade aérienne Claude Carreau et Jacques Bourillet (nommé commandant la 3º région sérienne) ; général de bri-gade sérienne, les colonels Pierre Guillermin, Jean Tacomat, Roger Escasse-Faure, Pierre Fontai (nommé au secrétariat général de la

Les symboles d'une politique de défense

(Suite de la première page.)

Les orientations actuelles n'ont pas empêcher le ministre de la défense d'indiquer, avant ces importantes nominations militaires, que, pour autant, la France se laisserait pas à d'antres le soin de réfléchir à la place qu'elle devrait tenir demain dans l'espace. Il y va, a confié M. Hernu à l'Institut des hantes études de la défense nationale, de l'intérêt conjugué de la France et de l'Enrope d'examiner, d'ores et déjà, comment maîtriser la rechnologie de l'abservation, de l'écoute et de télécommunications dans l'espace. A moins d'accepter le déli que, seuls, les Etats-Unis et l'Union soviétique puissent disposer à terme des movens spatiaux de commandement, de contrôle et de communication des forces armées qu'ils déploient dans le monde,

Un groupe de réflexion a été institaé à l'état-major des armées avec, dans le collimateur, la conception américaine de la défense spatiale antimissiles, autremeat dit l'initiative de défense stratégique chère an président Ronald Reagan. Ambitieux projet français que de découvrir les imperfections, les forfanteries, voire les bienfaits de la guerre des étoiles », et de déterminer, du même coup, les voies technologiques nouvelles propres à assurer, demain, la sécurité de la France. A constater combien les chefs militaires sont aujourd'hui embarrassés par la nécessité de devoir rapidement choisir entre des armements dont le financement n'est plus garanti faute de crédits - par la loi de pro-grammation 1984-1988, on conçoit aisément leurs affres à imaginer la défense de demain.

JACQUES ISNARD.

Sont nommés : commandant la Sont nommes: Commandant la 2 région aérienne, le général de brigade aérienne Philippe Vougny; adjoint opérationnel au général commandant la 4 région aérienne et la zone de défense sud-est, le général de brigade aérienne Denis Letty; commandant l'École de l'air et l'École militaire de l'air, le général de brigade aérienne Jacques

• Terre. - Est élevé an rang et à Pappellation de général d'armée, le général de corps d'armée Gilbert Forray, qui sera appelé par M. Francois Mitterrand à occuper les fonctions de chef d'état-major particulier à la présidence de la République en remplacement da général d'armée aérienne Jean Saulnier.

d'armée aérienne Jean Saulnier.

[Né le 16 février 1930 à Paris et ancien élève de Saint-Cyr, Gilbert Fornay sert en Extrême-Orient, puis en Algérie, avant d'être versé, en 1937, à la mission militaire française auprès du gouvernement royal du Laos. Après plusieurs postes d'état-major en France, il commande, en 1972, le 5 régiment inter-armes d'outre-mer à Djibouti, et il est désigné en 1974 au poste de chef du service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA) au ministère de la défense. En 1977, il commande la troisième brigade, et, en 1979, mande la troisième brigade, et, en 1979, il est nommé sous-chef d'état-major de l'amée de terre. En 1980, il commande l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr et, depuis août 1983, il avait été chargé d'organiser la Force d'action rapide (FAR).]

Est nommé commandant la Force d'action rapide (FAR), le général de division Paul Lardry, est remplacement du général de corps d'armée

Gilbet Forray.

[Né le 2 septembre 1928 à Montcesu-les-Mines (Saône-et-Loire) et snoien élève de Saint-Cyr, Paul Lardry a servi dans la Légion étrangère en Indochine, dans la Légion étrangère en Indochine, en Algérie, au Maroc et en Mauritanie. En 1974, il commande la 13º demihrigade de Légion étrangère à Dibouti et, an 1980, il commande les éléments français stationnés au Tehad. Après avoir commandé le groupement de la Légion étrangère et la 31º brigade, il reçoit, en 1982, le commandement supérieur des forces armées dans la sone sud de l'octe moterne officiel de division.

Sont promus: général de division, les généraux de brigade Daniel Valéry, Jacques Greyfie de Belle-combe, Xavier Olleris et Claude Dorange-Pattoret; commissaire général de division, le commissaire-général de brigade Pedro Fournier (nommé directeur central du commissariat de l'armée de terre); général de brigade, les colonels Michel Brisac (nommé adjoint au

Sur la proposition du ministre de la défense nationale), Guy Cassagne et territoriale). Jean-Claude Loridon, la défense, M. Charles Hernu, le Jacques Daube (nommé adjoint au Jean-Claude Bertin (nommé comcouscil des ministres du mercredi major général de l'armée de l'air). mandant le groupement aéroporté de la 11 division parachutiste), Bertrand Guillaume de Sauville de Lapresle, Lionel Grimbert, Pierre Faivre, Roger Pichot, Arisaud de Caumia-Bailleux et Jacques Malet. Sont nommés: gouverneur mili-

taire de Nancy et commandant la 4 division aéromobile et la 61º division militaire territoriale, le général de brigade Henry Préaud : directeur-adjoint à la direction centrale du commissaire-général de brigade André Druoton; commandant la 33º division militaire territoriale, le général de brigade Jean Poli général de brigade Jean Poli; adjoint an général commandant la 3º région militaire, le général de brigade Jean Carbonneaux; chef de cabinet du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Hervé Zwingelstein; commandant et directeur du général de brigade Robert Delorme; adjoint au général commandant la Force d'action rapide, le général de brigade rapide le général de brigade Robert Delorme; adjoint au général de brigade Robert periode le général de brigade le général de la général d'action rapide, le général de bri-gade François Cann : commandant la Légion étrangère, le général de brigade Jean Roué.

Marine. — Sont promus : contre-amiral les capitaines de vais-

contre-aminal les capitaines de vais-seau André Deloince (nommé chaf de la mission militaire française auprès du commandement en chef des forces alliées du sud-Europe), Jean Jouslin de Noray (nommé commandant l'aviation de patrouille maritime) et Hubert Granier; com-missaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe Michel Delienon (nommé classe Michel Delignon (nommé directeur du commissariat de la marine à Lorient).

Sont nommés : commandant l'artondissement maritime de Rochefort, le comre amiral Bernard Capelle : commandant le centre d'entraînement de la flotte, le contre-amiral Michel Merveilleux du Vignaux ; directeur des études au Centre des hautes études militaires, le contre amiral Jean Fourquet ; à l'état-major de la marine, le contre-amiral Dominique Barnand.

· Armement. - Est promn ingénieur général de deuxième classe. l'ingénieur en chef Daniel Tenen-

général de brigade, le colonel Manrice Chaveau.

Sont nommés : commandant la Ve région de gendarmerie, le général de brigade Pierre Lemaire ; commandant la gendarmerie des forces blindée et la 65e division militaire de brigade Pierre Devemy.

Le général Saulnier : ... un convaincu de la dissussion



En mai 1981, M. Mitterrand l'a pas eu à chercher longtemps l'officier général qui deviendrait son chef d'état-major perticulier à l'Elysée, c'est-à-dire l'homme qui est son principal conseiller en matière de sécurité mais qui est, aussi, le plus capable de lui éviter les inévitables chausse-trapes tendues par les états-majors. Deux anciens officiers généraux d'aviation étaient en mesure de susumer au chef de l'Etat un même nom, celui du général Jean Saulnier : d'abord, le frère. du président, Jacques Mitterrand, qui aut longtemps sous ses ordres, aux forces aériennes stratégiques, le futur général Saulnier; ensuite, Roland Gievany, le père de son propre chef de cabinet à l'Elysée, qui connaît de longue date, sur le bout de ses doigts, les officiers d'aviation appelés, par leurs qualités hu-

maines et professionnelles, à un grand avenir.

Un miracle a voulu que la collaboration entre le chef de l'Etat et son chef d'état-major particulier se soit, d'emblée, instaurée,

renforcée au fil des mois et étendue, parfois, à d'autres do-maines, qui touchent, par exemple, à la diplomatie plus ou moins soutenaine et à la lutte contre le terrorisme international. Au point que la général Saulnier est l'un des hommes le plus souvent consultés par le président de la Récublique.

Les civils apprécient cet aviateur pour son urbanité souriante, se disponibilité et son souci de vouloir convaincre son propre entourage lorsqu'il sait avoir raison sur un sujet. C'est un convaincu de la dissussion nucléaire parce qu'il l'a pratiquée à la tête des sur ce terrein, il admet mal la contradiction. Sa discrétion naturelle le porte à ne pes se mettre trop en avant, sauf lorsqu'il est sollicité de donner son avis ou de défendra son point de vue qu'il se forge avec force arguments. A la tête des armées, le voilà dorenavant sous les faux de la rampe, ebligé de sortir de l'ombre. L'eût-on interrogé au fond de son cour qu'il aurait préféré sans doute rester à l'Elysée — laissant à d'autres la têche de ent à d'autres la tâche de paraître - ou s'occuper de construction aéronautique, à la présidence, par akemple, d'une société comme Dassault.

OISE OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH agride per is littlet Gosson

L'ANGLAIS OXFORD

Stages Intensifs toute l'année. pour ecrit et oral DEUG - LICEN

المكامن الأعلى

92 mai 1885 f

W. W. Robert B prononce & porte national a e lexte. qui rappe ictor Hugo com jagne et la mistra d PIR ROBERT RADIOTE

THE PARTY stare, feliarent

EN MA CENTS, SEE JAN 12 th Committee of the last AT TO IT AND DESIGNATION AND THE

• LE FEUILEILE

Dopuis tim avec surtes, trilocule tignes » ; ou bust écnts gros, evec succes de l'Americ מונפות הר שלים מו ברונפולה Camus. Pour peu -

Institutions person bon fuse in a-t-on Inno-Denis Imposants à tous place ses débuts HEATH OF GUAR PROPERTY confidence moins Somble, aux accents Stace ' Dans un mande

AUTRE MAN DE thome of the population hadequations created to the De fait, le faite beur de pare zweter de violencez à agent du pare de l'arcompresserment des l'arcompresserve d

the I maccance and an an Sa naissance, tel Samples and Son propre pies product consection a Line

20. Lettres étrangères : un rossignol nommé Fitzgerald. 22. Philosophie : Georges Lukacs et les tragédies du siècle.

Le Monde DES LIVRES

LE 22 MAI 1885 MOURAIT VICTOR HUGO

Le combattant de la justice

22 mai 1885 : cent ans après, jour pour jour, M. Robert Badinter, garde des sceaux, a prononcé à la Sorbonne un éloge du « poète national ». Voici un large extrait de ce texte, qui rappelle les combats menés par Victor Hugo contre la peine de mort, le bagne et la misère des prisons.

PAR ROBERT BADINTER

DLUS qu'aucun homme œuvres, et ne ceasera jamais. A public dans son siècle, Hugo a été le champion et le héros d'une autre justice, plus humaine, plus fraternelle que celle de son temps. Et c'est ce message adressé à la conscience humaine, éclairant, inspirant sa vie et son œuvre, qui leur donne cette force et cette unité incompa-

Le plus souvent, les écrivains accomplissent ces engagements décisifs tardivement, alors que leur œuvre est presque achevée et lenr gloire acquise. Ainsi pour Voltaire, déjà sexagénaire lorsqu'il défend Calas, ainsi pour Zola, qui connaît enfin le succès et les homeurs lorsqu'il écrit J'accuse. Ainsi pour Sartre, lorsqu'il milite contre les tortures ant la guerre d'Algérie. On dirait que dans ces vies chargées d'œuvres et d'années, l'éveil à la justice s'est fait progressivement. Comme s'il fallait un long cheminement de l'intelligence et de la sensibilité pour que se lève enfin le cri de révolte : - Cette injustice-là, je ne l'accepte pas, je ne l'accepterai jamais ».

quelles épreuves enfantines, à quels chocs de l'adolescence se relie ce refus éclatant de l'injustice, il est difficile de le déceler. Hugo, pourtant, nous livre ça et là des cless révélatrices ; il n'avait pas cinq ans lorsqu'il découvrait avec horreur les gibets dressés dans la campagne italienne. Il n'avait pas dix ans lorsassiste aux préparatifs d'une exécution capitale. Il n'avait pas scize ans lorsque, passant sur la place du palais de justice à Paris, il voit une servante qui avait volé un mouchoir marquée au fai rouge par le bourreau. « J'ai encore dans l'oreille, écrit-il sans faille : que la justice pour quelque cinquante ans plus tard, s'accomplir puisse devenir vio-et j'aurai toujours dans l'âme lence faite à l'homme, à sa vie, à l'épouvantable cri de la suppli- sa dignité, voilà ce que Hugo cièc. Il n'avait pas vingt ans n'admettra jamais. lorsqu'il assiste par hasard an passage de la charrette qui la peine de mort conduit Louvel, l'assassin du duc de Berry, à l'échafaud.



CAGNAT.

senti sa haine se changer en pitié (...), il avait réfléchi, avait pour chez l'hamme une conviction

Cette violence injuste de la Comme l'écrira le témoin de sa vie (1): • A voir cet homme qui sante, la plus insupportable : la Chez Hugo, au contraire, la était vivant et bien portant et peine de mort. D'autres, avant lutte commence des les premières qu'on allait tuer (...), il avait lui, avaient soutenu avec éclat la

cause de l'abolition, que ce soit par la plume comme Beccaria ou la parole comme Robespierre en 1790. D'autres, après lui, devaient poursuivre le bon combat, tels Jaurès ou Camus.

Mais, il n'est pas d'écrivain nu de politique qui n'ait dénoncé la peine de mort avec autant de passion, parfnis de génie, que Victor Hugo. « Cette loi du sang pour le sang, je l'ai combattue toute ma vie ., disait-il.

Il l'a combattue tout au long de son œuvre, depuis le Dernier Jour d'un condamné, en 1829, sons la Restauration, jusqu'à Quatrevingt-Treize en 1874, sous la Troisième République. (Lire la suite page 23.)

(1) Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie, d'Adèle Hugo.

Portnoy orphelin

Philip Roth continue, dans « la Leçon d'anatomie », l'antisaga des Zuckerman

Ly a des succès dont on ne se auteur pour antisémitisme, fait relève pas. Et parfnis le demander à Znckerman d'écrire négatif l'emporte sur le positif, quand Eros ennuie et n'est même plus une transgression dit douloureuse mais nécessaire. On n'a pas oublié Portnoy et son complexe (1), cette . Recherche

sort pas.

Les fans de Philip Roth ne manqueront pas, bien sur, la Leçon d'anatomie, autre épisode de l'existence de Nathan Zuckerman, ce double du romancier, auteur d'un livre fameux, Carnovsky, qui lui a valu autant de haines que de Innanges. Roth s'est forgé un prête-nom qui lui permet de se disculper, de se jus-tifier et, malgré tout, de rêver : dans l'Ecrivain des ambres, Nathan Zuckerman rencontrait... Anne Frank et souhaitait l'épouser pour se réconcilier avec son père et tous ceux qui l'avait traité d'antisémite ; dans Zuckermann dellvré, il restait... prisonnier de Carnovsky-Portnoy, d'autant plus que le livre était cause de la mort de son père. Avec la Leçon d'anatamie, troisième volet des « Zackerman Follies », snn destin tragique Le voilà nrphelin, mais aucunement libéré, cinué sur un tapis dans son bureau par une dnuleur du dos qui l'empêche d'écrire et le contraint à n'être qu'un amant dépendant et passif que se partagent quelques femmes de passage.

« L'hamme malade a besoin de sa mère : si elle n'est pas là. d'autres femmes peuvent faire l'affaire. Quatre autres femmes faisaient l'affaire pour Zuckerman... > Ainsi commence cette Lecon d'anatamie, séance de dissection d'une cervelle délirante désirante. - Il n'avait jamais eu autant de femmes à la fais, ni tant de médecins, ni d'ailleurs au tant de vodka, abattu si peu de travail, nu connu un désespoir de propartions aussi cruelles. >
Anthropologue en chambre, notre
héros horizonial a le choix entre
Diana Gloria laca lenny

LA LECON D'ANATOMIE,
de Philip Roth. Traduit de l'américain par Jean-Pierre Carpasso.
Gallimard, 264 p., 92 f. Diana, Gloria, Jaga, Jenny...

Un universitaire réputé, critique connu, Milton Appel, qui a assassiné Caranvsky et snn

nne tribune à propos d'Israël. Nous sommes en 1973, l'année de la guerre du Kippour, et Zuckerman va bientôt avnir cinquante ans. Il ne sait comment se défiler. . Je ne suis pas un du temps perdu canulares-que » (2), écartelée entre la tra-ditinn yankee et la traditinn encore, pas même Newark. Le quartier de Weequaehic. Et, s'il Et depuis quinze ans il n'en faut dire la vérité, même pas l'ensemble du quartier. Man autorité ne va pas au-delà de Bergen Street... Il faut qu'il écrive • un autre livre » : c'est le conseil que lui danne Diana. - Tu ne peux pas te construire une existence entière de malheur pour avoir connu un succès triomphal. Arrête de trainer par terre, cesse de perdre tes cheveux, redresse la nuque et écris un livre qui ne soit pas sur les juifs, Comme ça, les juifs te foutront la paix. . Mais, au moment où il a l'impression que le pouvoir de son imagination l'a ahandonné et qu'il ne peut même plus faire semblant d'être un autre, il repart dans le délire et cnmmence des études de médecine à Chicagn pour devenir obstétricien. . Je dnis blen ça aux femmes ., dit-il.

Maigré les réticences que suscite la lecture de ce livre, l'ironie arriverait-il à un dénouement? habituelle de Philip Rnth finit quand même par vous entraîner à l'homme et de sa virilité. Quelques éclais sont d'une écriture splendide: • Maman, nú es-tu? Il savait où elle était, chez l'entrepreneur de pompes funcbres, vêtue de sa rabe de crêpe gris (...). Sa mère si petite, un mètre cinquante-cinq, avait disparu dans l'énormité de la mort. .

> Roth orphelin a ensuite écrit l'Orgie de Prague, sa rencontre avec Kundera, épilogue de la · Zuckerman stnry ». Celle-ci porte un titre évocateur : Zuckerman bound. - Zuckerman prisonnier ., mais aussi « relié en byre ». Lié et relié.

NICOLE ZAND.

(1) Gallimard, 1970. (2) in le Roman juif américain, par Rachel Ericl. Payor, 1980.

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

« Un coupable », de Jean-Denis Bredin

Naissance d'un romancier de la fraternité

'HEURE est aux extrêmes. Longtemps, on a admis que les romans tournaient autour de deux cent cinquante pages. Depuis quelques années, où ils font carrément le double, avec suites, trilogies et sagas - en cosmétiques, on parierait de « lignes » ; ou bien ile descendent en dessous de cent cinquante, écrits gros, avec force alinéas et pages blanches. Les récents succès de l'Amant, de Duras, et de la Place, d'Annie Ernaux, ont affermi ce goût du bref. Au poids, la critique pense aussitôt Camus. Pour peu qu'il soit question d'un Arabe flottant dans nos institutions judiciaires comme dens une veste des Puces, la question fuse : n'a-t-on pas cherché à réécrire l'Etranger ?

Jean-Denis Bredin encourt ce soupçon ; après des essais imposants à tous égards sur Cailleux et Drayfus - l'Affaire, - il place ses débuts tardifs de romancier sous le signe d'un laconisme et d'un moralisme très camusiens. A quoi s'ajoute une confidence moins impersonnelle et plus intemporelle qu'il n'y semble, aux accents kafkaïens : faute de père, à qui demander grace ? Dans un monde du paraître, de qui tenir l'être ?

'« AUTRE métier » de l'auteur, son engagement connu, et le thème d'Un coupeble égarent notre lecture : il ne peut e agir, croyons-nous, que d'un essai romancé sur les inadéquations cruelles de la justice française aux immigrés de la deuxième génération et autres déracinés.

De fait, le livre choisit un cas de cette sorts. On voit un beur de père breton et de mère algérienne se défendre de violences à agent au cours d'une « manif » pacifiste et, devent l'incompréhension des juges, préférer le suicide à dix-huit mois ferme. S'il est vrai, comme Bredin le fait dire à plusieurs reprises, que l'innocence est un don, une grâce, le petit Ali en est privé à sa neissance, tel Dreyfus en son temps.

Son propre père n'échappe pas au racisme rampant lorsqu'il conseille à l'enfant de demander un vélo à sa mère, au

motif que « les Arabes sont riches ». Croyant bien faire, un témoin se désole que le visage du prévenu « ressemble à beaucoup d'autres ». Jusqu'au médecin du Pelais, qui affirme, sans penser à mat : « Les Africains sont plus fragiles qu'on ne pense. »

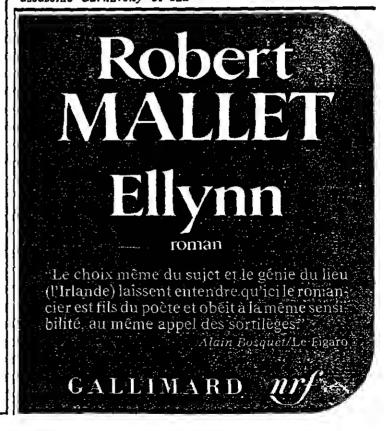
Mais Ali ne subit pas seulement les hasards de sa naissance. D'autres opprobres l'accablent. Il est étudiant, ce qui, d'après un codétenu plein d'expérience, ne plaît guère aux juges. Ses parents se sont séparés, et ce destin, qui n'est pas réservé aux enfants de manages « mixtes », pèse plus que cette mixité même. L'a essentiel », « qui ne peut se dire », est qu'il n'e e jameis été un enfant »; il s'est plutôt semi en cherge de parents absents ou muets.

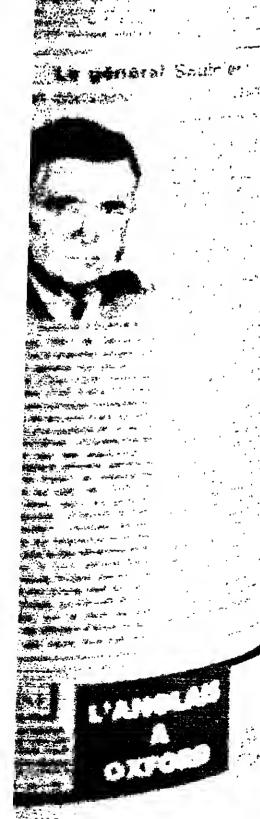
A justice ne fait qu'entériner les malchances du destin sans les aggraver. Elle n'est pas pire avec Ali qu'avec d'autres. Elle se contente de demeurer, sans mauvaise conscience, une justice de classe : « Les juges se connaissent tous, c'est les mêmes gens, ils se marient entre eux a, résume le codétenu à la

De même source, il ne sert è rien de clamer sa vérité. Surtout ne pas nier, comme e'entête à le faire Ali : cele complique le boulot » des juges. D'abord « plaire », « comme dans la vie » ; être un « bon prévenu », c'est-à-dire un coupable, et un coupable qui s'excuse. Capter la sympathie par le

De toute façon, les mats sont autant de trahisons. Dès la rédaction des premiers procès-verbaux, le magistrat instructeur coule votre vérité dans un vocabuleire déformant sans lequel la machine judiciaire ne fonctionnerait pas. Même les propos de la défense semblent « désaccordés ».

(Lire la suite page 24.)





minations mineles

The section

And the second

Mile of Green

Spender is your State - There is 1 4 Val. 3 4---

大学学会 はずっち

Marie ... A Secretary in

Marie Marie St. Carlotter

Selfing & warning

Andrew Anna . .

Britania de la companya de la compa

diction teather ...

-

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

La lutte pour l'autonomie

l'histoire e montré à le fois l'attachement de notre société pour son passé et les enjeux culturels et politiques liés à cette discipline. Il y a longtemps que Marc Ferro e entrepris de démontrer à quel point l'histoire est d'abord une façon pour une civilisation, un régime politique ou un parti au pouvoir, d'affir-mer sa légitimité et de feire dire rité qui lui convient.

Il anelysait, en particulier dana Comment on raconte l'histoire aux enfents, la part de myonges délibérés véhiculés dans les manuels scolaires de tous les pays... Il poursuit, dans l'Histoire sous surveillance, cette réflexion sur la difficulté qu'ont les historiens à échapper à la pression des préjugés, des idéologies ou des vanités nationales. Il arrive même que, réduits eu silence par la loi des vainqueurs, ils laissent à la littératura, au cinéma ou à la contre-culture, le soin d'arracher à l'oubli des pans antiers d'un passé volontairement ef-facé de le mémoire collective.

Peut-il y avoir une histoire « autonome » 7 Marc Ferro le croit et reppelle que ce fut l'honneur de l'Ecole des Annales d'avoir tenté de l'erracher à l'impérialisme du politique. En a'attachant à la longue durée et en s'appuyant sur les sciences humaines, les Annales ont voulu retrouver le mouvement pro-fond des sociétés et écrire une histoire globale des hommes et

Marie

éclairant de cette démarche ambitieusa est fourni par le maître de cette école, Fernand Braudel, qui publie, dans la Dynamique rences qu'il s prononcées en 1977 à l'université de John Hopkins pour présenter aux étudiants américains son œuvre maîtresse Civilisation matérielle. Economie et capitalisme.

Retraçant le développement du capiteliema en Occident, Braudal montre comment l'histoire e'est transformée en s'enracinant dens l'économie, mais aussi le chemin qui lui reste à parcourir pour affiner ses outils et mieux comprendre les reshommes. « L'histoire est toujours à recommencer, écrit-il, elle est toujours se faisant, se dépassant. Son sort n'est autre que celui de toutes les sciences pas que les livres d'histoire que nous écrivons soient vala cennies. Il n'y e pas de livre écrit une fois pour toutes, et nous le sevons tous (...) Il y aura toujours pour les historiens et pour toutes lee autree toutes les sciences objectives, une Amérique à découvrir. »

Une belle leçon de modestie et d'espoir pour les historiens de demain... - F. G.

L'HISTOIRE SOUS SURVEILLANCE, de Marc Ferro, Calmann-Lévy, 216 p.,

★ LA DYNAMIQUE DU CAPITALISME, de Fernand Braudel. Arthand, 121 p., 49 F.

Colette Cosnier

Bashkirtseff

Un portrait sans retouches

Pierre Horay

L'anti-dame aux camélias.

On ira de surprise en surprise

en lisant la biographie de Marie Bashkirtseff...

(FRANÇOISE DUCOUT, Elle)

... démystifie la légende...

(ROLAND JACCARD, Le Monde)

... un beau livre magnifiquement illustré...

(JEAN-MARIE ROUART, Quotidien de Paris)

... plus vivante que jamais...

(JEAN CHALON, Le Figaro)

... passionnant portrait sans retouches...

(PIERRE DÉMERON, Marie-Claire)

C'est un monument...

(PATRICK THÉVENON, l'Express)

Ce livre est capital.

Comment ne pas le recevoir

(FRANÇOISE XÉNAKIS, Le Matin)

comme une grosse écharde en plein cœur...

ROMANS

Les petites touches

de Jeannie Malige

Il e'en passe des choses, à l'ombre des aciéries l Ce ne sont pas calles que vous imaginez (reconversions, «manifs», etc.) qui intéressent Jeannie Malige, mais, une fois le décor planté, l'écheveau dee sentimente de quelques «figures» de plus en plus attachantes è mesure que l'on avance concentriquee de plue en plus étroits donnent au lecteur l'impression d'arriver par petites touches de plus en plus précises au cœur du la fin, ne quitte plus la scène.

« Les Figurants », c'est le titre de la première partie, sont campés avec une précieion pointilliete. L'odeur de la vie de province vous monte aux nerines avec insistance, vous entête pour mieux voue mettre en état de comprendre cette figure d'Alice en proie eux tourments de l'enfance, aux refus et aux élance-ments de l'âge adulte.

Jeannia Malige e le don des constructions raffinées, qui font tenir ensemble des mythes at de substantifiques réalités. Sa plume déliée et sensible ne a'attarde pas, préfère la suggestion à le rigueur. Du coup, des plans chevauchent en douceur et donnent à son roman une lumière insolite. - P. D.

★ LE FIEF, ENTRE LES COL-LINES, de Jeannie Malige. Ed. Des femmes (6, rue de Mézières, 75006 Paris), 376 p., 102 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Le dandy

et le boulanger

« Faut bien être riche pour devenir communiste », soupirait una mère, épouse d'un employé beso-gneux, prématurément vieillie à le tâche, terrifiée par les velléités de son fila parti pour faire exploser la monde « pourri et bourgeois ». Cette boutade est admirablement illustrée par le dernier roman traduit en français d'Israël Joshua Singer, né en Pologne en 1893 et mort à New-York en 1944, frère sîné d'Isaac Bashevis Singer.

Nous sommes en Pologns, à l'orée des années 30. Nachmann, l'unique fils d'un pauvre colporteur du sheeti, s'en va à Varsovie pour mieux gagner sa vie comma apprenti boulanger. Dena la capi-tale, il rencontre le fascinant Daniel, un dandy de bonne famille, intellecsonnalités au Parti. Succombent à la magie de son discours enflammé. Nachmann l'affamé devient militant lui aussi.

Arrêté pour ses activités subversives. Daniel. à qui sa fortune permet d'assurer lea services d'un axcellent avocat, ast ausaitôt échangé contre un vrai espion. Il se retrouve à Moscou, où, adopté par ses pairs, il trouve vite un poste important. Nachmann est arrêté, lui aussi. Torturé, condamné à neuf ans de prison, il rejoint, après moult difficultés, usé et malade, le pays

Embauché à Moscou, toujours comme epprenti boulanger, grâce à son smi Daniel, le prolétaire Nachmann connaîtra un sort encore pire qu'à Varsovie.

La terreur stalinienne bat son plein, et Nachmann, déchirant dans sa naïveté, exprime publiquement sa perplexité. Ce qui lui vaut d'être chassé de son travail et menacé de finir ses jours au goulag. Bien sûr, il ne trouvera aucun secours auprès de son ancien camarade, qui tremsituation, mais aussi pour se liberté... Nachmann eura de le chance. Expulsé, il se retrouvera seul dans le no man'e land qui sépare la Russie de son ancien pays, tel un vieux cheval au bord de l'agonie. L'auteur ne nous dit pas ce que deviendra Daniel.

Ce très beau récit, inspiré par une expérience personnelle de l'auteur (Israël Joshus Singer séjourns quelque temps à Moscou), est aussi une fresque de la vie juive en Pologne quand toute la jeune génération combattan contre l'injustice et pour un meilleur avenir. Très bonne tra-duction de l'anglais par Anne Rabi-novitch. – E. R.

* CAMARADE NACHMANN, d'Israel Joshus Singer, traduit de l'anglais par Aune Rabinovitch, Stock, «Nouveau Cabinet cosmopolite », 345 p., 98 F.

ÉCRITS INTIMES

Les nostalgies

de Charles Le Quintrec

il a fallu triompher de le meladie, museler la misère », sans répudier rien. Et eussi apprendre à vivre. Cherlea Le Quintrec, poète et romancier, se souvient, au jour le jour. Présent et passé sont très entremèlés dans ces dix ans de journal qu'il livre sous le titre de les

Il e pour cela une écriture plaine et calme, tendue vers le simple. Pour raconter d'abord des rencontres, puis des paysages, des rêves, des projets, des déceptions, les lassitudes parfois, la bonne volonté toujours.

Deux espaces : la Bretagne, paa très loin de Quimper. Paris, entre Sentier et place Clichy, rua de l'Odéon ou rue de Washington. A Plescop, les amia sont tous plus ou moins poètes. Guillevic, « evec les veux et les rides des lézards amoureux », Gérard Le Gouic, installé su coin de le place de le cathédrale de Quimper, Jean Markale, Louis Guil-loux, Xavier Grall, Jean Bothorel... La mort attriste ces souvenirs.

A Paris, on navigue entre poètes encora st scadémiciens. La houette de Jean Guéhenno fait de l'ombre, et il y a de belles pages sur l'insoumis Armand Robin. Au total, quatre cents pages essez nostalgiques, qui ressuscitent bien une facette de la vie littéraire. C'est plein de finesse, généreux souvent. Amical. - G. B.

★ LES OMBRES DU JOUR, de Charles Le Quistrec. Albin Michel, 396 p., 90 F.

Ont collaboré à cette rubrique : Geneviève Brisac, Pierre Drouin Frédéric Gaussen, Edgar Reich mann, Josyane Savigneau, Raphael

 HUGUES REBELL, NÉ A NANTES EN 1867, est mort inconnu, à Paris, en 1905. Il est pourtant, explique Auriant, dans sa préface à l'édition qui paraît aujourd'hui en « 10/18 » (nº 1228), « l'un de ces écrivains que la littérature officielle ignore, mais qui, tôt ou tard, ressuscitant (...) pour faire bonte à leur époque qui leur préféra des romanciers bien-pensants et médicares ». Dans cet ouvrage, on trouvers plusieurs récits de Rebeil, dont les Nuits chaudes du Cap français, qui donne son titrs au livra, mais aussi Femmes châtiées, le Magasin d'auréoles, etc. Avec une postface d'Hubert Juin.

• DANS LA SÉRIE DES ROUGON-MACQUART. d'Emile Zola, l'irrésistible ascension d'un petit calicot, géniel inventeur des grands magasins. Au Bonheur des dames est, en édition de poche, aux éditions Presses Pocket (n° 1761).

• CINQ RÉCITS DE HENRY JAMES, cinq nouvelles, réunies sous le titre les Deux Visages et unies par un îlen secret ; la hantise du visage caché per les apparences, le « deuxième visage », celui de la vérité. Désormais disponible en « GF » Flemmarion (nº 442) avec une introduction de Diane de Margerie, « Henry James ou la présence du manque », ainsi qu'une biblio-graphie et une chronologie, également établies per Diane de Margerie. Traduit de l'anglais per cette dernière et François-Xavier.

• LE ROMAN LE PLUS ENGAGÉ DE DICKENS, les Temps difficiles, est en « Folio » Gallimard (n° 1647). Coketown, le ville du charbon (en réalité Manchester) est une image d'enfer. La classe ouvrière n'y est pas organisée, en ces débuts de révolution industrielle, dans le deuxième quart du siècle dernier. Les observations de Dickens sont tout à fait aemblables à l'analyse entreprise par Engels, dans ces mêmes années, également en Angleterra, sur la naissance du capitalisme moderne. Préface de Pierre Gascar. Traduit de l'anglais par Andhrée Vaillent.

LES RICHES ET LES PAUVRES, qu'Eliane Mossé avait publié en septembre 1983, paraît cette fois dans la collection « Points ». Qui est riche ? qui est peuvre sujourd'hui ? L'auteur, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, écleire sur ce point le débat qu'a fait renaître la crise économique.

• UN INÉDIT DANS LA COLLECTION « PLURIEL », de Hachette (nº 8391), des écrits d'Otto Klemperer et des entretiens réalisés et édités par Peter Heyworth. Klemperer, qui fut un disciple de Mahler et l'une des personnalités les plus originales de la première moitié du vingtième siècle. Il fut aussi témoin de la tragédie de l'Europe, dont il confie sa vision. Préface de Georges Liébert. Traduction d'Odile Demange.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

_'ardeur

de Benjamin Fondane Un jeune poète, David Gascoyne, lut à Londres, en 1935, *Rimbeud le voyou*, de Benjamin Fondene. Il écrivit à Fondane. Celul-ci, ému par sa

lettre, lui répondit. Ils se virent, en

France, et discutèrent de questions philosophiques. Fondane est mort à Auschwitz, en 1944. Gascoyne, après un long silence, s publié, l'an dernier, son Journal (Flammarion). Il s aussi réuni les lettres échangées entre lui et Fondane. avec quelques commentaires. Ce petit livre émouvant témoigne de la présence d'un homme ardent. Gascoyne écrit que sa rencontre avec Fondane fut a d'une importance déterminante et providentielle ». A chaque lecteur de la partager un peu, en lisant la Conscience mal-

Les éditions Arcane 17, dans le collection « Non-lieu », dirigée per Michel Carassou, publient aussi un inédit de Fondane, le Festin de Balthazar. C'est un autosa inspiré de Calderon de la Barca et du Livre de Daniel. Balthazar, le régent de Babylone, y est entouré de personnages qui portent tous son masque : la flaison, la Folie, l'Esprit, la Mort... La «tentation totalitaire» de Balthazar, dès 1932,

Fondane la désignait comme un

heureuse ou le Mai des fantômes

mauvais rêve, la ruse d'un dieu qui ne répond plus. — R. S.

* * RENCONTRES AVEC BENJAMIN FONDANE, de David Gascoyne. Ed. Arcane 17 (distribu-tion Distique), 30 p., 32 F. * LE FESTIN DE BALTHA-ZAR, de Benjamin Fondare. Arcune 17, 74 p., 70 K.

ESSAIS

Ecriture comique

et vision du monde

On n'attend guère de découvertes, encore moins de surprises, d'un essai sur l'écriture comique, sous forme d'inventaire des formes littéraires qui font rire. L'affaire semble entendue.

L'Ecriture comique, de Jean Sarell, est pourtant un livre novateur. Parce qu'il montre, à grand remort d'exemples pris chez Voltaire d'abord, chez Rabelais, Queneau ou Molière (moins' souvent), que le comique n'est pas un condiment ni une manière, mais une révolution aux lois propres à désorganiser tout récit : l'écriture comique est négatrice, contournée, ludique : alla annule la futur at immobilise le présent

Peut-être un peu trop centré sur Voltaire, voilà un livré subtil et clair, impeccablement construit, qui sera d'un grand profit aux étudiants et enseignants. - G. B. :

* L'ECRITURE COMIQUE. de Jean Sareil, PUF, 184 p., 100 F.

· WILLIAM L. SHIRER : les Années cauchemar. - L'auteur du Troisième Reich (peru en France chez Stock en 1960), célàbre journaliste eméricain, qui fut longtemps correspondant de guerre, analyse « les années du cauchemar, 1934-1945 », de « la route de

(Stock, & Moyen Age >, 220 p., B9 F).

■ ROBERT MANDROU: De la culture populaire aux XVIIIº et XVIIIº siècles. - La réédition d'un ouvrage désormais classique sur la « Bibliothèque bleue », petits formats è bon marché vendus par les colporteurs su début du XVIII siècle. Robert Mandrou enalyse evec précision le contenu de ces livrets : vies de saints, contes, récits, etc. (Imago, diffusion Payot, 264 p., 80 F).

 BOYAN TRAIKOV: Vérité pour Antonov. - L'attentat contre le pape Jean-Paul II. Ali Agça et la piste bulgere, evec le nom d'Antonov sans cesse avancé. Boyan Traîkov, ancien directeur de la radio bulgara et directeur de l'agence 6TA, présente ce dossier et donne ses interprétations. Préface d'Henri

Alleg. (Editions de la Croix-de-Chavaux, 158 p., 65 F).

ROMANS

● ROLAND JACCARD : Des femmes disent. - Après les Chemins de la désillusion et L'âme est un vaste pays, Roland Jaccerd achève sa « Trilogie du Moi » avec Des femmes disparaissent, auto-fiction où l'on retrouve Van, figure lumineuse d'un amour de jeunesse, Cioran et quelques Lolitas hantant les piscines snobs de Lausanne ou de Paris, sane oublier, bien sûr, l'éternelle Louise Brooks (Grasset, 170 p., 59 F).

 MARCEL BÉALU : l'Aventure impersonnelle. - Les séductions étranges et trou-blantes d'un roman de Marcel Béalu (il est né en 1906 et est aujourd'hui, après bien des métiers, libraire) dont l'œuvre reste encore méconnue, malgré sa reconnaissance, des les années quarante, par les plus grands écrivain. parmi lesquel Antonin Artaud, Max Jacob, Jean Psulhan, etc. (Phébus, 159 p. 66 F).

■ MADELEINE CHAPSAL: Un flingue sous les roses. - Onze pièces emusantes dont les personneges « terribles » ont été incamés à la radio par de nombreux comédiens français, dont Guy Tréjen, Claude Piéplu, Françoise Febian, Nicole Garcia, etc. (Gallimard, 3D2 p.,

● EDMOND JABÈS : le Parcours. — « A ce point du parcours, il me fallait, par souci, sans doute, de précision, d'objectivité aussi - mais peut-on être objectif ? - repenser ma relation au judeïsme et à l'écriture », dit Edmond Jabès dans le prière d'insérer de son livre. Et il conclut : « Rien n'est donné. Tout est à prendre - à apprendre. » (Gallimard.

106 p., 65 F). · COLLECTIF, SOUS LA DIRECTION D'ALAIN ROUQUIÉ : la Démocratie ou l'Apprentissage de la vertu. — Un vent de démocratie souffie sur l'Amérique latine. En Argentine et au Brésil, les régimes militaires ont cédé la place à des gouvernements civils élus. Au même snoment, certains se demen-dent si le France, à l'heure de la « guerre civile verbale », n'est pas en train de se « latinoaméricaniser ». A travers une analyse comparative des systèmes de fonctionnement démocratiques, la démocratie, « étrangère à tous les déterminismes », selon les auteurs, apparait comme une création permanente et un long apprentissage (Anne-Marie Métailié,

PHILOSOPHIE

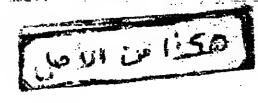
 MICHEL MALHERBE ET JEAN-MARIE POUSSEUR, éd. : Francis Bacon, so méthode. - Les Actes du colloque de Nantes consacre aux grands travaux du philosophe anglais Francis Bacon (1561-1626), qui s renouvelé le conception de la science et de la méthode. Pour lui, le dépassement de la mathématique et de la logique doit ouvrir science et méthode sur l'inachèvement, sur le temps propressif de le communauré huma d'où son succès auprès des Encyclopédistes du XVIII siècle (Viin, 206 p., 57 F).

DERNIÈRES LIVRAISONS

Berlin » à Nuremberg (Plon, 450 p., 110 F).

 Des récits de prédicateurs du Moyen Age sont réunis sous le titre Prêcher d'exemples, présentés par Jean-Claude Schmitt. Ces « exempla » ont été extraits de sermons ou de recueils écrits pour le plupart an latin et traduits en français moderne. On sun einsi l'évolution d'un genre nerratif très particulier entre la fin du XIIº siècle et le temps des Réformes

DOCUMENT



26 5 Fg in the ha . Alexander A TOP SEE THE PERSON 2 Serate Si The same of ERDO # 1.

230 apr 230 apr 250 4

with the second second

and the second

Fusion Fusion

THE PARTY NAMED IN

i i washi

* = *

. . er aliane.

THE ACT WAS ARRESTED CONTRACT WAR AND diffe Dans & CITY AND DO THE OWNER. THE PROPERTY OF THE PART WHEN THE PART WE THE PROPERTY. at an aber mit de Martin

armo 72 juli

We Age . . print No The second de Dreed

FE SE TO WINDLESSEE

- 1 1 . Supplement de

are res to be d

The second second

... wie de S

● 274 ET KE ri and elections in ම්ලදුදල ^ක්තුත**ුල ම පුරදුණ** tes about the rectional of Te troum souble...... The ... Foote Les Person white langue is N.S. Merit bringers The day of the contract of the Barrier & Escala & The Control of the Posts 4 finite romage a see de and the parties of THE CHAP Server on & Outra THE SHIP IN THE PARTY OF The second of de error e detted the Some all markets at general constraints to State of the Alberta Ale and Control of greene Licologias F.M.

Alm 16 1. 1. 1. 100/110/7 Se following is larvey and The May Son Co May In France 60. The second section to F PAN The Market A CHE II for remaining to an use Marke - 15

*---£1.

The state of the s

9 ... 9

Market Street 1 1 m Haller of the second of the second

Secretary Control

The state of the s The state of the s The same of the sa THE PERSON OF THE PARTY OF THE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second secon The state of the s 为**无知识** 予**達を持ち** The second of th The state of the s The state of the s The state of the s The same of the sa The state of the s The state of the s The second secon The state of the s THE RESERVE THE STATE OF THE ST

Sec. 15

term - Sandra

TOTAL TOTAL

Land to the street of

The second of the second

Section 2

5

Market The sands the second secon the state of the s Commence of the second The second second Branch Branch

THE PERSON NAMED IN Abor Company I SSAIS Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

Andrew Parket Street on St The state of the s The state of the s The state of the s The second of The state of the s de tarre

Belleville of the Party of AND A PROPERTY OF - Marie Marie Marie and a second The transfer of September Shipting The second of the second of the second The said of the said Mark Market Allen Militaria a series and series

manifest which the control of the co and the second s 4 m Expendence & contract The second second The second secon 建水三四 September 100 and 100

Aller or and a second of the s The second secon All the second of the second o

Section 2011 The second section 2011 A 19 5 5 6 April 180

L'édition des littératures étrangères

Dans son demar numéro, Livres Hebdo, qui ne s diresse pas seule-ment aux professphnels mais aussi aux lecteurs, e dissé un dossier è peu près completsur les « Editeurs

de littératures étragères ».
Un répertoire le cinquante-huit maisons d'édition qui consacrent une part importante de leur production aux traductions en français e été dressé, passint en revue les maisons traditioniples et les jeunes éditeurs qui se cosacrent à la recherche d'auteurs ndiens ou brési-liens, ou suédois ou japonais, ou américains... (On n e pourtant ou-blié, tel Jean-Cyrle Godefroy, par exemple, qui a polié Klaus Mann, Lion Feuchwanier, Mary Ranault, etc.)

Interrogés, deslibraires de Paris et de province at été d'accord pour affirmer qu'n rayon étranger était toujours, pou le libraire, « une image de marque et que, dans ce domaine, encore lus qu'ailleurs, il avait un rôle à jour euprès du client lecteur. Ils ont signalé les dix livres qu'ils avaient la neux vendus dans les derniers moi : l'Insoutenable Légèreté de l'êti, de Milan Kundere ; Il feit blau à Paris eu-jourd'hui, de Fro Uhlman ; Aracoeli, d'Elsa Morate ; le Mur de la peste, d'André Bak ; Comme neige au soleil, de Willim Boyd ; le Tournent, da Kleus Mann : Contes d'amour, de foliet de mort, d'Ho-racio Quirogs ; i Maison des es-prits, d'Isabel Alinde : Méditations sur le scorpion, o Sergio Solmi ; la Légende de Blodsmoor, de Joyce Carol Oetes. Un excellente sélec-

* LIVRES BEBDO, w 21 da 20 mai, 24 F.

« Ecriture et judéité x

Sous la prédence de Michel Gayraud, historin, et de Jacques Proust, professur de littérature française et spéjaliste de Diderot. une «table rone» s'est tenue le jeudi 25 avril l'université Paul-Valery de Montellier sur le thème «Ecriture et judaé». Dans le cadre de cette renconje, initiée par Carol sation at lange d'Israel, Edgar Reichmann a prisenté la genèse et la structure de sin dernier roman, le Rendez-vous deKronstadt (1), couronné cette anrie par le prix de la

da Léa Goldberget de Yehuda Ami-Dans sa communication, Carol lancu a retracé évolution du roman hébraïque danis la fin du dix-neuvième sièch en évoquant notemment l'œvre de Samuel-Joseph Agno, prix Nobel da littérature, et cete de David Shaher, l'un des écrivins les plus mar-

SCIENCE-FICTION

LA VIE LITTÉRAIRE

quants d'aujourd'hui, qui devait recevoir des mains du maire da la ville la médaille du Millénaire de Mont-

Cette « table ronde», organisée en collaboration avec la Radio juive languedocienne, qui fêtait son second'anniversaire, fera l'objet d'une publication.

(1) Belford.

Effets de neutre

e Il est tout à fait pensable que l'expérience se dissipe en simulacres. (...) Il est pensable que l'expérience fourmille de conflits irréductiblee, et irréductibles non pes seulement pour nous, mais en soi. » Un an avant la première guerre mondiale, l'interrogation d'Edmund Husseil n'avait pas encore la tragique consistance qua notre siècle ellait ae cherger de lui donner. Emmanuel Lévinas, dans sa contribution à une enquête philosophique réalisée par la revue italienne Nuovi Argomenti, commente ces lignes de Husserl et développe l'inquiète intuition qu'elles contenzient. Sa réponse ouvre le dernier numéro d'Exercices de la patience, première des deux livraisons que catte revue consacre aux effets de neutre.

Parmi les nombreuses contributions qui tentent de cerner, eu travers de la philosophie, de la littératura ou de l'ert, cette difficile notion, retenons celle de Jean-Louis Chrétien qui analyse « l'amour du neutre » chez Plotin. « Portée é l'absolu » par la philosophe néople tonicien, la neutralité est l'horizon où l'emour, dépassant touta forma ou figure, se déploie è l'infini, J.-L. Chrétien décrit les étapes de cette escèse où l'âme aimenta caborde au neutre en se neutrali-

Le neutre, qui résiste è se laisser penser, écheppe à notre prise, Comme en témoigne ce riche cehiar, il hanta, pour le meilleur at pour le pire, la pensée et l'écritura contem-

PATRICK KECHICHIAN. * EFFETS DE NEUTRE, 1; EXERCICES DE LA PATIENCE, nº 6, 1985; 166 pages, 65 F, 25, rue Houdon, 75018 Paris.

EN BREF

 CALMANN-LÉVY ET LE PREMIER MINISTRE. Le nouveau PDG de Calmanu-Lévy, Jean-Etienne Coben-Séat, peut être satisfait. La rentrée litté-Wizo. Le témognage de Myriam Saguy, lectrice (hébreu, sur la poé-sie israélienne, jété illustré par des raire 1985 de sa nouvelle maisou ne va pas passer inaperçue, puisque le 5 septembre, elle sort un étudiants qui or récité les poèmes livre de Laurent Fabius, dont le titre provisoire est Moderniser et rassembler. Cet - itinéraire d'une génération » qui est aussi l'itipéraire de l'actuel premier ministre, sera illustré de photographies. Laurent Fabius avait déjà publié en 1975, la France inégale (Hachette).

PONGE, quatre-vingt-six ans, a recu mardi 21 mai le Grand Prix de la société des gens de lettres. Il avait dėjā obtenu en 1981 le Grand Prix national de poésie et, en 1984, le Grand Prix de

Laforgue et Toulet

Avant les Œuvres complètes, à 'Age d'Homme, et un volume dans «la Pléiade», la revue Europe célèbre Jules Laforgue. Eliot, Pessoa et Pound ont mesuré l'importence de cette « comète » qui, de Montevideo a Paris, e ouvert la ciel de le poésie

Jacques Geucharon, Serge Feuchereeu, Cleude Abestedo ou Pierre-Olivier Welzer racontent la vie d'un jeune homme triste et rieur, évoquent ses amis, son œuvra. Comme Lautréemont, eutre Montévidéen, Laforgue fut un précurseur, Obsedé per la lune, « Vortexnombril/Du Tout-Nihil », il en fit l'emblème du « rien », et ça traîne

partout, aujourd'hui. Michel Bulteau dirige un cahier d'hommage è Paul-Jean Toulet. Autour de « cet horloger des âmes » (Giraudoux), il a réuni, notamment, six membres de l'Académie française. Un tel colloque eurait fait sourire l'auteur des Contrenmes et des Trois impostures. Enfin, tout arrive, et même Dutourd, qui le chicane à propos de ses « malgré que », se leisse ettendrir,

Toulet - Borges et Juarroz l'ont déjà dit - fut plus que le maître des «fanteisistes». Daniel Aranjo le compare à Basho, Pour Senghor, s'il s'inspire des Latins, il est aussi proche des poétesses populaires de son village. Dés octobre 1985, la collection « 10/18 » publiera en trois volumes les romens de Toulet.

* EUROPE, 146, rue du Feuboerg-Poissonnière, 75010 Paris, Abonnements: un an, 350 F. * PRÉSENCE DE PAUL-JEAN TOULET, La Table ronde,

Les énigmes

de Queneau

189 p., 79 p.

Un colloque Reymond Queneau s'est tenu à l'université de Limoges, en mars 1984. Les éditions Clanciar-Guéneud publient ses

L'œuvre quenéienna, que l'on a comparée à un oignon, méritait bien d'être pelée. Un rude hiver, Pierrot

• LE POÈTE FRANCIS poésie de l'Académie française.

 LE PRIX FEMINA-VACARESCO e été attribué à Jean Chalon pour le Lumineux Destin d'Alexandra David Néel (Perrin). Le livre d'Alain Borer, Rimbaud en Abyssinie (Seuil) et calui de Maurice Pinguet la Mort volontaire au Japon (Gallimard) ont également obteun des voix.

mon ami, Zazie. Loin de Rueil, des romens compoeés comme dee poèmes, avec rigueur, on ne résiste pas à l'envie de les lire en large et en travers.

Queneau fut un classique et un inventeur. Pierre Macherey étudie ses emprunts è la philosophie (Hegel via Kojève). Alain Caleme, apres Simonnet et Gayot, epluche dans le Chiendent l'erithmomanie de Queneeu ; il emprunte des clés à la mythologie et à la psychanelyse. Mary-Lise Billot part à la recherche des « énigmes » de Pierrot mon emi, un romen en « métamorphose

Un long essai de Noël Ameud, Politique et polémique dans les romans de R. Q., domine l'ensemble. Ameud parle de l'adhésion de Queneau au Cercle communiste démocratique de Souvarine. Il examine eussi Odile, un e roman polémique » où l'on reconnaît les surréalistes Breton, Péret, etc.

Queneau, ce colloque l'a encore prouvé, reste è découvrir. Il fut le plus rusé des novateurs, le moins pesant. On peut s'emuser et réver aux côtés de ses personneges. Ils sortaient de son cerveau fertila et continuent à gambader. - R. S.

QUENEAU AUJOUR-D'HUI, présenté par Georges-Emmanuel Clancier. Ed. Clancier-Guénaud, 245 p., 90 F.

Le programme

de « C'est-à-dire »

« Il nous paraît nécesseire de dépasser la confusion intellectuelle ambiante et de remédier è l'état d'abandon dans lequel se trouve le critique sociele », proclement Jecques Baynac, Alein Le Guyader, Américo Nunes et Stephen Schecter dans l'éditorial du premier numero de C'est-à-dire (Arcantère Editions 184 pages, 65 F), la revue qu'ils animent ensemble.

Maloré Quand le soir tombe, une nouvelle grise à souhait de Carlos Semprun Meura, et « Terraurs russes et stratégies » où, en quelques pages, Jacquas Beynac dresse penorame des mouvements révolutionnaires russes du 19º siecle, cette publication décoit, at la grandiloquence de certains textes prête à rira. Il ne suffit pas, par eilleurs, de préciser dens une note que Stephen Schacter, l'autaur de « Etranges réflexions à Versailles ». est « un englophone québécois écrivant directement en français. D'où le caractère inhabituel de se prose » pour que cela rende plus digeste un articla confus et baclé.

Reconnaissons toutefois que le programme de C'est-à-dire ne manque pas d'embition, puisque l'on nous promet pour les prochaines livraisons : des textes sur l'actualité, des écrits littéreires, des réflexions philosophiques, des recherches historiques, des analyses économiques et des essais politiques. Quent aux thèmes abordés, ils iront de « l'idéologie de la propriété » eux « formes bureau cratiques et criminelles du terrorisme » en faisant un petit détout per « le reconversion des idéologies traditionnelles ».

PIERRE DRACHLINE.

Mirages dans l'azur

POLL ET KORNBLUTH ont déjà été réunis dans le très célébre Plande à gogos (Denoêl). Les voici de retour, chevauchant une éroite double... Ici, chacun signe son propre texte, à michemin entre longue nouvelle et roman court puiaque c'est la règle du jeu dans la collection de Robert Louit, & Etoile double ». Le récit de Fradeik Pohl, sarcastique et noir, comne il se doit, met en scène une société sens dessus dessous, où les pauvres doivent concommer à outrence pour résorber les surplus alimentaires, tandis que les riches ont le temps de vivre et le droit de travailler. Kombluth exploita et explore le thome ultra-classique de l'univers parallèle où les Allemands et les Japonais ont gagné la deuxième guerre mondiale. L'intrigue est habile, le ton vigoureux ; et le ces de conscience posé au heros vaut à lui seul le voyage. Ces histoires datent des années 50, mais elles n'ont pas pris une ride. (Heureux les humbles, de F. Pohl, traduit de l'américain par Michel Demuth, et la Moindra des fléaux; de C.M. Kornbluth, traduit de l'américain par Michel Deutsch, Denoel, un volume, 160 p., 19 F).

Signed with a first term of the state of the

MIRAGES a'achève juste à temps sur une note d'« humour quêpe » (noir et jaune). Si cette bouffée d'oxygène eveit tardé quelques pages de plus, le lecteur eurait risqué de périr d'engoisse dans tous ces mondes de fantasmes et de faux-semblants. Mais le qualité des œuvres n'est pae en cause, et la science-fiction se veut eussi une littérature de l'angoisse. Le recueil s'ouvre sur une préface implacable de Gérard Klein : Mort aux gardiens de la loi, véritable psychanalyse du génie créateur. Au sommaire, les plus grands nome : Dick, Ellison, Leiber, Sheckley, Silverberg, Deux nouvelles superbes se détachent du lot : le Rivage d'Asie, da Thomas Disch, et Chrysolithe entière et parfeite, de R.A. Lafferty... Ce volume est un des meilleura de la Grande Anthologie de le science-fiction qui, rappelons-le, ne publie que des textes englo-saxons. (Histoires de mirages, anthologie de Gérard in. Livre de poche, 448 p., 23 F, divers traducteurs.)

 LOUIS THIRION publie depuis une quinzaine d'années, au Fleuva noir, des romans de SF

toujours très personnels. Son dernier livre, Gelectic paranoia, est une histoire brève et embigué. sècha at complexe, comme inachevee et pourtant toute bruissante de résonances lointaines. Sans nul doute, sa meilleure reussita depuis Sterga la Noire. Le début fait un pau penser au fameux A l'ouest du temps, de John Brunner : un voyageur du futur est recueilli par une jeune psychietre et lui reconte une histoire prodigieuse. Le psychiatre le croit. C'est une femme... Du moins a-t-elle l'apparence d'une femme. Mais est-elle vraiment humaine ? Et l'espece et le temps... Un court récit, dense et prenent, d'un das meilleurs auteurs français, (Galactic paranois, de Louis Thirion, Fleuve noir, 192 p., 16,50 F.J

 UN MONDE D'AZUR est peut-être le plus « vancien » de tous les romans de Jack Vance : magnifique décor marin, trecé avec un mélange de minutie technique et de lyrisme visionnaire probablement sane égal, personnages vivants et attachants, sans oublier le « monstre », connu sous le nom de Roi Kragen, qui tient de l'ogre, du démon et de Moby

Dick... Les îles flottantes d' Un monde d'azur sont peuplées par les descendents d'un groupe de forçats qui ont échoué là par suite d'une avene de l'astronef pénitenriaire. Ils vont édifier une société bizarre que Vance sait rendre vraisemblable et passionnente. Ils effrontent un milieu neturel à la fois merveilleux et dangereux, personnifié par le Roi Kragen. Le cadre est un des plus beaux que ce grand créateur d'univers eit iamais inventés pour ces lecteurs. (Un monde, d'azur, de Jeck Vence, Presses Pockat, 224 p., 14,50 F, traduit de l'emericain par Jecqueline Remillet.)

■ LES GRANDS PRIX DE LA SCIENCE-FICTION FRAN-CAISE ont été décernés cette année à André Ruellen, pour Mémo (Denoëll dans la catégoria romen ; à René Sussan, pour Un fils de Prométhée, nouvelle parue dans le recuail les Insolites (Denoëll ; à Robert Escarpit, pour l'Enfant qui venait de l'espace (a Je bouquine », nº 1, Bayerd Prassa), dans la catégoria « Jeunesse » : à Gérard Cordesse pour le Nouvelle Science-Fiction emericaine (Aubier Momaigne), prix special.

MICHEL JEURY.



DOULEUR

"Après le succés de L'amant, quel électrochoc! Duras, à sa manière inattendue, brutale, nous jette en travers de son succès les moments nus, les plus douloureux de sa vie."

eri e garage de la companya de la c La companya de la co

Jacques-Pierre AMETTE/LE POINT

"Un livre considérable pour la connaissance d'une époque, d'une vie, d'un art... voilà confirmée une clef de l'artiste Duras : la netteté foudroyante dont elle entoure l'ineffable, sa voix coupante, c'est de quelqu'un qui a vu la mort de près, et les armes à la main."

Bertrand POIROT-DELPECH/LE MONDE

"Six textes, baignant comme Nuit et brouillard dans la pénombre de l'innommable."

Marianne ALPHANT/LIBÉRATION

"Quelle est cette puissance qui pousse ici la littérature hors de ses límites, nous attire loin hors de nos lueurs apprises, nous interpelle comme un cri humain surgi de la nuit? Et comment fait-on la critique de "ça"? Existe-t-il seulement un mot pour dire la sincérité qui se surpasse? La noblesse désespérée de l'attente et du refus ?

Frédéric FERNEY/LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Nous sommes ici au large de la littérature : dans les eaux territoriales du désordre intérieur."

Matthieu GALEY/L'EXPRESS

"La sincérité de La Douleur a de quoi choquer et désar-Françoise DUCOUT/ELLE

...ces mots-là, coupés dans la chair défaite, volés, volés à la peur et à l'horreur..." Frédérique MÉRIE/LE MATIN

"On connaît aujourd'hui la Duras romancière, enfin couronnée, de L'amant, il reste à découvrir celle qui, à trente ans, pleurait et mourait d'espérer..."

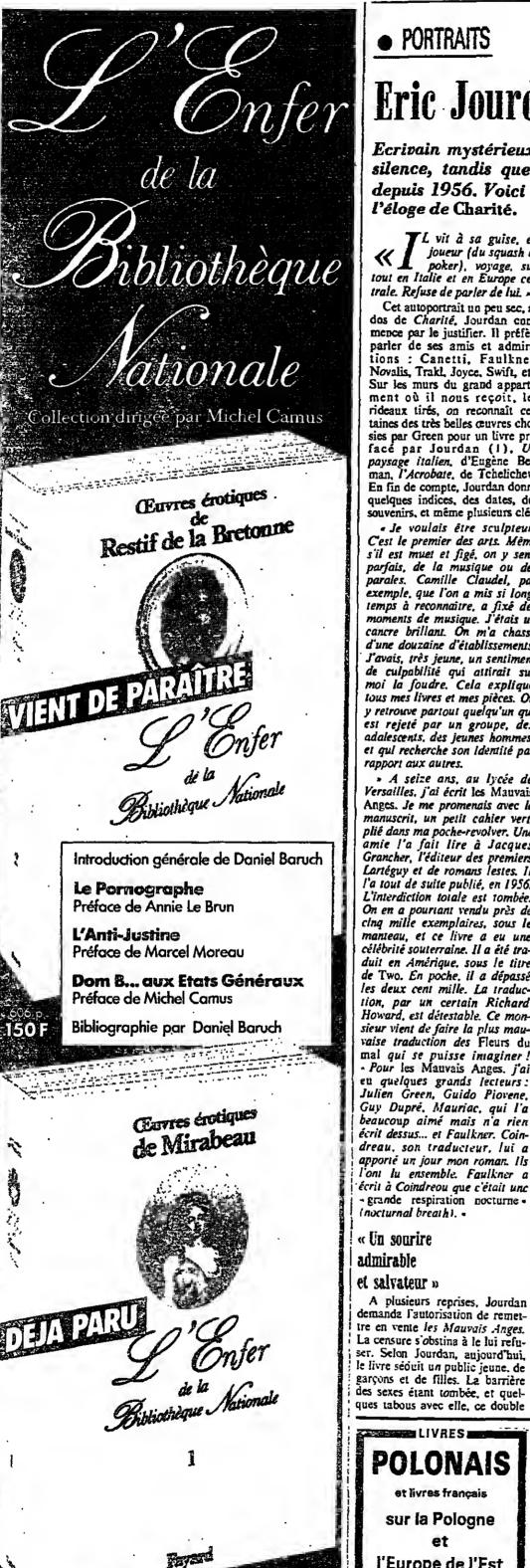
Michèle GAZIER/TÉLÉRAMA

"La Douleur témoigne de la maîtrise d'un style dont la perfection capte aussi bien la réalité, si intolérable soitelle, que la petite musique intérieure de l'auteur, si personnelle, si originale : incomparable."

Roger DOSSE/LÉVÉNEMENT DU JEUDI

*Encore moins que tout autre, l'art de Duras ne s'explique pas. It's impose." François CORNUT-GENTILLE/LA CROEX

Un volume 208 pages - 69 F



PORTRAITS

Eric Jourdan, l'anarchiste tranquille

Ecrivain mystérieux sinon maudit, Eric Jourdan vient de publier Charité, après un long silence, tandis que l'on réédite un autre de ses romans, les Mauvais Anges, interdit depuis 1956. Voici l'esquisse d'un portrait d'Eric Jourdan. De son côté, Julien Green fait l'éloge de Charité.

tout en Italie et en Europe centrale.Resuse de parler de lui. »

Cet autoportraît un peu sec, au dos de Charité. Jourdan commence par le justifier. Il présère parler de ses amis et admirations : Canetti, Faulkner, Novalis, Trakl, Joyce, Swift, etc. Sur les murs du grand appartement où il nous reçoit, les rideaux tirés, on reconnaît certaines des très belles œuvres choisies par Green pour un livre préface par Jourdan (1), Un paysage italien, d'Eugène Berman, l'Acrobate, de Tchelichew. En fin de compte, Jourdan donne quelques indices, des dates, des souvenirs, et même plusieurs clés.

- Je voulais être sculpteur. C'est le premier des arts. Même s'il est muet et figé, on y sent, parfais, de la musique ou des parales. Camille Claudel, par exemple, que l'on a mis si longtemps à reconnaître, a fixé des moments de musique. J'étais un cancre brillans. On m'a chassé d'une douzaine d'établissements. J'avais, très jeune, un sentiment de culpabilité qui attirait sur moi la foudre. Cela explique tous mes livres et mes pièces. On y retrouve partout quelqu'un qui est rejeté par un groupe, des adalescents, des jeunes hommes, et qui recherche son identité par rapport aux autres.

» A seize ans, au lycée de Versailles, j'ai écrit les Mauvais Anges. Je me promenais avec le manuscrit, un petit cahier vert, plié dans ma poche-revolver. Une amie l'a fait lire à Jacques Grancher, l'éditeur des premiers Lartéguy et de romans lestes. Il l'a tout de suite publié, en 1956. L'interdiction totale est tombée. On en a pourtant vendu près de cinq mille exemplaires, sous le manteau, et ce livre a eu une célébrité souterraine. Il a été traduit en Amérique, sous le titre de Two. En poche, il a dépassé les deux cent mille. La traduction, par un certain Richard Howard, est détestable. Ce monsieur vient de faire la plus mauvaise traduction des Fleurs du mal qui se puisse imaginer! - Pour les Mauvais Anges. j'ai en quelques grands lecteurs: Julien Green, Guido Piovene. Guy Dupré, Mauriac, qui l'a beaucoup aimé mais n'a rien écrit dessus... et Faulkner. Coindreau, son traducteur, lui a apporté un jour mon roman. Ils l'ont lu ensemble. Faulkner a écrit à Coindreou que c'était unc

« Un sourire admirable

et salvateur »

A plusieurs reprises, Jourdan demanda l'autorisation de remettre en vente les Mauvais Anges. La censure s'obstina à le lui refuser. Selon Jourdan, aujourd'hui, le livre séduit un public jeune, de garçons et de filles. La barrière des sexes étant tombée, et quelques tabous avec elle, ce double

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Seint-Louis en File, PARIS-4

L vit à sa guise, est récit par deux adolescents de leur rons ensemble, j'irai à la recher-joueur (du squash au passion dévorante brûle ensin che de la tombe de Stirner. Je ne joueur (du squash au passion dévorante brûle enfin ceux à qui il était destiné.

« Sans être conscient, par dési, j'avais choisi le tabou absolu de l'époque. En 1985, il tient toujours, mais la nouvelle liberté de l'esprit permet à certains de le recevoir et d'en goûter l'innocence conime et la perversité. Je voulais écrire un livre où il ne se passe rien, sauf des événements tion, pendant la guerre, dans un sensuels. J'admire beaucoup camp de concentration. Les Arc-en-ciel, de D. H. Lawrence, un chant des corps, presque pur, sans aucun maniérisme. Vous devinez que je ne supporte pas les coquetteries de Cocteou ou de Radiguet, ni les marins louches de Genet, qui, sauf dans le Bal-con, est tombé dans un baroque de pacotille. Mes modèles? Des écrivains secs, rapides, comme Stendhal, ou les génies de la fulgurance verbale: Baudelaire. Rimbaud, Lautréamont, Rien ne me fascine autant que les Fusées de Baudelaire.

· Pour soluer Lautréamont, j'ai écrit des poèmes, avant et pendant les Mauvais Anges, que j'ai publiés ensuite sous le pseudonyme de . Rochfalmer . (2). Je crois à l'importance du nom. Il est l'un des signes de notre destin. . Kafka ..., il y a dans ce nom la promesse d'un labyrinthe rempli de machines à écrire; et dans - Franz - l'ébauche d'un sourire admirable et salvateur. .

« Un enfant de Stirner et de Lautréamont »

Après les Mauvais Anges, Eric Jourdan a voyagé et vécu. Il est allé en Afrique du Sud, à Berlin, en Irlande, en Angleterre. Il a continué à noircir du papier. Des poèmes encore, plus de dix pièces de théâtre. En 1958, Guy Dupré, le directeur littéraire de Plon. accepte le second roman de Jourdan, les Penchants obscurs, que La Différence va reprendre prochainement, dans une version complète et corrigée.

· Les Penchants obscurs plut à Roger Nimier. Il me sixa un rendez-vous. - A mon retour, me dit-il, nous nous verrons absolument. » Il est parti et s'est tué en voiture. Je n'ai pas vu le temps passer. Je prenais des notes. J'ébauchais des histoires. Je m'amusais à refaire les Contes de Perrault, l'un des plus grands écrivains français, selon moi. Quand j'ai appris que l'on allait rééditer les Mauvais Anges, il m'a semblé que le moment était venu. J'ai conimencé Charité sans savoir où j'allais, en m'inspirant de mes séjours dans les pays baltes, un des endroits du monde où j'aimerais vivre. Tout est alle très vite. En un peu plus d'un mois, le roman était terminė.

- En fait, je suis un anarchiste tranquille. Le héros de Charité est un enfant de Stirner (3) et de Lautréaniont. Les Français ne savent pas encore que Stirner est l'un des esprits les plus lucides, avec Baudelaire, de l'ère des grands bouleversements. A Ber-lin. où je vais dans quelques jours avec Julien Green pour préparer un livre que nous écri-

Guy Penaud HISTOIRE **DE LA RESISTANCE** en Périgord

Pierre Fanlac

désespère pas de la retrouver. Pour Charité, si j'ai voulu effacer tout ce qui permet de situer l'action, de la dater, je me suis inspiré du - cauchemar de l'histoire » dont Joyce souhaitait s'arracher. L'une des images fortes qui m'ont hanté vient de ce qu'on m'a raconté sur une exécution, pendant la guerre, dans un condamnés marchaient à la mort, précédés par un orchestre jouant la Vie en rose, et, camme

c'était le matin, selon un témoin. le jour était rose et bleu. Ce détail, en me lisant, il convient d'y songer et d'en mesurer la douce violence.

RAPHAËL SORIN.

- 420 J

174 × 4

Ar St

y 1888 47

de contra

LAL SE

1.11-2 42.

A CHARGE

· ・ ジー直検索

.

STATE FOR

100000

ా.. .డి. స్కోస్

17. 12.21 to 2

2.000

- - 10 100/10

The Part of

TOP THE

10 mg 1500 \$

- en lige teleberge

تُ المشاهدة الله الله

" STEWN SE SE

a dat i treatme

23 2250

· 1774.78 1

STATE OF THE STATE OF

ment, is iste

wi, 122 62 20

, as somethic desi-

CA SOME DIES IC

and the second second

1. 19.20

* LES MAUVAIS ANGES, d'Eric Jourdan. La Différence, 164 p., 56 F. * CHARITÉ, d'Eric Jourdan., La Différence, 323 p., 86 F.

(1) Dans la gueule du temps, Editions du Rocher, 1978.
(2) Éclairs.; Editions Saint-Germain des-Prés, 1969.
(3) L'auteur de l'Unique et sa proposité.

Une chasse spirituelle

par Julien Green

#OICI un chef-d'œuvre troublant. J'ai beaucoup hésiné à employer ce mot de chef-d'œuvre, parce que, de nos jours, on le traîne partour. C'est cependant le mot le plus juste, le seul qui semble convenir pour Charité.

L'imaginaire y est singulièrement proche du vra tel que notre siècle nous en offre d'effarants exemples dans tous les pays du monde, comme si le propre de notre temps était de faire, intérelement et dans tous les sens, des cauchemars. C'est le récit da ce qui peut arriver à n'importe quel individu arrêté brutilement, sans raison qu'il puisse deviner, et se débattant elors entré les mains de l'arbitraire. Or le héros est un jeune homme d'une indépendance d'esprit totele, et qui rejette au fond de lui-même toite eutorité et

L'action se déroule dans un pays des bords ce la Beltique, dont les villes ne sont volontairement indiquées que par leurs initiales, pour marquer le caractère universel de cette forme de l'injustice. La fréquence de l'inattendu crée une atmosphère haletante avec des repos habités par d'obscures engoisses. Mais len e beau être privé de se liberté at condamné à un supplice lent conduisant de façon inéluctable à son exécution, il n'en garde pas moins une disposition eu bonheur qui éclaire toutes ces pages, La peur de ce qu'on va lul faire, l'impossibilité de s'expliquer ou de sevoir pourquoi il est pris dans cet engrenage, n'éveillent dans son cœur aucune haîne pour ses bourneaux, et c'est une des beautés de ce livre, ce sentiment de chaleur humaine qui aplant tous les obstacles. Là est une des sources mystérieuses de l'émotion toujours présente, mais jamais exprimée, et qui, à lalongue, n'en est que plus bouleversante.

Le récit est mené d'une main sûre ; une très rigoureuse économie d'edjectifs donne è chaque phrase un son le vérité et à l'histoire tout entière une densité exceptionnelle. Sor mouvement emporte jusqu'à la scène finale ; tous les détails reviennent alors à la mémoire, certains qu'on voudrait oublier, mais tous comme les fragments du puzzle indéchiffrable que la vie ne complète qu'à le dernière seconde.

Les personnages, comme dans la vie de tois les jours, passent les uns près des autres sans se comprendre, avec pourtain acun l'ardente soit d'être accepté et aimé ; ainsi le mystère des êtres demeure entier, et le bourreau lui-même, le commandant du Camp Zéro, sinistrement inoubliable, se perd dans certe ombra de l'incompréhension et de le passion mélées. Comme un fleuve soutenain, une force sexuelle percourt le livre, mais je vis trop éloigné, et depuis trop longremps, de ce monde chanel pour en parler, si ce n'est pour edminer le transfiguration de cette force dans la présence de plus en plus obsédante de la nature au fur et è mesure que se poursuit la chasse à l'homme dont la victime ne comprend pas qu'il ne s'egit plus seulement de son cops, mais de

Et dans tout ce livre d'air et da feu, sous-jacents, une eutobiographie inexprimée se trahit parfois comme la décuverte d'un SECTET INSVOIME

texte en prose.

Charité, c'est eu sens fort l'Amour. Même si le titre cache une sombre ironie, l'œuvre montre, à travers les détours et les compli-cations de son histoire, et jusque dans les arreus terribles commises par la victime, une compréhension du proclain, un élan de sympathie humaine, qui éclatent dans les scènis de la fin pareilles à une illumination. Alors la chasse à l'homme se change en chasse spirituelle. Enfermé dans la liberté comme il l'arait été dans le camp de la mort, len devient obsédé par la chair einsi qu'on t'est dens le force de sa jeunesse, puis meurtrier par peur, ce qui ressemble étrangement dens son cas è l'amour. Sans evenir comma sans passé, il voit se succéder, tout eu long de sa fuite, parmi d'eutree qui essaient de l'eider, un vieux coiffeu juif, un jeune moine, un officier, comme si pour chacun il représentait quelque chose qu'ils veulent à tout prix seuver. Ceux-là devinent qui il est, car pour parler comme le jeune novice : « Qui tombe s'anvole. »

PRIX LITTÉRAIRE DE LA VILLE DE YUTZ

RÈGLEMENT GÉNÉRAL

Le Prix littéraire de la ville de Yutz récompense chaque innée l'auteur d'u texte inédit d'une dizaine de pages dactylographiées. Hormis fes auteurs profes sionnels, ce prix est ouvert à tous, sans discrimination (8gs, texe, nationaliné

Le taxte devre être rédigé en langue française, et s'inscrite dans le thème

« Lorraine, jadis, naquère, parallèlement » Ce thème, inspiré d'un recueil de Verlaine (né à Metz en 1844), permettra

aux candidats d'évoquer le passé proche et lointain de le Lorraine, mais aussi son présent et son futur. Il suggere une approche originale, génératrice de formes et de points de vue nouveeux. La vie, la vie même de la Lorraine, de son peuple, la vie

vécue dans le cœur et dans la mémoire des hommes et des fammes qui l'ont ren-

contrée de naissance, per amour ou par hasard : voità ce qui doit irriguer la texte

proposé, frémir et paloiter dans le tissu des mots. Il s'agire d'une nouvelle, ou d'un

sera envoyée en deux exemplaires dactylographiés. Afin de respecter l'approvingt

le texte ne portera ni le nom ni la signature de l'auteur, mais une device simple,

Chaque candidat peut, s'il le désire, présenter plusieurs textes. L'œuvre

- 27.30CM . H 4 1 is mere De cik vestas

La pour Lacet on print to Vudeitise Jan - i instituteu a salatate. ramare las, 2 Courte to the The stresse les first - ... Man a medica be to the autre-visual

> e te ... wied, qu'on ut The retrouve Tailor the state of the state of L'Emotie The 2 Cistoria meil und bermite Empfres in in incre. d. digura com name de 🎏 the see the Story to herbonn and feine ins in the seri auth Territoria (a 55 mail Transfer of the contract of To the trans, several the Real and olders remain 5 27 27 00 SHE

one adairs

: -- 10 graad-**e**i

🤲 atma 0 amte 🧸

The a more, integral

an Organie affer 紅 編集

Post to the constant set as €

THE PERSON la de l'actei se de la Rennies

N 41 . 10, 1009 ं ाया स्था

المكنا من الاصل

écrite en haut, à la droite de chaque exemplaire. Cette devise sara reportée sur une enveloppe cachetée accompagnant le dossier, et à l'imérieur de laquelle l'auteur indiquera son nom, son prénom, son adresse, son numéro de teléphone. Les textes doivent parvenir au Service culturel de la ville de Yutz 107, Grand-Rue, 57110 Yutz, avant le 31 décembre 1985 Les résultats seront communiqués fin janvier 1986. of the Charles Control States 1.00 × 4.

Marine Andrews The Party of the P The state of the s Control of the second of the s The second secon Control of the second of the s The second of th

54 3 35 West The two ways and The same of the same of The Same ال ويواحيوا المالات والمالات

The state of the s The second secon The second secon the state of the state of the state of The second of the second The same of the sa A STATE OF THE STA

The same of the sa The same of the sa A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s The same of the sa -Action to see the second The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The section of the section

MOLEMEN'S GENERAL

Mills managers of an a second

THE SHARE I WAS A

the second second

Marie Control of the Control of the

A STATE OF THE STA And the second

ALCOHOLD VICTOR

Alain Hervé et son délectable Robinson l'enfance s'est passée au bord de la mer, en Nor-

mandie, a cette immobilité caractéristique des gens qui ont l'habitude de se tenir au vent. Maris, dont il parle dans son roman, c'est Granville, et l'île de Chause un pseudonyme transpareot pour Chausey. Il y a fait ses classes de Robinson imagioaire. Il y a appris le goût des départs et la hantise de s'alourdir de choses motiles. Alain Hervé est un journaliste qui ressemble vraiment à un marin.

Un jour, cette enfance ilienne, de nombreuses lectures, Defoe, Tournier assidûment fréquentés, et les voyages do journaliste ont abouti à la décision d'écrire une nouvelle version du mythe éternel de Robinson.

« J'étais admiratif et intimidé devant le livre de Michel Tournier, déclare Alain Hervé, pourtant lentement mon projet a pris forme. Il n'y aurait pas de Vendredi. En écrivant mon récit, je me suis enivré de solitude. Un homme seul perd son humanité; très vite, il devient fou. C'est ce qui fait la puissance du mythe. »

. Je voulais traduire la souffrance et le bonheur de se promener la nuit seul sous les arbres. Tournier a écrit le Robinson politique, il a dit l'émergence du tiers-monde, il me restait la fable nue. > Lire le roman d'Alain Hervé comporte des risques : son béros, ce Je-lancinant, eovahissant, en lutte cootre l'anéantissement, la félure, la folie, la mort, vit d'horribles ouits, obscures comme des cham-

LAIN HERVÉ, doot Quand on a vécu une enfance îlienne a vraiment peur avec lui : il a trênourrie de lectures et qu'on a le goût des départs, on est mûr pour écrire une nouvelle version du mythe éternel. Cette fois, sans Vendredi.

LE MONDE DES LIVRES



L'espace et le temps complotent : . Je vieillis la nuit », note Robin-

Une histoire de vertige

On voit bien, ce Robinsoo est nne fable métaphysique et morale. Une histoire de vertige. C'est, paradoxe, un formidable livre d'aventures, plein de suspense. Voilà quelque chose de mysterieux, puisque nous connaissons par cœur le parcours obligé des naufragés qui abordent bres d'enfant abandonné. Sur une one île « mi-verte mi-brune. île déserte, elles sont plus longues comme un animal qu' dort ». Il

ressources alimentaires. Animales et végétales.

Il faut faire une cabane - sans cesse pointent les jeux d'enfance - ou aménager une grotte, si la roche s'y prête. L'épave, dans les règles de l'art, n'est pas encore disloquée : oo va sur place sauver ce qui peut l'être : quelques couverts en argents, des lambeaux de civilisation. Puis vient le temps du maçonnage, de la menuiserie.

Le Robinsoo d'Alain Hervé est particulièrement sidèle au mytbe. Pour s'en libérer davantage. Sou-

buché, est ce un piège? Une bête? C'est un squelette humain proprement nettoyé par des cannibales.

Chaque matin, il faut apporter la preuve que le monde existe. Robinson dit : • Le temps me tracasse et me mord la rate », et il fabrique une table hien longue, un bout pour l'établi, un bout pour manger, et au milieu, une place pour écrire. Il faut écrire sous peine de se perdre, se dissoudre.

Robinson a le projet de devenir soi, d'être comme les baleines qui saveot habiter à l'intérieur d'elles-mêmes. Il a la sensation d'être à deux doigts de comprendre. Pendant ce temps-là guettent les cannibales tatoués et peinturlurés. « L'ile me digère ». La peau changée, l'oreille aguerrie, l'œil plus rapide, Robinson se rapproche de quelque chose de mystérieux, l'animalité, la divinité? Uo bout de vérité? Soimême ?

Le récit d'Alain Hervé est, encore que dans un bôpital. faut établir uoe carte de c'est le moins, plein de troul'endroit. Il faut inventorier les vailles. Il exalte comme font les coups de vent chaud. Il vous livre, en douce, des chargements d'odeurs et de couleurs, des dizaines de hleus, des senteurs de méduses et de chaînes rouillées, une odeur de vieux bébé poisseux qui lutte, respire fort, s'épanouit, renonce, ou peut-être accepte : Robinson, seul, réconcilié.

> Un Robinson qui atteint la sagesse en acceptant secrètement d'être mangé...

GENEVIÈVE BRISAC.

* ROBINSON, d'Alain Hervé, vent, oo a le cœur qui s'arrête, on Jean-Claude Lattès, 237 p., 85 F.

Alain Leblanc, peintre des vicissitudes

A séparatioo? Il s'y fera, dit la mère. De toute façon, elle travaille dur. l'élève seule. Elle o'a pas le choix. Mais pour Lucas, le drame. Et puis les choses tournent autrement, grâce à trois persoones : Madeleine Joubert, Fourmoot, l'iostituteur, et M. Werner, le violoniste; Lucas est, pour la première fois, pris en charge. Il découvre en même temps la tendresse, les livres, la musique. Mais à mesure qu'il s'éveille à une autre vie, il s'éloigue de sa mère. Irrémédiablement. Malgré elle. Il ne se rési-

gnera plus, hii. Un bean livre, qu'on lit d'une traite. On y retrouve l'aisance, la justesse de too des romaos d'Alain Leblanc. L'émotion est présente, tenoe à distance par l'acuité des détails (par exemple l'évocation de la mère, à travers le regard sans pitié de l'enfant, à ce moment où elle froisse des papiers de boobons avaot de s'endormir). On sent aussi, tempérant tout cela, la sympathie du romancier pour ceux qui, tant bien que mal, vivent a la vie comme je te pousse » : c'était le titre d'un précédent roman...

Loly, et de sa grand-mère celle-ci était contraiote de fermer, après une saisie, son atelier une société boueuse.

de la Renaissance.

se lit d'un trait.

Dans son dernier roman, Lucas, un jeune l'adolescence. Je n'ai pas écrit écrivain raconte, avec beaucoup de justesse et de sympathie, la vie quotidienne des gens modestes, et leurs efforts pour la rendre moins grise.

de couture. Loly, Lucas, ces persoonages ont des traits communs : des conditions de vie, ao départ, plutôt modestes, des pères plutôt absents ou démissionnaires, et le même désir de s'eo sortir. C'était aussi le cas de Ludo et de Bulle, quarante ans à eux deux, le couple précaire d'Une fille pour l'hiver, Prix de la vocation 1977.

Parmi les jeunes romanciers, peu savent comme Alain Leblanc tailler dans le tissu du quotidien, montrer comment vivent les gens. « Bien sur, concède-t-il, je suis derrière tous mes personnages, dans la fragilité de Lucas, c'est moi au même âge; dans la hargne de Ludo face à une certaine société, c'est un peu moi il y a dix ans, et, comme lui, j'ai toujours mené une vie assez marginale. Mais je me retrouve aussi dans le goût des belles-lettres qu'a l'instituteur, M. Fourmont, ou dans le refus des compromis, On voyait dans ce livre-là les manifesté par un personnage difficultés d'uoe adolescente, féminin comme Loly : je la voyais comme un chat qui ne veut pas se salir les pattes dans

· Cependant, mes romans ne sont pas autobiographiques. Sauf dans Lucas, une vague situation de départ. Il faut échapper à l'anecdotique. L'intrigue ne m'intéresse pas. Dans chacun de mes livres, ce qui compte, pour moi, c'est de retrouver mes préoccupations : les différences de milieux, les injustices, l'errance. En somme, les vicissitudes : ce qu'on vit dans la vie de tous les jours, les mauvals coups qui vous arrivent. Pour Lucas, comme pour Loly. · ce n'est pas, comme dit la citation de Marguerite Duras que j'ai mise en exergue, qu'il faut arriver à quelque chose, c'est qu'il faut sortir de là où on est ».

Alain Leblanc a écrit plusieurs pièces de théâtre, dont l'une a été créée à France-Culture. Une autre est en cours d'adaptation pour la télévision américaine. Mais - mon vrai parcours, pour le moment, dit-il, c'est le roman . . J'y songe depuis

Sur ce point, mes personnages

me prennent en charge complète-

tout de suite. Le temps a passé. j'ai furete, je me suis promene. j'ai travaillé dans des journaux, puis je me suis lancé. J'utilise des choses observées, ressentles. Pour cela, le journalisme est un bon exercice, qui vous oblige à regarder le monde. Mais derrière, le regard, parsois attendri, parfois un peu dur, que je pose sur mes personnages, sur le quotidien, je voudrais qu'on sente l'époque, les mentalités. »

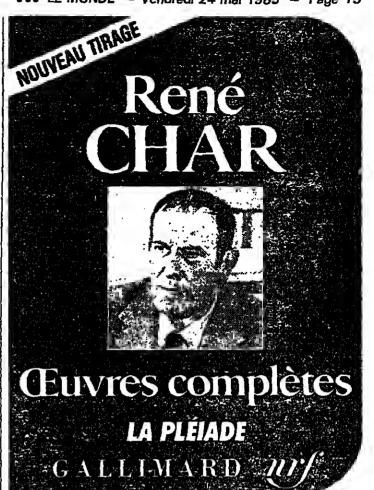
« Pour moi, l'écriture passe par la sensation et l'émotion »

. Dans Lucas, j'ai voulu montrer que la culture, au sens large, est sans doute la barrière la plus infranchissable de toutes, indépendamment de la naissance et de l'argent, et que des gens du même sang qui n'ont pas les mêmes centres d'intéret sont totalement étrangers. J'ai voulu mettre en rapport deux mondes, montrer que parfois ils se ren-contrent, se heurtent, faire voir les chances des uns et des autres. J'ai côtoyé ces deux mondes, et ce qui m'intéresse surtout, ce

sont les contradictions. » D'un livre à l'autre, j'évolue, i'essaie d'élargir mon champ d'action. Mon prochain roman comportera plus de personnages, sur une plus longue durée; ce sera l'histoire de deux familles, depuis la fin de la guerre jusqu'aux années 80. Je refuse de m'interroger sur l'écriture. Pour moi, elle passe par la sensation, la mémoire, l'émotion. Je pense qu'il faut être vrai, simple, airect, c'est pour moi le meilleur moyen d'atteindre la complexité et de communiquer une expérience de vie la plus large possi-

MONIQUE PÉTILLON.

* LUCAS, d'Alain Leblanc, Flammarion, 282 p., 85 F.





Histoires à mourir debout

Grand Prix de la Nouvelle de la Société des Gens de Lettres

 De somptueux contes baroques pleins de fureurs, de sang, de drapés qui s'entrouvent sur des gouffres." Françoise Xenakis/Le Matin

"Une France de châteaux brumeux et d'étangs moirés, l'Empire austrohongrois... un livre ensorceleur." Gilles Pudlowski / Paris Match



GRAHAM GREENE LE DIXIÈME

Simple, vigoureux, merveilleusement construit et écrit, Le Dixième Homme est un grond Greene. Michele Gozier/Télérama

Une situation étouffante, riche en suspense, où Dieu et le diable apparoissent en filigrane et où le tolent de l'auteur rayonne.

Le Figaro Magazine L'écriture vo ou plus vite, en troits serrés vers sa cible finale... C'est polpitont.

Un écrivoin immense. Son génie romanesque n'o jomais été servi oussi serré.

Traduit de l'anglais par Robert Louit

*Collection Pavillons ROBERT LAFFOND

GÉRARD BONNOT observants En vente en librairie 89 F. EDITIONS LIANA LEY! SYLVIE MESSINGER 31 RUE DE L'ARBE GREGOIRE 75006 PARIS TEL: 22275.10

Son livre, écrit avec une sombre poésie,

Pour le plaisir du lecteur, habilement,

Paul Chatel restitue la finesse et la sauvagerie

LAURENCE COSSÉ le quotidien



LETTRES ÉTRANGÈRES

Un rossignol nommé Fitzgerald

La nouvelle traduction de « Tendre est la nuit » - pour la première fois intégrale va enfin permettre de revenir à ce romancier novateur dont la vie a trop souvent caché l'œuvre

RANCIS SCOTT FITZensemble une facon d'être dans le monde et une manière d'écrire. On n'a pas immédiatement compris qu'il faisait tourner le roman américain, alors à son apogée; qu'il le poussait vers autre chose, ouvrait des horizons neufs, qu'il désignait et incarnait une époque en train de périr et de naître. On a trop dit qu'il fut le prince de la • génération perdue ». Il est de ces Américains qui furent bousculés en 1917 par la grâce ou la disgrâce

Le monde basculait. Ce furent ensuite les nuits des années dites folles: Paris, le Ritz, la Côte d'Azur, l'alcool et le « nouveau siècle » de la cocaine. La capitale de la France devient alors le lieu ambigu de la diversité: « Ouel plaisir - aui, quel vrai plaisir de marcher oinsi au saleil, dans cette ville étrongère, et d'y dépenser son argent. > Le bonbeur d'être, la joie de vivre, le plaisir du corps, voilà les coups d'archet initiaux de ce livre

d'œuvre, et qui a pour titre : Ten-

dre est la nuit. Ce livre-clé, Scott Fitzgerald a mis près de dix ans à l'écrire. Au mnment d'en entreprendre la rédaction, il venait de publier Gatsby le Magnifique. Puis vinreot les années de la crise, la découverte de Hollywood, l'aggravation de l'état de santé de sa femme Zelda. Il reprend sans cesse ce roman, où il voudrait s'avouer absolument. Le vécu, dans ses pages, s'entremêle avec l'imagioaire; le vrai avec le faux : la confession avec la réticence. Le titre est pris à un poème sameux de Joho Keats: · Already with ther! tender is the night . un vers célèbre de l'Ode à un rossignol. « Ther », c'est Zelda Sayre. Le livre luimême, dans son étoonante construction, n'est que l'histoire c'est l'homme en proie à l'alcool: · Les gens témaignent sauvent aux ivrognes un étronge respect, analogue à celui que les peuplades primitives témoignent aux rent. Tout s'éclaire co comparant faus. • Elle, Zelda, devenue ces lettres et le roman. Mais il malade mentale. Sa première voit rôder la mort et l'échec. crise forte date de 1930. C'est Zelda, par exemple, écrit : • Je

inaugure une forme nouvelle.

la lecture de Tendre est la nuit peu près comme ces gens aui Les personnages s'y fragmentent, devenant voyeurs d'eux-mêmes, tales obscènes (2). » Les cent premières pages ne dévoilent rien du sujet véritable. d'écrire. à propos de ce roman Il n'y a là que la beauté de la mer et l'oisiveté de gens nantis. L'accord final de cette première partie fait paraître la tragédie. La deuxième partie du roman ôte les masques : Fitzgerald s'avoue. et avoue Zelda. La troisième et dernière partie plonge dans le pathétique. Mais on sent que l'auteur se contraint à ne pas tout dire, parce qu'il sait que Zelda lira le livre. Cette contrainte même fait de Tendre est la nuit un texte à la fois éblouissant et, à le bien lire, insoutenable.

Pour bien compreodre la « reteoue » de Fitzgerald, il faut mythique d'un couple qui se reporter aux Lettres à Zelda, s'affronte. Dans le réel, Scott, uo complément au volume de Lettres (1) paru précédemment. Ce recueil vaut moins par les lettres de Scott qui y sont que par les missives de Zelda qui y figu-Nicole dans le roman, c'est la s'agit d'une lumière noire. On y alors que Fitzgerald repreod son sais encore dans mon cœur que roman, le modifie, et, dans cette (...) l'amour est amer et qu'il n'y

des événements internationaux. méconnu, qui est un chef- sorte de sièvre qu'est la sienne, a rien d'autre, et que le reste c'est pour les mendiants passion-Rien n'est plus surprenant que nels de ce monde et que c'est à s'excitent avec des cartes pos-Jean Bessière avaît raison

> capital : « Ce récit de la tendresse est aussi celui de la violence (3). > Cette violence est d'abord celle du couple. Dans Tendre est la nuit, Fitzgerald se métamorphose en Dick Diver, psychiatre, qui a épousé Nicole Warren non seulement parce qu'il l'aime, mais aussi parce qu'il veut la guérir. La déchirure réelle, celle du vécu, est plus profonde. On le devine par les Lettres. Scott est un alcoolique inguérissable; Zelda, une malade incurable. La course à l'échec se précipite. Elle se poursuivra par des blessures de plus en plus sauvages, et tout cela au rythme des nouvelles et des récits que Fitzgerald s'acharne à écrire - ainsi celles qui composent Love Boat (4), les dernières à avoir été traduites en français, comme il se tue à travailler pour le cinéma : pour de l'argent. Mais cet argent désigne une fois encore Zelda. Zelda la folle. Zelda la toute aimée. Zelda la détestée. La faim du texte, et -

Jusqu'ici, nous connaissions, en France, une traduction de Tendre est la muit, due à Marguerite Chevalley, publiée chez Stock en 1951. Le texte original y était amputé de près d'un tiers. Non parce que l'éditeur ou la traductrice avaient décidé de soustraire un chapitre sur trois, mais parce que les coupures ont été faites à l'intérieur des phrases et des paragraphes. Cette facon d'émonder était grave. La version actuelle que propose Jacques
Tournier permet – enfin – de
découvrir Scott Fitzgerald styliste et novateur. Des lors, il s'agit moins de relire Tendre est la nuit que de découvrir ce roman jusqu'ici occulté, et qui est l'un des plus attachants de la première moitié du vingtième siècle. Il nous atteint aujourd'hui de plein fouet.

HUBERT JUINL

(1) Lettres de E. Scott Fitzgerald, Galtimard, 1968. (2) Voir Scott Fitzgerald le Magni-fique, par Andrew Turnbull, Robert Laffont, 1964. (3) Jean Bessière: Fitzgerald, la vocation de l'échec, Larousse, 1971. (4) Editions Belfond.

* TENDRE EST LA NUIT, par F. Scott Fitzgerald. Traduit de l'américain par Jacques Tournier. Belfond, 383 p., 98 F.

* LETTRES A ZELDA, par F. Scott Fitzgerald. Traduites de l'anglais et présentées par Tangny Kenec'hdu. Gallimard, 395 p.,

Scottie: « Ils étaient si peu parents...»

fille du coupla la plus fou des années folles lorsqu'on est une deme respectable qui a dépasse la soixantaine, mère at grand-mère. La fille de Scott et da Zelda...

« La plupart des gens pen-sent que je suis una patita fille, la petite filla des photos... Même à quatre-vingt-dix ans, je serai toujours une petita fille... » Elle sourit, comma pour

a'excuser de représenter ses illustres parents, des parents que, finalement, ella a si peu connus. Comme pour s'axcuser aussi de porter un nom qu'on ramarque immadiatament. qu'on ne peut publier : Scottie Fitzgerald. Ella vient de passer quelques jours à Paris, invitée er son éditeur, à l'occasion da par son euneur, a nouvelle tra-la publication de la nouvelle traduction de Tendre est le nuit. Dans la première, le texta origi-nal avait été considérablement amputé. Mais, sincèrement, elle dit qu'alla ne l'avait pas lue, Pourtant, alle parle remarquablement la français, avec une jolie pointe d'accent américain, avec un vocabulaire choisi, appris dans un cours du seizième arrondissement où alle átudia jusqu'à sa dixième année, tandis que sa mèra átait hospitalisée en Suisse...

Née à Saint-Paul (Minnesota), comme son père, entre deux séjours à Pans d parents, à l'automne 1921, Scottie n'a fait qua les entre voir, que tant de photos nous montrent, baaux, géniaux, axtravagants. Elle-même a si peu vécu près d'eux. Comment les voit-ella ?... « Probablement à travers le légende. J'ai beaucoup plus de lectures que de souvenirs, dit-ella. Quand j'étais petita. i'avais une gouvernante. J'aimerais tellement le retrou-var ! Elle s'appalait Mile Sérèze... Quand j'ai quitté Paris, je l'ai perdue... Nous habitions, le et moi, rue des Marronniers, j'allais au cours Dieterlein, at je ne voyais pas beaucoup mes parents... Je n'ai nen à ajouter aux biographies qui ont paru, je n'ai pas d'anecdotes à raconter. Scott et Zelda, ils sont des pervie, mais ils étaient si peu parents... »

Elle ne les juge pas non plus ces parents qui se sont détruits eux-mêmes, qui se sont détruits l'un l'autre. « La demière fois oil

j'ai vu mon père, c'était pen-dant l'été 1939 à Hollywood. J'atais au collège, à Vassar. Il buvait trop. Il était oublié... J'ai toujours trouvé que c'était une coincidence tarribla qu'il soit mort avant qu'on entra an guerra. La fin des annéas folles. »

« Ma mère ?... Ella a vrai-ment commencé à axister dans les années 70, avec le livre de Nancy Mitford, Zelda. Il y avait eu avant le grande explosion de le mode fitzéraldienne, avec le film d'après Gatsby, Mais, ma mère, on n'en partait pas, C'est aussi, sans douta, le Mouvement de libération des femmes qui l'a lancée... Tout le monde a racontá qu'elle était très libérée. Je pense qu'alle ne l'atait pes, car, encore aujourd'hui, les filles du sud des États-Unis ne sont pas libérées... Mais alle voulait l'etra. »

Scottie a voulu laur atra fidela, A tous deux. C'est ainsi qu'il y a dix ans, en 1975, ella a rauni dans la même tomba. dans un cimetière du Maryland, lieu neutra entre le Minnesota et l'Alabama, Scott mort, en 1940, an Californie et Zelda, brûlee vive en 1948 dans sa maison de santá de Caroline. Scottie répondait ainsi au vœu de sa mère qui avait écrit : Mourir vieux, c'est si merveilu... Nous mourrons ansem-

ble... Je le sais. » Scottie, elle, qui avait vécu longtemps à Washington avec ses trois enfants, est ratoumée en Alabama, à Montgomery, non pas dans la maison du juge Sayre, qui a été détruite lors d'une désastreusa « rénovation urbaina », maia tout près... Elle rancontre aneore des amies d'école de Zelda, comma Virginia, la femme de l'avocat qui avait consacré sa vie à l'égalité raciale. « Quand ma grand-mère ast morte, le sœur aînée de ma mère est restée toute seule at on m'a demandé de venir pour m'occuper d'alle. C'était alle dont parle le nouvelle, Babylone revisitée, l'histoire d'une vieille fille qui veut adopter un enfant. Elle détestait mon père : elle estimait qu'il avait rendu ma mère folle et ne pouvait pas en parler sans criar... Ella est morte il y a six ans. Et moi, je suis restée à Montgomery... » Propos requeillis par NICOLE ZAND.

Noyade en Baltique

Le romancier suédois Per Olov Enquist a enquêté longuement sur un événement historique à peu près inconnu : l'extradition des Baltes restitués à l'URSS en 1946. Sévère pour son pays, l'auteur n'a pas échappé à une certaine candeur.

fen SS parvinrent à gagner la Suède sur des embarcations de fortune. Parmi eux se trouvaient environ cent soixante-dix officiers et soldats originaires des pays baltes annexés par l'URSS en 1940. Près de cent cinquante étaient lettons. Le reste se partageait entre une douzaioe de Lithuaniens et à peu près autant d'Estoniens. Comme de règle. tous furent internés.

L'ambassadeur soviétique à Stockholm réclama leur restitution, les considérant comme des orisonniers de guerre revenant à l'URSS. Le gouvernement suédois ne se sentait pas à l'abri du reproche: pendant toute la guerre, les divisions allemandes avaient transité par la Suède, qui s'était aussi compromise dans des contacts secrets entre belligérants. Il y avait en outre des politesses à rendre : au temps du pacte germano-soviétique, Moscou était intervenu auprès de Berlin pour que la Suède que fut pas occupée. Le cabinet de Stockholm se résigna à céder (1). Encourage par cette docilité, le Kremlin exigea la remise des trente mille civils qui avaient fui en Suede la soviétisation de leurs patries. Là, Stockbolm refusa.

Les pièges du neutralisme

Malgré une démarche personnelle du vieux roi Gustave V auorès de Staline et de violentes protestations de l'opinion suédoise, après buit mois d'angoisse, de greves de la faim, d'automutilations et de suicides, militaires allemands aussi bien que baltes furent embarques à bord du navire soviétique Bieloostrov, qui

les débarqua dans un port letton. C'est à cet épisode, presque anodin pour les mœurs de l'époque, qu'en 1968 - il avait alors trente-quatre ans - l'écrivain suedois Per Olov Enquist consacra les Légionnaires. Ce livre du socialisme. Après de minu-

N mai 1945, quelque trois vient d'être traduit en français mille risque-tout de la sous le titre, un peu excessif, de Webrmacht et des Waf
l'Extradition des Baltes.

Bien que l'auteur le qualifie de · roman », ce livre de fort calibre se présente comme le récit d'une enquête centrée sur le cas des Lettons. La masse des faits rassemblés est impressionnante. Non content de recueillir en Suède documents et témoignages, Enquist est allé, à deux reprises, interroger des survivants en Lettonie soviétique. Il a même poussé le scrupule jusqu'à expérimenter sur sa personne les effets de la grève de la faim, pour pouvoir les décrire en connaissance

On risque certes de s'égarer dans le grouillement des noms, des dates, des détails, des rajouts, des repentirs, des redites; mais l'auteur l'a voulu, afin que le lecteur partage les tourments de l'enquête. Et il est incontestable que le refus de commenter confère à certaines scènes d'horreur une réelle puissance : ainsi les Allemands qui se font briser les jambes par leurs officiers, les éventrations à la lame de rasoir, l'homme qui se crève un œil avec ип сгауоп.

L'arrière-plan historique et psychologique du drame des Baltes aurait toutefois mérité une réflexion moins sommaire. Il eut fallu, par exemple, mieux expliquer comment, dans des pays qui venaient d'être anoexés par la Russie, la Wehrmacht, parce qu'elle chassait les Russes, faisait inévitablement sigure d'armée de libération. Ce qui pouvait mener fort loin des esprits simples ou portés aux extrêmes.

Mais Enquist, si sévère pour sa patrie, semble à tel point préoccupé de ue point passer pour antisoviétique, qu'il tombe dans l'excès inverse. Persuadé qu'il est - plus simple de pénétrer dans les archives secrètes russes que dans les archives secrètes suédoise », il se sie, tout en s'en défendant, à chaque information susceptible de disculper le pays

tieux calculs fondés sur des on- enquête. Or plus il avançait dans dit, l'auteur affirme par exemple qu'un seul des Estoniens extradés fut condamné et que, sur cent quarante-six Lettons, trente-cinq seulement le furent. Sa vocation neutraliste le pousse même à renchérir. A propos d'un condamné à mort, il se demande aussitôt : « La condamnation fui-elle mise à effet ? . ; constate que « les documents n'apportent là aucune réponse », et généralise brave-

mais oui! - la fin de l'auteur!

ment : « aucune exécution ». D'où, en contraste avec les horreurs de l'internement en Suède, un tablean presque idyllique de la vie des extradés en Let-tonie soviétique. Y compris pour ceux qui ont tiré ensuite des années de goulag - pardon : de camp de travail - dans le Grand Nord, à Vorkouta ou à Norilsk. Péripéties sur lesquelles l'auteur n'insiste pas, puisque, à ce sujet, . il existe un nombre infini de témaignages », mais · certains teintés de haine, certains de préjugés idéologiques et d'autres de compréhension »

Une tentative d'exorcisme

Les évadés des pays baltes vivant en Suède ont jugé sévère-ment la crédulité d'Enquist. Mais son livre ne releve pas de l'his-

L'Extradition des Baltes est fondamentalement une tentative d'exorcisme : hanté par un événement qui, à l'échelle de la Suède, lui paraît capital, Enquist ressent comme sienne la faute commise par son pays. Et il a cru se délivrer de l'obsession par l'écriture.

L'illumination, confie-t-il, lui est venue aux Etats-Unis, en assistant à une manifestation des Black Pantbers. Désormais convaincu qu'il ne suffit pas de regarder, mais qu'il faut participer, Enquist a entrepris son

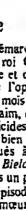
celle-ci, plus il s'enlisait dans ses propres contradictions. . Devaitil choisir une réponse de gauche ou une réponse de droite? » se demando t-il, à la manière d'un personnage de Claire Bretécher. Incapable de retrouver l'équilibre, déchiré entre sa pitié pour les victimes, quoique certaines lui aient été présentées comme d'anciens bourreaux, et une Union soviétique dont la réalité. malgré tout, ne répond pas à sa volonté de croire, Enquist finit par s'adresser à Mao. Dans une très longue lettre, probablement imaginaire, il lui confesse son désarroi, comme à l'unique gourou en mesure d'éclairer son âme. Mais la sibylle se tait. Et le livre se termine par un aveu de désespoir : - Je ne vais, de taute

façon, jamais comprendre. » Tant de naïvetés: peuvent prêter à sourire. Mais il ne faut pas onblier à quelle date l'auteur a écrit. Certes, dans sa préface de 1985 pour l'édition française. Enquist s'affirme inchangé : « Je crois aujourd'hui que la représentation des événements que avois donnée était juste. » Reste que l'Extradition des Baltes a surtout valeur de témoienage sur un certain état d'esprit soixante-buitard. Méme si l'auteur, la cinquantaine passée, se refuse à le renier.

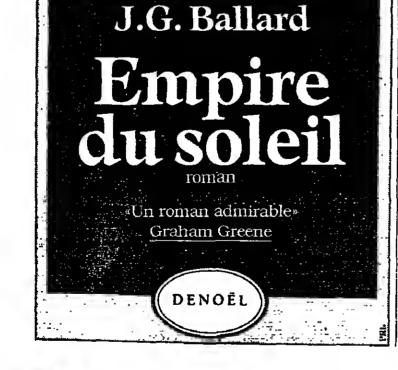
JEAN CATHALA.

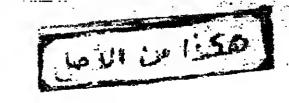
(1) Le gouvernement suédois ne s'est même pas avisé qu'il aurait pu négocier la livraison de trois mille hommes sous oniforme allemend, contre la libération de Rsoul Wallen-berg, ce conseiller de la légation de Suède à Budapest, kidnappé par les Soviétiques après avoir sauvé cant de juifs hongrois.

* L'EXTRADITION DES BALTES, de Per Olov Enquist. Editions Actes Sud. Traduit du suédois par Marc de Gouvernain et Lena Gramback. 517 p. 149 F.



Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un laccement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne. 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrar habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. Dense universelle





Yalm I affire

garage others.

Jest Landaw M

Value 1

--- 31 H

5 8 7

- F13:1 174

5 T.C.

TO COL

e 13 🚾

2244 BITTO

January and the Time (4 mg

100

C-24.44

of the outer

un manigata poè more us percent - tare of the - Contemporate The been, entraine in more The Land Course Street

The state of the state of "-late autopeenne_Sanda Canada Sur Forigine humme moderac Amender d'un design The conduite award more Milesz prese dies cear uni avant Red : Savouer same 1976 ces évidences de in the Lance. Aims to Sie costellation was Swedenberg Gette Mickigning Park CO. de L Masse brite course an artis

de for case describence de la company The state of the state of e de rantele. Courre conse Enoughent devam les felles Entre le fercle de terres

Georges Rocal ELLES COUTUMES EVOTIEUSES HERRE FAXILAC

49...

新建安安 ...

等的的方式。(2004年1995年

All the second

海路的 はれ シャ・・・・

Francis ...

-

THE PARTY

THE LA CO . -

新教工业。

THE WAR IN

A THE

李林龙、李林连连线之后的

STATE TO STATE OF THE PARTY OF

建建设设施

重新 辣油 九

-

The Sale And Annual Property of the Park

Service Sine commercia.

THE PARTY OF

THE PERSON NAMED IN

Mark the Total Street

· Service

د و سود والعباد وخنگ

题 在1997年1日1日 . . .

The Town of the same

T. Parket

the second second AND THE WAY

全部独和一

A 2 202 ...

A STATE OF THE STA

THE PARTY AND

A SECTION SOLVER

The second of the second

Property and

Market Service Comments

Angelegia programme esta de la companya de la compa

医连 经通过证据

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

B. Britan St. 1.

the same of the same

17 TO TO THE

The said the said of the

1 the state of the

· 其一

· 本心被关:

with the same

The state of the s A 449 5 5 5

大学 さんしょ

A American Com-

The same of

聖事了所以 心

TOPAN STATE

A STATE OF THE STA

(株) 地方 さか

A Company of the Comp

-

· 一下

医盘一 安田二

mention with the man

。 本件主题编集。

医水平

Le splendide isolement de Czeslaw Milosz

Le prix Nobel attire l'attention sur un nom, il ne suffit pas toujours à imposer une œuvre. Ainsi, malgré cette consécration mondiale, obtenue en 1980, le poète polonais Czeslaw Milosz reste encore un auteur à découvrir.

vient de paraître en français, Czeslaw s'identifier à un quelconque territoire culturel. Il se jugeait trop polonais pour les Occidentaux, trop occidental pour les Polonais, ce qui le condamnait à n'nbtenir jamais qu'un succès d'estime.

Cette ardenr à rester (à devenir) soi-même et à ne pas (à ne plus) céder aux séductions d'Ulro, la terre stérile, la terre de l'homme aliéné, nivelé, quantifié, est à la source d'un livre fascinant et inclassable, aussi étrange que son titre, emprunté à un

ANS la Terre d'Ulro qui Milosz se range du côté de Blake qui persiste à croire que la Terre est plate, du côté de l'homme Milosz faisait valoir, en 1977, les dostoïevskien qui ne veut pas raisons qui l'empêchaient de admettre que deux et deux funt

> Le miracle est dans notre faculté de nier ee qui nnus écrase, que Milosz assimile à l'imagination, dans le refus que l'individu appose aux systèmes, dans ce que Fondane, à propos de Chestny, appelait la · lutte contre les évidences . (1).

Le Dien (l'horloger des philosophes) ordonnant la nécessité cruelle qui régit notre monde et notre vie ne peut être qu'un faux dieu, et la raison qui, selnn la physique de Newton, réduit l'homme à n'être qu'un point dérisoire dans l'immensité de l'univers, qu'une sausse raison. Car e'est au dix-huitième siècle que se produit la rupture qui va dresser l'homme contre lui-même et engendrer la race des fils d'Ulro, symbole pour Blake du pragmatisme scientifique étnuffant l'esprit créateur.

Cette division entre le monde extérieur des valeurs positives et le monde intérieur des valeurs poétiques conduit de nos jours à la littérature de l'absurde que l'ami de Milosz, le poète Aleksander Wat (2), appelait la . littérature du strip-tease. » Il opposait à celle-ci la force visinnnaire des grands poètes russes. Cet art qui se nourrit de lui-même exprime la déchéance d'une humanité qui a renié son unité originelle.



La nostalgie d'une patrie perdue, qui pour Milosz s'identifiait à sa « Lituanie mystique », est au centre de tnutes les hérèsies à travers lesquelles il raconte sa propre quête d'un sens transcendant la contingence individuelle et le silence d'une nature pétri-

« Qui étais-je? » • Qui suisje? - : entre ces deux questions se creuse l'espace d'une méditation plus poétique que philosophique. . Je suis un poète, non un philosophe ., rappelle prudemment Milosz. Milosz le poète at-il vraiment vaineu le fils d'Ulrn? Parfois, en effet, l'ardeur eschatologique semble lächer la bride à un hégélianisme refoulé et l'on vnit se profiler l'ombre inquiétante d'une théocratie. Et c'est l'évocation des mythes et des rites d'une enfance sublimée qui rend palpable le lien entre l'imagination et la mémoire, d'nu jaillit l'inspiration poétique.

Le catastrophisme de Milosz ouvre sur l'attente d'une libération et d'une renaissance que des savants eux-mêmes, comme Einstein, l'anti-Newton, et comme, aujourd'hui, Bernard d'Espagnat (3) laissent pressentir. Il faut lire et relire ce livre austère et foisonnant qui témoigne de la grandeur humaine face à la tragédie de l'histoire.

GERARD CONTO. . LA TERRE D'ULRO, de Czeslaw Milosz, traduit du polo-nais par Zofia Bobowicz. Albin Michel. 350 p. 120 F.

(1) Rencontres avec Léon Chestov, de Benjamin Fondane. Plasma, 1982. (2) Mon siècle (entretiens entre Czeslaw Milosz et Aleksander Wat). A paraître aux éditions de L'Age

(3) Un atome de sagesse - Propos d'un physicien sur le réel dévoilé..., de Bernard d'Espagnat, Seuil, 1982.

Paul Wittgenstein, l'ami de Thomas Bernhard

vécu. Sous le masque de la folia, il cachait, si l'on en croit Thomas Bernhard qui fut vraiment son ami, una philosophia aussi profonde que calle da son oncia Ludwig : « Il se peut, précise l'écrivain autrichien, qua noua ne crovions du Wittgenstein philosophe que c'est lui le philosophe, que parce qu'il a couché sur le papier sa philosophie et pas sa folie, et que nous ne crayions de l'autre, Paul, que c'est lui le fou que parce qu'il a refoulé sa philosophie au lieu de la publier at n'a exhibé que sa folia ».

Récemment paru en français, le récit que Thomas Bernhard a consacré à son amitié avec cet étrange personnege est écrit à la première personna. Autobiographie ou roman? Bien melin qui pourra répondre à cette question.

Nous sommes en 1967, L'écrivain, âgá de trente-six ans, est une fois de plus à l'hôpital at au seuil de la mort : son ami Paul Wittgenstain est soigné au pavillon des aliénés, à côté de celui de pneumo-phtisiologia où lui-même

OMME le neveu de vient de subir l'ablation d' « une une talle puissance qu'il ne leur Rameau, calui de Witt- rumeur grosse comme la poing ». genstein a réellament L'amitié entre les deux hommes, néa quelques années plus tôt. à l'occasion d'un concert, est soudain renforcée par la présence de le mort qui plana sur eux.

> Rejaton d'una des plus riches familles d'Autriche, Paul Wittgenstein est un êtra è la fois profond at futile, jouisseur et désespéré, fantesque et simulateur. Bemhard nous le montre interpellant les passents pour laur damander ce qu'ils pensent du chef d'orchestre Otto Klemperer, ou commandant un taxi sur le Patersplatz de Vienne pour se faire transporter jusqu'à Paris, ou, encore, se faisant confectionner deux fracs blancs chez le mailleur lailleur viennois et refusant de las payer sous prétexte qu'il n'ast « tout de même pas essez fou » pour faire un tel achat, et, pardessus le marché, chez le taillaur

La révolte contre la monde constitue le principal ressort de la vie da Paul Wittgenstein. Chez lui comme chez Thomas Bernhard,

reste plus qu'à se faire transporter d'urgence, la premier chez les aliénés, le second au service da pneumo-phtisiologie. Mais une différence fondamentala sépera les deux hommes : l'un est un créataur, l'autra non. Au lieu de se laisser dominer per la maladie. la premier l'exploite at réussit à en faire sa « source de via ».

« Ou évite toujours ceux qui sont marqués par la mort »

A travers ca portrait d'un fou, le romancier trace son propre portrait, en creux. Avec l'humour grincant et la lucidité revageuse qui lui sont coutumiars, il nous livre force enecdates, pittoresques Ou cocassas, sur sa vie

Parmi les morceaux de bravoure : la remise à l'autaur du Grand Prix national de littérature où, après avoir présenté celui-ci comme un spécialiste du roman d'aventures se déroulant sur les mers du Sud, le ministre, blessé

par une remarque de Bernherd. quitte brusquement lee lieux. entreinent dans ses basques toute l'assistance et criant au scandale. Ou encore : la création. au Burgtheater, de la pièce de Bernhard les Chasseurs, torpillée par les comédiens, faisant cause commune avec le public contre l'auteur, et la fuite de ce demier, interpellé par la préposée aux vestiaires : « Ah, monsieur non plus n'aime pas ça, hein ? »

Thomas Bernhard ne s'épargne pes plus que les autras. Cette histoire d'une amitié est aussi celle d'una trahison. Lorsque, complètement ruiné. Paul Wittgenstein sera devenu l'ombre de lui-même. Bernhard l'abandonnera à son tour, a parce qu'on évite toujours ceux qui sont marqués par la mort ». Occupá, en Crète, è écnre una pièce qu'il déchirara à peine termináe, il n'assistera pes à l'enterremant de Paul. Il ne rendra pas non plus visite à sa tombe.

JEAN-LOUIS DE RAMAURES.

* LE NEVEU DE WITTGEN-STEIN, de Thomas Bernhard, tradait de l'allemand par Jean-Claude Hemery, Gallimard, 134 p., 58 F.



poème de William Blake, un livre qui est à la fois une autobiographie déguisée, un manifeste poétique, une nouvelle charte des droits de l'homme, un parcours généalogique et une dénonciation du nihilisme contemporain issu de l'idolatrie positiviste qui, après la mort de Dieu, entraîne la mort de l'homme.

C'est surtout un voyage mitiatique dans un continent immergé de la culture européenne. S'interrogeant, en effet, sur l'origine dn mal qui ronge l'homme moderne, déchiré, prisonnier d'un dualisme qui ne peut conduire qu'au néant et an désespoir, Milosz prend' pour guides ceux qui, avant lui, ont refusé de s'avouer vaincus sous le poids des évidences de la raison et de la science. Ainsi se dessine une constellation que Milosz revendique puur sa famille spirituelle : Swedenborg, Blake, Goethe, Mickiewicz, Dostolevski, O.-V. de L. Milosz se transmettent un même message de révulte enntre un ordre absurde, et de fni dans une humanité rédimée. A la logique orgueilleuse et bornée de la raison, ces écrivains opposent ce que l'on pourrait appeler une logique du miracle. Contre ceux qui s'agenouillent devant les faits et baisent la férule du tyran.





QUINZAINE DE LA PLEIADE DU 22 MAI AU 8 JUIN L'ALBUM GIDE vous sera offert pour tout achat de trois volumes de la collection.

PHILOSOPHIE

Georges Lukacs et les tragédies du siècle

On célèbre, cette saison, le centième anniversaire de la naissance de Georges Lukacs. Ce philosophe hongrois a croisé tous les grands événements intellectuels et politiques du siècle. Il a connu toutes les vicissitudes de l'intellectuel engagé dans le mouvement communiste, de la dignité ministérielle à la détention politique, de l'exclusion du parti pendant onze ans (1956-1967) aux hommages posthumes.

I Lukacs a pu rester fidèle interprétation de la pensée de à lui-même tout en l'intérieur du mouvement communiste, auquel il avait adbéré en 1918, s'il n'a pas été enseveli sous les décombres d'une époque aux effets dévastateurs sur le plan intellectuel aussi, c'est grâce à son œuvre.

Le Jeune Hegel, terminé en 1938, en URSS, mais qui n'a pu étre publié que dix ans plus tard en Suisse, fait date dans les études hégéliennes. La grande Esthétique en deux volumes (1963) est une tentative amhitieuse de définir la spécificité de l'art parmi les activités les plus hautes de l'esprit humain. L'Ontologie de l'être social (rédigée entre 1964 et 1970) reconstruit les assises philosophiques de la pensée de Marx en utilisant efficacement l'ontologie de Nicolai Hartmann contre celle de Heidegger, Pour décriée et contestée qu'elle soit, la Destruction de la raisan (1954), œuvre fortement imprégnée de sectarisme, n'en dévoile pas moins pour la première fois les origines intellectuelles et philosophiques du nazisme.

Le « frisson intellectuel »

Ces quatre ouvrages philosophiques représentent non seulement l'importante contribution de Lukacs à la philosophie de son temps, mais ils ont sécrété, chacun à sa façon, un puissant antidote théorique contre la pratique politique et philosophique du stalinisme.

Son interprétation du marxisme s'est distinguée dès le déhut de celle qui avait cours à l'époque : en mettant au centre de cette interprétation la critique de la réification et la vocation non conformiste de la pensée dialectique, le philosophe, dont la réflexion a été jusqu'alors nourrie par la lecture de Maître Eckhart, Kierkegaard et Dostoïevski, mais aussi par Hegel, élabore une

Parmi les œuvres disponibles en français - L'Ame et les Formes, Galli-

– La Théorie du roman, Gouthier/Médiations.

— Histoire et Conscience de cisse. Ed. de Minuit.

— Le Jeune Hegel, Gailimard, - Le Roman historique, Payot.

Lénine, EDL Gothe et son époque, Nagel. Problèmes du réalisme, Ar-

Claude Prévost a réuni pour la collection « Esseutiel » (Messi-dor/Editions sociales) des Textes de Lukacs qui illustrent bien la di-versité de la réflexion du philoso-phe (400 p., 85 F.).

Marx qui va se distinguer radicademeurant jusqu'à la fin à lement de celle institutionnalisée dans les pays de l'Est. C'est justement la hantise du grand potentiel de subversion contenu dans cette pensée, par rapport au marxisme figé et dogmatique, qui a provoqué la marginalisation ou le rejet de l'œuvre lukacsienne

Lukacs lui-même a contrihné longtemps à accréditer l'idée que sa conversion au marxisme a représenté une rupture quasi totale avec son passé intellectuel, mais une analyse attentive des iextes est de nature à montrer que la substance profonde de ses écrits de jeunesse s'est perpétuée, tout en subissant une métamorphose importante, dans les œuvres de la maturité. Ses premiers ouvrages parus en alle-mand, le recueil d'essais l'Ame et les Formes (1911) et la Théorie du roman (1916), introduction à un vaste livre sur Dostoïevski (resté à l'état de projet), mais aussi le manuscrit de son esthétique de jeunesse (pour ceux qui ont pu le connaître), ont soulevé des réactions enthousiastes dans l'élite européenne de l'époque.

Wilhelm Worringer a envoyé à Lukacs une lettre pleine d'admiration après la lecture de l'Ame et les Formes, et Ernst Robert Curtius l'a remercié non moins vivement pour le . frissan intellectuel « que lui avait procuré ce même livre. Thomas Mann a eu des paroles très chaleureuses pour l'Ame et les Formes dans son livre Cansidérations d'un apolitique, et lui-même comme Max Weber (avec lequel le jeune Lukacs a été lié par une forte amitié) ont accueilli avec beaucoup d'éloges la Théarie du

Les premiers livres de Lukaes ont marqué la jeune génération d'intellectuels dont sortira l'école de Francfort: Th. W. Adorno, Siegfried Kracauer, Herbert Marcuse, Walter Benjamin, Leo Lowenthal. Son premier livre marxiste, Histoire et conscience de classe (1923), porte encore une forte empreinte hégélienne. Il a eu un retentissement plus fort qu'aucun autre ouvrage de philosophie marxiste du vingtième siècle : Sartre et Merleau-Ponty, Ernst Bloch, Henri Lefebvre et Jürgen Habermas, Adorno, Walter Benjamin et Marcuse. mais anssi Ernst Troeltsch, Alfred Weber ou Karl Mannheim ont commenté ce livre avec le plus vif intérêt et souvent avec de grands éloges.

En 1929, Lukacs rédige les Thèses Blum, un projet de pro-

gramme pour le Parti communiste hongrois. Il y défend l'idée d'une « dictature démocratique des ouvriers et des paysans. bien distincte de la voie soviétique de la « dictoture du prolétariat », imposée par des méthodes antoritaires. Il se voit alors condamné par l'envoyé du Komintern, Manouilski, et par le par la bureaucratic idéologique groupe dirigeant de Béla Kun.



Menacé d'exclusion, Lukacs se résout à faire une autocritique decirconstance, il se retire de la politique militante et se consacre à une activité de critique et d'historien littéraire, d'esthéticien et de philosophe, qui va absorber l'essentiel de son temps dans les décennies qui suivent,

Un grand critique

L'œuvre de maturité de Lukacs et le tournant intervenu dans sa pensée au début des années 30, après la lecture à Moscou des Manuscrits économiques-philosophiques de Marx et des Cahiers sur la dialectique de Lénine, alimentent depuis longtemps les plus vives discussions et polémiques autour de la signification, positive ou négative, de son évolution. Adorno, dans son article très agressif de 1958, «Une réconciliation extorquée » (traduit récemment en français dans le recueil Nates sur la littérature), et Leszek Kolakowski, dans le chapitre très hostile, «Lukaes ou la raison au service dn dogme», de son Histoire du marxisme en trois volumes (1), mettent en

cause les idées de Lukacs. De même, plus récemment encore, Daniel Bell, à travers un article publié en 1981 dans Partisan Review (2) et consacré aux rapports entre Max Weber et Lukacs ainsi qu'à la signification de son « pacte avec le diable » (c'est ainsi que Bell appelle l'adhésion de Lukacs au communisme). Aucun de ces auteurs n'est à court d'arguments pour étayer un jugement très sévère sur l'évolution intellectuelle et politique de Lukacs. Le colloque sur Bloch et Lukacs qui a eu lieu récemment à l'institut Goethe et au Collège international de philo-

sophie à Paris, a fait rebondir ces

controverses. Mais pour arriver à un jugement équitable sur l'œuvre de maturité de Lukacs, celle qui représente incontestablement la partie la plus importante de son activité, il faut rappeler avant tout que c'est à cette période qu'appartiennent ses nombreuses études de critique et d'histoire littéraires, consacrées aux littératures française, allemande et russe. Les textes de Lukacs sur Balzac, Stendhal et Zola, sur le réalisme et le naturalisme français, ont eu un certain retentissement parmi les spécialistes français, et les travaux sur Balzac de Pierre Barberis en fournissent la preuve.

Les germanistes s'accordent pour conférer une place d'élection aux nombreuses études vains allemands du dix-huitième, relle des régimes staliniens (4). du dix-neuvième et du vingtième siècle, de Lessing et Goethe à ouvrages de synthèse, l'Esthéti- la conservation du statu quo Thomas Mann, en passant par Heine, G. Keller, Raabe et Fon-

Lukacs s'efforce de déceler la manière dont l'histoire se reflète dans l'intériorité des œuvres. Il est à la fois un virtuose de la compréhension intuitive et un analyste averti de l'évolution des sociétés. Il indique dans la « forme interne » de l'œuvre les effets, positifs ou négatifs, des options socio-historiques des écrivains : une nouvelle herméneutique littéraire, fondée sur l'unité de points de vue traditionnellement opposés, socio-historique et esthétique, se fait jour dans ses travaux.

L'annonciateur d'une renaissance

On a voulu interpréter la description faite par Lukacs, dans son livre le Jeune Hegel, de l'évolution du philosophe (passage des illusions démocratiquesrévolutionnaires des premiers écrits au sobre accommodement avec la réalité bourgeoise des écrits ultérieurs), comme une sorte d'allégorie de l'itinéraire intellectuel de Lukacs lui-même. Lucien Goldmann - dans l'article « Lukacs » de l'Encyclopædia Universalis – a été le premier à formuler cette hypothèse : en faisant l'éloge de la volonté hégélienne de se plier aux exigences du réel, opposée au rigorisme jacobin de Fichte ou de Hölderlin, Lukacs aurait justifié, par le truchement de la biographie intellectuelle de Hegel, sa propre • réconciliation avec le » et son accommodement avec le stalinisme.

Mais une lecture attentive montre que, tout en céléhrant chez Hegel, le culte de l'objectivité, opposé à l'idéalisme subjectif de Kant ou de Fichte, ainsi que la volonté hégélienne de s'immerger dans le « ferment des contradictions », Lukaes n'en fait pas moins l'éloge de son irréductihle humanisme : il suffit de lire les pages sur le difficile concept hégélien de la « tragédie dans l'éthique . (où l'on trouve aussi un parallèle éclairant entre Hegel et Balzac) pour voir que Lukacs ne se résigne pas à la domination des « puissonces souterraines » du réel, mais affirme avec force, en s'appuyant justement sur le texte hégélien, les droits inaliénables de la « nature divine » de

L'éloge de la tragédie, en tant qu'expression de la tension irréductible entre les exigences de l'bomme et la logique implacable du récl, est jusqu'à l'Ontologie de l'être social une constante de son œuvre. Czeslaw Milosz ne se trompait pas, lorsqu'il parlait, dans son livre la Pensée captive. de la condamnation de Lukacs par la bureaucratie stalinienne des pays socialistes comme d'un acte inscrit dans la nature des choses : . On voyait en lui l'annonciateur d'une renaissance philosaphique et d'une nouvelle littérature, différente de celle de l'Union saviétique. (3) » Merleau-Ponty va souligner deux ans plus tard (en 1955), dans les Aventures de lo Dialectique, l'incompatibilité entre la défense par Lukaes de l'autonomie de la

(1) Oxford, 1978, vol. III. (2) Traduction française dans deux numéros de la revue Commentaire, 1983.

(3) Traduction française chez Gaili-

consacrées par Lukacs aux écri- littérature et la politique cultu- bles de l'humanité, et le « genre

que et l'Ontalogie de l'être social, est la clé de voite de sa social. Lukacs ne parie plus en tant qu'idéologue d'un parti ou sait ainsi un critère de jugement d'une classe, mais en tant que qui mettait en question d'une porte-parole de ce qu'il appelle la humain ». La tension entre le monde, le « socialisme de « genre humain-pour-soi », incar- caserne », et le capitalisme saunation des aspirations irrépressi-

humain-en-soi », totalisation des qualités humaines requises pour Dans ses deux derniers grands

dernière pensée. Lukacs propofaçon radicale les deux systèmes conscience-de-sai du genre sociaux qui s'affrontent dans le

> NICOLAS TERTULIAN . "Anteur d'un Georges Lukacs (Le

Les espérances, les combats et les infortunes

pest, a fait partie, en tant que commissaire dn peuple à l'instruction publique, du gouvernement de Béla Kun, lors de la Commune hon-groise de 1919. Trente ans plus tard on le retrouve ministre de la culture dans le gouvernement de Imre Nagy, porté au pouvoir par le mouvement insurrectionnel contre la dictature stalinienne de Matyas Rakosi. Entre-temps, Lukacs était passé par la fa-meuse prison moscovite de Loubianka, où le NKVD l'avait envoyé en 1941 et d'où l'intervention personnelle de Dimitrov l'avait tiré. Après l'écrasement de la révolution hongroise de 1956, il a subi avec les autres membres du gouvernement Nagy la déportation en Roumanie, ce qui, d'après certains témoignages, lui a permis de découvrir la grandeur de Kafka. Et plnsieurs fois dans sa vie il u'a

L'homme frêle qui a habité plus d'un quart de siècle. jusqu'à sa mort en 1971, l'appartement du Belgrad-Kai à Budapest, témoin et acteur des principales crises qui ont secoué le camp socialiste, a refusé avec obstination, par scrupule moral, les occasions et les propositions de quitter son pays.

Lukacs se sentaît pleinement responsable de la forme concrète prise par le socialisme dans le pays auquel il appartenait; il a considéré que son devoir était de mener

UKACS, qui était né toutes ses forces pour infléchir le 13 avril à Buda-dans le sens d'une authentique dans le sens d'une authentique démocratisation le mouvement du «socialisme réel». C'est justement cette position assez singulière qui lui a valu une situation inconfortable dans les deux camps.

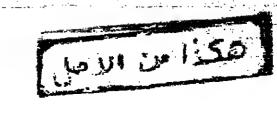
Alors que l'intelligentsia occidentale n'a cessé de lui reprocher ce qu'elle jugeait être de trop grandes concessions faites an marxisme léninisme officiel; les idéologues dn camp socialiste ont souvent mis en cause son * révisionnisme » (aucun ouvrage de Lukacs n'a été publié en URSS dans les quarante ans qui ont suivi la guerre). Ces mêmes idéologues ont regardé avec méfiance son activité, essayant de la marginaliser, ou d'en modifier la portée.

A nouveau écarté de l'activité politique depuis 1956, Lukacs à investi toute son énergie intellectuelle dans l'élaboration de ses importants onvrages de synthèse, an moyen desquels il espérait fournir les-instruments théoriques d'un combat efficace contre les pratiques staliniennes et néo-staliniennes, des armes contre ce qu'il jugeait être une formidable perversion de la doctrine et du credo politique du socialisme.

L'époque stalinienne n'a pas réussi à hriser Lukaes. Malgré les concessions qu'il a dû faire, même dans ses écrits, sous la puissante pression de l'appareil idéologique stalinien, il a réussi à conserver sa vitalité intellectuelle, en produisant de nombreux écrits de critique et d'histoire littéraire,







in the same A MILE OF THE STATE OF THE STAT

and the same bereiter Le mon en militare inime promote on loss seek of The state of the last of the l The part of the second de Charloner de Ch process of American and America

THE PARTY OF THE P THE MARKET CONTINUES AS AN major le begar ___ 3 son and Gaspand tute o decreasement sor le a transfer de l'acceptant ≥:::: i839,.# tra de Brest. Et mercent wo totale en compagna de Milliones au ferrement ben men dans la bone sur met nundes. On seue H les colhers Fint Real Totale la chiourne, went the portatives his from a s froid, à grands comes The de fer family dents the

avec michanome.

actors sense. Som

a les France-Cultume, included les 20 h 10. Acec les parties de d'un magistruf. Mr. Villance parc su cribmont de France. L'amer llago à Haldelle Le last pas passes à l'anticont.
Li fautorit y sejourner. I fine
a virre -, servaix l'anga. Sant dire - Lecturen de Cledid p. ar rolleges sera capitage in 13 au 31 mar. à cet author. À language de Heidelberg ent les nombreur l'hémète

The it devineen sometics.

A noter

Hourar

Cone publication.

LE MALHEUR MIN fadspensable prologue & Smelle entire

wille handrage there he vie laminate

ANNIVERSAIRE

11.66

學學 快 经非人

the state of the state of the

ALC: TOTAL

Jy Sagar

Marie Sales And And

Service .

THE PARTY OF THE P

Marine Committee of the Committee of the

in information

The state of the state of the same of the

Part of the San Con .

Maria to

Marie River

Street Street

Acres -

ingapanie 7 April 1750 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 -April 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860 - 1860

The state of the s

4.5

Barrier - State -

المرا المتنوين المراجع

British and Street

The Control of the Co

Market 2 mm

and far resident in a

The state of the s

- - - ·

· 公司· 2000年11日

A Partie

The Married in

THE STATE OF THE PARTY OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

West of the second

Market A. A. -

The Profes of

養 資 を許える 」。

E. Parent in in . . .

The source · 一个一个

. Same I State of the State of the same

A Aller, margin

Le combattant de la justice

(Suite de la page 15.)

Député, il l'a combattue à la Constituante, dans une intervention passionnée, la peine de mort.
comme le « signe spécial et éternel de la barbarie », et votant définitive de la peine de mort ». Il l'a combattue dans le prétoire, le temps d'un procès où Hugo défendait son fils Charles, accusé d'avoir manqué au respect dû aux lois en stigmatisant la guillotine. « Ce crime (...), je l'ai commis avant mon sils, bien plus que mon fils. Je me dénonce, monsieur l'avocat général, je l'ai commis avec toutes les circonszances aggravantes - avec préméditation. » A défaut du père, ce sera le fils que les jurés condamneront à six mois de pri-

Le bagne

Eofin, Hogo combattra la peine de mort en militant inlassable, intervenant en tous lieux et les pouvoirs pour demander la grâce des condamnés. En 1839, il fait parvenir un quatrain improvisé à Louis-Philippe pour sauver Barbès. En 1854, il écrit à Lord Palmerston pour obtenir la grâce de Tapoer. Eo 1859, il demande aux États-Uois celle de John Brown. En 1862, il supplie pour les condamnés de Charleroi, en 1867 pour les Fénians irlandais. Il intervient auprès du tsar, auprès de l'empereur d'Antriche, auprès de la reine d'Angleterre, auprès du président Juares pour que Maximilien vaincu soit épargné. Partout où l'échafaud est dressé, Victor Hugo est préseot. Rarement avec succès, comme il le constatait avec mélancolie. Evoquant cette inlessable lutte : « Fai quelquesois rêussi. Sou-

Hugo a-t-il mieux réussi s'agissant de cet autre outrage à la tion, au caehot où la Esmeralda conscience humaine : le bagne? Celui-ci fascine Hugo. Dès 1824, il demandera à son aim Gaspard de Pons de le documenter sur le bagne de Toulon. 11 s'y rendra lui-même en 1839, comme îl visitera celui de Brest. Et surtout en 1827, il assiste en compagnie de David d'Angers au ferrement des forçats à Bicêtre. . On fit asseoir les galériens dans la boue, sur des pavés inondés. On leur essaya des colliers. Puis deux forgerons de la chiourme, armés d'enclumes portatives, les leur rivèrent à froid, à grands coups de masse de fer (...). Après cette opération, ils deviarent sombres.

A noter

Une émission sur le thème Victor Hugo tribun : pialdoyer aire in peine de mort » sera dif-23 mai, i 29 h 30. Avec la partici-pation d'un magistrat, M. Yves Lemoine, juge au tribunai de Paris,

· L'année Hago à Heidelberg.

 Il summe reago a resocuter.
 Il se faut pas passer à Heidelberz: il faudrait y séparner, il faudrait y vivre », écrivait Hugo. Sous le titre « Lectures de Victor du 29 au 31 mai, à cet auteur, à l'institut français de Heldelberg. Parmi les nombreux thèmes Parmi ses nomerces tacmes abordis, citues une communication de Pierre Branel sur Victor Hugo et la Brifschure allemande. A noter que tes, acus du colleque terout frabjet d'une publication. (Institut français, Seminoustrasse 3 D 6900 Hieldelberg).

regardai avec terreur tous ces ble ». Les peines perpétuelles, tribune, dénonçant en 1848 à la profils sinistres dans leurs cadres de fer. »

Après les fers, c'est le départ, le long voyage de la chaîne des bagoards — la cadèoe pour « l'abolition pure, simple et « l'effroyable chaine des galériens, ces misérables traversant toute la France, liés sur des chorrettes, le carcan au cou, transis de froid, mouillés par la pluie, roués de coups de bâton, espèce de pilori ambulant qui durait vingt ou trente jours... » Vingt-cino ans plus tard, la vision hantait encore Hogo. Et Cosette rencontrant la cadène dira à Jean Valjean : « Père, est-ce que ce sont encore des hommes? -Quelquefois, dit le misérable. »

Toute la honte du bagne s'inscrit dans cette interrogation de Cosette et cette répoose de l'ancien forçat. Sont-ils encore des hommes, ceux que la société traitent ainsi et doot Hugo dit qu'ils soot les « damnés de la loi humaine .? C'est pour dénoocer en toute occasion auprès de tous ee seandale que Hugo, eo mai 1848, élu à l'Assemblée constituante, formula cette provocatioo sublime - et qui fit ricaner tous les bien-pensants : « J'aurais voulu que l'on eût fait voter les bagnes et être le candidat choisi par les galériens. . Et c'est parce que l'inhumanité de leur conditioo hante Hugo qu'il voudra eo quelque sorte les réhabiliter tous, eo faisant du plus humain de ses héros un ancien forçat, Jean Valjean.

La prison

Au-dessous du bagne, il y a, dans l'échelle des peines, la prison. Présente dans la cité, mais invisible derrière ses murs, la prison n'a pas cessé de fasciner Hugo. Elle hante son œuvre. De la cellule où est enfermé le « condamné - qui attend son exécuest murée, de la « cage » conçue par Louis XI à la « cave penale » où le prisonmer étouire sous les chaînes et les pierres, la prison peuple l'imaginaire de Hugo. Ces gauffres, ces cloaques, ces abimes, cette angoisse de l'enfermement obsèdent l'écrivain. Comme la question pénitentiaire, taujours posée, jamais résolue, obsède le législateur de son temps et Hugo lui-même. Il visite la Conciergerie et la Roquette, accumule des notes, et rédige pour la Chambre des pairs uo discours sur la réforme pénale. La Révolution de 1848 lui interdit de le prononcer. Au moins le possédans-naus et connaissonsnous sa pensée politique sur le système pénal.

D'abord une canstatatian. Huga n'est pas indulgeot - certains autourd'hui diraient laxiste. Il est lucide. La suppression des peines, la disparitiao de la prison. il n'y croit pas. Mais si le châtiment doit conserver sa farce d'exemple et son pouvoir d'iotimidation, il ne doit jamais dégrader ni désespérer le coupable. ancantir ce qui constitue le levain de la peine : la capacité pour tout homme de mesurer ses torts, de se ressaisir - de s'amender - on dirait aujourd'hui de se réinsérer.

Cette cooception toute chrétienne du châtiment amène Hugo à refuser toute peine qui, comme la peine de mart, est irrévocable,

Il y en eut qui pleurèrent. Je ou, comme il le dit, « irréparaqu'il s'agisse du bagne ou de l'infamie, mort sociale qui stigmatise le forçat après sa libération, Hugo les dénonce, parce qu'il est un droit « qu'aucune loi ne peut entamer, aucune sentence ne peut retrancher, le droit de devenir meilleur ». C'est au nom de ce droit, qu'on ne peut refuser « sans nier l'Evangile, le christianisme, la civilisation, l'humanité même », que Huga condamne, en 1847, le régime péoitentiaire régnaot co France : · Représentez-vous un moment ce que sont ces prisons dont je parle. Là, chaque spécialité a ses professeurs qui fant des cours de crime supérieur, qui expliquent les maîtres et les modèles, qui enseignent oux petits coupables le respect et l'admiration des grands criminels. Là, chaque misérable trouve un guide pour le mener plus avant... Ce sont ces maisons-là qui vous font la criminalité que vous avez... »

Sans illusion

Cette métamorphose carcérale qui transforme le délinquant en crimicel, Hugo l'incarce co Friauche, orphelin à six ans, voleur à neuf ans, bagnard à dix huit ans, libéré à trente-cinq ans, incapable de trouver du travail à cause du « livret joune ». Récidiviste, repris, condamné à perpétuité, évadé, assassin, il ne lui reste plus qu'à monter le dernier « barreau de l'échelle » : celui qui conduit à l'échafaud. C'est aussi Claude Gueux, que le système pénitentiaire et la persécution d'uo gardien, son chef d'atelier, conduiseot an meurtre. Et qui sera exécuté. C'est enfio Jean Valjean, qui, condamné à cinq ans de bagne pour vol d'un pain, en fera dix-neuf pour des évasions successives. Il sort du bagne, o'étant plus que baioe envers la société. Seule la rencontre avec Monseigneur Myriel, c'est-à-dire la générosité, sauvera Jean Valjean jusqu'alors perdu par la justice.

Hugo pourtant était sans illusion. Il savait que certains s'enracinent dans le crime et y demeurent attachés, malgré de telles rencontres, comme les Thénardiers comme Mootparnasse auquel Jean Valjean, qu'il a voulu assassiner, donne sa bourse. C'est là toute l'ambiguité du titre les Misérables - car il désigne à la fais les plus indignes - mais aussi les plus malheureux des hommes. Dualité qui se rejoint eo certains étres humains - et nous interdit de les condamner irrévocablement

Dans les Misérables, il y a d'abord la misère, la grande misère des pauvres du dixneuvième siècle, le titre même que Huga avait initialement arrêté pour san œuvre. Cette misère qui rongeait les grandes villes, Hugo romancier l'avait observée dans Paris, Hugo politique l'avait explorée dans les caves de Lille. Et les liens évidents qui toujours ont uni, dans la société, la misère, l'ignarance et le crime, Hugo les a dénoncés, des 1834, dans Claude Gueux, puis tout an long de sa vie. Pour ce grand bourgeois, pour cet bomme comblé par la gloire, la fortune et le bonheur, il o'existe pas de classe dangereuse. Il

n'existe que des misérables qu'il faut prendre en compte.

Cet académicien, ce pair de France, chaisira de déclarer à cette haute assemblée d'aristocrates, et de nantis : « Messieurs, je le dis avec douleur, le peuple sur qui tout retambe, qui endure la peine, la fatigue, les famines, les hivers rudes, dant les enfants, durement exploités, subissent le labeur malsain des manufactures... Le peuple, dans l'état social tel qu'il est, porte aussi, plus que toutes les autres classes, le poids de la pénalité. Ce n'est pas sa foute. Pourquoi? Parce que les lumières lui manquent d'un côté, parce que le travail lui manque de l'autre. Trop souvent du moins - d'un côté les besoins le poussent, de l'autre aucun flambeau ne l'éclaire – de là les chutes...! »

Certains sourirons de cette simplicité. Moi pas. Que c'est beau, un grand écrivain découvrant la question sociale par la question pénale, et se dressant contre la misère, parce qu'il s'est élevé un jour contre l'échafaud ! Dans la démarche de Hugo, cet élargissement progressif de perpectives, de la réforme des peines à la réforme de la société, est comme une ascension. Sa perspective s'élargit naturellement à mesure que sa pensée s'élève de l'effet aux causes. Ce refus de l'injustice individuelle l'a conduit tout oaturellement à refuser l'injustice collective (...).

« Mission remplie »

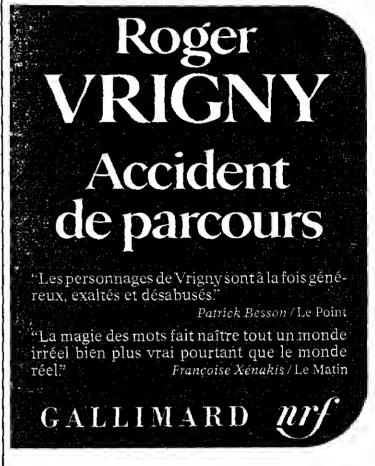
Pour rendre à Victor Hugo le plus significatif hommage, j'espérais découvrir une lettre obscure. émanant d'un prisonnier reconnaissant. Il en existe à coup sûr. Je n'en ai point cependant en ma possession. Aussi pour témoigner de la continuité de la lutte de ceux qui se lèvent, un siècle après l'autre, pour soutenir la double et indissociable cause de la justice et de l'humanité, j'ai pensé qu'il était boo de répéter tout simplement, en ce centenaire de la mort de Hugo, ce que le poète avait dit luimême, à Paris, pour célébrer le centième anniversaire de la mort de Valtaire, de celui qui avait déseodu la cause de Calas, et celle du chevalier de La Barre cootre l'injustice des hommes et

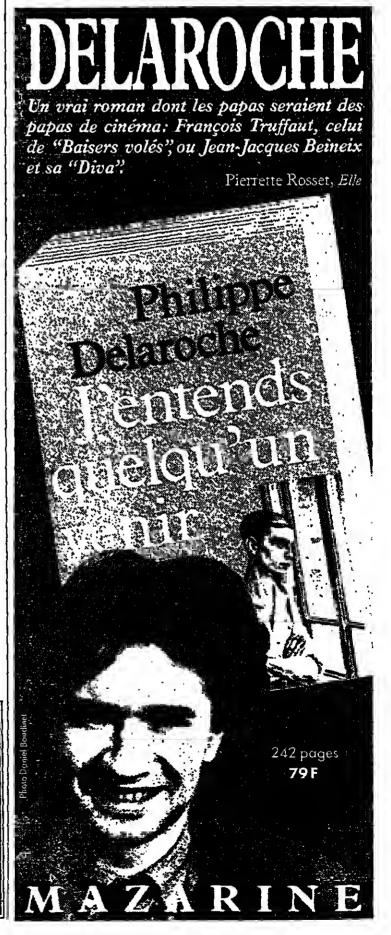
il y o cent ons oujourd'hui un hamme mourait. Il mourait immartel. Il s'en allait chargé d'années, chargé d'œuvres, chargé de la plus illustre et de la plus redoutable des responsabilités, la respansabilité de la canscience humaine avertie et rectifiée. Il s'en ollait maudit et bêmî, moudit par le passé, bêni par l'avenir, et ce sont là, Messieurs, les deux formes superbes de la gloire. Il avait, à son lit de mort, d'un caté l'acclamation des contemparains et de la postérité, de l'autre ce triomphe de huées et de haine que l'implocable passé fait à ceux qui l'ont combattu. Il était plus qu'un homme, il était un siècle. Il avait exercé une fonction et rempli une mis-

ROBERT BADINTER.

N.D.L.R. - Le titre et les intertitres sont de la rédaction. Ce dis-cours a été prononcé au cours d'une cérémonie organisée par l'université Paris-Sorbonne Nou-











« Un coupable », de Jean-Denis Bredin

L'incroyable innocence

Le roman de Jean-Denis Bredin se prête aux lectures les plus diverses.

TE Coupable est un piège que Jean-Denis Bredin tend à ceux qui l'admiblanche de la NRF fait croire à d'un homme qui a déjà pourtant ou Joseph Caillaux ont rendu célèbre sur le terrain littéraire, qui s'ajoutait á tant d'autres chez l'avocat et le professeur qui ne sait « que travailler ».

Non, repond l'auteur, pas un roman, mais un essai.

Il peut en effet s'agir de cela puisque, au travers de la courte vie d'Ali-François Caillou, de père breton et de mère algérienne, mais français, premier á l'école, premier au lycée - et, en un sens, premier dans le malheur, - c'est la fausse courtoisie et la vraie férocité de l'institution judiciaire qui sont ici decrites. L'amour, quant à lui, n'est cité que pour être récusé.

Circonstances atténuantes

Pris dans une manifestation pour la paix qu'il avait rejointe par curiosité et pour faire plaisir à son camarade Luc, l'étudiant de première année de droit, incapable de faire croire à son innocence, se tranche la gorge dans sa cellule, à la manière des bêtes offertes au sacrifice. Ali n'aura accompli que la partie préventive de ces dix-buit mois d'emprisonnement auxquels des magistrats soigneux l'ont condamne, attendu qu'il y o des circonstances ottenuontes ., pour des violences à agents dont le véritable auteur est vraisemblablement son ami Luc, absent à l'audience par crainte d'être alors reconnu.

Mais l'indication qu'il s'agit d'un essai ne suffit pas à définir - sous réserve qu'il en soit besoin - le genre littéraire de ce Coupoble dans lequel Jean-Denis Bredin, sur le court espace des 147 pages de texte, semblerait avoir exposé sa vie et sa pensée.

Car rien n'est inventé dans ce livre. Il ne faut pas grande mémoire au lecteur pour reconnaître, par exemple, dans cette manifestation pour la paix, les grands mouvements des années 1970-1971, qui ont valu à nombre d'étudiants, auteurs ou pas de ce que la justice et la police leur imputaient, d'aller faire l'expérience des prisons fran-

monde a bougé.

"Le Journal de l'année" vous

explique où, comment et

150 journalistes de renom

C'est l'habileté de Jean-Denis Bredin d'avoir exclu toute idée d'invention, au point d'émailler rent. La belle, l'idéale converture son recit de scènes volontairement plates qui en accroissent un roman. Il serait le premier l'authenticité. Les surveillants sont, en dehors du tutoiement beaucoup publié, et que l'Affaire d'usage, de très braves gens, ainsi que les gendarmes; les compagnons de cellule ne bouffent pas du bicot et sont plutôt bienveillants : le juge connaît son métier. et l'avocat, lorsque paraît le public, montre un réel savoirfaire.

De lá vient que l'essai glisse vers le pamphlet, tant cette addition de gens convenables et de scènes ordinaires où nul vrai salaud ne se profile bâtit un univers exactement abject. Ce pamphlet dit la vérité.

Mais il ne dit pas toute la vérité du livre, de ce livre-piège qui ne se laisse pas identifier, dont, comme on dit, plusieurs lectures sont possibles. Sans pour autant qu'il s'agisse d'imposer à l'auteur des intentions qu'il n'y a pas mises.

Dès lors, ce n'est pas se substituer à lui que de voir dans ce Coupoble l'arrière-cousin d'un Cœur simple peint pas Flaubert ou de lo Servante ou grond cœur. Aux « quelques fleurs » réclamées par Baudelaire pour la servante morte font echo ces livres de distribution des prix qu'Ali-François Caillou met sur la tombe d'un pere dont le mutisme a enfin une cause.

Ce livre du cœur

1984 A SIGNE

CHEZ LAROUSSE

Parce qu'il écnt comme l'eau coule en campagne, parce que, comme son beros (ou son beros comme lui), il fait a lo guerre aux adverbes ., Jean-Denis Bredin accède à la nuance sans le secours de l'effet. Ce Coupable pourrait être également qualifié de poème en prose, avec juste ce qu'il y faut de désuet pour donner son sel à ce livre du cœur et de la dignite.

Ainsi, essai, roman, pamphlet, poème, peu importe. C'est toujours Jean-Denis Bredin qu'on entend, et sa passion pour les coupables qui n'ont nen fait de mal, qui ont toujours conscience de gener, comme Ali, qui · aimail trop sa mère pour lo deronger ».

etrangère en ont fait pour

vous la synthèse politique.

economique, sociale et

Le Journal de l'année édité

par Larousse c'est l'évène-

internationale.

de la presse française ou ment des évenements.

C'EST ÇA,LE SOUFFLE LAROUSSE &

PHILIPPE BOUCHER.

Naissance d'un romancier de la fraternité

(Suite de la page 15.)

Malgré ses études et les mémoires qu'il rédige sur son affaire, double de lui-même, Ali perd confiance dans les mots. A l'audience, il commence : « Je voudrais dire... », et ne peut achever. Quand il se tailladara le visage, le simpla appel «au secours / a lui restera dans la gorge...

N a d'abord envie de rendre grâce à l'avocat Bredin, comme on le ferait à certains médecins, de garder devant sa pratique quotidienne une clairvoyance et une générosité pures des cynismes de la routine. Il parle des affres des justiciables avec la sensibilité à vif de qui entrerait au Palais pour la première fois, et sans trace de paternalisme apitoyé. On dirait quelque stagiaire commis d'office, ou mieux : l'ami qui a tant manque à Ali, avant comme après son arrestation.

Mais le mérite principal d'Un coupable dépasse ca qui ne serait, au mieux, qua de la condescendence bienvenue. Tout roman recèle un aveu personnel de l'auteur. C'est sans doute par crainte de cette impudeur inhérente au genre que Bredin a tardé à s'y risquer. La confidence qu'il laisse cheminer ici, et qui explique sa familiarité « du dedans » avec la calvaire du petit Ali, c'est que, en dépit de reussites et de consécrations majeures, l'auteur se sent lui aussi du côté des coupables, des privés de

La raison biographique de ce sentiment n'est pas livrée, et elle importe peu, dans un domaine où la subjectivité régne en maître. Peut-être est-ce la fait d'une génération - je crois la connaître - qui a dû s'accuser de l'horreur nazie pour pouvoir la comprendre, et sans l'opportunité, à qualques mois prés, de la combattre. Qu'ils aient péri, survécu ou jamais existé, les pères de ces fautifs-nés leur ont paru aussi muets, impuissants et lâches que le papa d'Ali.

QUI, dès lors, faire cadeau de ses mérites ? A quoi bon récolter des lauriers si c'est, comme Ali, pour en fleurir des tombes? Quelle institution transmettra le sceptre paternel, délivrera les diplômes, attestera la compétence, authentifiera la parole, gagera la réalité ?

La justice n'a jamais pu répondre à ces questions et se substituer au père dérobé, enfui ou déchu. C'est en cela que sa défaillance touche à l'atroce et pousse au désespoir. Elle est la preuve criante que, justiciables ou non, nous barbotons dans le symbolique et le semblant, faux de préférence. Bonheur. malheur, chance, malchance : l'expérience de la justice enseigne, comme aucune autre, que ce ne sont la que façons de dire. La seule vérité, c'est la mort, telle que la choisit Ali. Le médecin du Palais le pressent à sa façon quand il observe ; la police, au moins, c'est une réalité ; la justice, ce n'est rien, une apparence, la robe de la police.

La littérature, aussi, est la robe de ce qui ne se dira jamais. Bredin étrenne cette robe nouvelle pour lui, sans effet de manche, sensible comme personne à ce que les mots ont d'impropre, surtout les grands, les sonores. À coups de brêves indépendantes fixant un détail, un visage, une intonation, une réplique, l'avocat-écrivain épie le peu de vie qui peut être sauvé des rhétoriques du droit et da la parole.

Un monde sans père se profile, mais non sans frère ; un au-delà secret des hiérarchies, des validations et des mots, tous ces semblants; un non-lieu utopique d'hommes égaux, noués comme des lutteurs, encordés, dirait-on, et portant leurs morts à

Ce n'est pas un faux Camus qui revient, c'est un romancier de la fraternité qui naît, dans la lignée des grands stylistes français : tendu, intense, ratenu au bord du désespoir par l'intelligence du cœur.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

* UN COUPABLE, de Jean-Denis Bredia, Gallimard.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Une semaine libertine en compagnie de Mac Orlan

N 1926, paraissait clandestinement la Semaine secrète de Venus, on nuvrage tire seulement à deux cent soixantequinze exemplaires sur la couverture duquel ne figurait au-cun num d'auteur ni d'éditeur. Pierre Mac Orlan empruntait souvent, pour ses écrits les plus libres, des pseudonymes à particule : Pierre du Bourdel, Pierre de Jusange, Claude de Saint-Hieble, ou encore son propre patronyme : Pierre Dumarchay. Mais, pour ce livre, le poète avait préféré garder l'anonymat, craignant que les lithographies particulièrement audacieuses de Vertes, qui accompagnaient le volume, n'attirent sur celui-ci les foudres du ministère de l'intérieur ou du parquet.

Les jeunes éditions Minerve ont eu le bon goût de réédites cette œuvre plus libertine que licencieuse, textes succulents, Extase et Amour, extraits d'un nuvrage également introuvable intitulé la Danse macabre (1).

« J'aime, confiait Mac Orlan dans l'un de ses contes, tous les jeux de le chair. J'aime à décrire dans mes romans la beauté des femmes et la petite lumière de l'amour qui l'anime. » Les sept nouvelles qui composent la Semaine secrète de Vénus sont en quelque sorta une illustration pratique de ces propos. Les jeux de l'amnur y sont toujours élégamment décrits, et la femme y est célébrée en des termes qui, a'ils sont quelquefois crus, sont exempts de toute vulganté.

Pierre Mac Orlan nous convie donc à suivre, du lundi au dimanche, les stratégies amoureuses d'hommes et de femmes qui essaient de se composer, grâce au plaisir, un autre visage. Passigns inassouvies, amours vénales, pratiques solitaires et voyeurisme participent d'une même quête, celle du désir.

Les lecteurs de Pierre Mac Orlan ne seront pas désorientés par l'etmosphère de ce livre cer ila y retrouveront les couleurs et les vagabonds des romans les plus célèbres de l'auteur. Comment, par exemple, ne pas éprouver une immédiate sympathie pour ca sergent-major de la coloniale qui, à chaque escale, fréquente les bouges du port parce qu'il sait qu'il y trouvera des femmes qui, contre menue manneie, l'écouteront raconter ses aventures et ses exploits imaginaires.

La plus troublante des nouvelles de ce volume est certainement celle qui met en scène le répétiteur d'un collège, dans une petite ville des environs de Paris. Le jeune homme, dont les nuits sont visitées par les femmes qu'il a croisées dans la journee, rêve d'assouvir ses fantasmes dans une de ces maisons de rendez-vous où « les plaisirs les plus déconcertants sont connus, pratiques et catalogues comme dans un livre de psychiatrie ».

A force d'écontimies, l'apprenti libertin accédera à la tanière de ses désirs. Cependant, quelle ne sera pas sa déception quand le directrice des lieux lui confiera : « lci l'homme ne nous apparait qu'avec un faux visage, mais ce faux visage est peut-être son vrai visage. C'est ici l'homme d'une minute que nous voyons, l'homme d'une toute petite minute qui dure toute la vie ! « Les masques que nous portons ne nous protègent pas contre notre solitude intérieure, estimait Pierre Mac Orian qui, impitoyeblement, s'ettachait à occire les tentatives d'évasion des personnages de ses récits.

Quant à ceux qui, eu nom d'une morala incertaina, condamnaient son appétit de libertinage, Pierre Mac Orlan leur répondait simplement que « l'amour n'est pas plus homicide que le guerre et que l'on peut fort bien y consecrer ses nuits sans mount avant son heure ». Et il ajoutait, en témoin des massacres de la première querre mondiale : « Le sano maladroitement versé par l'Europe contamine mystérieusement l'air que nous respirons. Verser le sang d'autrui est une sorte de maladie qui s'attrape

PIERRE DRACHLINE.

* LA SEMAINE SECRÈTE DE VÉNUS, de Pierre Mac Orlan, préface de Nino Frank. Ed. Minerve (diffusion Alternatives, 36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris). 144 pages, 58 F.

(I) Krz, 1927.

Des miettes d'éternité

Visitant des cités aztèques, des mausolées hindous et la chambre de Chateaubriand, Jean Orizet a exploré les no man's land de la conscience.

L arrive dans une vie que l'on soit saisi, et comme aspiré, par le sentiment de l'irréalité. Cela peut se produire à l'orée d'un bois, dans un grenier rempli de vieux objets, au hasard d'un paysage, d'un tableau on l'on on encore anand laisse aller à la réverie, soumis à quelque génie bachelardien sommeillant dans la matière. Il semble alors que le temps ne passe plus, que la durée se dilue. Sensation d'apesanteur, de rêve éveillé, dont quelques poètes de hant vol, quelques philosophes téméraires se sont fait l'écho : Bergson et ses intuitious, Nerval et ses Chimères, Bachelard et ses rêverics « fascinées », Borges et ses - jardins aux sentiers qui bifurquent ».

Dans un essai pénétrant, Jean Orizet (1) dresse la topographie des no man's land de la conscience, d'une « dimension hors de toutes les dimensions » qu'il nomme - entretemps -.

Pour accéder à ces lieux - d'essence plus haute -, l'auteur. a visité d'anciennes cités aztèques, des mausolées hindous, la chambre de Chateaubriand à Combourg; il a rencontré Borges dans sa région de Buenos-Aires (extraordinaire entretien), interrogé les anges de Giotto, l'œuvre de Klee et d'Elie Faure, fouillé l'histoire, mobilisé les puissances de l'inconscient. A chacune de ces incursions, Jean Orizet a tenté de faire resurgir ce qui avait disparu, par une sorte d'assise de la mémoire. Il était animé par cette certitude : « La fuite des jours est un leurre ; le temps ne s'écoule pas, il tourbillonne et nous absorbe par gravité comme les trous noirs, dans le cosmos, aspirent les étoiles finissantes. » D'où l'idée de « temps cyclique », source d'apaisement, capable de tenir la mort à distance, et dont Borges a donné peut-être la plus hante défini- (1) Jean Orizet a obse tion: - Le temps est un fleuve qui m'entraîne, mais je suis le

Avec ce livre, on est à la frontière du poème, du roman, de l'archéologie et du journal, au cœur d'un singulier mélange de genres.

Ces « images qui s'enflamment »

Dans la traversée de ces territoires, il semble qu'une poétique nouvelle cherche à s'affirmer, une poétique rigoureuse, consciente de sa méthode et de ses fins, charriant dans une même cau des fragments d'œuvres, de mythes, de cultures - et dont il serait temps d'asseoir la notion. Julien Gracq, omniprésent tout au long de l'ouvrage, en serait le séduisant maître d'œuvre ; Gracq, dont Orizet évoque les libres associations, les - images qui s'enflamment et vont se rallumant l'une à l'autre ». Dans un passage-clé des Eaux étroites, l'écrivain fait état de « ces agrégats de rencontre, ces précipités adhésifs que le choc d'une image préférée condense autour d'elle anarchiquement : bizarres stéréotypes poétiques qui coagulent dans notre imagination, autour d'une vision d'enfance, pêle-mêle des fragments de poesie, de peinture ou de musique » (2).

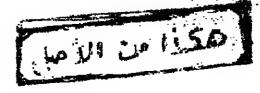
Il est domntage que Jean Ori-zet, à l'inverse de Gracq, ne tire pas de sa notion d'e entretemps » toutes les conségnences qu'elle entraîne ; qu'il v'ait pas cru ntile. par exemple, de la confronter aux thèses relativistes. Il a craint d'ériger en discours ces assemblages d'intuitions, ténues et fulgurantes, qui sont comme les miettes de l'éternité.

VINCENT LANDEL

* HISTOIRE DE L'ENTRE-TEMPS, de Jean Orizet. La Table ronde, 194 p., 67 F.

œuvre poétique les prix Max Jacob et Apollinaire. (2) Inlien Gracq : les Eaux

ies, José Corti.



Taratre

granted test.

runge si Thin The day 71. . . 4 12. As I'm Military

in less

া : সংকর্ম

bet tone un

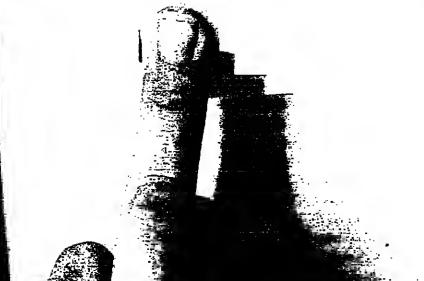
an zezhi Trivii lent d 7.1- d - 1 lare that go's · less mieux form of the faire me Michigan Andrew Erni: entre tarations, le vir ir et le Benient, do: pour in the SON NAMED IN arrit inna Presd as s

> murds et le the section of the temps of use * Tour d Vincennes, 2

or journ

ಕ್ಷೇಪ್ರದಿಯ ಚಾಗಿ

GECAGE.V "Lhis



culture

A STATE OF THE STA

TOWN HAT WAS ALL

Contract States --

1989 - 1980 - 19

2

the second

-

THE REAL PROPERTY.

The second of

Maria Maria

A Contract of

The second second

Mary To ---

発音が であいかっこ

The second second

the state of the s

THE THE WAY

The state of the s

· ·

· · ·

Contract of the Contract of th

The same of the sa

The second second

Alle passed

A STATE OF THE STA

2000

The same of the same

de la company sur la

A STATE OF THE STA

THE WAY Santa Santagan and an

-

A STATE OF THE STATE OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

* * ** **美国的**

The state of the s

THE THE PARTY OF T

A STATE OF THE STA

The second second

State State of the state of the

Dispersion of the last

Transaction ...

The state of the s

A MAN AND THE

Francis Co. 1

The second secon

The state of the s 100

THE STATE OF THE S

The state of the s

mielles Caler

The second second second second

The second second second second

The state of the s

The state of

DE VICTOR HUGO A EUGÈNE LABICHE

Le mot pour rire

Le rire, c'est sérieux. Ce n'est pas une idée en l'air, une imagination. C'est une activité précise, physique. Un travail des muscles, des pou-mons. Presque un travail de force. Prenez le dictionnaire Robert, au

mot « rire ». Soit dit en passant, pourquoi tont de gens foot-ils confiance au dictionnaire Robert? Parce que Paul Robert, son inventeur, o'était pas un intellectuel, un rêveur. Lors de ses débuts dans la vie, il était agriculteur, il faisait surtout des fruits. Et puis, pendant la guerre moudiale, la seconde, il fut engagé dans les communications : codage et décodage des messages. C'est cette occupation grave qui le conduisit à s'enquérir de la définition des mots.

Donc Robert, homme concret, carré, explique ainsi le rire : « Élargissement de l'ouverture de la bouche, accompagné d'expirations sac-cadées plus ou moins bruyantes.

Il s'agit bien d'un exercice physique complet, une gymnastique, un jogging, un yoga, un aérobic, tout ça d'un coup, sans grand effot, et dans la bonne humeur.

L'ennui, c'est que vous ne pouvez vous-même, tout seul, prendre la décision de rire. Il y faut une cause extérienre, pas toujours foeile à

Justement, il y en a deux, ces ours-ci, dans les théâtres parisiens, Mille francs de récompense, de Victor Hugo, à Chaillot, et Doit-on le dire?, de Labiebe, au Théâtre des Arts-Hébertot

Mille francs de récompense est ** Doit-on le dire : Théatre Ans-un faux mélodrame. Le mélodrame Hébertot, 21 heures.

empêchait les romantiques de dor-mir, parce qu'il remplissait les salles à craquer. Plutôt que de dire que l'Homme sorti du sépulcre, de Monsigny, ou les Victimes cloitrées, de Monvel, étaient des choses pas terriblea, Hugo trouva plus geotil d'écrire lui-même un mélodrame, aussi bête mais souriant, un peu féérique aussi. Et qui fait rire sans

Doit-on le dire? est un vrai vaudeville, mais très pervers. Labiche 000a y montre, sous toutes les cultures, un fou dangereux, oppelé Museroile, et il nous prouve que les fous dangereux sont inoffensifs, ou même salutaires. C'est un tour de passe-passe, vertigineux. Et qui fait rire sans arrêt, comme la pièce de

Le rire, c'est tout ou rien. Il ne conviendrait pas de présenter dans le détail Mille francs de récompense et Doit-on le dire?. Disons juste que c'est très bien mis en scène, le chefd'œuvre de Hugo par René Loyon, et celui de Labiche par Jean-Laurent Cochet.

Allez-y sans faute. La gymnasti-que museulaire et respiratoire annoncée par Paul Robert fait beaucoup de bien. Evidemment, e'est assez brutal, comme soirée, parce que le rire, ce n'est plus dans les habitudes, avec tont ce qui se passe. Quand vous sortez de là, vous êtes sur les genoux.

MICHEL COURNOT. * Mille francs de récompense : Théatre Chailot, salle Gémier, 20 b 30,

MUSIQUE

«UN BAL MASQUÉ», à l'Opéra

A plat

Le palais Garnier o'a pas de chance avec *Un bal masque* de Verdi, à moios que ce soit le contraire... Il y a quatre ans, la production, plastiquement fort médio-cre, fot copieusement sifflée, malgré le superbe Gustave III de Carreras, et Katia Ricciarelli. Samedi soir, le • nouveau • Bal masqué est tombé à plat, les buées même étant amorties et les applaudissements promptement éteints par une sorte de tor-peur : décors banals de Jürgen Rose, réalisés pour Covent-Garden il y a dix ans; mise en seène d'Otto Schenk, nussi ancienne, reprise par Charles Hamilton sans imagination ni véritable régie d'acteurs ; direction précise, mais emphatique et spectaculaire de Gian-Luigi Gelmetti (l'actuel directeur général de l'Opéra de Rome), qui frise tour à tour le mélo et l'opérette, mais ne sait découvrir la vérité, la profon-

La moisson o'est guère plus riche du côté des chanteurs. Seule Fiorenza Cossotto s'impose une nouvelle fois par sa nature de tragédienne dans le rôle de la sorcière, malgré des attitudes usées jusqu'à la corde, et une voix violente et caverneuse, avec beaucoup de vibrato, qui garde cependant une forte emprise.

deur et l'émotion intense de Verdi.

De nombreux spectateurs avaient fait la queue de longues heures pour entendre Pavarotti ; mais le célébris-sime ténor s'est décommandé. Son remplaçant, Taro lehihara, a préféré prudemment attendre la deuxième représentation. On ne saurait done en vouloir à Luis Lima, qui a chanté

avec vaillance et beaucoup de probité à défaut d'un très noble lyrisme. Autre déception : l'Amelia de Natalia Troitskaya, diction gutturale, voix hybride à la technique sou-vent problèmatique, assez belle dans le grave et parfois le médium, dure et tendue dans l'aigu, sans homogé-néité d'un registre à l'autre. Son grand air du deuxième aete fut particulièrement pénible : elle se reprit eosuite, mais le personnage o'a guère d'aura ni d'émotion.

Blen que dominant physiquement le roi de la tête et des épaules, Juan Pons apparait hien grisatre, vocalement et physiquement, pour incar-oer Renato, l'ami fidèle, dont l'amitié et l'amour bafoués se retournent en folie meurtrière contre son roi.

Le succès est allé justement à Danièle Borst, le rayon de soleil de cette représentation, page charmeur, jolie voix française, souple, vive et ravissante, pour ces couplets à la française, rôle de travesti auquel Verdi était fort attaché, d'ailleurs unique dans son œuvre.

JACQUES LONCHAMPT.

Prochaines représentations les 24 et 27 mai, 1=, 4 et 8 juin.

LO ET LCR EN FETE. - La Fête de Lutte ouvrière et de la Ligue communiste révolutionnaire aura lieu à Presies (Val-d'Oise) les 25, 26 et 27 mai. Au programme : chansons, théâtre, foiklore, bais... Des cars gra-mits partiront de la porte de la Cha-pelle tous les quarts d'heure. Entrée ; 40 F pour les trois jours.

MÉCÉNAT

NOUVELLES MESURES FISCALES

La culture comme image de marque

Réunis rue de Valois, à l'issue du conseil des ministres de mercredi. M. Jack Lang, ministre de la culture et M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, ont annoncé devant un impressionnant auditoire de patrons d'entreprises de nouvelles dispositions fiscales sus-ceptibles de favoriser le mécénat : un des chevaux de botaille de M. Lang, dont les élans en la matière avaient été jusque-là quel-que peu modulés rue de Rivoli.

La première de ces mesures incitatives concerne le un pour mille qui, dans la loi de finances pour 1985, est passé à deux pour mille. Depuis 1982, les possibilités de déductions fiscales jusqu'à un pour mille du chiffre d'offaires au profit d'œuvres d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social ou familial, avaient été étendues au domaine culturel. Désormais, e'est donc deux fois plus qui peut être déduit. A condition toutefois que les organismes bénéficiaires, associations ou fondations, soient agréés à la fois par le ministère de la culture et le ministère des finances (actuelle ment deux ceots associations sont recensées).

L'autre mesure, toute nouvelle celle-là, reconnaît la possibilité pour une entreprise de faire passer ses dépenses de mécénat dans ses frais généraux, au même titre que des frais de publicité. Il suffira pour celle-ci que le parrainage - terme utilisé par la loi (circulaire du 12 avril 1985) - soit elairement indiqué (sur le générique d'un film, une hande annooce, une affiche d'exposition, un catalogue, etc.). Ainsi est admis ouvertement qu'une entreprise peut promouvoir son image de marque par la culture. C'est un grand pas, qui devrait faire entrer plus naturellement dans les mœurs l'association de la culture et des affaires, en levant l'ambiguité habituelle sur le caractère désintéressé des opérations de sponsorisa-

tion.
Ces nouvelles dispositions tombent à vrai dire tout à fait à point, à un moment où le mécénat d'entreprises connaît un développement sans précédent en France. Grace effectivement aux efforts du ministère de la culture doot le propos a toujours été d'inciter parallèlement au mécénat d'Etat le mécénat privé.

Il faudrait aussi rappeler le rôle jooê par l'ADMICAL (Association pour le développement du mécenat industriel et commercial), que préside M. Jacques Rigaud, PDG de RTL, qui réunit quelque soixantequinze entreprises.

On peut donner de nomhreux exemples du développement du mécénat dans les divers secteurs de la culture, et tout particulièrement eelui des arts plastiques. Alors qu'entre 1978 et 1983 cinq grandes expositions ont reçu des concours privés, entre 1984 et 1985, ce sont sept expositions qui en ont bénéficié. Citons dans l'actualité immédiate : l'exposition Recoir qui sans IBM n'aurait jamais pu être faite, étant donné le coût des assurances des œuvres, et celle des Delaunay, que soutient le Crédit Agricole.

* Mécénat mode d'emploi ». — Une brochure tirée à 30 000 exem-plaires et destinée à faire comaître les dispositions gouvernementales ca matière de mécénat d'entreprise vient d'être éditée au ministère de la culture.

 Festival international du mécènat.
 Le deuxième Festival international du l'Association pour le développement du mécénai industriel et commerciat (ADMtCAL), aura lieu à Paris les 6, 7 et 8 juin, La journée du 6 commencera par des assises réservées aux « profes-sionnels » du mécénat, mais toutes les natres manifestations seront ouvertes au

★ Maisoo de la Chimie, 28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

 Mécénat européen. - La Commission européenne a proposé à Bruxelles des mesures fiscales destinées à favoriser la consommation des hiens culturels, à améliorer les conditions de vie des - travailleurs culturels - et à encourager la conservation du patrimoine architectural dans la CEE. Pour aider le mécénal. la Commission propose notamment des déductions fiscales sur tous les legs ou dons faits à des institutions agréées par les Etats de la Communauté, quel que soit le pays de résidence du mécène. L'ensemble des propositions seralent soumises au conseil des ministres de la culture le 28 mai prochain.

NOTES

Théâtre visuel

Cela fait maintenant neuf ans qu'Alfredo Corrado, meneur en scène sourd d'origine américaine, et sa troupe IVT (International Visual Theater) travaillent dans la Tour du Village au château de Vinceuces. Dans les premières créations, toutes silencieuses, l'élément visuel prédominait mais inissuit le speciateur enten-dant un peu médusé : s'il ne possédait pes la clef de ce langage gestuel que les sourds revendiquent comme leur outil propre de communication et de création, il restait à l'extérieur du spectacle, fasciné mais perpieze.

Pour leur nouvelle création, LMS, neuf acteurs sourds montent dans un train pour une parodie d'Agatha Christie: un acteur entendant dans le rôle du commissaire fair les frais de la malice. Qui n's pes entendu n peutêtre mieux vn : un montage musical astucieux suramplifie le chaos des doonées sonores. Fausses pistes. La mise en scène organise de troublants glissements entre le crime et sa reconszitution, le passé et le présent, la vérité et le mensonge. Momentanément, donc, IVT ne milite plus pour la reconnaissance du langage gestnel; il l'inclut habile-ment dans une dramaturgie qui prend au monde des entendants ses ficelles er ses plaisirs, pour s'en jouer. Cette étrange distance d'incommunication entre les sourds et les entendants, devenue ressors d'intrigue, est abolie le semps d'un specuacle.

* Tour du Village, château de Vincennes, 21 h.

Géométrie politique

au Théâtre de Gennevilliers

Les personnages d'Othon de Pierre Corneille emprunent des itinéraires qui resemblent à ceux des jeux de société chinois, tant leur volonte, qu'elle soit d'amour ou d'amhimon, se beurte sans cesse à de opuveaux obstacles : ceux que dresse la Politique, grande pretresse de cette pièce.

Pour mettre de l'ordre dans la complexité des rapports qui entravent ces etres, Yvon Davis a mis en scène Othon selon un principe qui pourrait être qualifié de géométrique. Les corps semblent se croiser à angle droit. Les scules courbes sont celles des dos qui parfois s'incli-nent. Othon (Yann Colette) ressemble à un motard movenageux. Ciacial, terrifiant, la voix neutre, il est à la limite de l'être robousé. Et sur le visage des autres comédiens, les sentiments des cœurs ne laissent aucun signe. Parfois, une poussée de violence, brève démonstration de domination physique de l'homme sur la femme.

Yvon Davis a réalisé un spectacle ausière, lugubre, pessimiste, mais d'un réel intérêt. Ce que diseut les conseillers de Galha, combien d'hommes au pouvoir l'out-ils eux-mêmes pensé ?

★ Théâtre de Gennevilliers. 20 h 30.

Un Rossini royal au château de Versailles

Les loges d'avant-scène et les premiers rangs de l'orchestre étaient occupes par une bourgeoisie louisphilipparde un peu fanée : les musiciens de l'Orchestre de chambre de l'Europe et Claudio Abbado portaient le col casse. Après l'ouverture petaradante de la Pie volcuse, Rossini lui-même fir son entrée entouré d'une cour de jolies semmes seu-

Et les plus merveilleux a belcantistes • de notre époque (Caballe, Horne, Araiza, Raimondi, Ramey) rivalisèrent de prouesses et de charme sur la scène de l'Opéra royal du château de Versailles. melant seria et buffa. Sémiramis. Guillaume Tell, Moise et Tantrède. le Barbiet, la Cenerentola et l'Italienne à Alger, avec leurs crescendos irrésistibles, la «Calomnie » par Raimondi, et le célèbre numéro de prime donne, la bleue et la rouge mmbant dans les bras l'une de l'autre à l'issue de leur duo suprême de Tancrède. Malgré ces succès parisiens. Rossioi o avait jamais connu une telle apothéose.

C'était, au profit de l'Alliance européenne contre le cancer, un délicieux spectacle transmis en mondiovision et en direct, sauf en France. Ce gala sera diffusé le 20 juin à 21 b 30 sur Antenne 2 et CAROLINE DE BARONCELLI. publié en disque par Deutsche Grammophon.

Le musée du Prieuré s'enrichit à Saint-Germain-en-Laye

La Fille du patron, peinte par Paul Gauguin en 1886, fors de son premier séjour à Pont-Aven. est saos doute l'acquisition majeure du musce départemental du Prieure. Depuis 1980 les collections n'ont cesse de s'enrichir, comme la démontre le regroupement temporaire de cinq aus de dons et d'achats dans ce qui fut l'arelier de Maurice Denis, dument rénové. Le conservateur, Marie-Amélie Anquetil, a tenu à déployer autour du « Nahi aux belles icones . l'éventail de cette fin de siècle et de ses prolongements. La voici ressuscitée, cette (belle) époque avec ses précurseurs de Pont-Aven (pluier du Pouldu) : Emile Bernard, Louis Anguetin, Jean Verkade et Mögens Ballin.

Mais les Nabis? Outre Maurice Denis, obiet d'une nouvelle et capieuse donation, ce sont entre autres Paul Sérusier, Pierre Bonnard, Edouard Vuillard et Mondrian. On s'arrêtera aussi devant une banquette et quatre chaises. recouvertes de tapisseries tissées par Germain Monthéreau d'après des cartons de Jeao Hugo. Et devant la maquette et les décors de l'Oiseau Bleu, où Jacques Bepape a parfaitement recréé le monde merveilleux de Maeterlink.

J.~M.D. * Musée départemental du Prieure, 2, rue Maurice-Denis, Saint-Germain-en-Laye.

DANSE

« SUITTE D'UN GOUT ETRANGER »

Un baroque en trompe l'œil

Cette Suitte d'un goût étranger, coproduite par la Maisoo de la danse de Lyon et le Festival des nuits de l'Esterel, s'annonçait bien. François Raffinot (collaborateur de Francine Lancelot, directrice de Ris et danceries) avait imaginé une approche contemporaine de la musique de Marin Marais et fait appel à des chorégraphes capables d'en donner une transcription - moderne tout en restant fidèle à l'esprit barvque : Dominique Bagouer, Andy Degroat et Robert Koviteb.

Un projet amhitieux. Il ne restait plus ou spectateur qu'à embarquer pour cette nouvelle Cythère, toute en jeux de miroirs et de rideaux transparents, à tenter de suivre les danseurs dans un interminable parcours labyrinthique, à adhérer à un cérémonial hiératique. Tout est lent dans cette Suitte au gout etrange, bercée par la viole de gambe, le clavecin, le théorbe. Les danseurs en socquertes hlanches et costumes stvlisés façon ballets de cour, s'additionnent, se soustraieot, comme les pièces d'uo échiquier. Ils se déploient en canon, en contrepoint, plient lentement, sautent, virevoltent, jouent du poignet et du talon ou s'abiment dans une réverie eo ombre chinoise.

🖚 12 mois sur 12 =

COURS

HUBERT LE FÉAL:

DÉPASSER

LE TRAC.

S'AFFIRMER

DANS LA

PAROLE.

documentation

sans engagement

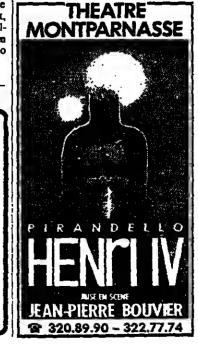
387 25 00

Mais impossible, à quelques gestes près, de reconnaître ce qui appartient à Rassinot, Kovich, Bagouet ou Degroat, car ils ont travaillé ensemble sur chaque morceau comme quatre peintres sur un même tahleau. C'est sans doute ce qui donne un côté de salmigondi à la choregraphie, un manque de caractère et de style affirmé.

Tout le monde pratique le trompe l'œil, et beaucoup de subtilités, de références, échappent au public qui passe sans transition d'une danse dans le goût ancien au détournement hrutal. Comment entrer dans un spectaele aussi amhigu? C'est dommage, car beaucoup d'energie, de talent, a été mis dans la balance. La troupe notamment est excellente. très à l'aise dans sa façon o'ornementer la musique.

MARCELLE MICHEL.

* Théâtre contemporain de la danse (rue Blanche), 20 b 30, les 23, 24 et 25 mai.

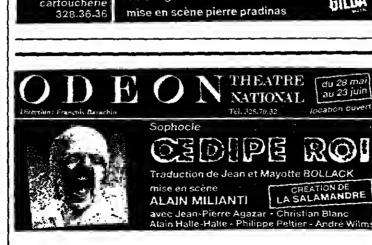


GEORGE-V - LUMBERE - MAXEVILLE - CONVENTION SAINT-CHARLES FORUM - PARAMOUNT GOBELINS - PASSY Et dans les meitieures salles de la périphérie

«L'histoire d'un amour qui va trop vite»







SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA MACHINE INFERNALE. cité internationale, Grand Théâtre (589-38-69), 20 h 30. CRÉANCIERS, Théâtre de Lys

(327-88-61), 21 h. AQCHEB, Montfermell, parc Jean-Valjean (388-96-93), 21 h.

- Suectacles sélectionnés par le Club du Monde des spectacles -.

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-30), 19 h 30 ; soirée de ballets (Sans armes, citoyens !; Quel-ques pas graves de Baptiste : créations). — COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

20 h 30: l'Imprésario de Smyrne.

— CHAILLOT (727-81-15): Grand Théatre, 20 h 30: Uhu roi; Théâtre Gémler,
20 h 30: I 000 F de récompense. PETIT ODEON (325-70-321, 18 h 30 :

TEP (364-80-801, 20 h 30 : Macadam

Guichotte.

BEAUBOURG (277-12-33): Débetsreacoutres: jeu., 18 h, 19 h et 21 h: Pour Georges Séféris (1900-1971): 18 h 30: Paris, 1960-1980: Concent, 20 h 30: Ensemble de l'Universire, dir. A. Tamayo (créations mondiales de Hespos, Banoquart, Barlow) : Cinèma/vidéo, nouveaux films BPI, 19 h : les Canadiennes. d'A. Kish ; Martin Karmitz éditeur de films à Paris ; voir festivals de cinéma.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS 1261-19-831, 20 h 30 : Boulevard Solitude, THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), Nederlands Dans Theater: 20 h 45. Ics Noces, Stamping Ground, Say Bye Bye, 18 h 30: Junior Group (Jardi Tancat -La Cathédrale engloutie).

Les autres salles

- A. DEJAZET (887-97-34) 20 h 45 :

■ ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) 20 h 30 h ; le Sablier. ARCANE (338-19-70) 20 h 30 : la Sonate

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) 20 h 30 : les Amoureus ATELIER (606-49-24) 21 h : En attendant

TATHÉNÉE (742-67-27), Sulle Ch-Bérard, 20 h 30 : Attentat meurtrier à Paria, Salle Louis-Jouvee : 20 h 30 : les

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) 21 h : Tailleur pour dames.

ar CARTOUCHERIE, Th. de la Tempète (228-36-36) 30 h 30 : Place de Breteuil. Atelier du Chandron (328-97-04) 21 h : Identités provisoires . CTTÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69), Grand Théatre 20 h 30 : la Machine infernale : Resserre 20 h 30 : Macbeth ; La Galerie 20 h 30 :

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) 21 h : Reviens dormir à (Elysé

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES COMEDIE ITALIENNE (321-32-22)

CONTÉDIE DE PARIS (280-00-11)
20 h 30 : Chant pour une planète.

·CONFLUENCES 20 h 30 : le Nouveau Cygne de Pierre ; 21 h 15 : le Banc.

DAUNOU (261-69-14) 21 b : le Canard à

DÉCHARGEURS (236-00-02)

DIX-HEURES (606-07-48) 22 h :

► DCX-HUIT THÉATRE (226-47-47) 20 h 30 : Dialogues d'exilés. ► EDEN-THEATRE (356-64-37) 21 h :

■ EDOUARD-VII (742-57-49) 20 h 30:

EPICERIE (724-14-16) 21 h 30 : Thea-kre : 20 h 30 : la Marice mise à nu par ses

célibataires même. ESPACE-GAITÉ (321-56-05) 20 h 30 :

Shame (la Honte ESPACE KIRON (373-50-25) 20 b 30:

Adam et Eve. ESPACE MARAIS (584-09-31)
22 h 15 : Azimut info.

■ ESSAION (278-46-42) L 19 h : La dame est folke ou le Billet pour nulle part : IL 2(h : Ne laissez pas vos femmes coucher dans les maternités. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18) 20 h 45 : Us

FONTAINE (874-82-34) 20 h 30 : Tri-

GAITE-MONTPARNASSE (322-

16-18) 20 h 45 h : Love. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) 21 h ; la Petite Marchande HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30 : la

Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu connais?

DOCHE
DELMAS BIERRY 548.92.97 100° et DERNIÈRES MA FEMME TCHEKHO PRESSE UNANIME

"Une révélation, un bonheu

Le Monde

- LA BRUYÈRE (874-76-99) 21 h : Gué-

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 b : Ét ils passèrent des menottes aux fleurs; 20 h : C'est rigolo; 21 h 45 : les Contes de Chelm. EL 18 h : Journal d'un fou; 20 h : Orgasme adulte échappé du 200 ; 21 h 45 : K. Valentin.

MADELEINE (265-07-09) 20 h 45 : les Œuís de l'antruche.

MARIE-STUART (508-17-80)
18 h 30: Vingt-huit moments de la vie
d'une femme avec - le mort - ; 20 h 30: Savage Love.

MARIGNY (256-04-41) 20 h 30: Napo-léon. Salle Gabriel (225-20-74) 21 h: Tous aux abris. MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22) 20 h 30 : le

m-MONTPARNASSE (320-89-90) 21 h : Henri IV; Petite salie 21 h : Tchekhov Tchekhova.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99) 20 h 45: Mangeront-ils. NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (354-53-791, 20 h 30: Hop là! Hop là!

CEUVRE (874-42-52) 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçona.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) 20 h 30 h Control de l'Albert de l' PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : le

PLAINE (250-15-65) 20 h 30 : la Char-PLAISANCE (320-00-06) 20 h 30 :

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) 20 h 30 : Ma femme.

PORTE - SAINT - MARTIN (607-

37-53) 20 h 30 : Deux hommes dans une POTINIÈRE (261-44-16) 21 b : Double

-QUAI DE LA GARE (585-88-88) 20 h 30 ct 22 h : Compartito RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-391 30 b 30 : Ruy Blas.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) 20 h 45 ; De si tendres liens. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) 20 h 30 : l'Ecume des jours ; - 11.
 20 h 30 : Huis elos.

TEMPLIERS (278-91-15) 20 h 30 : Da

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE NOIR (346-91-93) 20 h 30 : Images de sécherer

THEATRE PRÉSENT (203-02-55) 20 h 30 : la Dernière du mainde imagi-# THL DU TEMPS (355-10-88) 21 h :

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) 30 h; la Naij el le Moment; 22 h; Relax.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30 : la Musica. Petite salle, 20 h 30 : le Voyage THEATRE 13 (588-16-30) 20 h 30 : la

LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15 : Phèdre: 21 h 30 : Lime crève

TOURTOUR (887-82-48) 18 h 30 : Tac: 70 h 30 : Haut comme la table; 22 h 30 : Cermen Cru. VARIETES (233-09-92) 20 h 45 : N'6000-VINAIGRIERS (245-45-54) 20 h 30 : Parle-moi comme la pluic.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 ; Chants d'elles ; 21 h 30 : Baby or oot to baby: 22 h 30 : Crazy cocktail. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Arcuh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrès Monstres. = IL 20 h 15: le Cri du chauve; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle. BOURVII. (1714-7-24), 21 h 16: 20

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Yeu : CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins: 21 h 30 ; Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. IL 20 h 15 : Ca balance pas mal : 21 h 30 : le Chromosome

chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent CAFÉ DE LA GARE (549-27-781, , 20 h: Un palmier dans la tête : 22 h : Riez, riez, profitez-en...

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas disparu; 22 h 15 : Des gratte-cul dans la crème fraiche.

POINT-VIRGULE 1278-67-031, 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les elips; 22 h 30 : Napalm Academy.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) : 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) .

La danse

A.-DEJAZET (887-97-34) 18 h 30 : Le bal de l'amante invisible. Cie l'Éclat des

AMERICAN CENTER (335-81-50), 21 h : S. Skura, L. Kraus. BASTILLE (357-42-14) 19 h 30 : Esprit CENTRE BOSENDORFER (553-20-60),

21 h : P. Gatzi. THÉATRE 14 (545-49-77). 20 h 45 : Les traits tires - L'encont THL DE PARIS (874-10-751, 20 h 30 : C-

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons français CENTRE MANDAPA (589-01-60).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 23 mai

CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73) 20 h 30 : D. Scott.

FORUM (297-53-47) 21 h : Groupe II-GYMNASE (246-79-79), 21 b : Thierry

LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h: M. Ta-mayo 21 h 30: J. Florence. MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 21 h: Chansons populaires de Grèce.

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : D. Gui-PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Brazil en fete.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : L'ouvreuse était presque par-fait. LA TANTÈRE (337-74-39). 1 : à 20 h 45 : J.-G. Ploteau ; à 22 h 30 ; J.-P. Zedman. II: 21 h: G. Gain.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 21 h et 23 h: Les Pucci.

Les concerts Théatre de la Bastifle, 21 h ; C. d'Alessio. Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 ; Bach et son

Hôtel Saint-Aignan, 21 h : S. Atherton, L. Cabasso (Bach, Boccherini, Wie-ner...). pr-Salle Gaveau, 20 h 30 ; Orchestre da. Conservatoire.

ur Théatre des Champs-Elysées, 19 h 30 : Pelleas et Mélisande. Radio-France, Anditorium 106, 18 h 30 ; CL Helffer (Amy, Nigg, Baraque...). Eglise Réformée d'Antenil, 20 h 45 ; M. Bouvard (Bach).

Salle Rossini, 20 h 30 : N. Duhamel, S. Lancen, M. Raison, Ch. Simonet, K. Nagatomi, Y. Goilav (Debusay, Dubois, Lancen).

Salle Pieyel, 20 h 30 : D. Barenbolm R. Lupu (Mozart). Egitse Saint-Germain-des-Prés, 20 h 45 : Musique et espérance (Debussy, Fauré). Egitse Saint-Lords-en-l'Ile, 20 h 45 : Ensemble vocal S. Caillat, dir. : S. Cail-

Paleis des Congrès, 20 h 30 : Orchestre philharmonique de Leningrad, dir. ; M. Jansons (Beethoven, Tchalkovski).

En région parisienne

BOBIGNY MC (831-35-64) 20 h 30 : le BOULOGNE-BRILANCOURT, TBB (603-50-44), 20 h 30 : Tout autour du Chat noir.

CLICHY LA GARENNE, Th. Ratebest (739-28-58), 21 h; Orchestre de l'Ilo-de-France, dir. : J. Mercier (Vivaldi, Puccini). LA COURNEUVE, MJC (836-24-07), à

21 h : Achille Tonic. CRÉTEIL, Maison des Ares (899-94-50), 20 h 30 : W. Sheller. FONTENAY-AUX-ROSES, Espace Traveling (661-27-47), à 22 h : Five O'Clock Jazz.

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30) , 20 h 30 : Othon . NANTERRE, Thésitre des Amandiers

(721-18-81), 21 h : Quartett. LE PLESSIS-ROBINSON, Eglise rae Leadere, à 20 h 30 : Oiseaux cent façoes, de Ph. Mion.

SAINT-DENIS, Festival, Th. G.-Philipe (243-30-97), a 20 h 30; Midi grand

VINCENNES, Tour de Village (365-63-63), 21 h.: L.MS.

cinéma

Les films marqués (*) sent interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-juit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) Cannes 1985 (Semaine de la critique) ; 19 h. Vertiges, de C. Laurent ; 21 h, la Cou-leur du sang, de W. Duke.

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h. cinéma expérimental américais (some early american experimental films, 1928-1949): 19 h. Cent jours du cinéma es-pagnol : El Extrano Viaje, de Fernan-Gonzez.

Les exclusivités

BONAPARTE ADIEU ADEU BONAPARTE (Francoégyptien): Gaumont Halles, 1º (29749-70); Cluny Palace, 5º (354-07-76);
Olympic St-Germain, 6º (222-87-23);
Pagode, 7º (705-12-15); Colinée, 8º (35929-46); Olympic Entrepôt, 14º (54443-14); Parnassiens, 14º (335-21-21), —
V.f. : Berlitz, 2º (742-60-33); Athéna,
12º (343-00-65); Fauvette, 13º (33156-86]; Miramar, 14º (320-89-52),
MADFUS (A. n. o.) Forum 18º (197-(Franco

AMADEUS (A. v.c.): Forum, 1* (297-53-74): Vendôme, 2* (742-97-52); Goorge-V, 8* (562-41-46): Escurial, 13* (707-28-04). – V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Montparnos, 14* (327-52-37). ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vaux. 2: 1296-80-401; Paramount City Triomphe, 8: (562-45-76).

APRÈS LA RÉPÉTITION (Sué., v.o.): Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15* (554-46-85). AU-DELA DES MURS (Isr., v.a.): UGC Biarritz, 8: (562-20-40): Espace Galté, 14: (327-95-94). - V.J.: Rea., 2: (236-83-93): Gaité Rochechouart. 9: (878-81-77)

1. L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16): Montparnos, 14° (327-52-37); Grand Pavois, 15° (554-46-85).

15° (554-46-85).

8ABY (A., v.a.): Manignan, 8° (359-92-82). – V.f.: Grand Rex, 2° (236-83-93); Ermitage, 8° (563-16-16): Français, 9° (770-33-88): Bastille, 11° (307-54-40): UGC Gothelins, 13° (336-23-44): Momparnasse Pathé, 14° (320-12-06): Mistral, 14° (539-52-43): UGC Convention, 15° (574-93-40): Murat, 16° (651-99-75): Napoléon, 17° (267-d3-42): Secrétan, 19° (241-77-99).

LA BALADE INOUBLIABLE (1t., v.a.): Colisée, 8° (359-29-46).

Colisée, 8' (359-29-46).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge):
Templiers, 3' (772-94-56); Grand
Pavois, 15' (554-46-85); Boite à films,
17' 1627-44-21).

17 (623-44-21).

BIRDY (A., v.n.): Forum, 1# (297-53-741; Hautefeuille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parmassiens, 14* (320-30-19). - V.f.: Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Fauverte, 13* (331-56-86); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Parmonator Mailler, 17* 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epice de Bois, 5 (337-57-47).

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Quintette, 5" (633-79-38); UGC Marbeuf, 8" (561-94-95); Parmassiens, 14" (320-30-19).

BROTHER (A., v.o.) : Espace Gaité, 14* (327-95-94). CARMEN (Esp., v.o.): Calypso, 17- (380-30-11). 30-11).
COTTON CLUB (A., v.a.): Publicis
Matignon, 8* (359-31-97).

LA DÉCHIRURE (A., v.a.): Paramount
Odéon, 6* (325-59-83); Gaumoni
Ambassade, 8* (359-19-08). - V.f.;
Paramount Opéra, 9* (742-56-31).

LE DÉCLIC (Fr.) (*): Goorge-V, # (562-4)-461; Français, 9* (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Parnassions, 14* (335-21-21).

DÉTECTIVE (Fr.) : Gaumont Halles, ! (27-49-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); UGC Odéon, 6 (225-10-30); Marigman, 8 (359-92-82); UGC Nor-mandie, 8 (563-16-16); UGC Boulo-vard, 9 (574-95-40); 14-Juillet Bastille, vard, 9° (574-95-40); 14-Juillet Bartille, 11° (358-90-81); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Olympic Entrepôt, 14° (544-43-14); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

DIVORCE A HOLLYWOOD (A., v.o.):
Paramount City Triomphe, & (562-4576). – V.f.: Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramouni Montparts 14 (335-30-40). 2010 (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 84 (561-94-95).

ELJANAIKA (Jap., v.o.) : Reflet Logos II. 5: (354-42-34); Olympic Entrepot, 14: (544-43-14).

EL NORTE (A., v.o.) : Cinoches, (H. sp.), 6 (633-10-82). ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Ambas-sade, & (359-19-08). — V.f.: Bienvenuë Montparmasse, 15 (544-25-02). EMMANUELLE IV (Fr.) : George V, 8 1562-41-461.

FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5: (326-79-17); Elysões Lincola, 8: (359-36-14).

8* (359-36-14).

LE FLIC DE SEVERLY HILLS (A., v.o): Paramount Odéon, 6* (325-59-83): Marignan, 8* (359-92-82): Biarritz, 8* 1562-20-40). — V.I.: Rex. 2* (236-83-93): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): UGC Gohelins, 13* (336-23-44): Paramount Montparnasse, 14* (335-30-40); Gaumout Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) : HEIMAT (All., v.o.) : Chury Palece, 5- (354-07-76).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.):
Bolte à Films, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub.), v.o.): Forum Denfert (H.), 14 (321-41-01).

KAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.o.): 14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00).

RUETL-MALMAISON, Th. André-Mairanx (732-24-42), à 20 h 45 : M. Lagueyrie,

(Fr.): Rea. 2 (236-83-93); UGC Opera, 2 (574-93-50); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Convention, 15 (574-93-40). LA MAISON ET LE MONDE (lod.,

v.o.): UGC Opers. 2 (574-93-50); Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); 14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); Reflet Balzac, 8 (561-10-60); Olympic Entrepot, 14 (544-43-14).

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA NUIT (A., v.o., v.f.): Espace Gaité, 14 (327-95-94).

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Capri, 2-(508-11-69); George V, 8- (562-41-46). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Tem-pliers, 3* (272-94-56); Studio Bertrand, 7* (783-64-66); UGC Marbeut, 3* (561-64-95)

94.95).

MICKI ET MAUDE (A., v.a.): Gasmost Ambassade, 3° (359-19-08).

MISHIMA (A., v.a.): Gasmost Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germais Huchette, 5° (633-63-20); 14 Juillet Racine, 6° (326-19-68); Paris, 8° (359-399); Pagode, 7° (705-12-15); Gasmost Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Bienvenue Montparnesse; 15° (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); v.f.: Gasmost Berlitz, 2° (742-60-33).

MOJADO POWER (Mex., v.a.): Latina, 4° (278-47-86); Utopia, 5° (326-84-65).

NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (F.): Sudio43, 9° (770-63-40).

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE

PARIS, TEXAS (A. v.o.): Panthéon, 5-(354-15-04); UGC Marbeuf, 8- (561-94-95); Cité Internationale hsp, 14-(589-38-69); Rialto, 19- (607-87-61). PARTIR, REVENIR (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82); UGC Montparname, 6* (574-94-94); UGC Biarritz, 8* (562-

PETER LE CHAT (Snédois, v.f.): Tem-pliers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9-(770-63-40).

(70-63-40).

LES PLAISIES INTERDITS (IL) (**);
v.o., Paramount Gity, 8* (562-45-76);
v.f., Paramount Mariwax, 2* (296-80-40); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (335-30-40). PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Cino-

PERIL EN LA DEMEURE (Fr.): Cinoches, 6r (633-10-82).

POULET AU VINAIGRE (Fr.): UGC Opera, 2r (574-93-50); UGC Danton, 6r (225-10-30); UGC Boulevards, 2r (562-20-40); UGC Boulevards, 2r (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12r (232-01-59); Monsparnos, 14r (327-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 12r (575-79-79). 14 Juillet Beaugrenelle, 13 (575-79-79).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Ren. 2 (236-83-931; UCG Opéra. (574-93-50); Ciné Beaubourg. 5 (271-52-36); UCG Danton. 6 (225-10-30); UCG: Monttpirmisse. 6 (574-94-94); UCG Rotonde. 6 (574-94-94); George-V, 8 (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier. 8 (387-35-43); UCG Baurinz. 8 (562-20-40); UCG Boulevard. 9 (574-95-40); UCG Gare de Lyon. 12 (343-01-59); Paramount Galaxie. 13 (336-23-44); Paramount Orléans. 14 (580-45-91); UCG Convention. 15 (574-93-40); 14 Juillet Beaugrenelle. 19 (575-79-79); Murat. 16 (551-99-75); Calypso. 17 (380-30-11); Pathé Clichy. 18 (522-46-01).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

E RETOUR DES MORTS VIVANTS (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Paramount Orion, 6* (325-59-83); Paramount City, 8* (562-45-76); George-V, 8* (562-41-46); v.f. Paramount Marivano, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Bastille, 11* (307-54-40); Paramount Galaxia, 13* (580-18-03); Fanvette, 13* (331-60-74); Paramount Montparnssee, 14* (335-30-40); Paramount Oriéans, 14* RETYMER DES

(540-45-91); Convention St. Charles, 15(579-33-00); Paramount Maillot, 17(758-24-24); Images, 18- (522-47-94).
LES REPOUX (Fr.): UGC Dascon, 6(225-10-30); Maxéville, 9- (77072-86); UGC Bistritz, 8- (562-26-40);
Maxéville, 9- (770-72-86); UGC Roulevard, 9- (574-95-40); Fauvette, 13- (33156-86); Paramount Montparasse, 14(335-30-40); Convention Saint-Charles,
19- (579-33-00).
LA BOUTTE DES INDES (A. 10.)

LAROUTE DES INDES (A. VA) : Gag-A POUTE DES INDES (A., v.o.) : Casamont Halles, 1st (297-49-70) : Fanna-feaille, 6st (633-79-38) : Ambasade, 3st (359-19-08) : 14 Juillet Bastille, 11st (357-90-81) : Escurial, 13st (787-28-04) : Kinopanorama, 15st (386-50-50) : v.f. : Berlitz, 2st (142-60-33) : Sent-Lazare Pasquier, 3st (387-35-43) : Gaumont Sud, 14st (327-84-50) : Montparnos, 14st (327-52-37) : Mayfair, 16st (325-27-06) : Pathé Cichy, 18st (327-601) : SS SASSONS DU CECUE (A., v.o.) :

Pathé Cischy, 18" (522-46-01).

LES SARSONS DU CŒUR (A., v.e.):

Lucernaire, 6' (544-57-34).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): SaintAmbroise, 11" (700-88-16): Paris Losies

Bowling, 18" (606-64-98).

SHOAH (Fr.): Reflet Logos, 5" (35442-34): Monte-Carlo, 8" (225-09-83).

Olympic, 14" (544-43-14).

SOLDMER'S STORY (A., v.a.): Mirrheaf,

8" (561-94-95); v.f.: Opéra Nigha, 2"
(296-62-56).

(296-62-56).

SOS FANTOMES (A., v.1.). Optics Night, 2: (296-62-56).

LES SPÉCIALISTES (Fr.).: Berlinz, 2: (742-60-33); Ambassade, 6: (359-19-08); Miramer, 14: (320-89-52).

STALINE (Fr.): Studio Cajus, 5: (354-89-22). (296-62-56).

89-22).
STAR WAR, IA SAGA (A. vo.), IA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPTRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13 (207-28-04); Espace Gabé, 14 (327-95-94).

STRANCER THAN PARADESE (A. v.a.): Seint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

80-25); SUBWAY (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Berlitz, 2: (742-60-33); Richelien, 2: (233-56-70); Outmone, 5: (633-79-38); Colinde, 8: (359-29-46); Gammont Sud, 14: (327-84-50); Mira-mar, 14: (320-89-52); Gammont Conven-tion, 15: (828-42-27); Pathé Chery, 18: (522-46-01).

ion, 15° (828-42-27); Pathe Cheny, 15° (522-46-61).

TERMINATOR (A., v.o.): Forem Orient Express, 16° (233-42-26); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marignan, 8° (359-92-82); UGC Ermitage, 8° (563-16-16); y.f.; Red, 2° (236-83-93); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Montpurnasse Pathé, 14° (330-12-06); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Pathé Chichy, 18° (522-46-01); Gambetra, 20° (636-10-96).

THAT'S DANCING. (A., v.o.): UGC Opéra, 2° (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3° (27)-52-36); Sr-Michel, 5° (326-79-17); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE (Fr.): Gaumont-Halies, 1st (297-49-70); Richelien, 2st (23-56-70); Studio de la Harpe, 5st (634-25-52); UGC Danton, 6st (225-10-30); Ambassiade, 8st (359-19-08); Français, 9st (770-33-88); 14 Juillet Bairille, 11st (357-90-81); Athéma, 12st (343-00-65); UGC Gobelins, 13st (336-23-44); Gaumont Sud, 14st (327-84-50); Montparnos, 14st (327-52-37); 1st 3millet Beaugrenelle, 15st (575-79-79); Images, 18st (522-47-94). THE BOSTONIANS (A., v.a.): Epéc de Bois, 5st (337-57-47); George V, 8st (562-

41-46); Action Lafnyette, 9: (329-79-89). UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34). UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE

Bois, 5 (337-57-47); George

(Franco-caration) : Espace Garté, 14 (327-95-94). VOYAGE A CYTHERE (Grece, v.o.) ; St-André-des-Arts, 6' (326-48-18).

A. K., film français de Chris Marker : Club de l'Esoile, (7 (380-42-05). LA CAGE AUX CANARIS, film soviézique de Pavel Tchoukhrai, v.o. : Cosmos, 6 (544-28-80).

LE FIL DU RASOIR, film américain de John Byrum, v.o.: Cnié Bess-bours, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Nor-mandie (70 MM), 8° (563-16-16); v.f.: UGC Montparaisse, 6° (574-94-94); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

15 (579-33-00).

LE FOU DE GUERRE, film francoitalien de Dino Risi: Forum, 1º
(297-53-74): Gaumont Richelieu,
2º (233-56-70): Impérial, 2º (74272-52); Quiniette, 5º (633-79-38);
Paramount Odéon, 6º (325-59-83);
Marignan, 8º (359-92-82); Publicis
Champs-Elysées, 8º (720-76-23);
Saint-Lazare Pasquier, 8º (3735-43): Bestillé, 11º (307-54-40);
Nations, 12º (343-04-67); Fauveste,
13º (331-60-74); Montparnaine Pathé, 14º (330-12-06); Mistral, 14º
(539-52-43); Gaumont Convention,
15º (628-42-27); Pathé Wépler, 18º
(522-46-01); Gambetta, 20º (63610-96).

LE MEILLEUR DE LA VIE, film Trançais de Renaud Victor: Fortim Orient Express, 1" (233-42-26): George-V, 9" (562-41-46): Magde-ville 9" (770-72-86): Lumière, 9" (246-49-07): Paramount Gobelins, 13" (707-12-28): Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00): Passy, 16" (288-62-34).

SÉRIE NOURE POUR UNE NUIT BLANCHE, fun américais de John Landis, v.o.: Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); George-V, 8 (562-41-46); UGC Ermitage, 8 (563-16-16); Parnassiens, 14 (335-21-21); v.f.;

LES FILMS NOUVEAUX Rex, 2 (236-83-93); UGC Boule-

Rex. 2º (236-83-93); UGC Boulovard, 9º (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelius, 1-3º (-336-23-44); UGC Convention, 15º (-575-93-40); Images, 18º (522-47-94); Secrétan, 19º (241-77-99); STEAMING, film britannique de Joseph Losey, v.o.: Ciné Scanbourg, 3º (271-52-36); Saint-Germain Vulage, 8º (633-63-20); Reflet Balzsc, 8º (561-10-60); Parmissiens, 14º (335-21-21).

(335-21-21).

VOLEUR DE DESIRS, film américain de Douglas Day Stewart, v.o.: Forum Orient Express, != (233-42-26): Quintette, 5 (633-79-38): George-V, 8 (562-41-46): Parassisiens, 14 (335-21-21): v.f.: Maxéville, 9 (770-72-86): Lumière, 9 (246-49-07): UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59): Faivetie, 13 (331-56-86): Paramount Montparasse, 14 (335-30-40): Murat, 16 (651-99-75).

WITNESS, film americain de Peter Weit, v.o.: Gaumont Halles, !=

WITNESS, film americain de Peter Weir, v.o.: Gaumons Halles, [w (297-49-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Publicis Saim-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Champs-Etysees, 8 (720-76-23); Marigona, 8 (339-92-82); 14 Juillet Bastille, 11 1 (357-90-81); P.I.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f. Gaumont Richelieu, 2- (233-56-70); Français, 9 (770-33-88); Naxion, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Mostrai, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 13 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramosox Maillet, 17 (758-24-24); Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Gamberta, 20 (636-10-96).

le premier i sonclusions de wate our progr

्राष्ट्र रहामें हैं। इ.स. enters A No. in Services and the services are the services and the services and the services are the services are the services and the services are the servic

rend to the ---To the M TH **新华新教** -Carried 🗯 🗯 To make ---....

Qui à deux chak

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Company of the or e parie grand CONTRACT CONTRACT - - - CALIFORNIA TO AND 1 LINE THE PERSON a remark L. Sank

LES Parti speakers The Property of the Control of the C

desamble of the second of the ic planshifts at corrects are file from the History urations de la Pro-

PORTS FOOTBALL SEPTIEME -COUPE D'EUROPE

POUR LE REAL MALTIN

le e 27 mai à desaitife Stern, beu par les House the surprenad de Fon Establice (Sell) marquis le Su der fe Benete. fit in première fat 3 for the opening december "Loure, d'Europe des d

Barnine annabiset Call

Stee to prote son non a Smeet LEFA Pridocut de Nice 134 The Normander, & beit ettenu le matth seit ace la remaine alter, at a Same to France de des A

les constimutes de la Con THE WALL THE THE Service Mensoo St. TINIS Crope du min harden - Aprila avenue State indicate (2-) 1. Ma 20 The product in surement in ? her leur courteme mail lupe du monde de Daneidi Samuel to Telefornia Particulate monday cente à valueu le merche Mile Ivan Lend (Taylor The same some and the PETERSON PROPERTY. Michael Merry 24 642 642 ela de depui de l'arrice que

> 77. rue 64 Rodin / Tales Baile Contract

All in the same of the same flate corne Y anniet Mank

Jeudi 23 mai

COMMUNICATION

Le premier ministre approuve les conclusions de M. Jean-Denis Bredin Priorité aux programmes et à la création

Le gouvernement reprendra la plus grande partie des propositions de M. Jean-Denis Bredin, M. Laurent Fabius l'a reconnu le 22 mai an cours de . Parlons France ., sur TF 1 : le rapport de l'ancien vice-président des Radicaux de gauche a le mérite essentiel de faire la part entre le rêve et la réalité, les surenchères politiques et les possibilités économiques. Ce qui est en France uu grand pas en avant pour la télévi-

A commence of the contract of

1. Table 1. Same 1. Same 1. Same

DESCRIPTION OF A

X 1984

مرسولا المحدد

Marie Same of

No.

M. Same Manager . Co. 14

TO SERVICE STATE OF THE SERVIC

The state of the s

The state of the state of

Park Constant of the con-

A PROPERTY OF

-

The state of the s

And the state of t

100 mm

Park Park

W 200 - 100 The same of the sa

The state of the s

A Company of the Company

And the state of t

MERCHANICA CONTRACTOR OF

A THE PARTY OF THE PARTY OF

100

The second of

Marie Marie Comment

Ten .

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

* A

And the state of t

THE PERSON NAMED IN SOME

The state of the state of the

والاعتاد المعامر المعايين والما

Car

و جزاربونيد.

12 K

The way were THE REAL PROPERTY.

> Dans ses commentaires, le premier ministre a confirmé les deux choix essentiels de M. Bredin : prio-rité aux chaînes nationales sur la multiplication des stations locales, priorité aux programmes et à la création audiovisuelle. M. Fabius qui, lorsqu'il était ministre de l'industrie, a été un des créateurs du fonds de sontien à l'industrie des programmes, sait que l'on ne peut pas séparer l'ouverture de nouveaux canaux et l'investissement dans la production, l'ambition culturelle et le développement économique.

Il n'y a donc pas, comme le suggéraient ou l'espéraient certains, de divergences stratégiques entre le premier ministre, la politique menée an ministère de la culture et les concinsions du rapport Bredin. M. Fabius est même allé plus loin et plus vite que ne l'espérait M. Jack Lang, en adoptant immédiatement des mesures favorisant l'investissement des particuliers et des entreprises dans la production audioviché international de l'audiovisuel

snelle. Le système des « tax shelters - a pendant de longues années soutenn la production américaine et redressé, il y a pen, les cinémas canadien et australien.

Combinées avec le mécanisme du compte de soutien, qui assure nue solidarité étroite entre diffuseurs et producteurs, ces mesures fiscales penvent donner un coup de fouet à la création française et lui permettre de raturaper son retard sur le mar-

« Oui à deux chaînes privées nationales »

· Sur les télévisions privées, M. Fabius a déclare : « Faut-il créer des chaînes privées, des stations de télévision locales ? Ma réponse, clairement, est : oui à deux chaînes privées natio-nales, si c'est possible, s'il y a des clients [...] Le pense que le gouvernement pourra prendre ses décisions le mois prochain, avant les congés d'été. »

 Sur la création audiovisuelle : « L'essentiel n'est pas seulement que : vous ayez des chaines supplémentaires. L'essentiel est que vous ayez de bons programmes (...) Donc, il faut faire un très gros effort pour

la création audiovisuelle, c'est très important sur les plans économiqua et culturel. J'ai décidé, des maintenant, sans attendre le resta, une exenération fiscale totale pour les investissements dans la création de cinéma et d'audiovisuel. L'ai donné des instructions au ministèra das finances pour qu'il dépose un texte à l'Assemblée nationale, afin que les particuliers ou les entreprises qui investiront dans les industries de cinema ou de programmes puissent déduire la malité des investissements de leurs revenus imposables. 3

LES RÉACTIONS

. M. MADELIN : archaique. -Au nam de Parti républicain, M. Alsin Madelin, député d'Ille-ct-Vilaine, considère que les propesitions de M. Bredin reposent - sur une conception archaique et dépas-sée de l'audiovisuel (...) Il s'agit du maintien du service public, voire de son renforcement avec l'accroissement de la redevance ..

. M. CAILLAVET : vigilance. - M. Henri Caillavet, président de la Commission pour la transet le plurali presse: - Si, pour ouvrir une liberté nouvelle profitant nux telévisions privées, le pluralisme de la presse est mis en difficulté, faute de publicité suffisame, la nature même de

notre système démocratique serait ultérée (...) Ayant pour mission de protéger le pluralisme de la presse, nous restons vigilants. .

. M. AUDINOT : une brimade. - M. André Audinot, président du Syndicas de la presse parisienne et directeur genéral du groupe Hersant, a exprimé - sa déception et son inquiétude devant les orientations d'un rapport qui additionne les inconveniers en feignant de surmonter les contradic-tions : il brime la presse ècrite. il conforte le service public, il encadre rigoureusement par la puissance publique une initiative privée à qui sont d'emblée ôtées les conditions élémentaires de sa réussite. -

SPORTS

FOOTBALL

SEPTIÈME **COUPE D'EUROPE POUR LE REAL MADRID**

Batto le 22 mai à domicile, au stade Bernabeu par les Hongrois du Videoton (0-1), le Real de Madrid a néanmoins remporté la Coupe de Chios européenne de Football issociation (UEFA) grace aux trois bus d'arance (3-0) marqués lors du

match after le 8 mai. C'es: la première fois que le grand club espagnol, détenteur de siz Coupes d'Europe des clubs champions conquises dans les années 60, inscrit son nom au palmares de l'UEFA.

Vainqueur de Nice (3-0) le 22 mai en Normandie, Le Havre, cui avait obtenu le march nul (2-2) lors de la rencontre aller, est devenu champion de France de deuxième CLV SION.

Les demi-finales de la Coupe de France, qui auront lieu les le et 4 min, opposerom Monaco à Lille et Toulcuse au Paris SG.

• TENNIS : Coupe du monde de Disseldorf. - Après avoir battu l'équipe indienne (2-1), les Français em provoqué la surprise, le 22 mai. pour leur deuxième match de la Coupe du monde de Düsseldorf, en dominant les Tchécoslovaques : quarante-troisième mondial. Henri Leconte a raincu le numéro deux mondial Ivan Lendi (2-6, 6-4, 6-4) : Thierry Tulasue, soixante-cinquième du classement professionnel, a battu Miloslav Mecir (2-6, 6-0, 6-4), revelation du début de l'année, qui a dis-paté la finale des Internationaux | temps de travail. Un programme d'Italie contre Yannick Noah. d'Italie contre Yannick Noah

· Nouvenu directeur des programmes à FR 3. - M. Bernard Mounter, directeur de FR 3 Limousin-Poitou-Charentes, a été nommé - délégue du directeur général pour les programmes de FR 3 . à compter du rendredi 24 mai, succèdant à M. Jean-Pierre Dusséaux, - qui quitte la société n sn demande -, indique-t-on à la direction de FR 3. M. Dusséaux devrait être nommé très prochainement à la deuxième chaint

(Comédien avant de promouvoir les activités théâtrales au secrétarias d'Etat à la jeunesse et aux sports, de 1956 à 1958, M. Bernard Mounier, âgé de 1958. M. Bernard Mounier, âge de 52 ans, est un • homme de culture •. Dimadagascar de 1964 à 1958, il a été successivement directeur de la Maison de la culture de Havre (1968-1975), puis directeur de la Maison de la culture de La Rochelle (1975-1983). O a été nommé directeur délégué à la régionali-sation à FR 3 Limausin-Peitou-Charentes le 1º juillet 1983. Il a renco-charence le l'autre 1793. Il esperient de l'Association technique pour l'action culturelle (ATAC), à la commission française pour l'UNESCO et au Conseil française pour l'Autre 1 de l'Association de l'Association technique pour l'action culturelle (ATAC), à la commission française pour l'Association technique pour l'action culturelle (ATAC), à la commission française pour l'action culturelle (ATAC), à la commission française pour l'action culturelle (ATAC), à la commission française pour l'action de l'Association technique pour l'action culturelle (ATAC), à la commission française pour l'Association de l'Associati national de la communication audiovi

· Grève à Radio-France-Alsace. - Les animateurs et techniciens de Radio-France-Alsace observent depuis mardi 21 une greve - illimi-tee - à l'appel de la CGT et de la CFDT. Le conflit est né d'une baisse des revenus de trois animateurs, à l'occasion du passage à dixbuit heures de programmes quotidiens de l'amenne. Plus généralement, les deux syndicats dénancent des augmentations importantes de temps de travail pour plusieurs ani-mateurs payes au caebet. La direction de Radio-France estime que les contrats des animateurs ont été respectes, que certains d'entre eux ont même été augmentes et qu'il ne faut

77, rue de Varenne (7ºI - Mº Varenne Rodin / Cinq photographes contemporalus The DRAHOS, Eastern HALLE Branc JARRET, Berandens TINTAGD, Holger TRULZSCH TORIS LES JOURS (sanf march) - 10 b-11 b 30 et 14 b 30-17 b 45 DE 3 MAI AU 30 SEPTEMBRE

Dans les hebdomadaires

Changement dans la forme

semaine, publié vendredi 24 mai, présente sa nouvelle formule. La couverture et le graphisme du titre sont les premiers signes apparents du changement dont les maîtres d'œuvre sont Franz-Olivier Giesbert et Serge Lafaurie, codirecteurs de la rédaction, et Claude Maggiari pour la maquette.

Cela correspond-il à une certaine dépolitisation du Nouvel Observateur ? En aucune manière : l'éditorial de Jean Daniel, son directeur. prouve que l'hebdomadaire ne cherche nullement à mettre son drapeau dans sa poche. . Le changement, c'est surtout dans la forme, dans le style, que nous espérons le traduire, grâce à plus de reportages, à plus d'enquêtes, à des articles plus longs, alternant avec des pages d'échos ». précise Franz-Olivier Giesbert. La nouvelle maquette, les photos, le recours plus intensif à la couleur devraient également participer à ce renouveau.

Le dernier chiffre connu de ventes du Nauvel Observateur sur Paris-surface, pendant la semaine du 2 au 8 mai, s'élevait à 20 550 exemplaires. D'autre part, l'hebdomadaire confierait sa régie publicitaire - jusqu'ici autonome - à Général Media, filiale du groupe Roux-Séguéla-Cayzac-Goudard.

C. D.

« L'Union » de Reims en état de cessation de paiement

(De notre correspondant)

Reims. - M. Hubert Laffont, administrateur provisoire du quoti-dien l'Union, à Reims (cinq cent quatre-vingt seize salariés). s'est présenté, mercredi après-midi 22 mai, devant le president du tribunal de commerce aux fins de déclarer l'état de cessation de paiement du journal. Jugement attendu ce jeudi 23 mai. La situation de dépôt de bilan entéripée, un syndie devrait être désigné. Mereredi matin, le comité

d'entreprise extraordinaire, qui devait être consacré à l'- évolution de la situation de l'entreprise et au projet de déclaration de cessation de paiement au greffe du tribunal de commerce de Reims -, n'a pas eu lieu, empêche par les actions du Syndicat du livre CGT et l'absence de ses délégués élus au CE. Refu-sant le dépôt de bilan, la Fédération française des travailleurs du livre CGT entend dénoncer ainsi « la scandaleuse attitude des pouvoirs publics », traduction - d'une volonté dellbérée de liquider définitivement ce journal issu de la Résistance pour en livrer le potentiel technique, les atauts cammerciaux... et les cent vingt mille lecteurs nux forces du capital et à leur pressian politique. .

Le directeur-géraot, M. Jean-Pierre Jacquet, estime de son côté qu'- aucune consequence particulière n'est à prévoir. Le journal continue à paraitre normalement, les salaires à être versés. L'administrateur dispose des pleins pouvoirs pour rechercher des salutians. A lui de trancher et de les présenter au tribunal de commerce .

Quant aux syndicats CGC, FO et CFDT, qui avaient déjà dénoncé l'attitude de la CGT lorsqu'elle s'était approprié deux pages du journal (le Monde du S mai), ils jugent · vain d'attendre une manne des pouvoirs publics ..

DIDIER LOUIS.

- (Publicité) -UNICEF

Si vous avec, dans l'immédiat après guerre (1947-1950), bénéficié de l'aide fournie par l'UNICEF (ou FISE-UNICEF) aux enfants d'Europe, ou si YOUR BYEL GUNE CHANGES OU GUNE autra, participé à cette action de solidarité, faites vous connaîtra su

COMITÉ FRANÇAIS POUR L'UNICES SERVICE DE L'INFORMATION

35. rue Félicien-Devid, 75016 Paris TAL: 524-80-00 Vos témoignages ou vos documents personnels (photos notamment) enri-chiront une étude actualiement menée

« Le Nouvel Observateur »:

Le Nouvel Observateur de cette

Le prix (12 F), le format et la pagination de l'hebdomadaire restent les mêmes, mais le volume de certaines rubriques est modifié. Trois sectenrs se trouvent développés : l'économie, sous la responsa-bilité de Georges Valance et Jacques Mornand, les sciences avec Gérard Bonnot et Fabien Gruhier, et la culture, dont la responsabilité est confiée à Pierre Ajame, qui revient an Museel Observateur après deux ans passés aux éditions Robert Laf-

21 h 45 Les jeudis de l'information : Infovision. Emission de la rédaction de TF I proposée par A. Denvers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy. Au sommaire : Falachas, la tribu perdue en Israël ; rien ne se perd : le retraitement des ordures ; sur la piste des ssassins du pape ; Brésil : l'après Tancredo. 22 h 55 Journal. 23 h 5 Etoiles à la une. **DEUXIÈME CHAINE: A 2 FETE DES MERES**

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

DANS LES BHV

20 h 35 Cinéma : Arriva Sabata

-20% SUR LES

MONTRES DAME.

grosse somme d'argent qu'ils ont volée.

22 h 5 Alain Decaux, l'histoire en question.

Film italien de T, de Micheli (1970), avec A. Steffen,

P. Lee Lawrence, E. Fajardo, A. Mayo, R. Rovere

(Rediffusion).
Des pilleurs de banque ont des enmas à cause d'une

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Le chef-d'œuvre:

Les réponses des partis politiques à l'intervention de M. Fabius (PCF: André Lajoinie, PS: Claude Estier).

Avec L. Ventura, M. Bouquet, C. Jean Dernder épisode, Javert sur les barricades est fait pri-

sonnier par les révolutionnaires et le jeune Gavroche. Jean Valjean traverse les égouts, réapparait pour le mariage de Marius et de Cosette, et meurt.

VICTOR HUGO

20 h 45 Serie: les Misérables. D'après l'œuvre de Victor Hugo. Réal. : Robert Hossein.

illustrations de Bérénice Cleeve

les Miserables

Une édition de bibliophilie

4 volumes relies plein cuir

DOCUMENTATION GRATUTEL SUR DEMANDE

EDITIONS ANDRE SAURET

8. Quai Antoine-I" 98000 MONACO

20 h 30 Droit de réplique.

10 h 30 ANTIOPE 1. 11 h La Une chez vous. 11 h 15 Source de vie.

Clemenceau le Tiere.

18 h 35 Série : Cœur de diament. 19 h 10 Jau: Anagram.

19 h 40 Feuilleton: Les Bargeot. Journal 20 h 30 Droit de réplique.

21 h 45 Multifoot

23 h 15 Journal.

23 h 30 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

12 h 45 Journal.

14 h 50 Serie: Theodor Chindler. L'histoire d'une famille allemande (1912-1918).

15 h 50 La lélévision des téléspectateurs.

tion. Clemenceau le tigre (diffusé le 23 mai). 17 h 20 hinéraires, de Sophie Richard. Musique du Japon : Koc.

18 h 30 C'est la vie. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le thistre de Bouverd.

D'après J.P. Petrolacci, real. P. Planebon. Avec C. Nobel, L. Merenda, E. Dandry... Bernard extorque à Tediy l'aveu de son vol un mois auparavant. Le même jour Alexandra demande des

Sur le thème: les journalistes, sont imités: Jacques Abouchar (Dans le cage de l'ours), Jacques Chancel (le Guetteur de rives), Michel Parbot (Camera-reporter), Christophe de Ponfilly (le Claudestin), notre collaboratrice Claude Sarraute (Dites dooc!), Bernard Voyenne

(les Journalistes français). 22 h 50 Journal.

Deuxième partie : Afrique sur Seine, avec D. Sika, L. Ibrahima Dia, S. Faye, A. Bruneton. Damouré rejoint Lam à Paris, ils achétent une voiture pour se déplacer, rencontrent une call-girl sénégalaise et

une danseuse de boite de nuit. Des Nigériens au contact d'un monde frénétique dons ils croiens étudier le • modernisme ». Choc des cultures, humour dans les

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Le trajet politique de Georges Clemenceau : jeune parlementaire sous la III République (où il siège à l'extrême gauche). Poincaré le désigne en 1917 comme président du consell.

23 h 20 Histoires courtes. L'anniversaire de Georges, de P. Traou. 23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinèma sans visa. Emission de J.-C. Guiliebaud et J. Lacouture.

20 h 40 Film polonais: la Perle de la couronne. Film polonais de K. Kutz (1971), avec O. Lukassewicz, L. Kowoltk, F. Pieczka, J. Englert, M. Opania, J. Conta (v.o. sous-titree). (v.o. sous-titrée).
Vers 1930, dans un village de Haute-Silésie, le proprié-taire allemand d'une nûne qui ne rapporte pas assez-décide de l'inonder et de licencier le personnel. Les mineurs entament une grève dure. Par un cinéaste qui jut assistant de Wajda et Kawalerowicz, une fresque

sociale à la gloire du prolétariat polonais, et de ses lunes pour l'identité nationale. 22 h 35 Témoignages.

Avec Guy Hennebelle, de la revue Cinémaction.

Alexandre Smolar, représentant Solidarité, Claude

Lelouch, realisateur, et Jean-Loup Passeke. 23 h 10 Journal.

23 h 35 Prélude è la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h S. Tour de France gourmand : 17 h 15. Woody Wood-pecker : 17 h 25. Quoi de peuf ? H'actualité du livre et du disque): 17 h 40, Fraggle rock: 18 h 5, Sèrie: Dynasie; 18 h 50, Alout PIC: 19 h. Feuilleton: l'Homme du Picardie - ; 19 b 15. Informations.

CANAL PLUS

28 h 35, Erendira, film de R. Guerra : 22 h 20, Senne, film d'A. Clarke; 0 h 20, Appelez-moi Brace, film de E. Hong; 1 h 20, Le défi de Betty Quinn,

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Victor Hugo tribun : plaidoirie contre la peine de

mort.
21 h 30 Vocalyse : vertige et voix. 22 h 30 Nuits magnétiques : les espions de sa Majeste.

FRANCE-MUSIQUE

20 b 30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : Symphonie m 63 en sol mineur - La Poule . . - Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hautbols, basson et orchestre en si bémol majeur - de Haydn, - le Bourgeois gentilhomme - . de R. Strauss par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir.
M. Janowski, sol. R. Daugareil, violon, M. Strauss, violoncelle, J.-L. Capezzali, hauthois, C. Carry-Colas, basson.

23 b Les soirées de France-Musique: Back to Bach; à
0 h, Proust etimomusicographe - Vers l'essence -.

Vendredi 24 mai

Fauilleton : Las enquêteurs associés. 12 h 30 La bouteille à la mer. 13 h

13 h Journal. 13 h 50 A pleine vie.

Le village dans les nuages. 18 h 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.

Les réponses des partis politiques à l'inservention de M. Fabius (RPR et UDF : Jean-Claude Gaudin).

20 h 40 Veriétés: Le grande suite. Emission de M. et G. Carpentiet. Avec R. Pierre, J.-M. Thibauh, M.-P. Belle, le Grand Orchestre du Splendid... Sketches.

Sports et variétés avec Michel Sardou

6 h 46 Télématin

10 h 30 ANTIOPE. Journal et météo. 12 h 10 Jau: L'académie des neuf.

13 h 30 Faullieton: Das lauriers pour Lila. 13 h 45 Aujourd'hui la vie. Histoires de familles.

16 h Reprise : Alain Decaux, l'histoire en ques-

17 h 45 Récré A 2. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

20 h Journal. 20 h 30 D'accord pas d'accord (INC). 20 h 35 Feuilleton: Châteauvallon.

licutions à Florence sur les mouvements de son père. 21 h 40 Apostrophes.

23 h Ciné-club : Petit à petit. Film français de J. Rouch (1969).

Télévision régionale.

19 h SS Dassin animé : Il était una fois l'homma.

20 h S Les jeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 35 Série Agatha Christia : les Assaciés

Real, Cl. Hodson, Avec F. Annis, J. Warwick, Un manoir isolé, de delicieux chocolais truffés

d'arsente... Tuppence et Tommy enquêtent sur la possibilité d'un empoisonnement. 21 h 25 Vandredi : Face à la 3.

Emission d'André Campana et l. Barrere. Imité: M. Alam Carignon, maire de Grenoble, président du conseil général de l'Isère et député caropeen. A trente-cinq ans, ce « cadet » du chiraquisme a battu M. Hubert Dubedout, le maire sortant de Grenople, au

premier tour des municipales de 1983 avec 54 % des 22 h 40 Journal.

Décibels de nuit. 23 h Emission de rock. Little Bob Story, Kas Product, Ghetto Blaster, Jad Wio.

Adrien 22 h 55 Prélude à la nuit.

Variations sur un thème de Paganini op. 35 de J. Brahms, interprête par Y. Rault, au piano.

7 h. 7/9: 9 h. Tes folle ou quoi?. film de M. Gérard: 10 h 35. Légitime violence. film de S. Leroy: 12 h 10. L'homme au katana: 13 h 5. Rue Carnot (et à 1 h 25): 13 h 35. les Trois Jours du condor. film de S. Pollack: 15 h 30, Don Camillo Monseigneur, film de C. Gallone: 18 h, Jeu : 4 C + : 18 h 40, Jeu : Les affaires sont les affaires : 19 h 10. Zenith: 19 h 45. Tout s'achète; 20 h 5. Top 50; 20 b 25, Football : Bordeaux-Monaco : 22 h 20, Mississi Blues, film de B. Tavernier; 0 h, les Fantômes du chapetier, film de C. Chabrol: 1 h 55, Seum, film de A. Clarke: 3 h 30, Boxe: 4 h 30, Notre histoire, film de B. Blier.

FRANCE-CULTURE

0 h. Les nuits de France-Culture : 7 h. Le gout du jour ; 8 h 15. Les enjeux internationaux : 8 h 30. Les chemins de In connaissance: agriculteurs, vos questions nous intéressent (et à 10 h 50 : les mathématiciens à Babylone et en Egypte) : 9 h 5. Matinée du temps qui change : géopolitique, la stra-tègre martume et les grandes puissances : 10 h 30. Musique : miroirs (et à 17 h) : 11 h 10. L'école hors les mars : 11 h 30. mirors (ct à 17 h): 11 h 10, L'ecole hors les mars; 11 h 30, Feudleton: Victor Hugo; 12 h, Panorama; 13 h 40. On commence: - Le triomphe de l'amour - de Mariyaux; 14 h 30, Sélection prix Italia: Pris sur le vif; 15 h 30, L'echappée belle: belles de nuits téchanges de vicilles voiures): à 16.35, le voyage de saint Brendan; 17 h 12, Le pays d'ici, en direct de Dax; 18 h, Subjectif: agora tavec Gérard Leclerel: 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : les plantes : 20 h. Musique, mode d'emploi : Patrik

20 h 30 Le grand débat : Qu'est-ce que le totalitarisme? avec Alain Besançon, Cornelius Castoriadis, Pierre Gremion, Pierre Hassner et Michel Heller.

21 h 30 Black and blue: adieu Zoor.

27 h 30 Nuits magnétiques : les espions de Sa Majesté.

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les nuits de France-Musique : - Brutaux et lar-moyanis - : 7 h 10. L'imprévu : magazine d'actualité musicale ; 9 h 8. Le matin des musiciens : Luciano Berto - l'opera selon Berto : œuvres de Berto et Maderns : 12 h 5. Le temps du jazz : seuilleton - le blues à Mémphis en 1950 . ; 12 h 30. du jazz: teunicion e le blucs a heliopini en 1900.

Les provinciales: Ceuvres de Mozart, A. Pelissier, B. Aude-jean, Bach, Gounod, M. Bruch... par le Conservatoire national supérieur de Lyon: 14 h 2. Repères contemporains; 14 h 30, Les enfants d'Orphèse: Dessine-moi un espace: 15 h. Verveine-Scotch: 17 h. Histoire de la musique: 18 h 2. Les chants de la terre, magazine de musique tradi-tionnelle: 18 h 30. Jazz d'aujourd'hui : dernière édition : 19 h 15, Les muses en dialogue, magazine de musique ancienne: 20 h 4. Somates de Scarlarti, par Seat. Ross: 20 h 15. Avant-concert.

20 h 30 Concert (emis de Stuttgart): Symphonie n' o en la mineur - de Mahlet par l'Orchestre symphonique de la

radio de Stuttgart, dir. G. Sinopoli.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Les pecheurs de perles : à 24 h., musique traditionnelle de l'Inde du Nord.

INFORMATIONS « SERVICES »

PENTECOTE---

LES SERVICES **OUVERTS OU FERMES**

Presse : les quotidiens paraissent Banques : elles seront fermées

lundi 27. Bureaux de poste : sermés

SNCF. RATP (metro et autobus): lundi 27 : service des

Grands magasins : fermés

Sécurité sociale : fermée vendredi 24 à 15 h 30 et lundi 27. Allocations familiales : fermées vendredi 24 à midi et lundi 27.

Bibliothèque nationale : fermée dimanche 26, lundi 27 et mardi 28. Archives nationales : fermées samedi 25, dimanche 26 et lundi 27.

A Paris: seront ouverts diman-che 26 et lundi 27: Beaubourg, l'Orangerie, le Grand Palais, les Invalides, le musée Rodin.

En Ile-de-France : scront ouverts dimanche 26 et lundi 27 : Chantilly. Fontainebleau, la Malmaison, Vauxle-Viconte. Ouvert dimanche 26 et

I FN BREF-

CONGRÈS

LES AMIS DE LA NATURE. - Deux cent cinquanta délégués, représentant les cent vinot associations françaises Amis de la nature, sont attendus à l'Institut rural d'éducation st d'orientation de Montuel (Ain), les 25 at 26 mai, pour le 19º congrès de la Fédération française des Amis de la natura.

Le président national, Georges Descours, en rappelle le thème « Ouverture et indépendance », faisant suite aux directives du précèdent congrès (1983) «La change-

DOCUMENTATION

ARCHÉOLOGIE INDUSTRIELLE. -L'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel français est le thème du demier numéro des Cahiers du Centre de recherches et d'études sur Peris et l'Ilede-France (CREPIFI : patrimoine industriel de l'egglomération parisienne, débuts des centraux télèphoniques automatiques, anciens fours à verre da Lorraine, fonderies de fer au dix-neuvième siècle. apport de l'ordre des Chartreux au développement da l'encianne métallurgia dauphinoise, etc. La

CREPIF est un centre de recherche universiteire qui organise des tables rondes et des conférences et s'efforce de fourrir aux élus et au public une information scientifique. Le numéro de 232 pages ; 50 F. En vente au CREPIF, 2, rue Lobau, 75004 Paris. Tel.: 276-52-91 et à la Documentation fran-

EXPOSITION

SOUVENIR ET VIGILANCE. - Une exposition commémorant le quarantième anniversaire de la libération des camps de concentration est présenté actuellement dans la salon d'accueil de l'Hôtel-de-Ville per la mairie de Paris. Des documents et photos souvent inédits il-lustrent la montée du nazisme, la tration, la libération des camps et la tragédia du retour.

* Tous les jours, de 9 h 30 à 18 heures, jusqu'au le juin, entrée 29, rue de Rivoli.

FESTIVAL

FILMS DE TOURISME. - Destiné à promouvoir tous les moyens gra-phiques et audiovisuels favorisant le tourisme, le dix-neuvième Festival international du film at des médias de tourisme aute lieu à Tarbes, du 31 mai au 7 juin. Films et vidéogrammes seront projetés, du 1ª au 6 juin, fors de séances gratuites ouvertes au public qui, paralièlement à un jury international, sera invité à donner son appréciation sur les œuvres présentées. Un concours international d'affiches de tourisme sera organisé dans le cadre de ce Festival. A noter, permi les manifestations inscrites au programme, un spactacle de folklore international la 2 juin et un grand gala folklorique lavec des troupes d'Écosse et d'Amérique letine) le 4 juin è 20 h 30. Les groupes folkloriques seront la thème d'un grand concours de photographies organisé à cette occasion.

* Parc des expositions des tous les après-midi per les autole prhaîns (ligne n° 2). # Remeignements auprès de Co-

ssité de Festival, 2, place Ferré, 65000 Tarbes, tél.; (62) 93-00-78.

SAMEDI 25 MAI Le Père Lachaise méconnu ..

10 h 30, sortie mécanique métro Père Lachaise, Vincent de Langiade. - Cent chefs-d'œuvre de la sculpti funéraire », 14 h 30, 10, avenue da Père Lachaise, Vincent de Langlade.

- L'Hôtel de Lassay, demenre du président de l'Assemblée nationale », 14 h 30, 4, place du Palais Bourbon,

«Le Sénat», palais de Marie de Médicis, pransformé, des siècles d'his-toire, 14 h 30, rue de Vaugirard, angle rue de Tourson (La France et son passé). -2 000 ans d'architecture française

su cœur de Paris : Musée des monu ments français ., 15 houres, devant Fentrée, place du Trocadéro. - Ateliers et demeures d'artistes : Ossip Zadkine .. 15 heures, 100 bis, rue

De l'église Saint-Julien le Pauvre au collège des Bernardins . 15 heures, devant l'église Saint-Julien le Pauvre, M.-C. Lasnier. - Chez le surintendant Fouquet dans

son château de Vanx-le-Vicomte » (1) 526-26-77.

 De la Coupole de l'Institut aux maisons provinciales du quartier.
 15 h 30,
 place du Palais-Bourbon. L'étrange quartier Saint-Sulpice. 15 heures, mêtro Saint-Sulpice (sortie).

Le vieux Mouffetard-, 14 b 30, mêtro Censier-Daubenton. - Cités d'artistes et jardins de Montmartre., 15 houres, metro Lamarck-Caulaincourt, G. Bottett.

-Le Grand Orient de France. Histoire symbolique de la Franc-maconnerie du XVIII siècle à ma jours. Mozart, Saint-Exupéry-, 15 heures, 16, rue Cadet, leabelle Hauller.

- Hôtels du Marais, place des Vosges, Salle Juigne, palais de Soubise, convent des Blancs-Manteaux -, 15 heures, métro Saint-Paul.

Le crypte archéologique ... 15 heures, devant entrée crypte parvis Notre-Dame, côté préfecture (Paris autrefois). raconté aux enfants », 13 h 15, vesti-

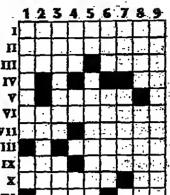
- Port-Royal-des-Champs les Vauxde-Cernay», 13 houres, place de la Concorde, grille Tuileries.

CONFÉRENCES

Maison Victor Hugo, 14 houres, 16 heures, 6, place des Vosges, M. Brumfeld.

PARIS EN VISITES— | MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 3972



HORIZONTALEMENT

XI. Incapables de progresser ou par-

L Astreint des adultes à suivre avec assiduité les cours du soir. -II. Instruments à vent du genre accordéon. - III. Tombe après maints comps de «forces». Épouse ou maria. - IV. Préposition. -V. Participe passé. On a tendance à la flatter, surtout quand elle est douce. – VI. Vulnerable à la rage. – VII. Siège épiscopal. Quand ça ne colle pas pour Kohl. – VIII. Agent de liaison du vice-amiral. -

parinant. Négation. - 6. Démons-tratif. Tous pour un ou tous courre.

une tierce on un tierce.

VERTICALEMENT

2. Ne peut que satisfaire les parti-

sans de l'ouverture. Devenu célèbre

grace à un os. - 3. Devises des Vala-

ques. Passager clandestin des compagnies maritimes. — 4. Sont enveloppés par ceux qui s'apprêtent à les expédier. Grande longueur d'onde. — 5. Petite sainte. Se suivent en

1. Son et lumière à domicile. -

- 7. Consacrait jadis Palliance fla-mande. Vicilies tiges d'outre-Pyrénées. - 8. Quand ca n'en fait pas un, on fait si une ni deux. Soutirer adroitement - 9. S'est fait jouer avec une manvaise partition. Bénéfi-Solution du problème nº 3971. Horizontalement

1. Louisseur. - H. Inexperie. -Hl. QG. Orne. - IV. Ol. Die. Ar. -V. Ie. Encoda — VI. Thant. — VII. Abo. As. — VIII. Teasifi — IX. Irian. Ste. — X. Ob. Ur. Or. — XL Nullipare.

1. Liquidation. - 2. Ongle. Barbu. - 3. Te. Rosi. - 4. Ixode. Saul- 5. Sprint. INRL -6. Sensla vie. - X. Jumelles parfois aussi chal. - 7. Ere. Ossis. - 8. Ut. morveuses l'une que l'autre. - ADN. Tor. -9. Regratière.

GUY BROUTY.

TERM. MAZEGIO	PANAL PE BONDWAYN	SHINES 2001ACRIE	GAGRES"	TENAM.	NUMBEROE	2004-4061	GACHERS GACHERS
1	4 DET 5 DET	STATE STATE	10 000 1 000 12 000 . 3 200 10 000	6	176 345 20 274		4 800 00 125 00
	0 392	metric signal control signal	70 000 1 103	7	1 917 8 717	Mark signer	19 80 17 90 18 90
2	12 602	paper spens	50 000 500 000 500 000		21 907	State agent	20
	36 352	proper spiner	\$0.000 5.000	8	9 198 9 438	Contributing Switches Switches Switches	10 00 1 00 12 20 1 40
- {	083 9 753	took signed tourisms sustrat signed registed	70 000 1 000		# 730 Ø 129	tops signed Section section	10 00
3	7 872	Section adjoins tractment factors adjoins	10 000 1 002 12 000 1 200 12 000	9	2 819 4 700	Supplied of the same of the sa	10 00 1 00 12 00
	27 223	agtrus algend Morphise Materia pagents	1 200 50 600 \$ 506		5 000 9 270	Secretary Secretary	12 00 1 20 11 00
	# 244 # 214	Acres Migrest Mary America Migrest	10 000 1 000 12 000		970 980 3 300	tang bigant Wast Separat	44 40 12 00
*	10 104	STATE SAME	1 200 20 000 5 000	0	A 976	capricoria Lapricoria Julyan Signet	12 00 12 00 1 20
	,3 276 5 Bos	patamer primaries planting	1000 1000 1000		20 870	ondon shipper shipper shipper	80 00 5 00 6 00
5	\$ 735 1 365	Section solver sections solver sections section section section section sec	1 000 10 000 1 000 1 000 12 000 1 200 50 040	D'AUCU AUTRE	LOT	CANCE	*
"	76 625 23 385	dutret signed fusione	- 60 000 60 000	LES EIG	SHEET CE		GUNUAL

LOTO

GAGNENT 100.00 F

TRANCHE DE MAI DES SIGNES DU ZODIAQUE TIRAGE DU MENCREDI 22 MAJ 1506

ICTORIO NACIONALO LISTE OFFICIELLE AUX MILLETS ENTIERS

PAF

PROGRA

-des coll

thèmes c

prises pa

une Ex

lité des e

esCercle

permane

La quali

vité mor

Les Cerr

Le régionant de TAC-O-TAC ne prévoit auceu sernal (LD. de. 25/03/85) 592742 --- 4 000 000,00 F

092742 192742 2[9]2[7]4[2] 50 000,00 F 492742

692742

Les numéros approchants aux 502742 590742 592042 592702 592740 512742 591742 592142 592712 592741 522742 593742 592242 592743 592722 532742 594742 592342 592744 592732 10 000,00 F 542742 595742 592442 592752 592745 552742 596742 592542 592762 592746 552742 597742 592642 592772 592747 592842 592782 572742 598742 592748 582742 599742 592942 592792 592749

2742 5 000,00 F Total les billets 742 1 000,00 F gignent 42 200,00 F 100,00 F

TIRAGE

BIELIUTHÉQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

Adultes - Jeunesse
LIVRES • DISQUES • CASSETTES Ouvertes du mardi au samedi eignements : MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles 37, rue des Francs-Bourgeois, Paris (4) - 44 : 274-22.02

LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ!

Aorès deux ana d'études al d'expérimentations, l'Assemblée Planière des Sociétés d'Assurances Contre l'Incendie et les Risques Divers (l'A.P.S.A.I.R.D.) a prononcé son verdict en classant les serruras de súreré suivant leur résistance à l'effraction destructive ou

Comme pour le Guide Michelin des étailes ont été distribuées. Trois modeles de serrures Picard se sont vus décerner la note maximum « 3 Étoiles » par les sociétés d'assurences.

METTEZ TOUTES LES CHANCES DE VOTRE COTE

en achetent chez tout serrurier du réseau Picard una aerrure du type Trident Vigeco Multident ayant satisfait à tous les essais et testa définis per le règlement de l'A.P.S.A.I.R.D.

S.A. Picard 4, rue Saint-Sauveur, 75002 Paria. Tél.: 233-44-85. Liste du réseau sur demande. Vente au BHV (rayon sous-soi).

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE s/saisie immob. Palais de Justice CRÉTEIL, JEUDI 6 JUIN 1985 à 9 h 30

UN APPARTEMENT type F 3 3º čtg. 165/40.000" part. comm. (Lot 364) UNE CAVE décommée M 3, au s/sol 3/40 000" part. comm. (Lot 365) dans un en-semble immobilier sis à

L'HAY-LES-ROSES (94240) 115RE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISE A PRIX: 80 000 F S'adr. Mª Yves JAZET, avocat 9, rue Hesri-Barbusse 94340 JOINVILLE-LE-PONT. Td. 889-73-55 - Mª Philippe BROUSMICHE, avocat, 11, rue de Rosse, 75008 PARIS. Td. 387-48-66. VENTE AUX ENCHÈRES AU TRIBU-NAL de Grande l'astance de BOBIGNY le MARDI 4 JUIN 1985 à 13 h 30

UN TERRAIN Inches

à STAINS (93)

UN TERRAIN medicites à STAINS (93)

Vente après liquidation de biens au Palais de justice Paris le jeuti 6 juin 1985 à 14 beures - Es deux lots

MAISON D'HABITATION

à SAINT-SULPICE (Tarn)

3, avenue de Varsovie Idt - St-Sulpice Ville - 6dif. s/parcelle cad. B 802 pr 3 a 71 ca - OCCUPÉE MISE A PRIX: 50 000 FRANCS paicment de la rente viagère s'élevant au 31.12.84 à la somme 98 F par mois inscrite s/la tête de M. et Mme Majorel, erèdits - 1000 et 1010 pr. Outre le paiement de la rent de 2 122,98 F par mois inscr rentiers nés en 1909 et 1919.

Tentiers nes en 1909 et 1919.

10T IMMEUBLE COLLECTIF à IIS. D'HABITATION
Quartier du Grand-Road, place du Grand-Road et rue de la Loubuière, et s/parcelle cad.
section B er 592 pr 1 254 nº composé de 12 logements dans 4 sont vides.

MISE A PRIX: 100 600 FRANCS
S'ad. a Mº LYONNET DU MOUTIER avt 182, r. de Rivoli, Paris 1º.
Tél.: 260-48-09 — Mº J.-M. GARNIER syndic, 63, bd St.-Germain,
Paris 5º — Au greffe des Criées du T.G.A. de Paris où le cahier des
charges est déposé — sur les lieux pour visiter.

Vente au Palais de justice de Paris, le jeudi 30 mai 1985 à 14 l TRES BELLE PROPRIÈTE à MARCQ-EN-BAROEUL (Nord) 553, ree Albert-Buily GRANDE MAISON PRINCIPALE ET DÉPENDANCES, PARC, JARDIN

CONTENANCE TOTALE 16 124 m³ LIBRE DE LOCATION et D'OCCUPATION - MISE A PRIX: 1 000 000 F Me Yess TOURAILLE, avocat à Paris 9, 48, rue de Clichy - Tel.: 674-45-85 Me Alsin PERNOT, syndic à Paris, 144, rue de Rivoli. Visite: les 15, 18, 22, 25 et 29 mai 83 de 15 à à 19 h.

Vente sur conversion de saisie en vente volontaire au Palais de justice de Versailles (Yvelines) - 3, place André-M MERCREDI 29 MAJ 1985 à 9 H 38, EN DEUX LOTS

COMMUNE DU VESINET (Yvelines) 55, avenue Georges-Clemenceau

UNE PROPRIÉTÉ cadastrée section AP nº 33 pour 49 a 35 ca (OCCUPÉE PAR LA SAISIE) FLOT 2 LOT **TERRAIN A BATIR**

MAISON D'HABITATION isap. de 3 381 ar² environ) MISE A PRIX : 1 500 000 F

de 1 500 m² epriron MISE A PRIX : 600 000 F té de beisse de mise à prix immédiate d'un quart sur chaque los et réunion des d lots après leur vente séparée si beaoin est — Cabinet de Mairre Xavier SALONE, 19, rue Sainte-Sophie 78000 Versailles - Tél. : 950-01-69.

Venne au Palais de justice le Jemi 6 juin 1985 à 14 beures BOUTIQUE, ARRIÈRE-BOUTIQUE à PARIS 10° arrt.

Loue bail SSP du 8 mai 1981 pour 9 aus, loyer annuel actuel 23 359 P MISE A PRIX: 100 000 FRANCS Pouvant baisser d'un quart - M' Yves TOURAILLE avocat Paris 9, 48, rue de Clichy - 874-45-85 M' Patrick MIZON syndic à Paris, 60, boulevard de Sébaro

VENTE APRÈS LIQUIDATION DES BIENS 24 PALAIS DE JUSTICE À NANTERRE LE MERCREDI 29 MAI 1985 à 14 à, EN TROIS LOTS TROIS APPARTEMENTS sis à PUTEAUX (Hauts-de-Scine)

(Hauts-Go-Seine)

38, et 38 bis, rue Auguste-Blanche
Chacun avec une Cave, dont de 2 Picos Ppales et un de 3 Poes Ppales
MISES A PRIX: 1" LOT: 100 000 F. 2" LOT: 80 000 F. 3" LOT: 100 000 F TOTAL DES MISES A PRIX: 280 000 F

S'adresser pour tous Renseignements à M° Marcel WISLIN, Avocat, 7, avenue de Madrid, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE. Tél. 747-25-30 — M° Gustave JOHANET. Avocat Associé de la SCP Y. NEVEU et Autres, 43, avenue Hoche 75008 Paris. Tél. 766-03-40 — M° Didier CALMELS, Syndic, place de l'Hôtel-de-Ville. 130 rue du 8 Mai 1945, 92021 NANTERRE CEDEX. Tél. 724-40-13.

Vense au Palain de justice de Paris, la jeudi 30 mai à 14 b en un seul lot

D'UN IMMEUBLE A USAGE INDUSTRIEL CHATEAU-RENAULT (Indre-et-Loire)

Lieudit - La Guessière - et - Turchanais - 20me Ind. uº 1 d'une superficie de 1 im 54 a 90 cm

Venne au Palais de Justice de PARIS, Jeuli 6 juin 1985 à 14 h

PARIS 14° arrdt tor UN LOCAL COMMERCIAL MISE A PRIX: 140 000 FRANCS **STUDIO 益 STUDIO** M. à P.: 60 060 F M. 1 P.: 60 000 F

M. 2 P.: 60 000 F

Sad 2 is SCP LE SOURD-DESFORGES, Avi 27, quai A.-France, Paris 7 - M. PINON.

Syndic. 16, rue de l'Abbè-de-l'Epée, Paris 5 - et is avocats postulant T.G.L PARIS.

VENTE sur licitation au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 28 MAI 1985 à 13 h 30 EN UN LOT UNE PROPRIÉTÉ à SAINT-OUEN (93) 23 bis, boulevard Jean-Jaurès

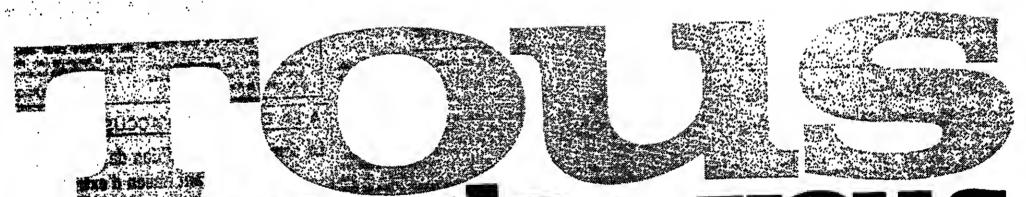
compresant: PAVILLON D'HABITATION, élevé sur cave — d'un rez-de-chanse et d'un stage — COUR JARDIN — Contenance 5 a 30 ca LIBRE DE LOCAT. ET D'OCCUP. - MISE A PRIX: 300 000 F S'adresser à My J. BORONAT, Avocat, 64, rue d'Amsterdam, Paris (99) Tel. 874-17-24 - Au Greffe des Criées du Tribunul de Grande Instance de 8081GNY - Et sur les Leux pour visiter.



المكان الأمل

au fatalisme

au dynamisme



des "battants" delaqualité

LES 14&15 JUIN 1985 PARC DES EXPOSITIONS/PORTE DE VERSAILLES

PROGRAMME:

- des colloques, des ateliers de réflexion sur les thèmes clefs de la qualité préparés par les entreprises participantes à la Convention.

- une Expo-Village présentant la démarche Qualité des entreprises, des cas concrets résolus par les Cercles de Qualité et permettant des échanges permanents entre tous les acteurs de la Qualité. La qualité: Le défi français face à la compétitivité mondiale.

Les Cercles de Qualité : Un nouveau concept de



management visant à la mobilisation de toutes les intelligences de l'entreprise pour la qualité totale.

Les 14 & 15 Juin: Plus de 3.000 personnes réunies à l'initiative de l'A.F.C.E.R.Q. (Association Française pour les Cercles de Qualité). Ouvriers, employés, cadres et dirigeants se rassemblent sur le thème de la Qualité au sein de l'entreprise. RÉSERVATION/INFORMATION:

TÉL.: 723.71.22 - A.F.C.E.R.Q. 6, rue Clément MAROT - 75008 PARIS.

<u>société</u>

JUSTICE

LE PROJET DE LOI ADOPTÉ AU CONSEIL DES MINISTRES

La simplification des procédures pénales va être accélérée

Nouvelles dispositions pour réduire le nombre des détenus

Le projet de loi « relatif à la cation des procédures et à l'exécution des décisions pénales «, puisque tel est son titre, adopté mercredi 22 mai par le couscil des ministres (nos dernières éditions), traduit toujours le souci exprimé depuis egtemps par M. Badinter de réduire le nombre des détenus dans les prisons françaises, qa'ils soiant définitivement ndamnés ou en attente de

En ces trois chapitres : simplification des procédures d'instruction, limitation du recours par les tribunaux aux peines d'emprisonnement de moins d'un an et, enfin, transformation en contraventions de certaines infractions aux règles de la circulation considérées jusqu'à présent comme des délits, ce texte devrait aboutir à plus ou moins lon-gue échéance à une réduction de la durée des instructions et, par là

La lenteur des instructions pénales ne date pas d'anjourd'hui. Même si elle ne tient pas toujours uniquement aux formalités exigées par le code de procédure pénale, certaines de celles-ci y contribuent souvent. C'est pourquoi le projet de loi

approuve en général les mesures

de simplification de l'instruction .

mais estime que « si une certaine accélération des formalités admi-

nistratives peut en être espérée clic ne constituera pas pour autant une

recette miraculeuse pour faire dimi-

conventiannels aux tribunaux de

police pour les infractions routières

ne fait que déplacer le problème

nuer le nombre des prévenus en

L'USM juge aussi que le transfert

entead en supprimer na certain nombre qu'il considère comme « non essentielles au respect des droits de

Ainsi, le juge d'instruction qui se trouvait dans l'obligation, depuis la réforme de 1958, de désigner plu-sieurs experts lorsque l'affaire com-mandait des expertises, n'en désignera désormais qu'un seul. Ce sera, en tout cas, pour lui la nou-velle règle, sauf s'il estime nécessaire de s'entourer de plusieurs avis. Le même magistrat aura aussi la possibilité d'adresser directement ses cammissians rogataires, n'importe où sur le territoire natio nal, à tout officier de police judiciaire compétent, sans avoir à passer, comme il en a oujaurd'hui l'obligation, par l'intermédiaire de son collègue de la juridiction étran-gère à lo sienne, ce qui est une

Dans le même esprit, ce magistrat aura la faculté de regrouper dans un dossier unique des affaires concernant un même inculpé, lorsque les crimes ou délits recherchés ont été commis en des lieux différents et, de ce fait, sont actuellement de nature à entraîner l'ouverture d'informations dans plusieurs tribunaux. Ainsi en va-t-il, pour

naux d'instance déjà embouteilles,

ce qui n'accèlérera pas non plus

Ensin, si elle approuve dans leur

principe les mesures d'élargissement

du régime de semi-liberté, elle

estime qu'elles ne sauraient aller sans - des mayens en locoux et en

personnel correspondants. Foute de

quoi les bons sentiments engendre-

raient un effet pervers: une surpo-pulotion en remploceroit une

l'indemnisation des victimes ».

L'Union syndicale des magistrats :

pas de recettes miracles

L'Union syndicale des magistrats sans le règler, faute de moyens nou-(USM), de tendaace madérée, veaux mis à la disposition des tribu-

donner un exemple actuel, pour les deux malfaiteurs qui tuèrent un douanter en Gironde, commirent un autre meurtre près de Paris et furent finalement arrêtés dans les Pyrénées-Orientales.

Le deuxième chapitre du projet concerne lo limitation par les tribunaux du recaurs aux peines d'emprisonnement de moins d'un an. Sur les vingt mille condamnés actuellement en prison, 32 % purgent des peines de cette nature.

Le texte du garde des sceaux prévoit ici des mesures de caractère plus technique. En cas de conda nation par défaut, c'est-à-dire lorsque le prévenu en liberté ne se présente pas à l'audience, il a la possibilité de faire opposition au jugement rendu. Mais si, son opposition admise, il ne se présente pas de nouveau, le tribunal est dans de nouveau, le tribunat est dans l'obligation de prononcer contre lui lo même pelne. C'est ce que, dans le jargon des palais, on appelle « l'itératif défaut ». Le projet de loi supprime cette obligation. Il laisse au tribunal lo possibilité, en dépit de cette absence repropulée de réduire cette absence renouvelée, de réduire la peine en tenant compte, par exemple, des déclarations faites pour justifier l'opposition à la première décision.

Eviter la prison

Dans le même esprit, pour les inculpés libres qui ont répondu à la citation et contre lesquels a été prononcée une peine ferme de moins de six mois, mais sans arrestation à l'audience, il donne aa juge de l'application des peines la possibi-lité, après examen du dossier et accord du condamné, de demander an tribunal de transformer la peine ferme en peine avec sursis, mais avec obligation d'accomplir des travaux d'intérêt général. Il s'agit là d'éviter la prisaa à certains condamnés pour lesquels elle serait plus aéfaste que bénéfique, l'exécution de la peiue intervenant dans ces cas-là, plusieurs mois, sinon plu-sieurs années, après l'infraction,

alors que la personne condamnée a pu retrouver entre-temps une posi-tion sociale et continuer de vivre an sein de sa famille.

Quant aux règles de la semiliberté, elles se trouvent, elles aussi, assouplies. En raison de la crise économique, la chancellerie considère que ce régime peut être octroyé non seulement à ceux qui ont un emploi, mais aussi à ceux qui pourraient jus-tifier de la nécessité d'une semi-liberté pour accomplir les démarches nécessaires en vue d'ane embauche, y compris dans le cadre des travaux d'atilité collective

Quant an troisième chapitre, il vise à retirer aux tribunaux correctionnels, qui en sont encombrés, un certain nombre d'infractions routières. Sur les six cent cinquante mille affaires jugées chaque année aa France par les juridictions pénales, deux cent mille à deux cent vingt mille sont en effet des défaats d'assurance, de cartes grises, de permis de conduire, de plaques d'immatriculation. Le projet de loi transforme ces délits en contraventions, sauf en cas de récidive. Ces affaires deviennent ainsi de la compétence des tribunaux de police, qui, dans les cas les moins graves, por ront les régler par le biais de l'amende pénale, comme c'est le cas pour les infractions aux règles du

On estime, à la chancellerie, que cette modification, en déchargeant les tribunaux correctionnels, permettra à ces derniers de juger plus vite les autres dossiers. La répression des infractions routières n'en sera pas, dit-on, moins efficace car les peines prononcées en correctionnelle en ces matières sont en fait déjà le plus soavent des peines d'amendes. En outre, le contrevenant n'aura plus à éprouver cette Impression peu agréable que suscite une comparution aux côtés d'un proxénète, d'un trafiquant de stupéfiants on d'un escroc.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

UNE « PREMIÈRE » DANS LES MAISONS D'ARRET DE LYON

Connaître et comprendre la prison

De notre correspondant régional

Lyon. - Les portes des prisons lyonnaises se sont entrou-vertes. Sur l'initiative du Conseil national de prévention de la délinquance, une dizaine de resde commerçants, accompagnés par quelques élus, ont visité, marcredi 22 mai, lee deux vétustes maisons d'arrêt de Saint-Paul et Saint-Joseph.

La visite, une c première » en France, a eu lieu alors même que les détenus se sont angagés dans une action de protestation contre le surpeuplement des pasons. Depuis lundi, les déte font une « grève de la gamelle » en refusant les repas et en se contentant des provisions acheées à la c cantine » des établissemente pénitentleires. Aujourd'hui, les prisons visitées accueillent 1 130 détenus pour... 976 lits; 140 cellules de 9 mètres carrès hébergent quatre détenus, dont l'un couche sur un mateias posé à même le sol.

Le mieux et le pire

C'est la première image forte enregistrée par les visiteurs qui, sous l'autorité débonnaire d'un directeur particulièrement coopératif, ont découvert le monde carcéral. c C'est inhumain ». commentait un élu villeurbannais. Repidement, entre deux portes deverrouillées, de très courts dialogues se sont engagés dans des cellules uniformément c personnalisées » par des affiches de magazines à la limite du chard Des tranches de vies ratées dans des mots de tous les jours : « J'attends mon jugement... J'ai pris sept mois pour un vol... Je ne recommencemi plus... J'ai dix-sept ans, c'est la quatrième fois que je viens icl... »

Il y e aussi les rencontres sur-prises : « Celui-là, je le connais, il ne ferait pas de mal à une mouche», lance M. Jean-Paul Gasquet, commercent à Villefranchesur-Saone at président du nouveau Syndicat national des sociations de commercants. M. Gasquet a fait d'autres rencontres. Comme celle de ca jeune qui lui déclare tout de go (vérité ? vantardise ?) : «Ah I ja vous connais, j'ai essayé de cambrioler votre megasin, mais avec vos grilles je n'ai pes pu ! »

. Les visiteurs ont tout va. Le mieux : des douches propres même si elles ne sont utilisables: que deux fois par semaine par les détenus. Le « passable » : des tent on ne peut mieux leur dénomination (dans use salle minoscule, un homme embrases sacompagne, deux enfants sont en équilibre sur une tablette de séparation....) Le pire aussi : des cours de « promenade » ou, penfois per jour, les prisonniers tour-nent en rond sous des grillages. de pratectian parsemés de détritus. « On dirait le parc de la Tête-d'Or », commente un visiteur. e Non, comge un autre, les fions sont plus au large to. Le malaise est évident dens la patits escorte venue de l'expaneur et où on a la facheuse impression de e jouer les voyeurs ».

En quelques minutes, les opinions s'affirment : c Vous voyez, ici ils sont en train de préparer leurs futurs mauvais coups », dit un restaurateur. Plus discret, à l'écart, un bijoutier ne rève que de c retour aux traditions », à l'époque où e lorsqu'un instituteur donnait une giffe, le père en donnait une autre demère, alors que maintenant les parents portent plants.....

Ca retour aux méthodas éprouvées n'est pas la seule réaction d'un monde commercant, en première ligne sur le ter-rain de la délinquance au quoti-dien : à leur sortie, les visiteurs saient unanimes pour que Fon essaie d'imaginer. « autre chose > pour les délinquants les plus jeunes. Pour tenter d'éviter. ce qu'ils ont ressent comme un c gáchis ». Ils ont regardé avec intérêt les prisonniers au travail - une dizaine achévaient le montage d'autos miniatures. Ils ont entendu sans broncher M. Pierre Tructie, procureur général, leur dire : « Les conditions de vie ici sont inhumaines et inadmissibles, mais l'ordre doit y régner ». Plus eudacieusement, certains ont même imaginé des ections ponctuelles comme le fourniture de peinture pour décorer les des étudiants des beeux-arts.

CLAUDE RÉGENT.

POLICE

détention provisoire ».

LE CONGRÈS DU SYNDICAT DES COMMISSAIRES

Sous le double feu du RPR et du PC

Dardilly. - Le défilé des responsables politiques continue d'occuper le VIII congrès du Syndicat des commissaires de police, donnant une apparence paradoxale à ces assises d'un syndicat très prompt à combattre la · politisation · de la police nationale (le Monde du 23 mai).

Avant M. Jacques Barrot qui, Avant M. Jacques Barrot qui, pour l'UDF, devait elare, jeudi 23 mai, ces auditions des quatre graads partis, après M. Marcel Debarge pour le Parti socialiste, c'est donc au tour, mercredi, de M. Paul Lanrent (PCF) et de M. Jacques Toubes (PPP). Tire M. Jacques Toubon (RPR). Tirs croises : le gouvernement et son action paur la sécurité se sont trouvés sous le double fen du memque du PCF et du secrétaire général du RPR. - Un revirement général est

déclare au plus haut niveau », « Les renoncements aux engagements de 1981 -, - Les reculs du gouvermnt devant la crise -, autant de capitulatians qui désengagent la lutte contre l'insécurité et sèmeat le doute parmi les fonctionnaires de police: la ligne ne souffre pas d'exception et, bien que se sachant devaat ua public peu acquis au PCF, M. Paul Laurent a'a rien cedé de l'babituel réquisitoire aati-gouvernemental. Il n'est cependant pas venu pour la forme, le PCF ayant, au contraire, une longue tra-dition d'études des problèmes policiers : un bulletin Police et nation, une proposition de loi déposée en 1983, des spécialistes tel M. Jean Chaunae, qui accampagaait M. Laurent, ancien secrétaire géné-ral de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP).

- Nous, les communistes, nous naus considérans comme des hommes d'ordre, nu bon sens du terme. - M. Laurent éauméra donc les conditions immédiates de ce - bon ordre - souhaité par son parti : droits politiques des travailleurs, qu'ils soient français ou immigrés - ; « mouvements populaires » contre l'insécurité, la police et la justice ne pouvant seules en venir à bout ; dissolution des polices municipales; réévaluation du rôle de la gendarmerie et répartition des compétences avec la police, etc.

De notre envoyé spécial

A ce souci de - remettre en cohérence le fonctiannement de lo police ., les commissaires devaient opposer deux anciennes propositions communistes qui leur paraissent aller vers un . cclatement . : rattacher la police judiciaire à la justice et la police administrative aux municipalités. A l'inverse, M. Chaunac devait ouvertement critiquer, devant des ehefs de service sans voix, « le sous-encadrement grave de la police à tous les niveaux ». On parla aussi de l'immigration clandestine, M. Laurem refusaat le terrain sur lequel l'engageaieat les commissaires : les contrôles d'identité et les critiques des réceats arrêts qui en restreigneat la réalisation. - Si l'on posait d'abord la question des filières patronales d'immigration, ajoute M. Laurent, celles des ateliers clandestins, le problème de la détection de cette immigration par des moyens policiers serait grandement relativisé? -Les communistes aiment-ils la

police? Réponse habile de M. Laurent : « Si lo police est nationale, elle l'est aussi dans sa composition, c'est-à-dire qu'elle ressemble au pays. Maintenant, your dire que, politiquement, le pays actuellement me convicut, c'est autre chose. Vous n'êtes ni pire ni meilleur! ».

que de remerciements »

Evidemment, M. Tonboa ne s'embarrassa guère de ces restric-tions, estimant que - le RPR n'a pas o faire ses preuves dans ce omaines - - la police et la sécurité - et que certains des commissaires présents « savent très bien que nos relotions sont tout à foit confiantes. Rappelant ses propres ouvrages sur le sujet (Pour en finir avec la peur) et tenant, aux yeux de participants séduits, un propos de futur ministre de l'intérieur, M. Toubon fut plus electoral dans le ton, sans donte parce qu'il avait, lui, plus à gagner dans cette enceinte. Les propositions policières du RPR. qu'il rappela, n'étaient pas pour déplaire aux commissaires : commandement régional de la police

aatioaale, . banalisation - des coatrôles d'identité, utilisation des armes à feu comme les gendarmes (après sommation et non dans les seuls cas de légitime défense), insti-tution de peines incompressibles de longue durée, création d'une incrimination spécifique de « crime ter-roriste », etc. M. Tanbon devait eepeadant readre compte des retards pris par l'ancienne majorité avant 1981, fréquemment soulignés par M. Joxe quand il plaide son action actuelle pour la modernisation de la police. M. Toubon en renvoie tout simplement la responsabilité sur M. Raymond Barre, assurant qu'un programme d'actions priori-taires (PAP) pour la police était élaboré en 1975 par M. Jacques Chirac, alors à Matignon, qui fut abandonné brutalement par son suc-

Quant à la future loi de program-matian policière - comme soint Thomas, nous croirons quand nous toucherons |... }. Je suis prèt à faire crèdit politiquement si, effective-ment, il y a des crédits ». M. Tou-bon chiffre à 5 milliards de francs sur cinq ans l'effort nécessaire, une pierre dans le jardia de M. Joxe qai, vendredi, doit venir présenter les engagements du gouvernement ea la

Avec le secrétaire général du RPR, les commissaires eatendirent enfin une voix concordante sur leur inquiétude principale, sinon unique ces derniers temps : le respect de la ces derniers temps : le respect de la hiérarchie, le rétablissement d'une autorité sans partage. Oui, le « terrorisme syndical » dans la police est une « question centrale « ; « Une partie des difficultés de lo police nationale provient de l'excès de syndicalisation et de politication et de partie de la politication et de la politication et de partie de la politication et de la dicalisation et de politisation, une forme de cogestion syndicale s'est installée... Il faut rétablir la notion de commandement et de hièrarchie. - M. Toubon se refusa pour autant à . promettre le pactole et le nirvana . . L'exigence de la population à votre égard sera de plus en plus forte, vous aurez de plus en plus de difficultés. Attendez-vous à plus d'ingratitude que de remerciements. . Aussi, . le rôle du pouvoir politique, c'est de faire en sorte que lo police nationale et sa hierarchie ne soient pas plus culpabilisées par l'opinion publique ..

EDWY PLENEL.

EN BREF

· L'attentat contre la villo du commissaire Ambrost. - L'explosion suivie d'un incendie qui a détruit la résidence secondaire du La Verdière (Var), dans la nuit du 20 au 21 mai (le Monde du 23 mai) est d'origine criminelle. Les artificiers de la protectioa civile ont établi qa'une charge explosive avait été placée près d'une bouteille de gaz dans une pièce faisant office de cuisine. Le commissaire Ambrosi, accusé d'avoir torturé un jeune Algérien, M. Karim Ramdani, à Annonay (Ardèche), est incarcéré depuis le 18 avril à Saint-Etienne (le Monde du 20 avril et dn 2 mai).

 Un policier écroue pour viol dans le Vol-d'Oise. - Un gardien de la paix du commissariat de Sarcelles (Val-d'Oise), M. Jean-Pierre Authier, vingt-cinq ans, a été inculpé, mardi 21 mai, pour le viol de deux prostituées, et écroué.

M. Authier, affecté depuis trois ans au commissariat de police de Sarcelles, avait invité – hors service et en civil - des prostituées pari-siennes à monter dans sa voiture personnelle, en se faisant passer pour un client. Après les avoir emmenées bors de Paris, il les avait violées sous la menace, avant de les laisser reper-

 Ajaccia: un proviseur écroue pour vol. - Le proviseur du lycée d'enseignement professionnel du Finosello, à Ajaccio, M. Antoine Nicolaï, a été inculpé, mercredi 22 mai, de vol aggrave, et écroué.

M. Nicolaï est accusé d'avoir dérobé, au mois de mars dernier. une collection d'argenterie et de jades de valeur, au domicile d'une retraitée ajaccienne de soixante dixsept ans, dont l'indentité a'a pas été révéléc. Le butin a été estimé à 350 000 francs. M. Nicolal, qui se trouve depuis plusieurs années dans un état dépressif, a déclaré aux policiers qu'il avait agi par besoin d'argent.

 Une cache d'armes découverte au Pays basque. - Les policiers de Bayonne ont déconvert, mardi 21 mai, une cache d'explosifs, de détonateurs et d'armes dans un immeuble situé à Anglet (Pyrénées-Atlantiques). De source policière, on indique que cet arsenal pourrait appartenir au mouvement nationaliste basque français Iparretarrak Quatre personnes ont été interpellées par les policiers; l'une d'entre elles, Marie-France Héguy, vingt-quatre ans, a été déférée au parquet de Bayonne.

A LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE PARIS

La demande d'extradition de Stephano Procopio ancien militant italien d'extrême droite

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris se prononcera le 19 juin sur les cinq demandes d'extradition formées par les auto-rités italiennes à l'encontre de Stophano Procopio, vingt-trois ans. Ancien militant d'extrême droite,

faisaat l'objet de dix mandats d'arrêt comportant quarante-six chefs d'inculpation, Procopio a été arrêté le 13 septembre 1982 à Paris, grievement blessé par un armurier de la rue de Rennes qu'il avait tenté de cambrioler après l'avoir pris en otage avec l'aide de deux complices. Pour ces faits, il a été condamné le 8 mars 1985 à buit années de réclu-

A l'origine militant du Mouve-ment social italien (MSI), Stephano Procopio a appartenu aa Monvement Terza Posizione, puis aux Noyaux armés révolutionnaires. aux Noyaux armés révolutions Mais, devant la cour d'assises de Paris, il avait contesté cet itinéraire politique en précisant qu'il n'appartenait plus à aucun mouvement.

Ua important trafic de vêtements

par M. Jean Pascal, l'avocat géné-ral, M. Émile Robert, a considéré que vingt-trois des quarant-six chefs d'inculpation relevés par la justice italienne n'étaient pas prévus par la convention franco-italienne sur les extraditions

Pour les autres, qui comportent notamment des accusations de participation à des vols à main armée. des meurtres et tentatives de meurtre, le magistrat, sans contester l'aspect politique de certains actes, a estimé - qu'aucun mobile politique ne pouvait justifier de tels faits », en demandant à la cour d'exprimer un avis favorable à l'extradition.

· Mª Philippe Lemaire a insisté sur le caractère politique en relevant que les magistrats italiens avaient eux-mêmes multiplié les inculpa-tions de subversion à l'ordre démocratique de l'Etat . En outre. l'avocat a souligné que les accusa tions les plus graves « émanaient de délateurs payès par la justice ita-lienne », en demandant aux juges de Mercredi 22 mai, à l'andience de llenne », en demandant au la chambre d'accusation présidée s'opposer à l'extradition.

ENTRE LA FRANCE ET LA BELGIQUE

Trafic de vêtements: 130 fabricants parisiens sont mis en cause

exportés ciandestinement de France en Belgique vient d'être mis au jour par les douanes françaises. Cent trente fabricants parisiens de vêtements, installés pour la plupart dans le quartier du Sentier, ont été identifiés et une trentaine d'entre eux ont déjà été interrogés. Le trafic, qui durait depuis aa moins quatre ans, consistait à faire entrer sans facture. en Belgique, des vêtements confectionnés en France. Les colis, pris en charge chez les fabricants, étaient transportés dans des camionnettes jusqu'à la frontière, puis transbordés dans des camions gros porteurs et dissimulés parmi les marchandises correctement déclarées en donane. n'a pas été payé.

Le règlement était effectué par les clients belges soit en espèces, soit sur des comptes ouverts en Belgique au nom des fournisseurs parisiens.

Pour les trois dernières années, la france porte sur environ 130 millions de francs. Depuis six mois, le montant des marchandises exportées en contrebande s'élève à 18 millions de francs. Les contrevenants, qui devront régler une amende fixée par les douanes, pourront aussi faire l'objet de poursuites jadiciaires. Cette frande a également des incidences fiscales pulsque l'impôt sur les biens industriels et commerciaux

هكذا من الأصل

Tal w 2 Marks a marie des mi To all printed the achair mrgossa Sale se seed for of an approprie H server en person See Selection 1 1 1 1 1 1 M the bear the base ! AT LACTION CHE MAN gie d'aide mis THE PERSONS AND Presidential Same

g feetre fe . ## Strate or or Constants at part. 's passion THE REAL PROPERTY. the day to profes os io :: ampuelle. a l'agir pour le g The Property . an departrement, f. IN COLUMN TO SERVICE gardenie urgenie. - 5 5 T : 12 - Cat com The state of the state of THE PROPERTY OF

gerat in dann es and a labour 1 2 - 1 - 444 SFEM And the second design THE PARTY COM - Are a miner of the st the second doors ... inter Farebeat

er deutet aus franke See See See er austreren die die gen THE PROPERTY PROPERTY a maria productiva to the server differ for our property and an arranged to the control of the control of

in constat

Transfer & M. A. nend us con STANDARD CONTRACTOR - conseil manifesta - LOPING MIL OF Serment, d'emplo.

FORMATION HICEURS OPECALLE

Eion : licence, de pri Esciences exactes, \$ Ples et aconomiques. Cime: DESS & tradicion dis removeration confirmation Ecriptions : ESIT Albiversitaire Daughin

-75116-PARIS - Publicités MSDAM COLLEGE NSTITUT : DES AMÉRICAINE

gramme special gurengesere and Windlet- 18 Bout mare specialemen 4 pour des méthode agnement, les ordina a societe américain

contemporaine... Wirez des :amilie Middines et passe Peables vacances ! Bereignements: of American Studie College Pot

New York 13676 (315) 267-2655

Dies pour la 6 juin 198 Lisex Aplomatique.

MÉDECINE

Strain Strain

A COMPTENDED

The section will be the section of t

-

The second second

AND PROPERTY.

THE PERSON OF THE

And the second

THE PERSON OF THE PERSON OF

The same of the same

MARK FORE W

The state of the same

Alle Marie Control of the Control of

the same of

THE PROPERTY.

Mary of a

The water was

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Barrery .

A Property of the same of

The summer was

Marie and

雅 素 孝 秀 香

Batter war on the

-

State of Sta

Section ...

-

Property of the second

Trees to the state of

THE THEORY OF

Appleton agraphy

-

The state of the s

Marie de la constitue de la co

Marie and the same of

-

The production are a

The second of the second of the

Hamilton Mary

Address to the same of the sam

A See South a State of the second

Butter to the

31. Carry ... 125 4. 14. 4 47. 19

The state of the same of

Project and the second

All war in

BEARING TO COLUMN

The second section of the second section of the second section section

the state of the s

in the second

The state of the state of

The state of the s

ACCES TO

The state of the s

Marie Say of Laboration

Mary Marie . The same of

the second of

-

The same of the same

The said of the

Alle State of the second of the

Carlotte Commence

Company of the second

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Transport

and the same of

The Authority

FARL A ...

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STATE OF THE STA

The state of the s

Mark Harris A Commence of the control of

1000年を発えない。

The state of the s

- P. S.

· 1. 100 ·

The system of the second

THE PARTY OF THE P

THE PARTY OF THE P

The state of the s

William Street

The Control of the second

Service ...

was - or Language

FRE STATE

1.04

2015

UN PROJET DE LOI SUR LES URGENCES MÉDICALES

Il suffira de composer le « 15 »

taire d'Etat à la Santé, a présenté au conseil des mini du 23 mai un projet de loi sur l'aide médicale urgente et les transports sanitaires. Véritable acte de naissance des SAMU », seion l'expression du professeur Geneviève Barbier. directrice du SAMU de Paris, ce texte dome une base législa-tire à l'action que mêment les services d'aide médicale urgente (à l'heure actuelle, quatre-vingt-dix SAMU et ouze « Centre 15 ») et fixe les modalités de jeur financement. D'autre part, le projet définit de manière assez rigoureuse les conditions dans lesquelles sont assurés les transports sanitaires. Il s'agit pour le gouver-nement de coordonner, département par département, l'action de tous ceux qui participent à l'aide médicale orgente.

Parmi les mesures que comporte le texte de M. Hervé, il en est trois qui ne manqueront pas de susciter de nombreux commentaires.

La création, dans chaque département, d'un comité chargé de coordonner l'action de toutes les structures qui participent à l'aide médicale urgente et aux transports sanitaires.

 La création au sein de certains établissements hospitaliers d'unités d'aide médicale orgente comportant un centre de réception et de régula tion des appeis à caractère médical. Ces ceatres seront dotés d'un ouméro d'appel national, le numero 15. Quant au financeme numéro 15. Quant au financement, il sera confié à l'assurance-maladie. l'Etat et les collectivités locales.

· La redéfinition des conditions dans lesquelles sont assurés les transports sanitaires et, en particulier, le fait que toute personne qui effectue un transport sanitaire doit avoir été préalablement agréée par l'autorité administrative dans des condicions qui seront définies par decret d'Etal. Toute personne qui aura effectué un transport sanitaire sans autorisation ou malgré un retrait d'amorisation sera punie d'une amende de 2 000 à 20 000 F.

Un constat

Ce projet de loi repose avant tout sur un constat. Aujourd'hui, lorsque I'on vent faire appel à un secours rapide, on peut s'adresser, as choix, | préfet.

M. Edmond Hervé, secré- an SAMU, à un médecin libéral, aux sapears-pompiers, à Police-Secours, à une association privée de type SOS-Médecins, à une ambulance privée, etc. Une multiplicité de structures concurrentes, publiques on privées, avec un statut municipal ou départemental - et des ministères de tutelle - affaires sociales, intérieur, défense nationale - différents, sans compter le flou iuridique et l'improvisation des

> Certes, afin de fédérer l'ensemble, une circulaire signée en 1979 par M∝ Simone Veil avait créé des structures départementales, les - Centres 15 - qui, sur simple appel téléphonique assuraient par l'ioter-médiaire d'un médecin le filtrage des eppels et la répartition des patients vers tel ou tel organisme.
>
> Mais le développement de ces centres a été lent et il n'en existe que onze en France. Sans compter que certains spécialistes n'ont pas tardé à tirer la sonnette d'alarme, craignant que la généralisation des « Centres 15 » ne provoque une cer-taine inflation de la demande et l'encombrement de structures qui, après tout, ne fonctionnaient pas si

> Quant aux transports sanitaires proprement dits, ils faisaient déjà, depuis le 10 juillet 1970, l'objet d'une loi qui, en particulier, avait institué un certificat de capacité d'ambulancier. Mais, en laissant subsister un secteur non agréé, elle pérennisait un système difficile à

gérer tant du point de vue de la santé publique que de la Sécurité sociale.

Aucun des prédécesseurs de M. Hervé au ministère de la santé n'avait voulu - n'avait osé? - légiferer plus avant dans ce domaine.

En présentant, en juin 1984, au nom du Conseil écocomique et social, un rapport sur les urgences médicales, le professeur Adolphe Steg n'avait-il pas estimé que ele cadre d'une loi n'était pas le plus adapté en l'était actuel des choses e et qu'il valait mieux « s'efforcer de perfectionner le système par le biais de textes plus souples et moins contraignants » (le Monde daté 8-9 juillet 1984)?

Les réactions au projet de M. Hervé ne se sont pas fait atten-dre. Si du côté du SAMU de Paris, on se déclare plotôt satisfait. d'autres spécialistes de l'urgence médicale craignent que ce projet ne tende à faire do SAMU une simple unité fonctionnelle d'un vaste département d'anesthésie-réanimation.
- Il en résulterait, disent-ils, une perte d'autonomie préjudiciable.»

Quant aux médecins libéraux, ils ne sont pas très favorables à une loi. Selon le docteur Mynard, secrétaire générale de l'Union nationale de SOS-Médecins, « il ne faudrait pas qu'au nom d'une idée généreuse -et l'organisation d'un système d'aide médicale urgente en est une - on en arrive à créer des structures par trop centralisées ..

FRANCK NOUCHL

Les parents d'enfants inadaptés reprochent au gouvernement un manque de concertation

tions de parents d'enfants inadaptés (UNAPEI) se plaint de n'avoir pas été consultée à temps sur le projet de loi comprenant diverses dispositions d'ordre social que M= Georgina Dufaix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, devait présenter jeudi 23 mai devant

Dans un communiqué, l'UNAPEL dénance « une réduction considérable du pouvoir décisionnaire des associations gestionnaires, tant dans les choix financiers que dans les choix de leur politique interne». Par exemple, l'utilisation de l'argent obsenu par les quêtes devra être soumis à autorisation préalable du

Cloturant les travaux du dernier Fabius avait pourtant annonce

Le président de l'UNAPEL

EDUCATION

M. FABIUS ET L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Un nouveau baccalauréat professionnel

(Suite de la première page.)

Ces besoins existent dans les secteurs de l'industrie et les services, notamment dans les technologies pouvelles. Actuellement eo effet, les baccalauréats de technicien donnent une formation trop générale et pas suffisamment en liaison avec les spécialités professionnelles.

Les nouveaux lycées professionnels pourront provenir de la transfor-mation de certains des actuels lycées d'eoseignement professionnel (LEP). Ils pourront ainsi être créés de toutes pièces, à l'initiative des régions. On y préparera à la fois les brevers d'éducation professionnelle rénovés) et les nouveaux baccalanréats professionnels

Ces nouveaux beccalauréats préparés en deux ans après le BEP - seront créés en relation étroite avec les milieux professionnels et en fonction de créneaux précis de manière à déboucher immédiatement sur des emplois. Le rythme annuel des créations serait de trois ou quatre dans les premières années, de

PHILIPPE LANEYRIE

Scouts

France

du Mousement

des megran

aux annés 80

manière à atteindre un chiffre d'une vingtaine de baccalauréats profes-sionnels d'ici à cinq ans. Trois domaines de métiers soot actuellement à l'étude pour ces premiers baccalauréats : agent de maintenance des réseaux locaux télématique et bureautique; agent de maintenance des processus automatisés : compta-

La formation dans les lycées professionnels doit faire une très large part à des stages eo entreprise. L'objectif est d'instaurer une véritable alternance entre les lycées et le secteur professionnel.

Les pouveaux baccalauréats professionnels seront surtout des diplômes terminaux, préparent à 'exercice d'un métier et permettant de trouver un emploi. Mais un certaio nombre de leurs titulaires - estime à 20 % - pourront poursuivre des études dans des instituts universitaires de technologie et éventuellement dans les futures universités de technologie.



BILLIAM

Mouvements de jeunesse

GERARD CHOLYY

Christens et hati : Sociability provide dans un cadre rumpire DYS-NON

. mf

Un moyen simple de savoir combien vous

coûteront vos vacances en Irlande, c'est de

se rappeler ces quelques prix (haute saison):

Vols Aer Lingus depuis Paris et Rennes

Aller et retour car-ferry (par personne

sur base 4 personnes, voiture comprise):

1525 F ou 1788 F environ selon la com-

pagnie. Traversées par Irish Continental Lines

depuis Le Havre et Cherbourg, par Bri-

à la ferme : 85 F, chez l'habitant : 80 F,

que l'heure de cheval (et quel cheval) vaut 57 F.

et que vous passerez la soirée dans un singing

Aller et retour avion : 2000 F.

Vols Air France depuis Paris.

tanny Ferries depuis Roscoff.

Nuit et petit déjeuner irlandais

(1940 F).

VOTRE BUDGET EN UN CLIN D'ŒIL

dans un bon hôtel: 180 F.

snack dans un pub : 22 F.

4 personnes).

menu touristique: 50 F ou 70 F,

les prix essentiels à connaître sont : - 2800 F : AR avion et voiture de location

Pour ceux qui préférent un voyage à forfait.

pendant 1 semaine (par personne, base

3600 F : AR avion, voiture de location

kilométrage illimité et cottage pendant

I semaine (par personne, base 4 personnes).

4000 F : AR car-ferry et 1 semaine dans

une gentilhommière (par personne,

chambre et breakfast, base 4 personnes,

transport de votre voiture compris).

628 000 ÉLÈVES

Le second cycle court, où est dispensé l'essentiel des enseignements techniques et technologiques, acqueille 628 000 élèves (chiffres de 1983) qui préperent des certificate d'eptitude professionnelle (CAP), en deux ou trois ens, et des brevets d'études professionnelles (BEP) en deux ens, dans les lycées d'enseignement profes

Les lycées d'enseignement général et les lycées techniques (second cycle long) préparent aux baccalauréets de technicien (séries F. G et H) et au brevet de technicien (8T). Après le baccalauréet, les lycées techniques préparent en deux ans eux brevets de technicien supérieur (8TS).

358 000 diplômes d'ouvrier ou employé qualifié (CAP ou BEP) et 42 000 de cadre moyen ou de technicien supérieur (bac de technicien at brevat de technicien) ont été délivrés en

PRIORITÉ A LA RECHERCHE

M. Laurent Fabius n'a pas oublié qu'avant d'être premier ministre, il avait en charge le ponefeuille de l'industrie et de la recherche. Son intervention à « Parlons France » lui a fourni une nouvelle occesion de rappeler que ces deux secteurs figurent parmi les priorités gouvernementales et que « la elé du futur est dans la recherche ». Il avait déjà exposé devant le Conseil économique et social, le 14 mai, le e plan triennal pour la recherche et le développement technologique » (1986-1988) et ses quatre principaux chapitres : la recherche industrielle. l'emploi. les moyens et l'évaluation de la recherche (le Monde du 16 mail. Devant les caméras d'Antenne 2, M. Fabius a précisé qu'il presenterait lui-mêma ce plan devent le Conseil des ministres qui devrait l'edopter le 5 juin prochain.

· Un comité consultatif des immigrés à Auxerre. - M. Jean-Pierre Soisson, maire (PR) d'Auxerre, envisage de créer - dans les mois qui viennent - un comité consultarif, composé notamment de conscillers municipaux et de repré-sentants élus de résidents étrangers de la ville. Le conseil municipal se prononcerait à l'automne sur ce projet destiné à améliorer les conditions de logement, d'emploi, d'animation et d'intégration sociale.

FORMATION DE TRADUCTEURS SPÉCIALISÉS

Admission : licence, de préférence sciences exactes, sc. politiques et économiques. Diplôme délivré : DESS de traducteur Déhouchés, résumération confortable

Inscriptions : ESIT Centre Universitaire Dauphine _ 75116-PARIS .

POTSDAM COLLEGE INSTITUT D'ÉTUDES AMÉRICAINES

- ! Publicité ! -

Programme spécial pour enseignants 28 juillet-18 août

Séminaire spécialement concu pour des méthodes d enseignement, les ordinateurs, la société américaine contemporaine...

Rencontrez des familles américaines et passez d'agréables vacances !

Renseignements: institute of American Studies State University College Potsdam, New York 13676 Tal. : (315) 267-2655

Inscriptions pour le 6 juin 1985

Lisez LE MONDE diplomatique

L'Union nationale des associa-

le Parlement.

congrès de l'UNAPEI, qui célébrait son vingt-cinquième anniversaire, le 18 mai, une consultation plus étroite des associations.

M. Jean-Claude Cousin, avail rappelé ao premier ministre - les difficultés criames auxquelles se heurtent les personnes handicapées. Ainsi, plus de dix mille d'eotre elles attendent une place en centre d'aide par le travail (CAT), plus de quinze mille personnes gravement handica-pées n'ont pas de prise en charge médico-éducative, et plus de buit mille handicapés mentaux sont dans

L'Irlande côté cash-flow.

Tout a un prix hélas, même l'Irlande. Mais pour se ravigoter l'humeur, rien n'est plus profondément consolant qu'un prix irlandais.



relation: 85 F. Pour la mait et l'inombhable breakfint : 80 F dons les "test and breakfint".

D'abord, une bonne surprise : la livre irlandaise et l'autre, ça fait deux : la première est moins chère que la deuxième : 9,57 F en mai 1985. Ce point établi, partons. Après tout, le grand avantage de l'Irlande sur la Patagonie,

c'est que l'aller et retour avion du 15 juin au 15 septembre demarre à 2000 F et qu'avec un brin de jugeote on peut v emmener sa voiture en car-ferry pour rien. Pourquoi s'en priver? Surrout qu'à l'autre bout les raisons de ne

pas dépenser d'argent sont multiples : plages du Mayo, landes du Connemara, foreis de rhododendrons du Kerry, falaises du Donegal, horizons immenses du Shannon... Certes, il faut de temps à autre se nourrir :

mais 300 restaurants d'Irlande proposent des menus à prix fixes (50 ou 70 F), plusieurs milliers de pubs des repas avec plat du jour à 25 F et sachez qu'en cas d'urgence il n'y a pas besoin de permis d'État pour pêcher le brocher Alors?

Dormir? Il y a les hôtels, les fermes, les bed and breakfast, les cottages. Mais cédez

de temps à sutre à la tentation des gentilhom-

mières, ces somptueuses choses enfouies dans des parcs (250 F par personne, chambre et petit déjeuner), en songeant que, pour plus de trois jours, le tarif est réduit. Personne ne sait ce qui se passe pour plus de trois mois.

Pour le reste, dites-vous que vous êtes en Irlande, que le kilométrage des voitures de location (2000 F environ la semaine) est toujours illimité, qu'il y a plus de 200 golfs en Irlande, plus verts que l'Irlande, aussi ensorcelants que l'Irlande et à peine plus chers (85 F le parcours),

pub à découvrir des complaintes belles à pleurer et les vertus de la Guinness, le tout pour 30 F. Bref, il n'y a aucune raison de s'en faire. D'autant plus que les bateaux du Shannon ont là, si besoin est, pour vous faire découvrir le fleuve le moins pollué d'Europe. Pour 2 900 F

par semaine environ vous serez, sans aucun permis, seul maître à bord d'un house-boat de 4 personnes. Raffinement : embarquer un vélo de location (215 F la semaine) pour explo-

rer les alentours le soir.



33 F par jour :

Mais pour l'heure, vous n'étes pas encore en Irlande. Alors découpez le coupon cidessous : vous recevrez, entre autres, une brochure avec tous les prix de l'Irlande, y compris ceux que vous n'avez pas envie de

Même un voyage de cent mille lieues, ça commence par un timbre-poste.

ï	Tous les prix de vos vacances figurent dans la
i	brochure "L'Irlande en Kit" Pour la recevoir avec
ı	une documentation générale, remplissez ce coupon.
1	Nom.

Er envoyez-le (en joignant 4 timbres à 2.10 F pour frais d'envoi) au Mailing Express, Irlande, BP 591, 75830 Paris Cedes 17, ou venez nous voir, 9 bd de la Madeleine, 75001 Paris. Tel. 200.10.42.





ANNONCES CLASSEES | LE CARNET DU Monde

emplois régionaux

DECS + 5 a. + saisie informe ique. Env. c.v. à M/S C.D.C.

Equipe pluridisciplineire longue durée sur poste Etat CERTIFIÉ SCIENCES ÉCO. ET SOCIALES Travell exigeent disponibilité et esprit d'initiative pour formation traveilleurs socieux.
REGION CENTRE

REGION CENTRE
INTÉR pour économie sociale,
expérience vie associative 80précide. Enseignement économie politique et gestion.
Ecrire sous le nº 306 878 M
RÉGIE-PRESSE
7, rue de Monttessuy, Paris-7-,

OFFRES D'EMPLOIS

Pour développer
se structure commerciele
le numéro 1 français
(c.e. 84 ; 512 000 000 F,
progression : + 28,5 %,
13 000 cliente)
progrosse
un stage de formation.
Si vous souheitez
devenir l'un de nos
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H. ou F.)
à Paris, bani. Ouest ou Nord.
Tél. ou 500-24-03, p. 42,

(82) Centre de mise en forme recherche PROFESSEURG GYMNASTIOUE sérobic, dense, yoga et musculanoe, 638-34-14 et [1] 726-83-63.

propositions diverses

Sté MONACO recherche Stés MARKETING eusceptibles four-nir ÉTUDE DE MARCHE pr des PROJETS OE LOISIR eur le COTE D'AZUR. Condition avoir etfectué ÉTUDES SIMILAIRES. ECT. 516 CDC, 31, av. Prin-cesse-Grâce MC 98000 Monaco.

appartements

ventes

a. pl. VICTOIRES 703-32-

75 m² ASC. TERRASSE

PRES SAINT-EUSTACHE dans MAISON LOUIS XIV, 6i6gant 115 m², 2 chambres 4 m haut s/plefond + 15 m²

5" arrdt

NEUF

JARDIN PLANTES

Livraison immédiate. Reste 1 appt de 5 pces 116 m², Vis. té-moin ts jours 14/18 h, seul marcredi et dimenche.

PORT ROYAL

S/GD JARDIN

Beau liv. 3 chbres. Gd balcon. Sud Quest. perk. 2.150.000 F. OORESSAY 624-96-33.

11° arrdt

2 P. 193,000 F

Entrée, cuisine, grand débarra: confort possible. IMMO MARCADET 252-01-82.

13° arrdt

Surface à aménager. R.-de-ch. s/cour, clair. calme,mezz. Fini-tions paraonnalisées. Prât conventionné poss. desct. pro-priétaire. Tél. : 329-58-65.

Gda maison femilliale 25D m² + 60 m² de s/sol (pas

91 - Essonne

PALAISEAU

dans parc boisé, appt 110 m², 8 p., cus., tr. cft, balcon e/vallée. 660.000 F AGENCE DE LA GARE A PALAISEAU 014-24-28.

Provinca

FT-ROMEU, gd studio, confort, ch. solaire, t. b. exposit., imm. neuf. 320.000 F. 737-53-61 ou 738-01-02.

A vendre Leroy, Hericot type F5 svec s/sol. 286 m² de ter-rein. Repnae de prêt PAP. Prix: 530.000 F.

immobilier

information

ANCIENS RECENTS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler du Échre:
RAIM de Pans/lla-de-France
LA MAISON DE L'IMMOSILLER
27 be. avenue de Vilhera,
75017 PARIS, 227-44-44.

maisons

individuelles

Centre Bretagne, 10 km de Ce-rhau. Pavilon 3 péces princi-pales, w.-c., toléphone, terrain 1 100 m², 130.000 F, comp-tent, plus crédit gratuit. 1.500 F/par mos. Tél.: (16-1) 797-24-81 ap. 18 h.

ONSTRUCTION GO LUXE

formation professionnelle

(matériel de bureau et micro-ordinateurs) DUREE: 516h DATES: du 3 juin 1985 au 31 octobre 1985.

Cette formation est organisée avec la collaboration Renseignements et inscriptions :

2. rue de la Liberté 93526 SAINT DENIS CEDEX 02

DEMANDES D'EMPLOIS

DROIT INTERNATIONAL ET COMPARÉ: 14 années d'expérience, multilingue, disponibilité déplacements, voyages.

20100 MILANO (Italie).

JEUNE FEMME.
DESS lengues étrangères appliquées (angleis, espegnol courants) + IAE recherche après stage export pramier emploi branche ou markering, gestion.
Ecr. e/nº 8 758 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

L'immobilie*r*

perdu - trouvé

PERDU semedi 11 mai 1985 À Paris, COLLIER DE PERLES DOUBLE RANG, FERMOIR OR ET DIAMANTS. Récompanes : 10 % de la va-leur. Téléphoner au (3) 462-36-38, poste 1602 ou 1602.

propositions commerciales

capitaux

Pour importante et belle opéra-tion (8 mois maximum). Mar-chand de biens recherche par-teneire avec 5 millions cesh. Tél. 335-41-60 qui transm.

automobiles

moins de 5 C.V.

A vendre 2 cv 6, club juillet 82, beige, 47 000 km. bon étet. Prix : 18,000 F à débattre. Téléphone : 020-16-66.

de 5 à 7 C.V. Rensult 14 GTL, bon état 45 000 km, 23 500 F. TEL. : 416-57-44 le soir

de 8 à 11 C.V. Vends MERCEDES 240 O 75 88 000 KM, état impeccable. Prix: 30 000 F. Tél.: 761-69-68.

PARTICULIER VEND MG 8GT, armée 1868, parfeit état. Prix à débat. Tél. 732-20-14 (le soir).

BMW SÉRIE 3, 5, 7 84 et 85 peu roulé gerantie Auto Perie-XV, 832-69-85, 63, rue Desnouettes, Paris-15e Peugeot 5D4 GL. 76 Excel. état, moteur, emort., embray. neuf (factures). Prix 16.000 F. T. 264-27-35.

Part. vd Paugeot 306 SR blen-che modèle 80, 73 800 km, moteur et embrayage neufs, 20 000 F, 574-61-04 (dom.).

A vdre 205 GTI juin 84 blan-che, redio-cesesttes FM 2×23 W, 8 800 km, 80 000 F. Téléph. 2 288-44-83 (burseu), 384-74-1D sprès 18 h 3D.

viagers

SAINT-CLOUD PARC 6ÉARN viager occupé 1 tôte 84 ans, GRAND 2 PIÈCES S/JARDIN, Tél.: 567-22-88.

F. CRUZ

268-19-00 8. rue La Boérie-B-, Conseit 47 ans d'expérience, Prix rente indexé garanti, érude grasuite discrète.

ÉTUDE LODEL 35, bd Voltaire, PARIS XI^a. Tel. 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

Ruell Mont-Valene, calme, so-lell, imm. récent, gd appt + terrasse, parks, Occupé, 73-75 ans, 40 000 + 4 000 f via-gers. F. CRUZ 256-19-00.

bureaux

∞ SIÈGE SOCIAL

(Le Monde du 22 mai.) - Les familles Bocquet, Clavreul et

Madeleine BOCQUET, née Clavresi,

arvenu le 18 mai 1985.

Ses obsèques ont en lieu le 23 mai dans l'intimité.

3, avenue Garennière, 94260 Fresnes.

M. et M= Michel Aucouturier, M. Georges Aucouturier, M. et Ma Jacques Derride et leurs enfants,
M= Marie Auconturier-Simek,
ont la douleur de faire part du décès de

Marie AUCOUTURIER.

Les obsèques out en lieu dans l'intimité le 18 mai 1985.

Ris-Orangis. Brie (Charente).

ventes M. Bayzelon
 Son fils Paul,
Les familles Bayzelon et Crouzat, ont la douleur de faire part du décès

M- Madeleine BAYZELON.

12, avenue de Saxe. 69006 Lyon.

— M™ Jean-Claude Bétancourt
et ses enfants Cécile et Thierry,
Et les familles parentes et alliées,
out la profonde douleur de faire part du
décès de

M. Jezn-Claude BÉTANCOURT.

sous-préfet,
directeur du cabinet
du préfet commissaire de la République
de la région Alsace et du Bas-Rhin,

enlevé à leur tendre affection le 20 mai La cérémonie religieuse a lieu le jeudi 23 mai, à 16 h 30, en la cathédrale de

Cet avis tient lieu de faire-part. Hôtel de la préfecture,

Saucier, Et ses amis, ont la douleur de faire part de décès de

Des dons peuvent être effectués à l'institut Curie, 11, rue Pierre-ct-Marie-Curie, à Paris-5.

- M= Henri Degenne, Jean-François, Marie-Joëlle et leurs enfants, Marie-Christine Degenne, Les familles Méric, Rivet, Devismes

The state of the s

et Kerambrun, Les familles Besnard et Malterre, ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri DEGENNE. inspecteur général de l'administration, officier de l'ordre national du Mérite, chevalier de la Légion d'honneur.

Il s'est endormi dans la paix du Sei-gneur le 21 mai 1985, dans sa soixan-tième année, après une longue maladie.

Les obsèques seront officherées le ven-dredi 24 mai, à 15 h 30, en la cathédrale

Saint-Louis de Versailles. Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rue de l'Indépendance Américain 78000 Versailles.

Il a plu au Seigneur de rappeler.
 mmie des sacrements de l'Église,

M= Yves LE GORREC, née Marie-Rose Penet. De la part de Son mari M. Yves Le Gorrec, Ses enfants et petits-enfants.

Les Berres, Châtean-PEvêque, 24460 Agunsc.

- Ma Andrée Griset-Goulet, ses enfants, petits-enfants, Et tonte la famille, font part du décès de

Chantal GOULET. . . Elle s'est éteinte le 20 mai 1985, à l'âge de vingt-six aus.

La levée du corps, snivie d'une bêné-diction, aura lieu le vendredi 24 mai, à 10 heures. 2, place Mazes, 75012 Paris.

L'inhumation surs lieu dans la stricte intimité dans le caveau de famille Marconne les Hesdin (Pas-de-Calais).

Cet avis tient lieu de faire-part.

67, rae Ampère, 75017 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur envoi de leste une des dernêres bandes pour justifier de cette qualité.

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf indications particulières. * expo le matin de la ver

MERCREDI 29 MAI

S. 2. - Grav., tbix, mbles 18, 19 - Me CHEVAL. Monnaies antiques, royales françaises, étrangères en or et e argent - Mª ADER, PÍCARD, TAJAN, M. Page expert.

Objets d'art et d'amenb. - Me RENAUD. 6. - Très bx livres - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

M. Blanschong expert.
S. 7. - Objets d'art - M- BONDU.

S. 8. - Thres et Extrême-Orient - Mª OGER, DUMONT.

S. 9. - Provenant du châtean de Bailleul et à divers, des. et thix anciens - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. Lebel, Samson experts.

Objets de virrine et de curiosité des 17s, 18 et 19 s. Ma ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Lévy-Lacazo. S. 13. - Mblcs, objets d'art-M-MILLON, JUTHEAU.

JEUDI 30 MAI

S. 10. - Suite de la vente du 29 - Ma ADER, PICARD, TAJAN. S. 12. - Timbres-Ma LENORMAND, DAYEN.

VENDREDI 31 MAI

S. I. – Objets d'art et d'ameubl., provenant d'une prop. du 18 a. en Lorraine et de divers amateurs - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Saint-Bris expert.

S. 2. – Tableaux, bibelots, meubles 19 et de style M. DEURBERGUE.

Bjx, objets de vit., orfev. - M= COUTURIER, NICOLAY, M. de Fommervault.

S.5/6. – MOBILIER ART DECO MADELEINE VIONNET, souvenirs de Jacques DOUCET, collection de 15 bronzes par POMPON - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

 Déco. militaire - Mª NERET-MINET. S. 8. - Extrême-Orient, coll. de pierres dures et ivoires. Me ROGEON.

S. 9. — Provenant du château de Bailleni, objets d'art et de bel ameubl. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. Lepic, Nazare-Aga experts. S. 11. — Tab., bib., mob. — Mª BOISGIRARD.

S. 14. - Tableaux, meubles, objets d'art - Me BINOCHE, GODEAU. Bix, argie, meubles danois - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

S. 16. - Toh, argie, mbles - M- GROS, DELETTREZ. ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart. (75002), 261-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot. (75009), 770-67-68.
BINOCHE, GODEAU, S, rue La Boetie. (75008), 742-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence. (75009), 770-81-36.
J. Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot. (75009), 770-36-16.

J. Ph et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16.
CHEVAL, 33, rue du Fbg-Montmartre (75009), 770-36-16.
CHEVAL, 33, rue du Fbg-Montmartre (75009), 770-36-26.
COUTURIÈR NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-30.
GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILIEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN) 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009) 281-50-91.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.
NERET-MINET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-79.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95.
ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

et leurs enfants. Mario Cisire et Henri Larrière et lours enfants. Bruno Halff. Kaz Kovaloff et leur fils, Bertrand et Wendy Halff

Bertrand et Wendy Halff
et leurs enfants.
Yvoune Jourdis.
Juliette Levy Himstin.
La société C. Bernheim et fils
et son personnel.
Toute sa familia.
Toute sa familia.
ont la tristesse de faine part de la mort
de

Robert HALFR

le 21 mai 1985.

Les obséques suront fier le vestiredi 24 mai, à 11 beures, su cametière de Montparasses, estrée principale.

32, rae Coperaic, 75016 Paris.

M. et M. Charles Martinval.
M. et M. Jean-Pierre Prodhomme,
M. Gilbert Henze, son gendre, leurs enfants et patits-enfants,

M= Charlotte Cally, sa bello-sum, Toute la famille et amis, font part du décès de

M. Emilien MARTINVAL, ingénieur en chef d'agronomie houseaire, chevalier de la Légion d'honneur,

survena le 21 mai 1985, dans sa quatrovingt-quatrième année.

Les obaèques auront lien le vendredi
24 mai, à 11 heures, en l'église de Long
(Somme).

Cet avis tient heu de faire-part.

38, rue de Laceux-Belles, 78320 Le Mesnil-Seint-Denis. 20, rue du Moulin-Vert, 75014 Paris. 6, rue Duthoit. 80000 Amient.

- M. Jeen Sygnet, son époux,

M. et M. Jacques Glewinski
et leurs enfants Stéphane et Anne,

M. Reiny Kahn,

M. Laurence Kahn

et lours enfants Alexandre et Mathias, M. Laurent Levi-Straus, M. Jean-François Sygnet, M* Florence Valabregue, es enfants et petits-enfants

ont la douleur d'annoncer le décès de M- Rose-Marie SYGNET. ziće Ulines,

survem lé 14 mai 1985. Les obséques ont en lien le 21 mai 1985 dans la plut stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire part.

51, rue de la Pompe, 75116 Paris. .

- Anniversaires - Pour ses élèves et amis,

Pierre ABOULKER

est évoqué en ce neuvième anniversaire de sa disparition.

.- ¡Pour le quinzième auniversaire de

René CAPITANT.

une pensée est demandée à tous ceux qui l'out comm. De la part de sa famille et de l'Asso-ciation des amis de René Capitant, 8, square de Latour-Mambourg, 75007

- Pour le premier anniversaire du

Gabriel DELATTRE, avocat honoraire,

ane affectuense pensée est demandée à tous ceux qui l'out connu et aimé.

- Pour le quatrième anniversaire du rappel à Dieu de

GEY KOUASSIGAN, une pieuse peusée est demandée à ceux qui l'ont simé et restent fidèles à son souvenir.

- Pour le premier auniversaire de la

François POUSSIERE

ceramiste potier à La Thuaille (69), sa famille demande à ses amis de se sou-

Messes anniversaires - En ocasion de celebrarse un nuevo

riversario de la fiesta Patria, la EMBAJADA DE LA REPUBLICA ARGENTINA

Argentinos residentes en Francis o en transito por Paris y tiene el agrado de invitarios e la Mise solciune que sera oficiada el arbado 25 de Mayo a las 11 horas, en la igicaia Saint-Germain l'Auxerrois, 2, place du Louvre à Paris-1



ALA MISE EN

The second of th

A PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY ASSES

Property of the second Constitution of the second sec

La confédération lemande un Terrent

EMERGE ON FOREST Corre pas Company of the Corre mare - de blant e street des and d'autre participat des

CONJONCTUR La Commis a renegocié

e coût d'une

The sun stage full bearing with

4 22 mar 1985, la Campa TO CEE a announce of the se smiors i'un emphant a man de contracte par elle de l'encord de l'enc de offer - pur les hangues se the de Lundres of Labor to services

trance. (BID), actions emprent en quentien Mi the de tent and can be seen a seen and a seen and a seen and a seen a se on de france il y 2 desa de la constanta di France par la constanta de la procedure communicatione de seulen aux balances.

LE MARCHE HYTER COURS OU JOUR

· how But 1.4890 + T 4.4997 + T 1.7962 + Ti 6.7961 3.7527 1917 × 31 1917 × 31 1917 × 31 1,0504 11961 ... 15 1574 3,074 3,075 a 18 4,7828 4,7877 a 18 11,8472 12,8626 a 28

TAUX BES

7 7/1 7 1/2 5 1/2 2 1/2 10 1/2 1/2 10 1/2 1/2 12 1/2



FORMATION DE FORMATEURS EN BUREAUTIQUE

université paris 8 tormation permanente

"Tél. 829.23.00.

Ecrire: Casella T-112 S.P.I.

appartements

achats

SERGE KAYSER

CONSEIL IMMOBILIER

POUR SATISFAIRE LA DEMANDE le plus fidèles clients

locations

meublées

demandes SERVICE AMGASSADE Pour cedres mutés Paris rech, du STUDIO au S P. LOYERS GARANTIS per Stéa ou embassades. 285-11-08.

pavillons

PAYILLONS

JUSQU'A 12D KM DE PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR OROINATEUR
Appeler ou derire Centre d'information
FNAIM DE Pana-lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
23 bis avenus de Villore.

27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS, tel, 227-44-44

maisons

propriétés

PROCHE FORET DE CRECY Gare 1 200 m. Maison 250 m²

Gare 1 200 m. Meson 250 m², terrasse, mezzanine-prest, luxe court finition. Style rustique quelité-s/sol total, garage 2 voltures, granier aménageable. Terrain 2 000 m², erboré ré-cent. Ttes commodifés approx. 1.350.000 F

A.F.I. 825-65-55.

Dans petit bourg très résiden-tiel, à 15 mir du centre-ville du HAVRE, à vendre 6ELLE MAISON, 9 pièces principales

bons quartiers de Paris. Téléphone : 328-80-80. Profes. Université étrangère rech. APPT 1, 2 ou 3 p., avec CFT dens 2, 8, 9, 13, 14, 15, 16, du 15/6 au 15/10. Tél. 534-46-16 après 20 h. **ACHÈTE COMPTANT**

locations non meublées offres

Paris

T&L 252-01-82, mêrpe le soir.

RIVOLI — TUILERIES dio tout confort sérieuses demandées. Tél, 555-71-89 locations

non meublées demandes

Pour personnel et cadres supérieurs déplacés GRANDE SO-CIÉTÉ FRANÇAISE PRO-DUITS PÉTROLIERS rech. des appes 2 è 8 p. studios villes Paris et environs. 503-30-33. Perticulier échangerait 2 p. tt cft, 48 m², imm, récent 15° avec sec, cave, park, contre de studio 40 m², ancien coesu mpératif t cft. Tél.: 579-74-66 après 18 h.

Sté INTERBANCAIRE racherche pour son personnei un oppt 2 pièces, bon eist, dans le 17-8- ou 16*. Tél. h. bureau 555-91-71 poete 4146 ou 4146.

meublées offres Paris

locations

LOCATION OISPONIBLE ntre particulier Paris-Bankoue 707-22-05 CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES

43, rue Claude-Bern PARIS 5* Métro CENSIER.

dans



MAISON. 9 prèces principales 1290 m³) sur sous-sol, gereges, propriété de 3 000 m⁴. calme, lumière. aménagement intérieur de quellité. Culeme équipée, chemnée, s. d. b., e. d'eau + 2 w.-c. Bonne isolation thermi-que avec chauffage économi-que. PRIX 1.000.000 F à dé-battre. Tél. : (35) 20-14-60.

L'IMMOBILIER

Recherche TERRAIN A BATIR.
Santieue sud Pans même ev.
petits meison. 638–87-27.

Part. cède megnifique bout. t
cft + cave voltée. Accès di
rect. Pose. It commerce
Sense e/réf./6046
AFFLUENTS
48, av. Trudains, paris-9-

Le Monde

du Lundi au Vendredi

APPT VAUCLUSE PROPRIETAIRE VEND Belle maison en ville. 300 m² habiteble, grand jardin. source, arbres. 6.500.000 F, T. (1) 635-75-45/783-76-04. CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétée et tous services. 355-17-50. de campagne VOTRE ANTENNE A PARIS Surasu ou domicilistion TIME BURO (1) 346-00-55. Part. vd mason 8 pces + dé-pendances. 20 km de NIMES, 20 km d'AVIGNON. 420,000 F. T. (86) 57-52-35 k. mp.

Locations

fonds de commerce

Ventes **VENDEZ ACHETEZ**

IFIC Tél. : (1) 561-91-91

boutiques Locations 5 QUAI DE SEINE

حكدًا من الأعلى

ելագր

of and use barriage and is again

 $k_{\rm max} \approx 1.0 \times 10^{-2}$

William .

And Market Street

The same of the same

The state of the s

The second second

 $\frac{1}{2} \left(\frac{\partial u_{ij}}{\partial x_{ij}} \right)$

. n . 2 (-

 $V = \{\{a_i, a_i\}$

-

10 March 1988

-

The second of the second

The state of the state of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Marie de la constante de la co

MAN THE TA

5 Pet in accompany

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Since Many . The surplus water

and the second The fact the party of the same

the state of the s

The state of the s

to be the work

Mary or a large of the large of

and the same of the same

Marie Care Contract

PACE A

HE TO

The same of the sa

22.V51.04

économie

tenn son orientation malgré cette contestation, en se référant au dis-

cours qu'il avait prononcé devant le vingt-cinquième congrès da Parti eammuoiste: « Je crois, en conscience, avail-il déclaré, accom-

exister - (le Monde du 11 evril).

meot « aotisocialiste »

toute Eglise. »

de l'indépendance syndicale. Dans

la Vie ouvrière, il persiste et signe:

La CGT agit en tant que force indépendante du patronat, de tout
gouvernement, de tout parti, de

MICHEL NOBLECOURT.

SOCIAL

FACE A LA MISE EN CAUSE DE LA STRATÉGIE DE LA CGT PAR LE PC

M. Krasucki persiste et signe

• Cela ne fair pas beaucoup de vagues... •, assurait on le 23 mai à la CGT, ao lendemain de la mise en cause dont la stratégie de la centrale a fait l'objet lors du comité central du Parti communiste (le Monde du 23 mai). Voire... On a'a pas fini de commenter à Montrenil cette offencies du PC relayée var plusieurs di scommenter à Montreuil cette offen-sive du PC, relayée par plusieurs di-rigeants cégétistes, dont le numéro deux de la Confédération, M. Lonis Viannet. Outre le fair qu'elle révèle que le PC fait bien peu de cas de l'-indépendance de la CGT, elle rappelle un fâcheux précédent (qui o'avait pas eu le même caractère pu-blie); en 1979, la direction de la Place du Colonel-Fahien avait mis-fin à l'-auverture » à peine amorfin à l'-ouverture, à peine amor-cie, tentée par M. Georges Séguy lors du quarantième congrès de Gre-noble à la fin de 1978. Il en était ré-sulté un alignement complet de la CGT sur le PC.

M. Henry Krasucki, ponrtant, o'a jamais fait mystère des retronvailles naturelles de la CGT et du PC sur un même terrain, celui de la lutte de elasses. - Puisqu'il y a une seule et même lutte de classes, écrivait-il dans son livre Syndicats et unité en 1980, qui se situe à la fois sur le plan économique, social, politique, idéologique, il est normal que se produisent des convergences entre produisent des convergences entre diverses formations syndicales et politiques, selon lo position de classe qu'elles adoptent. Mais, ajoutait-il, « d la CGT, il ne viendrait à l'idée de personne d'admettre quiconque prétende lui limiter le champ de ses réflexions, interventions et initiatives », Voilà qui est fait.

M. Krasueki est communiste, mais il entend d'abord être secré-taire géoéral de la CGT. Si l'appa-rell de la centrale est largement dominé par le PC, si les orientations et les stratégies du parti et do syndical sont en étroite convergence, il y a ce-pendant un seuil à ne pas franchir, ao risque de voir resurgir des tensions internes qui, pour l'essentiel, ont disparu de la place publique depuis l'accession de M. Krasucki aa secrétariat général en juin 1982. Si la CGT n'a plus que l'ou 1,2 million de la company de lion, on même selon les estimations officielles de la centrale 1,4 million d'adhérents actifs, elle ne comprend pas 1 million ou 1,4 million de com-munistes. Il y aussi des socialistes et de très nombreux « sans-parti ». An bureau confédéral siègent deux so-cialistes, dont M. Gaumé, membre du comité directeur du PS.

Pas le même scénario

Après le départ des ministres communistes – souhaité par la CGT, – M. Krasucki a pris soin de ne pas tomber dans le «piège» d'une campagne antisocialiste. En 1977 et en 1978, après la rupture du programme commun, la CGT avait fait porter la responsabilité au PS et avait mene une charge très dure contre lui. Cela avait provoqué de sérieux remous dans la centrale, auxquels M. Séguy avait répondu par sa tentative d'ouverture avortée. M. Krasucki o'a pas voulu prendre le risque de rejouer le même scénario. Tout en dénonçant de plus eo plus vigoureusement l'action da gouvernement, il s'est cependant gardé de qualifier la politique de M. Fabius et de parler de « passif socialiste - comme naguère de - passif giscardien -. Or e est justement le procès que lui font, au sein du PC, MM, Viannet, Warcholak et agtres dirigeants... Sus au . pouvoir socialiste . !

Lors de ses deux interventions au comité central, M. Krasueki a mainRECU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, M. PAUL MARCHELLI (CGC) REDOUTE « UNE CATASTROPHE ÉCO-NOMIQUE ET SOCIALE EN 1986 »

plir mon mandat de syndicaliste, en veillant soigneusement ou carac-tère, à l'originalité et à l'indépen-dance de l'organisation dont j'ai l'honneur de partager la direction M. Paul Marchelli, président de la CGC, a été recu, le 22 mai, par le présideat de la République, et a pu avec des camarades communistes, socialistes, chrétiens de diverses sensibilités, ou incroyants et membres d'aucun parti. • Il avait invité les communistes de la CGT à • bien faire lo politique de leur syndicat .

Dans le document d'orientation du curent de la leur syndicat le leur syndicat de la communiste de l lui faire part de l'inquiétude des cadres qui ne comprennent - plus dans quel sens il fout ramer ». Qualissant de . flaue . la politique economique du gouvernement. M. Marchelli a demandé - des élèments mabilisoteurs pour gagner la du quarante deuxième congrès de la CGT – mis eu cause aussi ao PC. – un extrait, passé sous silence par bataille économique que, pour l'instant, nous sommes en train de perl'Humanité, affirme que la CGT dre - et souligné que le gouvernee ne saurait en aucun cas se consi-dèrer engagée par les programmes des différents partis, les alliances qui peuvent exister, et n'entend pas interférer dans les débats entre partis ni déterminer son propre comportement à leur égard en foncment, en raison des nationalisations, devait se comporter ea · décideur · capable de « désigner des objec-

« Nous avons besoin de savoir quelles sont les arientations à tion de ces programmes, de ces al-liances ou de divergences pouvant moyen terme, même si des électians importantes ant lieu en mars 1986 », a déclaré le président de la CGC à l'issue de l'entretien, en Les socialistes de la CGT pou-vaient cependant craindre que cette réaffirmation d'«indépendance» ne ajoutant: - Nous risquons non seupermette de dénoncer davantage enlement de ne pas otteindre les objeccore le gouvernement, mais ils mettifs fixés en 1985, mais d'aller à la taient aussi en cause le comportecatastrophe économique et sociole M. Viannet. Pour l'heure, l'offensive du PC peut servir M. Krasueki, qui hérite ainsi d'un label de champion

Dans la matinée, la CGC avait rencontré une délégation de l'UDF, conduite par M. Jean Lecanuet, qui, dans un communiqué, a souligné une large convergence de vues sur lo nécessité de faire face à la passivité dans laquelle s'enfance aujourd'hui l'économie française ».

REPÈRES ----

Dollar : poursuite du raffermissement à 9,45 F

Sur des marchéa dea chenges taujours calmes, le lent raffermissement du doller s'est poursuivi jeudi 23 mai. Le cours de la monnaie américaine est passé de 3,07 DM à 3,0950 DM et de 9,37 F à 9,45 f. Menifestement, les milieux financiers internationaux, ayent fait le plein des mauvaisez nouvelles sur les Etets-Unis (ralentissement de l'expansion et légère reprise de l'inflation), tablent, maintenant, sur un redressement de l'économie américaine dans les mois qui viennent. A Paris, le court du deutschemark est resté stable è 3,0510 F; en dépit des mauvais résultats du commerce extérieur français pour le mois d'avril.

Appartements anciens à Paris : + 6.31 % au mètre carré

Le prix moyen de vente au mêtre carré des appartements anciens libres à Paris a augmenté de 6,31 % au second semestre 1984, par rapport au premier semestre, passant de 7 902 F à 8 401 F. Ce prix moyen se retrouve ainsi au niveau de celui du premier semestre 1983, selon la Chambre interdépartementale des notaires de Paris. Quatorze arrondissements connaissent une hausse supérieure à l'inflation et daux arrondissements (premier et dix-neuvième) des baiases de 6,6 % et 8,3 % en francs enuranta. Des arrondissements chers, comme le seizième (12 280 F en moyenne eu mêtre carré) ou relativement chers comma le quatorzième (9 730 F), connaissent un vif mouvement de reprise, maia, selon les notaires, il a agit de rattrapage, après une évolution moins fevarable eu cours des aemestrea précadents. Dana lea départements de la petita couronne, le mêtra carré dans les appartements anciens libres connaît également une hausse en valeur réelle de 4,1 % dans les Hauts-de-Seine, de 8,8 % dans le Val-de-Mame, de 4,9 % en Seine-Saint-Denis.

Déficit budgétaire : 145,7 milliards de francs en 1984

Le déficit budgétaire pour l'année 1984 a atteint 145.66 milliards de francs » soit presque e le niveau de 144,3 milliards qui était prévu », a indiqué M. Pierre Bérégovoy, mercredi 22 mai, à l'Assemblée nationale. « Ce déficit devrait être de l'ordre de 3,3 à 3,4 % du produit intérieur brut », a précisé le ministre.

La confédération syndicale des familles demande un revenu minimum pour les jeunes

La Confédération syndicale des familles (CSF, 30 000 familles adhérentes) vient de lancer une campagne nationale de réunions, d'affiches et de pétitions auprés des ministères concernés afin d'obtenir un versement complémentaire pour maintenir le pouvoir d'achat des allocations familiales en 1985 et l'instançation d'un revenn minimum egal 2 30 % do SMIC pour les jeunes en attente d'emploi ou de formation. Ce revenu minimum concernetait diusieurs centaines de militers de jeunes ; d'une part ceux qui ne bénéficient pas d'une allocation de chòmage (« de base » ou « d'insertion .), d'autre part ceux qui sont inscrits à un stage faiblement rému-

néré (dans certains cas de l'ordre de 500 F par mors. Seloo la CSF, les familles perdront, sur les allocations familiales de 1984 et 1985 165,57 F pour deux de 1984 et 1985 165,57 F pour deux enfants, 372,55 F pour trois enfants, 581,96 F pour quatre enfants (plus, éventuellement, 220,31 F pour le complément familial), même si la hausse des prix n'est pas supérieure à celle prévue par le gouvernement (5,2 % en moyenne annoelle). Elle demande done le versement de ces sommes pour q messe faire en décembre 1983 par

M. Mauroy, alors premier ministre, de maintenir le pouvoir d'achat des ailocations familiales en moyenne

CONJONCTURE

La Commission de la CEE a renégocié pour la France le coût d'une partie de sa dette

annuelle.

Dans un communiqué public mer-croth 22 mai 1985, la Commission de la CEE a annoncé qu'elle venzit de negocier une amélioration des conditions d'un emprunt à taux floiconditions d'un emprimit à taux ridi-tant contracte par elle en juillet 1983 pour le compte de la France, à hauteur de 1,8 milliard de dollars 117 milliards de francs). Ce taux, qui étau initialement de 1/8 % ao-dessus du taux de l'enrodollar à six meis «offert» par les banques sur la place de Londres (Libor), revient é 1/16 au-desses du taux à six mois-demande- (BID), nessement infe-

L'emprunt en question, d'une durée de sept ans qui ne sera pas modifice, faisait partie d'un prêt globai de 4 milliards d'ECU (27 milliards de francs il y a deux ans) accordé à la France par la CEE ao titre de la procédure communautaire de soutien aux balances des

paiements. Il faisait suite à la déva-luation du frane du 21 mars 1983 et au plan de rigueur qui l'avan accom-

pagnée. Par ailleurs, la Commission a pris note de l'intention de la France de prueéder. lors de la prochaine échéance au mois d'août, du remboursement anticipé de 650 millions de dollars sur un crédit bancaire international de 1,24 milliard de dollars, faisant partie du même prêt global de la CEE. L'autre partie de ce crédit va donner lieu, également, à une renégocistion de ses conditions. Il avair été accordé pour une durée de sept ans avec un délai de grâce de trois ans pour le remboursement en capital. La Commission avair, aussi, lancé pour la France an est la Commission avair, aussi, lancé pour la France au 150 millione. emprunt à taux fixe de 150 millions d'ECU ca trois traoches et un emprunt à taux fixe de 350 millions de dollars à 11 % sur quatre ans.

made in Alitalia







Eurotourist





composée

de DC9 30 par l'acquisition de Super 80. Les nouveaux sièges, réalisés en Italie, d'après un projet Alitalia, offrent aux passagers espace et confurt. Les bagages à main se placent facilement sous les sièges. Les couleurs et l'élégance de l'amenagement des appareils, signė Trussardi, soat dans

la ligne du meilleur design

italien. Les repas servis



hors taxes, des articles exclusifs la mode italienne.

is bord sont typiquement italiens.

La carte d'emharquement multiple, règle, en une scule et unique opération, les formalnés

de correspondances sur les vals Alitalia. Ces innovations out été conques à l'intention de tous les passagers d'Alitalia, pour les hummes d'affaires qui voyagent en Eurobusiness et pour les touristes de la classe Eurotourist.

La boutique du ciel



LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES THE PARTY NAMED IN THE PARTY MOIS SEX MOIS

	COURS	SO TOOK	Line	BICHS.	- 020				
	+ bes	+ best	Rep. +	ou dép. ~	Rep. +	on dép. –	Rep. +	ou dép	
3E-E 5 cm 7 cm (100)	6,7963	9,4450 6,8097 3,7562		+ 190 + 39 + 128	+ 340 + 54 + 234	+ 376 + 96 + 252	+ 849 + 106 + 790	+ 940 + 195 + 749	
DM	1,0506 2,7022 15,1574 1,6294 4,7828	3,0532 2,7951 15,1703 3,6355 4,7877 11,8629	+ 129 + 147 - 171	+ 126 + 71 + 177 + 163 - 146 - 235	+ 233 + 135 + 266 + 297 - 291 - 521	+ 248 + 148 + 362 + 319 - 253 - 446	+ 699 + 431 + 689 + 880 - 848 -1 289	+ 733 + 468 + 970 + 943 - 754 - 1099	

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours granqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles - B.P. 487 à Bamako (Mali) - lance un appel d'offres pour la fourniture d'engrais en deux lots à savoir : LOT Nº 1 - 22.000 tonnes d'un engrais NPKSB (14.23.14.6.2 ou 1)

LOT Nº 2 ~ 5.150 tonnes d'urée 46 % N. LIEU DE LIVRAISON

- soit CAF sur camion magasine CMDT MALI - soit départ sur camion ou wagon ABIDJAN ou DAKAR - soit sur wagon BOBO-DIOULASSO (BURKINA FASO)

DÉLAIS DE LIVRAISON du 15 soût 1985 au 28 février 1986 pour la première position

du 15 août 1985 au 31 janvier 1986 pour les deuxième et troisième **PARTICIPATION**

Concurrence ouverte à tous fournisseurs d'un pays membre de la BIRD, de SUISSE et de TAIWAN. OFFRES

Les offres en langue française doivent parvenir à la CMDT - B.P. 487 à BAMAKO (MALII - ou être déposées en ses bureaux avant le 6 juillet 1985 à 14 houres.

DOSSIER D'APPEL D'OFFRES

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu contre règlement de la somme de 100.000 F CFA aux adresses ci-après :

CMDT — B.P. 487 — BAMAKO (MALI)

CFDT — 13, rue de Monceau — 75008 — PARIS [FRANCE)

Ambessade du Mali — 213 R Street WASHINGTON DC — [USA)

Ambassade du Mali — 89, rue du Cherche-Midi — 75006 — PARIS (FRANCE)

Ambassade du Mali — 487, avenue Molière — 1060 — BRUXELLES (BELGIQUE)

Ambassade du Mali — Luisenstrass 54 — 53 BONN BAD GODESBERG — [RFA)

— (Publiché) –

AVIS D'APPEL D'OFFRES

SĒNĒGAL

La direction générale de l'office des postes et télécommunications du Sénégal (OPTS) lance un Appel d'Offres international, restreint aux pays de la zone franc, pour une extension des équipements téléphoniques de la région de Dakar. Une première opération est prévue en phase I sur financement CCCE – OPTS.

L'Appel d'Offres est ouvert aux entreprises des pays de la zone franc d'où devront provenir les matériels. Les adjudications auront lieu par lots.

A. La partie commutation concerne 29 000 lignes en stade final, 15 000 en phase 1.

B. La partie transmission comporte les équipements pour constituer les liaisons d'intereonnexion entre centraux et la desserte d'abonnés par radio dans la mue rurale de Rufisque. Trois lots sont prévus :

I. Lisisons hertziennes Dakar/Medina-Rufisque (34 MBITS) 2. Liaisons par cable (MIC et analogiques)

3. Desserte d'abonnés par radio. C. La partie « réseaux urbains » comporte en phase finale la construction d'environ-67 000 paires distribuées, en phase I,

Les propositions seront accompagnées d'une caution provisoire de 15 millions de francs CFA, comme précité dans le eahier des clauses administratives et financières. Les dossiers peuvent être retirés à partir du 28 mai par les entreprises compétemes auprès :

- de la direction générale de l'office des postes et télécommunications à Dakar - 6, boulevard Franklin-Roosevelt à Dakar, 2 étage, pièce

nº 228. - de SOFRECOM en se présentant au secrétariat, 6, rue de Berri,

Les plis seront déposés devant la commission nationale de dépouillement qui se réunira à la salle de conférences de l'OPT, 3° étage du 6, boulevard Franklin-Roosevelt à Dakar, le mercredi 3 octobre 1985 à 10 heures précises.

ÉTRANGER

Industrialisation rurale à la chinoise

II. - Nouveaux capitalistes et nouveaux riches

Dans la province du Jiangsu, les paysans sont de plus en plus nombrenx à abandonner la terre pour participer, dans les bourgs et les villages, à la nouvelle révolution industrielle (/c Monde du 23 mai).

Yangzhou. - M. Wu Shenglong n'est pas un homme comme les autres. Ce fils d'une paysanne et d'un chausseur de hus de Shanghai, diplômé du premier cyele du secondaire, n'a rien qui le distingue d'un petit cadre. Il est eependant propriétaire d'une petite entreprise privée du canton de Yining. Avec les économies accumulées quand il était agent commercial - 50 000 yuans (un yuan vaut environ 0,35 dollar), une aide de son village et un crédit de la banque (à 6 % d'intérêt par mois), il a eréé en 1983 une fabrique de capsules de bouteilles de bière et de soda. Il fournit un emploi à ceux de son village qui veulent quitter la terre. Le salaire est faihle, 36 yuans par mois en moyenne, mais il permet à ces paysans d'entrer dans l'économie monétaire et de se familiariser avec la machine, si primitive soitelle, M. Wu a fait construire un hangar au bord de la grand-route où il loge trois machines désuètes achetées d'occasion. « L'an prochain, assure-t-il, j'aurai deux cents auvriers et je me loncerai dans l'électronique! •

Il a réalisé un bénéfice net de 15 000 yuans en 1984, 10 % de son chiffre d'affaires, qu'il compte tripler cette année; ses impôts se soot élevés à 6 000 yuans. Avec ses profits, il a remboursé ses dettes, s'est fait construire une maison de neuf pièces et a acheté deux camions. Serait-il un de ces - copitalistes - si longtemps dénoncés par le régime? En aucun cas. Se cache-t-il? Non. Ce sont les autorités locales qui, très fières de l'avoir aidé à réussir, nous l'ont présenté. Pas de problèmes de elasse dans cette entreprise sans

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

relations sont égales, mais c'est que l'on a du revenir en arrière, qu'à lui de faire acte de candidature au PCC.

La règle marxiste veut pourtant qu'une entreprise privée n'ait pas plus de sept ou huit employés. Mais les autorités locales affirment n'en avoir pas entendu parler, contrairement à celles du district voisin. M. Wu n'est pas une exception à Yining; 13% des ouvriers et employés travaillent pour des patrons privés dans des fahriques, boutiques, restaurants. Le secteur privé est encouragé, à l'échelle locale, pour palifer les carences du secteur étatisé. Bref, la Chine a redécouvert l'esprit d'entreprise, le goût de faire de l'argent. Vive le profit ! Vive les nouveaux hommes d'affaires à la chinoise, privés ou non! Mais comme nous sommes toujours dans un régime marxiste, il n'est pas question que ces petits patrons voient plus loin que la satisfaction de besoins locaux.

Dans la présecture de Yangzhou, les * fomilles spéciolisées » représentent environ 15 % de la population. Sous ce jargon administratif se cache une nouvelle race de citoyens, anciens membres des brigades de production agricoles, qui ont décidé de prendre leur destin en main et au mot la politique de libéralisation économique. Utilisant leur capital de main-d'œuvre familiale, quelques économies, un esprit d'initiative compensant l'ignorance technique et commerciale, avec l'aide parfois de plusieurs employés, ils se sont lancés dans l'économie de marché. Certains produisent de manière intensive des fruits, des légumes, des semences, élèvent volailles ou porcs. D'autres ont ouvert un cemmerce, une échoppe d'artisans, une usine même, et sont devenus ces « familles de 10000 yuons . chantées par la syndicat ni cellule du parti : « Les propagande officielle ; au point

lui qui commande ., nous dit-on! reconnaître que ces samilles Et l'on ajoute qu'il ne tiendrait n'étalent pas si nombreuses que cela, et qu'il existait encore en Chine entre soixante millions et quatre-vingts millions de paysans vivant en dessous du senii de pau-vreté, e est-à-dire ne mangeant pas à leur faim.

Le niveau de vie des ruraux s'est, glohalement, fortement amélioré, en particulier dans le Jiangsu. Les téléviseurs, radios, réfrigérateurs... s'arrachent dans les campagnes, y compris dans des villages qui n'ont pas encore l'électricité... A Yangzhou, nous avons vu dans nne boutique un paysan payer 620 yuans un gros poste de radio, soit plus d'un an de revenu d'un ouvrier local!

En Chine, le terme de paysan prête à confusion : il s'agit seule-ment de la classification administrative concernant ceux qui viventdans les campagnes, qu'ils travaillent la terre ou non. Ainsi, dans le: district de Changping, au nord de Pékin, nous avons visité un village de « paysans », dont le revenu moyen était de plusieurs milliers de yuans par an : mais 2 % seulement travaillaient encore la terre. les autres étant employés dans l'industrie, le commerce on

l'administration. De tels emplois sont très recherchés, même si les salaires ne sont pas toujours mirifiques. Pour des ouvriers gagnant des centaines de yuans par mois, com-bien n'en touchent que trente on cinquante? Mais l'attrait d'un' métier - moderne -, d'un salaire en espèces, est considérable. Au point que, dans toutes les usines locales visitées, on nous a dit que, pour devenir employé ou ouvrier, les candidats paysans devaient. obligatoirement apporter une participation financière, au minimum de 100 yuans. Cet apport de capi-tal est rémunéré à bas taux d'inté-rêt, puis remboursé; il ne donne aucun droit à participer à la gestion. Le temps n'est pas à l'actionnariat ouvrier!

Corruption, cupidité et «égalitarisme».

Deux autres métiers connaissent également aujourd'hui un succès considérable. D'abord, le bâtiment; dans le Jiangsu, des centaines de milliers de paysans s'engagent dans des équipes de onstruction organisées par leurbourg ou leur village. Ensuite, les - agents commerciaux . : cette profession est indispensable dans un pays où n'existe aucun réseau commercial en dehors de celui, sclérosé et inefficace, des entre-prises d'Etat. Chaque fabrique, chaque atelier, a son équipe d'acheteurs et do vendeurs chargés de trouver les produits nécessaires et les marchés. Ils voyagent à hicyclette, en hus ou en train, faisant du porte à porte d'usine en usine, de magasin en magasin, invitant les responsables à hanqueter.

Dans un pays où la loi estencore très floue, où e'est, en fait. la bureaucratie locale qui règne sur les campagnes, un tel afflux de richesses n'est pas sans créer ce que l'on appelle pudiquement des - comportements incorrects ... c'est-à-dire la convoitise et la eupidité. Tous les cadres du Jiangsu se récrient quand ils sont interrogés, affirmant que leur seul travers est d'a aimer bien festayer . Ils reconnaissent, toutefois, des bavures, des pots-de-vin. Cette province, il est vrai, n'a guère défrayé la chronique récemment, quand Pékin s'est inquiété de la vagne de corruption qui s'était emparée de ses fonctionnaires - très mal payés - et qui menaçait même la politique d'ouverture et de modernisation. Mais on n'aime pas beancoup parler de ces choses aux étrangers!

« Il fout arrêter de déchirer les contrats signés », a averti, le 3 mai, le Quotidien du peuple, s'adressant aux cadres qui violent les règles, mais aussi aux envieux qui veulent partager entre eux les fruits du travail de ceux qui ont réussi. La mentafité «égalitariste - - manger à la grande marmite en fer », disent les Chinois - n'a pas disparu, an contraire. Plus la prospérité s'étend; plus l'argent circule... plus les tentations des cadres du parti et de l'Etat d'en profiter s'accroissent. Témoin cet entrepreneur du Hunan qui avait acheté un bus avec ses économies. Il a étó contraint de - prêter - une partie de son bénéfice, d'offrir des hanquets aux officiels, et son véhicule a été « vandalisé » par des

elients qui refusaient de payer. car • il était assez riche comme cela - 1

. Il faut que les chaq roues [entreprises d'Etat, collecteres, de boarg, de village et privées fonc-tionnent en même temps pour que la Chine se développe rapidement Pour cela, it faut accelerer la réforme », nous disent les cadres de. Yining. Sans la dynamisation espérée par cette réforme, le système économique chimos resterait selé-rosé dans son modèle béricé du stalimisme ; la majeure partie du pays, la région rurale où vivent les quatie cinquièmes de la population, ne recevant pas assez de subsides de l'Etat, continuerait à végéter misérablement si elle ne comptait pas sur ses propres forces. Maunemant que les paysans, liberés du carrie collectriste, anguentent un peu plus cha-que année leur production. Il faut satisfaire à leurs bésoins par le déve-loppement de l'industrie locale, autour de ces pôles décembralisés que sont les bourgs et les villages

A la conquête des marchés étrangers

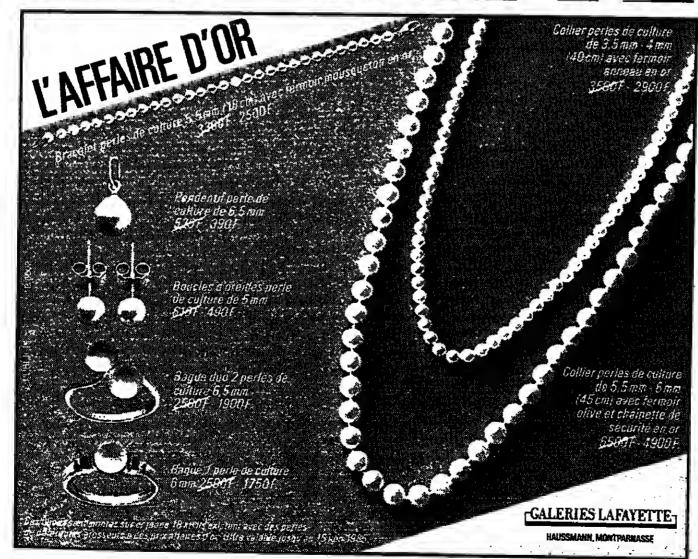
Les usines locales, autonomes, souples, plus faciles à créer ou à adapter, sont, pour les responsa-hies, comme M. Zhu Tonghua le sociologue Fei Xiaotong, on le vice-gouverneur Cai Qiuming, la solution. Leur modernisation est plus simple à réaliser que celle des gros combinats industriels urbains. Elles sont plus économiques, engloutissent moins de subventions, car leur survie dépend de leurs bénéfices; enfin, elles paient des impôts au fisc. Et le Jiangsu, étant l'un des plus anciens bastions de la bourgeoisie chinoise, shanghaienne en particulier, a son rôle à jouer. L'nn de ses plus beaux fleurons, M. Rong Yiren, d'une familie de gros industriels textiles de Wuxi, est aujourd'hui le patron de la China International Trust and Investment Corp. (CITIC). - trust = chargé d'attirer des investisse-ments étrangers.

Cette industrialisation primitive commence, en dépit de ses faiblesses structurelles et de son retard technologique, à jouer son rôle dans la stratégie du commerce extérieur chinois : à Guazhou, l'osine de jade exporte la totalité de sa production : à Yining, celle de gelée royale rapporte au bourg des millions de yuans en devises: Ces nouveaux producteurs déboulent désormais sur les marchés extérieurs. Ainsi la Chine menace-t-elle les NPI asiatiques - Hongkong, Singapour, Taiwan ou la Corée du Snd sur des places qu'ils croyaient sûres, taillent des croupières aux produits du sous-continent indien. concurrençant le jute du Bangladesh, les tapis pakistanais ou les textiles indiens. Les fibres synthétiques, les médicaments, les chaussures de toile, mais aussi les produits de bas de gamme dans l'électroménager ou l'électronique produits en Chine sont désormais considérés dans la région cemme un danger sérieux. La République populaire ne représente actuelle-ment que 1 % du commerce mondial, mais ce chiffre pourrait doubler d'ici à 1990.

De plus en plus d'hommes d'affaires étrangers découvrent ce nouveau marché provincial chinois. Il est immense, prometteur, mais morcelé, mai connu. · Naus ne voyons guère de Français . avons-nous entendu partout an Jiangsu, sauf à Nankin, où la France est présente dans quelques grands projets. Pourtant, à Yangzhou, en trois jours, nous avons vu défiler des hommes d'affaires anglo-saxons, japonais, mais aussi autrichiens et même italiens. Juste retour des choses dans une ville dont Marco Polo fut jadis gouverneur, avant de rentrer en Italie avec cette invention qui fit flores - les pates. Ces Italiens venaient apprendre aux Chinois à faire de la sauce tomate!

FIN

(Publicité) IMB AT (IOMM) Discounts - Direct U.S.A Large quantité. Livraison immediate Sys 36/38 - DEC PDP 11 - ATT All IBM Mainframes - All IC OSS Int'l San Francisco U.S.A. - Télex: 4942212 Tél.: 415 7517033



هكذا من الاصل

, restructi parties baten fict AND THE PROPERTY AND THE PARTY AND MAN MAN MAN 11 A 17 M

COMPANY OF to tourse

ISSOF

- - 147 Later & section - great straine 15 74 N S 21 68 17 Mg THE STATE OF THE S STATE OF STA

10 200 THE BEST and the Contract of THE PARTY AND PERSONS HATTA SAND FRANCES cas is distant

Parke . Ac an incompany TO THE APPLICATION OF THE PERSON OF THE PERS Co tout make t are server THE SECOND SECON

CONTRACTOR SANCE -: corendant bi winconte La mora Commiller gendrui.
A l'aisteinne des ...
9 incentionests
(nucellaire des Ven

ने का किया कार्य कार : रहा न Tar : _ ernemped. to arainst min con michiel fin Carrier - Elle recomment With the month and the second to the must depute the miles The are passed by A. S. W. Anna is dinté est charac War printe de Constante Aber Comeine in

SELON. Besse cherche de aux difficult

Site de treis soure de manda. de Remault ne combiter Beut : tet ser leur bie and the 22 mail in Carta Arani, de 1979 à 1984 MA the processors concurrent a fed limiter à une photograce dieuce. MM Francis Chateau Chateau

of the state of th Three part to Rigie, 1914 the confinement of the de la direction de l'introdicte de Say and it comestation e delfectife, man en production was but comb half par adleur, acque and

internationale de Research the past reprise on cause from t de l'ectivité mexicame avec spier and the same de die more machineme age belle principle international an usone the confirmation, to respect

maintien de CAT (files de et de Reene teramo de troniques l'Est de part erge Bene suraited parties de de de suraited parties de impet ceramiques 4 R (Course) bas je jan dan sam

KGV/Q To a

land to the

Trans.

 $I_{\mathcal{A}} \simeq_{\mathbb{Q}_{p_0}}$

Car Tall Committee

The state of the same the second second A STATE OF THE STA -Mar amorate and and Marie Carlos

- -- -- -- --Street Street THE PARTY NAMED IN Ministration . A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH When your -

Santa Santa The state of the last of

To place the MAN STREET, ST -W. W. W. A COUNTY

A STATE OF THE STA The second second -

March 1986 And the second

Marine Park

Spirite Section

La restructuration du groupe Valeo en Auvergne tions est situé au cœur de l'Auvergne ; de l'ina-

Le groupe français Valeo, deuxième fabri-cant européen d'équipements pour l'automobile (11 milliards de francs de chiffre d'affaires), va, dans les prochains mois, profondément res-tructurer (le Monde des 6 et 24 avril) sa divitracturer (le l'itonate des 0 et 24 avril) sa divi-sion «machines tournantes» (alternateurs-démarreurs). Cette branche industrielle (20 % de l'activité du groupe) est malade de sa disper-sion (six unités et trois filiales : Valco alterna-teurs, à Angers ; Paris-Rhône, dans la région lyonnaise ; Ducellier, dont le gros des instalia-

daptation de son appareil productif et des pertes qui en résultent (plus de 200 millions de francs en 1984). Le remodelage projeté conduira d'ici à la fin de l'année à la suppression de 2 800 postes de travail.

Environ 600 emplois vont disparaître à Grosménii (Haute-Loire). Mais le cas le plus douloureux est celui d'Issoire (Puy-de-Dôme),

où l'asine Ducellier (1 218 personnes), gisement d'emplois local à peu près unique, fer-mera définitivement ses portes le 31 décembre prochain. Elle est trop vétuste.

Les pouvoirs publics feront connaître leur position dans le courant de l'été sur les réductions d'effectifs demandées par Valeo. Cette dernière devrait faire des propositions pour recréer de 300 à 500 emplois dans le périmètre

Issoire entre l'inquiétude et la ténacité

Issoire (Puy-de-Dôme). - «Les gens partiront ». Il l'a dit, d'un coup. Puis, comme si des impage empire. s, comme si des images avaient défilé en un instant, trop insupportables, il s'est repris : « Non, je n'y crois pas, Il se passera quelque chose. Il y aura des points de creotions d'emplois qui attenueront le choc ... On ne peut pas laisser crever un coin comme ça. •

Ce jeune directeur d'une agence bancaire, qui compte beaucoup de commerçants et d'artisans parmi ses clients est à l'unisson des quelque quinze mille habitants d'Issoire. - Malade - depuis l'annonce à la mi-avril de la fermeture de l'usine Ducellier, prévue pour la fin de l'année. M. Philippe Pineau, marchand de chaussures, administrateur de la Chambre de commerce et d'industrie, a bien posé le diagnostic : - Cest comme la rougeole. La moitié des gens l'attrapent et l'autre moitié en ont tellement peur qu'ils en sons aussi malades. »

M. Pineau sait de quoi il parle, Il a son thermomètre à portée de la main : le tiroir-caisse de sa boutique. Moins 12 % de chilfre d'affaires en mars dernier par rapport à mars 1984 et moins 15 % à 20 % en avril. Pourtant, il se garde de tout excès : J'évite la sinistrose. On va mettre un cordon sanitoire outour d'Issoire ; n'y allez pas ! Et le mal

va encore empirer. » Prudence, crédulité, foi encore inébranlable en l'avenir : ces sentiments partagés en habitent plus d'un à Issoire. Peut-être parce que, selon le mot de Bernard Roux. Pun des trais prêtres d'Issoire : « La fermeture de Ducellier, c'est tellement gras que beaucoup n'osent p croire . On bien parce que cette fermeture, soulignent plusienrs interlocuteurs, a été annoncée tant

de fois déjà. Tant de fest, et cependant la surprise a'est pas feinte. Le maire d'Issoire, M. Jacques Lavédrine, député socialiste, conseiller général, ne comprend pas. A l'automne dernier, il y avant en 291 licenciements d'Allier, dont Sl à Issoire. Or, acture-1-1). - la direction du groupe Valea m'avait promus alors qu'il n'y aurait plus de licenciements. De enci denner raison à cette femme d'ingenieur qui n'a pas la tripe ouvriere et n'espère plus qu'un changeneent de gouvernement, . car, olors, les Etais-Unis ne nous laisseront pas tomber . Elle reconnaît · qu'on a trop menti aux gens », que Ducelher - vo mas depuis cinq ans -

et que - tout cela étoit prévisible -. Que s'esa-il donc passé? Il y a lame. Ancien pilote de Concorde, M. Pierre Plasson, conseiller municiDe notre envoyé spécial

pal, proche du RPR, est catégorique : « L'usine d'Issoire est complètement obsolète. Les chaînes sont interrompues par des piliers. Le chauffage est démentiel. Il n'y a que le « bull » qui peut faire quelque chose ! ». Cette ouvrière P1 confirme : • On a ressorti de vieilles machines pour faire des économies : ça fait plus de bruit. Il y o un gros aspirateur central. Il faut crier pour parler. On travaille avec des écouteurs. La vétusté, personne ne la conteste. Sauf, peut-être, la direction. Mais elle se refuse à toute entrevue. Le climat social, surtout, est déplorable. - Chez Michelin, à Clermont, c'est le paternalisme; mais chez Ducellier, c'est le mépris. Tel maître, tel valet », constate M. Lavédrine.

A travail dur, syndicat dur...

Voilà au moins réglée la question du boucémissaire : à qui la faute ? Notre responsable d'agence bancaire et un libraire en tombent d'accord ; ils évaluent à - 50/50 - la responsabilité de la déconfiture. Cinquante pour la direction de l'usine et du groupe, cinquante pour syndicat. Le syndicat, c'est la CGT, pratiquement seul syndicat de poids parmi le personnel, avec plus de 70 % des voix aux élections pro-fessionnelles. La CGT s'est développée sur un terrain que l'attitude de la direction lointaine du groupe a fertilise : • Pas une augmentation de salaire, rappelle M. Henri Convert, maire socialiste d'Auzatla-Combette, n'a été accordée depuis 1979 sans une grève. Et la grève, c'était la CGT. M. Couvert explique d'aifleurs la vigueur de la CGT à Issoire par le fait que nombre d'ouvriers sont issus des mines de sa commune ou de Brassacles-Mines, qui ont fermé entre 1960 et 1978. . A travail dur, syndicat rve-t-il. Par relève par ailleurs M. Lavédrine, ce n'est pas à Issoire que les relations étaient les plus tendues dans les usines du groupe, et la combativité la plus forte: moins qu'à Grosmenil. tout proche. Et c'est peut-être aussi pour cela que le couperer est tombé

sur la moins viruiente Issoire... La raison officielle : restructurer les activités de Valco, regrouper la fabrication des démarreurs et des projecteurs pour affronter la concurrence internationale, ne convaine pas grand monde. Passées les déclarations lapidaires du genre - Dudu vivra ., les responsables de la CGT se proclament - hostiles au tout ou rien ». M. Jean-Clande Mollard, élu des cadres et techniciens CGT : - Nous ne sommes pas contre les

regroupements des productions par site, à la condition essentielle qu'on ne ferme aucun site .. Les plus malheureux, ce sont ceux qui travaillent à deux chez Ducel-lier », estiment Claude et Madeleine Delorme. Eux, ils tiennent le café face à l'usine. Depuis trois ans que le chômage technique touche l'entreprise, les affaires périclitent. · Ces jours-là, un jour sur deux, nous n'avons plus que lo moitié des clients. Et nous avons investi cinq cent mille francs à rembourser en onze ans: sept mille francs par

« Cenx qui travaillent à deux chez Ducellier » : e'est la cas de ce couple qui vit dans un petit village voisin. Comme tous, - pour ne pas être mis sur les listes noires », ils présèrent garder l'anonymat. Lui est régleur sur machine, titulaire d'un CAP de tourneur, dix ans d'ancienneté, 4 500 francs par mois, il vote pour l'opposition. Elle, ouvrière P1, même ancienneté, 3 620 francs par mois (4050 francs quand aucun jour n'est chômé), socialiste. Un enfant. Une maison qu'ils ont fait construire et paient en remboursant 3 600 francs chaque mois, Partir? Pour aller oil? - La direction propose d'en recaser un, mais pas les deux. A certains couples, ils ont propose lo femme à Etaples dans le Pos-de-Colois et l'homme à Angers ! . Ils se battront. . Hors de toute étiquette syndicole. - Ce sera dur : - Les trois quart des ouvriers n'ont pas le certificat d'études. Plusieurs ne savent pas remplir un chèque. Que vont-ils faire? >

Une ville de vieux Ils se hattroot, narce que, nendant longtemps, ils étaient - fiers de travoiller chez Ducellier ., et parce qu'ils . sont capables de bien travoiller .. Pour oublier aussi, chasser le désespoir. • Ca m'a réveillé lo nuit. Je me suis dit : si l'huissler vient, je mets le feu à la maison. »

L'inquietude, sourde ici, et - dont ils parlent le moins possible en fomille -, éclate chez d'autres. ouvriers ou commerçants. Comme une mauvaise nouvelle n'arrive pas toujours seule, les Issoiriens ont appris que l'Ecole militaire des sousofficiers va perdre 450 élèves et plus de 100 cadres: 1 300 personnes avec les familles. Un signe qui ne trompe pas : selon M. Maurice Clément, agent immobilier, le terrain qui valait jusqu'à 300 F le mètre carré,

il y a deux ans, est à 150 F actuelle-

Plusieurs des 1218 ouvriers de l'usine Ducellier habitent dans les environs d'Issoire. A Auzatsur-Allier et à la Combette, par exemple, où deux chevalements qui rouillent en silence témojenent de l'ancienne activité minière. Le maire des deux villages réunis en une commune, M. Henri Couvert, a connu la lente bémorragie qui saigne un pays quand s'est éteinte la vie industrielle : les deux bourgs ont perdu 600 habitants, le groupe scolaire 300 enfants. - Aujourd'hui, l'école de la Combette accueille 140 élèves dans ses 500 places, .

Issoire va-t-elle alors glisser peu à peu vers la léthargie, devenir - une ville de vieux », comme se le demande le patron de la maison de presse? - Le déclin n'est pas fatal, répètent les responsables de la CGT; on gagnera parce que Ducel-lier n'est qu'une partie de lo bataille pour sauver l'industrie outomobile française. » Mais le moral parfois en prend un coup, Ils ne revendiquent plus que 150 adbérents, au lieu des 400 des années précédentes. Ils s'interrogent sur les formes d'action possibles. Les barrages de routes ont échoué. Conseiller municipal PSU, M. Jean Roux, lui non plus. n'échappe pas aux doutes: . Les manifestations comme des processions, je n'y crois plus. - Tous, comme le maire, M. Lavedrine, comme la totalité des maires du Val d'Allier qui, toutes opinions confondues, on tenu conseil, attendent un geste du gouvernement. Qu'il refuse le plan Valeo, qu'il suscite l'implantation d'autres entreprises, ils ne savent pas bien.

D'autres ont leur idée. M. Maurice Roche, président du syndicat des hôteliers de l'arrondissement d'Issoire décèle des atouts inexploités: - Issoire est à moins de 20 kilomètres du Porc des volcans et des villes d'eaux. C'est une occasion ò saisir. - M. Pineau, le chausseur optimiste, renchérit. Il a beau n'erre Issoirien que depuis 1974, i s'est aperçu, quand il est arrivé de Chambery, que eles Auvergnats sont oussi tetus que les Savoyards . Il a foi en ces habitants de - la petite Genève - qui se donnérent à Luther et en pardent la ténacité et la volonté. - On vo - vendre . Issoire, construire des hôtels copables d'héberger les passagers de cars compleis, draguer les clubs de troisième age. - Issoire aurait-elle un bel avenir, comme le grand-père de M. Pincau: . . 4 quarante ans, on lui donnait huit jours à vivre. Il est mort à soixante-quinze. •

CHARLES VIAL.

DANS L'INDUSTRIE DES PNEUMATIQUES

Rumeurs de rapprochement entre Continental et Semperit

(Conu), le manufacturier allemand de pneumatiques, va-t-il prendre le contrôle de la société autrichienne Semperit, specialisée, elle aussi, dans ces produits, et dont le mariage raté avec Kléber avait, an milieu des années 70. défrayé la chronique?

Rien n'est encore fait. Mais, à Vienne, confirmation est donnée que des négociations sont bien en cours. mais que de nombreux obstacles restent à lever. D'autre part, lors de la recente conférence annuelle, le président de Conti, M. Helmut Werner, avait elairement indique que cette possibilité de rapprochement était à l'étude depuis plusieurs années, en ajoutant cependant que rien n'était encore décidé

Si l'on en croit les milieux industriels, le projet serait en bonne voie. Les spécialistes en retiennent pour preuve la forte augmentation des

Continental Gummi Werke investissements de Conti pour 1985. dont le montant atteindra 211 mil-lions de deutschemarks (646 millions de francs). En plus, le groupe a décide d'augmenter son capital de 105 millions de deutschemarks (312 millions de francs). Le porteparole de Conti a toutefois précisé qu'une prise de contrôle n'était pas d'actualité.

En 1984. Continental a réalisé un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de deutschemarks (10,7 milliards de francs) et dégagé un bénéfice de 49.3 millions de deutschemarks (151 millions de francs), en progression de 22,6 %. Les ventes de Semperit, dont le principal actionnaire est le Creditanstalt Verein de Vienne, ont atteiat l'équivalent de 4,3 milliards de francs. La société est déficitaire depuis douze ans (181 millions de francs en 1984).

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Club Méditerranée

AUGMENTATION DE CAPITAL de 201 479 575 F à 238 112 225 F



Après division de chaque ection encianne de nominal 50 F contre DEUX ections nouvalles de nominal 25 F et attribution d'UNE action gratuite pour DIX actions anciennes.

ÉMISSION DE 1 465 306 ACTIONS NOUVELLES DE 25 F NOMINAL

Prix d'émission : 400 F par action.

Jouissanca : 1™ mai 1985.

Droit préférentiel de souscription : UNE action nouvelle pour

CINO actions anciennes. Possibilité de souscrire à titre réductible.

Délai de souscription : 13 mai - 13 juin 1985 inclus.

Une notice d'information (visa CO8 nº 85-98 en date du 30-4-1985) est mise gracieusement à la disposition du public au siège da la société (BALO du 6-5-1985).

SELON LA CFDT

M. Besse cherche des solutions financières aux difficultés de Renault

du comité central d'entreprise, les salariés de Renault ne semblent guère mieux fixés sur lent sort qu'auparavant. Le 22 mai, la CFDT qualifie ce CCE de . decevant .. En comparant, de 1979 à 1984, Recan't à ses principanx concurrents. en termes de productivité, d'effectifs et de situations financières, la direction s'est limitée à une photographie, sans en expliciter les consciouences.

Pour M. François Château, delégué central de l'Union syndicale CFDT de Renault, qui conteste la période resenue (1979 a été la meilleure année pour la Régie, 1984 la pire), cette compuraison luisse penser que la direction a l'intention de s signifer - sur la concurrence, nolumment en matière de productivité et donc d'effectifs, muis en procédant on coup par coup. Il parait par ailleurs acquis que la

présence internationale de Renault ne sera pas remise en cause (poursuite de l'activité américaine avec AMC et de l'activisé mexicaine avec Rimex) pas plus que l'existence de Remark Véhicules industrels (RVI) et de la division · machinisme egricole - pour haquelle i incertimate subsistad insune-id. Accure confirmation, en revan-che, sur le maintien de CAT (filiale

transports) et de Renix (compo-

sants électroniques). Tout au plus M. Georges Besse aurait-il justifié

l'abandon du projet céramiques à Tarbes (Ceraver) par le fait que son

Au terme de trois jours de réunion débouché automobile n'aurait été que de 10 % à 15 %.

Pour la CFDT, le nouveau présicent de Renault chercherait d'abord à trouver des solutions financières tles besoins sont chiffres à 20 militards de francs) avant de batir sa stratégie. Des solutions financières liées au contrat de plan triennal que la Régie négocie avec l'État et dont le discussion, selon la CFDT, ne se-rait pas terminée. Le conseil d'admimistration du 28 mai paraît donc trop proche pour être décisif, et au-cune précision n'a été donnée sur un éventuel comité central d'entreprise extraordinaire en juin.

 Manifestation de salariés de RVI à Limoges. - Deux cent cin-quante salariés de l'usine Renault Véhicules industriels (RVI) de Limoges (Haute-Vienne) ont manifesté le 22 mai à l'appei des syndicats CGT, CFDT et FO dans les rues de la ville pour exiger • que vive et se développe RVI, seul constructeur français de camions, de cars et de bus . Les manifestants ont déposé des motions à la mairie, à l'union patronale et à la préfecture de région.

· Une nouvelle usine à Kenosha? - Selon l'hebdomadaire américain Automobile News, la ville de Kenosha, où est située l'une des usines - vétuste - d'American Mo-ters, filizie americame de Renault, serait disposée à construire à son comple une nouvelle usine si AMC s'engagezit à poursuivre son activité.

the service to the common of the control of the con

CHARBONNAGES DE FRANCE. NEGOCIANT (suite)

La société commune que Charbonnages de France s'apprête à créer pour faire du négoce de charbon et de pétrole (le Monde du 23 mai), en association avec un homme d'affaires du Qatar, M. Manail devait être constitue aux Pays-Bas.

Contrairement à ce qui avait été initialement envisage, ses bureaux devraient cependant être établis à Paris - et non à Londres, - et son capital n'atteindrait que 2 millions de dollars (contre 10 millions de dollars d'investissements envisagés). L'apport de CDF, qui, rappelous-le, n'a reussi à équilibrer ses comptes l'an passe que grace à une aide publique de 6,5 milliards de francs, proviendra des bénéfices retires par le groupe charbonnier de la participation qu'il détient (28 %) dans le capital d'une société de négoce charbonnier, la Coal Trading Corpora-tion (CTC), laquelle a dégage.

depuis quatre ans, au total 7 millions de dollars de profits environ. Cette société commune CDF-Manaï aura deux branches indépendantes, l'une spécialisée dans le negoce de charbon, qui détiendra la participation de CDF dans la Coal Trading Corporation, l'autre spécialisée dans le négoce de brut. Le capital de la société de négoce pétrolier sera reparti entre, d'une part, l'association CDF-Manat, qui détiendra plus de 85 % des parts, et, d'autre part, CDF-Chimie Etbylène et Plasliques, laquelle s'est déjà associée à des intérêts quari pour le finance-ment de son usine pétrochimique de Dunkerque. Rappelons que M. Manaï était déjà actionnaire, à hauteur de 5 %, de CDF-Chimie

SOCIETE GENERALE DE BELGIQUE

L'assemblée générale des actionnaires du 7 mai 1985 a approuvé les comptes de l'exercice 1984 ainsi que la distribution d'un dividende net unitaire de FB 96 contre FB 90 nour l'exercice 1983 ainsi qu'un dividende net de FB 107,5 aux parts de réserve AFV, créées à l'occasion de l'augmentation de capital de novembre

L'amélioration des résultats de la société résulte d'un accroissement important des recettes de dividendes (+ 25,9%) et d'une forte réduction du solde négatif des comptes d'intérêts et de commissions.

A la suite d'une nouvelle offre en souscription publique de parts de réserve, effectuée en 1984, les fonds propres de la Société Générale atteignaient près de FB 40 milliards le 31 décembre demier. La réalisation des deux augmentations de capital e permis d'accroître, en deux ans, les fonds propres da la société de FB 12,969 milliards. La valeur estimative du portefeuille de participations s'elevait, en fin d'exercice, à FB 57,3 milliards.

L'assemblée générale extraordinaire a d'autre part entenne la proposition de modifier les statuts de la Societe. Ainsi, le Conseil d'administration est autonsé à proceder, selon les

besoins et en fonction des pos-

RAPPORT 1984

sibilites du marché, à une ou plusieurs augmentations de capital, è concurrence d'un montant total de FB 10 milliarda. Enfin. elle a approuvé la proposition de constituer, è partir du 6 mai 1986, un Conseil Consultatif de 18 membres au plus, nommés par l'assemblée parmi les représentants des actionnaires el des peronnalités des milieux économiques belges et etrangera.

Le rapport peut être obtenu en adressant la coupon-réponse au Service d'Information de la Société, rue Royale 30, B-1000 Bruxelles ou euprès de la Banque Belge France, 12 rue Volney, F 76065 Paris.

Non
Prénom
Fonction
Société/Organisme
Adresse
Code postel at localité

AFFAIRES

UNIMÉTAL REPREND **UNE PARTIE DES DETTES** D'USINOR ET DE SACILOR

(De notre correspondant.)

Metz. - Sacilor et Usinor appor teront l'ensemble de leurs actifs de la branche produits longs estimés à 6.8 milliards de francs au la janvier 1985 à Unimetal (25 000 salaries pour un chiffre d'affaires consolidé de 11,7 milliards de francs en 1984) qui aura, d'ici fin juin, une idenUté juridique propre. En contrepartie, Unimetal héritera les dettes des sociétés mères concernant son activité. L'opération se résumera danc à un apport qualifié de symbolique. Sacilor possédera 51 % du capital d'Unimétal et Usinor 49 %. M. Jean Jacquet, president d'Unimetal, l'a annancé mercredi 22 mai à Metz à l'occasion de la première réunion du comité central d'entreprise de la

La majeure partie des actifs concerne les terrains, les bătiments et les installations, esumes à 4,2 milliards de francs (65 % provenant de Sacilor, 35 % d'Usinor). Les titres de participaUnn et les créances à court terme aux filiales s'élèvent à 2.2 milliards de francs. Unimetal sera ainsi l'unique actionnaire de la société métallurgique de Narmandie, de Mètalescaut, de l'ALBA, et des Laminoirs de Bretagne. Le solde des actifs est enmposé de prêts au personnel au Utre du | % logement (100 millions de francs) et d'avances diverses (200 millions de francs). L'ensemble des actifs est contrebalance par l'apport d'un passif d'un montant équivalent,

Sacilar et Usinor légueront à Unimetal leurs dettes concernant l'activité produits langs. Cet héritage entrainera des frais financiers représentant 8,1 % de san ebiffre d'affaires, alors que l'objectif de M. Jacquet était de les contenir entre 4 % et 5 %.

Les organisations syndicales ont unanimement dénoncé « l'ampleur des frais financiers », considérant qu'il s'agit d'une « pénalité qui hypothèque l'avenir des Installations et va dans le sens d'une politique d'abandon des produits longs». Elles contesteot également les reports et les abandons d'investissements prévus dans le plan industriel presenté à l'automne dernier, alors que . la mise en place du plan sacial s'accelère ».

La direction générale souligne de son côté que l'objectif premier est le redressement des résultats bruts d'exploitation. Ceux-ci sont restés négatifs au premier trimestre 1985. points par rapport à la période cor-respondante de 1984, ils o'atteignent pas les objectifs prévus.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

· Le président de General Dynamics prendra sa retraite à la fin de l'année. - Le président de la société General Dynamics, accusée par le Pentagone de pratiques commerciales ecyniques et emalhonnêtes - (le Monde du 23 mai), a annonce le 22 mai qu'il prendrait sa retraite à la fin de l'année. M. David Lewis, soixante-sept ans, a reconnu que la société qu'il dirige avait commis des errenrs, mais il a déclaré qu'il ne se considérait coupable d'aucune malversation.

Conjoncture

 Prix des matières premières importees: baisse en avril – Les prix des mauères premières importées par la France ont haissé de 4,5 % en avril par rapport à mars. En un an (avril 1985 comparé à avril 1984), la baisse est de 2,2 %. Les prix des produits alimentaires ont baisse de 5 % en un mois et de 5,2 % en un an. Les prix des matières premières industrielles ont baissé de 3.8 % en un mois et de 0,8 % en un an. On note, en avril, des diminutions de prix particulière-ment fortes sur la pâte à papier, le minerai de fer, les phosphates (- 6,9 % en France poor ehacuo des trois produits), et les fibres textiles industrielles (-5,1 %).

· Réserves de chaage + 5.87 milliards de francs en avril.

Les réserves de changes de la France se sont accrues de 5,87 milliards de francs en avril. A la fio du mois dernier, elles atteignaient 469 milliards de francs, soit une angmentation de 35,6 milliards de francs par rapport à avril 1984. Les avoirs en devises (120,8 milliards de francs) ont augmenté de 4,8 milliards de francs (+ 41,3 milliards de francs en un an).

• ELF découvre un nouveau gisement de pétrole au Gabon. --ELF-Gabon, filiale du groupe petrolier français, a découvert au large de la côte gabonaise, à 17 kilomètres à l'ouest de Port-Gentil, un nouveau gisement de pétrole brut. Au cours des essais de production, un déhit de 600 mètres cubes a été atteint, mais des - travaux complémentaires d'appréciation seront nécessaires précise la société, pour évaluer le caractère commercial de cette decouverte ».

Etranger

ETATS-UNIS

 Progression des commandes à l'industrie. - Les commandes de biens durables à l'industrie américaine ont augmenté de 1 % en avril, ce qui représente la première bausse depuis trois mois. Ces commandes avaient baissé de 2,7 % en mars et de 2,8 % en février. Leur montant en avril s'est élevé à 100,7 milliards de dallars, soit 3,8 milliards de moins que le record mensuel enregistré en mars 1984. Les commandes d'équi-

pements militaires se sont inscrites en hausse de 6 % cependant que celles de biens d'équipement civils nnt baissé de 6,9 %. - (AFP.)

Social

· M. Michel Delebarre préconise sept mesures pour la reconnaissance des acquis de formation. -Profitant d'une nouvelle étape de son tour de France de la formation professinnnelle, le 21 mai en Champagne-Ardenne, M. Michel Delebarte, ministre du travail, a souligné qu'il souhaitait définir sept mesures pour la reconnaissance des acquis de formation obtenus dans tous les dispositifs jeunes, et y com-pris les TUC. Une mission sera confiée à M. Favret, directeur des écoles au ministère de l'éducation nationale, qui devra remettre un rapport à l'automne, a-t-il indiqué.

Transports

• Réduction de 57 % de certains tarifs aériens vers la Chine. - Les compagnies Air France et CAAC proposent, à partir du 1ª juin, un tarif inférieur de 57% au plus bas actuellement en vigueur entre Paris et Pékin. En effet, l'aller-retour en elasse économique coûtera, selon le tarif «visite», 8 715 F au lieu de 20 130 F. Cene offre promotionnelle sera soumise à certaines conditions: paiement de la totalité du prix dn hillet an moment de la réservation. durée du séjour comprise entre quatorze jours et quarante cinq jours, impossibilité d'effectuer une escale.

. Deux nouveaux car-ferries pour Townsend Thoresen. - La compagnie hritannique European Ferries, qui exploite des car-ferries sur la Manche sous la marque Townsend Thoresen, a lancé un appel d'affres auprès d'une dauzaine de chantiers navals européens pour la construction de deux navires. Ces unités seront mises co service cotre Calais et Douvres. Elles coûteront eoviron 100 millions de livres (1,2 milliard de francs). Seloo M. Kenneth Siddle, PDG de l'European Ferries, le tunnel ou le pont qui franchira la Manche ne sera pas construit avant dix ans et à cette échéance, les deux ferries seront amortis. - (AFP.)

o Grève des remorqueurs au Havre: consequences graves pour le trafic. - Les capitaines des remorqueurs de la compagnie Les Abeilles, au Havre, nnt voté le 22 mai la reconductino du mouve ment de greve commencé le 20 mai qui se traduit, seloo le Port autooome, par des retards dans les mouvements de oavires et des détournemeots vers d'antres ports, le directeur du Port a jugé la situation extremement dommageable pour le trafic ». Selon lui, « on constate chaque jour des retards dans les mouvements qui finissent par lasser les armateurs étrangers, qui comparent la fiabilité du sevice offert par le port du Havre à celle des ports concurrents ». Les capitaines demandeot le versement d'une - prime de commandement - de 300 F par

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



NV. Koninklijke Nederlandsche Petroleum Maatschappij (Royal Dutch)

Établie à La Haye, Pays-Bas

Dividende complémentaire 1984

A l'Assemblée Générale des Actionnaires, tenue le 22 mai 1985 à La Haye, il a été décidé de fixer le dividende complementaire pour 1984 à fl. 6,75 par action d'une valeur nominale de fl. 10, de telle sorte que le dividende total pour 1984, y compris le dividende intérimaire de fl. 3.85 déjà mis en paiement en septembre 1984, s'élèvera à fl. 10,60 pour chacune des actions

Sous déduction de l'impôt néerlandais sur le dividende (25%) et contre remise du coupon No. 177 des certificats d'action au porteur munis de coupons, le dividende complémentaire sera payable en France, à partir du lundi 3 juin 1985, auprès de

Lazard Frères & Cie 121, boulevard Haussmann Pans, 8e.

Les actionnaires ayant leur domicile fiscal en France pourront obtenir une exonération (de 10%) de l'impôt sur le dividende, si les coupons sont accompagnés, lors de leur présentation, de la déclaration "Inkomstenbelasting nr. 92F", prévue pour l'application de la convention franco-neerlandaise de double impo-

Ont droit au dividende complémentaire pour les actions au porteur dont les certificats sont munis d'une feuille de dividende qui ne se compose pas de coupons séparés (dits titres

CF), ceux qui, le 22 mai 1985, à la fermeture des bureaux, sont détenteurs de telles actions et dont les feuilles de dividende se trouvent à cette date en dépôt auprès de Sicovarn. Le dividende complementaire sera versé le lundi 3 juin 1985 sous déduction de l'impôt néerlandais sur le dividende (25%) au "Centrum voor Fondsenadministratie B.V." (Centre pour l'Administration de Valeurs mobilières), qui en assurera le transfert à Sicovarn.

L'exonération (de 10%) de l'impôt néerlandais sur le dividende est obtenue en présentant lors de l'encaissement du "certificat de coupon" délivré par Sicovam, la ou les déclarations "Inkomstenbelasting nr. 92F" ou "nr. 95F". Les personnes domiciliées en France bénéficieront dans ce pays d'un crédit d'impôt d'un montant égal à la retenue de 15% effectuée aux Pays-Bas. Lazard Frères & Cie tiendra à la disposition des intéresses des instructions précisant les modalités de présentation.

Le crédit en compte ou le paiement de la contre-valeur du dividende seront effectués en francs français au cours du jour, déduction faite de l'impôt français exigible et de la commission de change d'usage.

La Haye, le 23 mai 1985. LA DIRECTION

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration de la Lyonnaise des Eaux a examiné les comptes consolidés da groupe pour

Le chiffre d'affaires du groupe s'est éleve à 13,5 milliards de francs, en aug-mentation de 16,6 % compte tenu de certaines modifications du périmètre de consolidation par rapport à 1983. A pé-rimètre constant, l'augmentation ressort 10.5%.

La répartition du chiffre d'affaires entre les différents secteurs d'activité du groupe est pratiquement identique à celle de l'année précédente. La part de l'activité du groupe réalisée à ou vers l'étranger s'est établie à 35 % contre 33 % l'année précédente.

Le résultat consolidé total a atteint 207 millions de francs (201 millions de francs en 1983) et la part du groupe dans ce résultat 148,8 millions de francs (164,3 millions de francs en 1983).

BANQUE OTTOMANE

L'assemblée générale annuelle s'est tenue à Londres le 22 mai 1985 sous la

présidence de Sir John Colville. Le bilan cansolidé au 31 décem bre 1984 qui a été sonmis aux action-naires se totalise par 322 893 000 tivres contre 252 585 000 livres au 31 décembre 1983.

Le compte de profits et pertes, compte tem seulement des profits effec tivement convertis en livres sterling au 31 décembre dernier, fait apparaître un bénéfice de 7 279 000 livres. Le comité a proposé la distribution d'un dividende de 5,50 livres par action, ce qui entrainera le paiement, anx parts de fonda-teur, d'un momant de 643 livres par

Après avoir retracé l'activité de la banque pour l'année écoulée, le prési-dent a répondu à diverses questions qui lui ont été posées.

L'assemblée générale a approuvé les résolutions qui lui étaient soumises et a décide que le dividende de 5.50 livres ainsi que la répartition de 643 livres, aux parts de fondateur seront mis en paiement à partir du 12 juin 1985 à Londres, Paris et Istanbul.

INSTITUT MÉRIEUX

Le conseil d'administration de l'Institut Mérieux, réuni le 23 avril 1985, sous la présidence de M. Alein Mérieux, a arreté les comptes de l'exercice 1984 et décidé de convoquer l'assemblée générale des actionnaires pour le 26 juin pro-chain.

L'exercice 1984 a euregistré un chif-fre d'affaires de 923 787 257 F. soit une progression de 35 % par rapport à 1983. Ce resultat tient compte d'une provision de 31,7 millions de francs prove-nant de la dépréciation des titres de Rhône Mérieux, filiale de l'Institut Mérieux à 72 %.

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 1 898 millious de francs, e gression de 19,7 %. Le bénéfice net revenant à l'Institut Mérieux ressort à 72,8 millions de france, contre 60,7 millions de francs pour l'année précédente.

Le conseil proposera à l'assemblée gé-nérale, convoquée à Lyon le 26 juin pro-chain, la distribution d'un dividende net de 15,36 F par action, auquel sera ratta-ché un remboursement d'impôt déjà payé au Trésor de 7,68 F, portant le re-venu global à 23,04 F. Ce dividende sera mis en paiement à compter du 1" sep-tembre 1985, sur présentation du cou-pon n° 23.

BANQUE OTTOMANE

Il est porté à la connaissance de MM. les actionnaires de la Banque ottomane que, par décision de l'assemblée géné-rale senue à Londres le 22 mai 1985, un dividende de 5,50 livres par action sera payé à partir du 12 um 1985 course renise du coupon nº 112

Le paiement aura lien

– à Londres à la Barclays Banc Pic
54 Lombard street London EC3P 3 AH et au cours du change sur Londres - à Paris : à la Banque Ottomane

7, rue Meyerbeer (9) - à Istanbul : au siège central de la banque

Le moutant revenant aux parts de fondateur, son 643 livres par part en-Uère, sera payé aux mêmes date, lieu et place contre remise du coupon nº 55.

RICOLÈS-ZAN S.A.

Le conseil d'administration de la so-ciété RICQLÉS-ZAN réuni le 25 avril 1985 sous la présidence de M. Henri GIRARDEL a arrêté les

omptes de l'exercice 1984.

Le chilfre d'affaires bors taxes s'est élève à 190 millions de francs en augmentation de 6 % sur l'exercice précédent, la part des ventes à l'étranger progressant de 5,4 % à 8,2 % des ventes transes. totales.

Cette évolution positive ne se re-trouve malheureusement pas dans les ré-sultats financiers fortement obérés par les effets conjugués de la réglementa-tion des prix et de la dégradation des conditions de vente.

Le bénéfice net n'est que légèrement positif : 0,4 million de francs contre 4,95 en 1983, après dotation aux amortisse ments de 9,3 millions de francs.

Afin de préserver la capacité d'investissement de la société, le conseil propo-sera à l'assemblée générale des actionnaires, enavoquée pour le 24 juin prochain, de ne pas distribuer de dividende au Utre de l'exercice 1984.

LE C.C.F. EN AUSTRALIE

Le CCF vient d'acquérir la totalité du capital de la banque d'affaires C.C.F. – Australia Ltd, qu'il avait créée fin 1982 en association (50/50). avec des intérêts locaux.

Cette banque, dont la raison sociale devieux: Crédit commercial de France (Australia) LTD, est dirigée par Jean-Jacques Bossiot, administra-Le CCF souhaite aussi

- affirmer sa présence dans les échanges franco australiers;
- développer son implantation dans la zone pacifique où il dispose déjà de deux succursales (Tokyo et Hong-Kong), et de trois bureaux de représentation (Séoul, Djakarta, Singapour).

Adresse à Sydney : 20 Bond Street, 4th floor. SYDNEY NSW 2000 TEléphone: 19 - 61 (2) 231-5477

comptoirs modernes

Le groupe exploite 310 000 mètres carrés de surface de vente répartis en : - 950 magasins de proximité COMOD;

- 180 supermarchés STOC; 9 hypermarchés CARREFOUR exploités à 50/50 avec CARRE-FOUR SA dans lesquels travaillent 11 000 collaborateurs.

11 000 collaborateurs.

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire réunies le 18 mai 1985 sous la présidence de M. Raymond Gouloumes out approuvé les résolutions proposées par le conseil d'administration. Le dividende net, fixé à 15 F par action, comme pour l'exercice précédent, assorti d'un avoir fiscal de 7,30 F, sera mis en paiement à compter du 28 juin 1985.

L'assemblée a renouvelé le mandat d'administrateur de M. Gustave

M. Raymond Gouloumes a fait part de son intention de cesser ses fonctions de présidem-directeur général an terme

de cette assemblée, conformément aux dispositions statutaires.

Le conseil d'administration tenn le Le conseil d'assumération tens le même jour à noumé M. Jean-Claude Plassart président directeur général et, sur la proposition de calvi-ci, M. Ray-mond Gouloumés à été fin président

d'homeur. Le conseil a décidé d'augmenter le capital social par incorporation de réserves en portant le nominal des actions de 50 F à 100 F et d'attribuer une action gratuite pour trois actions anciennes avec jouissance au la janvier 1935, cette attribution pourra être exer-cée à partir du 28 juin 1985.

Lors de l'assemblée générale. M. Jean-Claude Plassart a annoucé qu'à fin avril 1985 le chiffre d'affaires consoidé avait progressé de 8,5 % en avance de près d'un point sur les objectifs, et a fait part des résultais très encoura-geams des trois dérnières ouvertures de anpermambés STOC réalisées en mai.

PRÉTABAIL-SICOME

L'assemblée générale mixto réunie le 21 mai sous la présidence de M. Genten 2 appronvé les comptes de l'exercice 1984,

Le bénéfice s'établit à 1967 MF bons de souscription a statous pui per-montant nominal de 250 MF qui per-mettra à la société d'améliorer sa espa-société d'améliorer sa capacontre 177,8 MF pour l'exercice 1983, L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 80 F par action contre 74.40 F pour 1983.

La mise en paiement aura lieu à compter du le juillet. L'assemblée générale a autorisé le Sasson a été coopté en remplacement de conseil d'administration à recourir à M. Gilbert Pingon.

l'émission d'obligations classiques et à bons de souscription d'actions.

La conseil qui a suivi l'assemblée a décidé une émission d'obligations avec bons de souscription d'actions pour un

cité concurrentielle tout en respectant les contraintes résultant du contrôle du Au cours du même conseil, M. Victor

ASSURANCES DU GROUPE DE PARIS

Les conseils d'administration des sociétés d'Assurances du groupe de Paris -AGP - ont arrêté les comptes de l'exercice 1984.

Les soldes des comptes de pertes et profits, aussi que les distributions proposées, entent comme suit (en milliers de francs pour les deux principales sociétés

marked at groupe).	AG	P-RD	CAPRE	VIE-AG
	1983	1984	1983	1984
Bénéfice courant de l'exercice Différence sur éléments d'actifs	112 259 240 729	89 219 197 579	201	51 399 499
Solde du compte de pertes et profits	- 352 988	287 498	201	51 891
Dividende proposé	65 920	72 740:	_	10 000

Il est rappelé qu'à effet du la jauvier 1984 les Assurances du groupe de Paris-Vie AGP-Vie ont transféré leur portefeuille de contrats d'assurances aux sociétés Trans Expansion-Vie en ce qui concerne l'ensemble des contrats placés directement par des producteurs salariés et Caprevie-AGP pour les contrats souscrits par l'inter-médiaire des agents généraux et des courriers, comme des contrats de la branche

De ce fait, les résultats des sociétés vie du groupe et autamment ceux de Caprevie ne sont pas directement comparables à ceux de l'exercice précédent.

Comme suite aux opérations de restructuration des sociétés du groupe, il a été décidé le regroupement de toutes les participations des sociétés françaises et étrangères d'assurances an sein d'un holding spécialisé, qui prendra la dénomination sociale Assurances du groupe de Paris S.A. Il est envisagé de demander la cotation des titres de cotte société sur le marché de Paris dès 1986.

En outre, et ce dès les assemblées de jain 1985, les sociétés AGP-RD, d'une part. Caprevie-AGP, d'autre part, modifierent leur dénomination sociale en la Paternelle risques divers et la Paternelle vie.

Pour l'ensemble des sociétés françaises d'assurances du groupe de Paris, y pris les sociétés à forme mutuelle associées, le chiffre d'affaires a atteint en 1984 par rapport à 1983 (en milliers de francs) : Risques divers

4 170 000 + 9.09 % 1 085 000 + 8,67 % 5 255 000 + 8,97 %

Pour les sociétés françaises, les frais généraux enregistrés dans les comptes de 1984 sont en croissance de 7,3 % sur les chiffres correspondants de l'exercice précédent.

Sur la base des tanx de change en vigueur au 31 décembre 1984, le chiffre d'affaires des sociétés d'assurances étrangères affiliées à représenté en 1984 la contre-valeur de 1 500 000 000 francs en chiffre rond.

X^{emes}JOURNEES INTERNATIONALES DES CENTRALES DE BILANS

sous la présidence de Monsieur Pierre BEREGOVOY Ministre de l'Économie, des Finances et du Budget, et animées par Monsieur Guy BRANA du CNPE, Monsieur John HACKETT de l'OCDE, Monsieur Alain PRATE de la BEI et Monsieur William SHEPHERD de l'Université du Michigan,

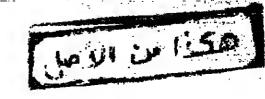
SYSTEMES PRODUCTIFS ET STRUCTURES FINANCIERES COMPARES DANS SEPT PAYS INDUSTRIALISES"

Exemples de thèmes traités:

• Quelles ont été les performances des principales entreprises japonaises au cours des demières années? Pourquoi les raux d'endenement des entreprises sont ils moins élevés aux États-Unis qu'en France?

Pour tous renseignements, contacter Monsieur de La ROCHEFOLICAULD

SPDFS 2, rue de la Bourse 75002 Paris Tel. 770.61.61 poste 624 Crédit National S Département des Enudes 45, rue Saint Dominique 75700 PARIS Tel. 550,90.00 . -



S FAIR I The second secon 100 m A ST STATE OF THE s emples M The state of the s The second des The second secon The second second

Une pesite pos

The Section CONTRACTOR OF SE A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN CONT And the second second de Conta Same Ser on et Et Land - Durage general navite de 👭 The State of the S STATE OF THE STATE

The Property militation to de la let P Lo ma nord region Sant is reprise det. eria anti terratia e alla LAI

WILLIAM - Le conte MAME CHAILS WAS Man Grite West marrie deriver & the married of the married property of the married point of the married poin tad of TCH mass. am new or promise deposit no mode terinophida ne alle Calleiro de l' 1 15 % Car 16

SERVE CAN ENCOREM = 43 contribute supple NDICES CHARLES 205 françaises POES AGENTE DE

depoint WX DU MARCINE MX To proce du 23 mais TURS DU DOLLAS Maries venal

VALEURE 5 % :373 ... N7 3 % Note to T P. 1987

Chergham 5 A
Cherr-Childy
Cherr-Childy
Carrer 1 mg
CL 7 Alasma
Chelle Waldcare
Codesa
Come Server
Come 1 mouse
Chell 1 mouse
Chell 1 mouse
Chell 2 mouse
Chell 2 mouse
Check Farm
Check Far

431 52 floor-handersteiners 5
444 6 Lico-handersteiners 5
451 56 floores 1
122 21
12500 02
441 52 floor-handersteiners 5
100resc 1
12500 02
441 52 floor-handersteiners 1
100resc 1
12500 02
441 52 floor-handersteiners 1
100resc 1
100resc

RS DES SOCIE

 $f \in \mathbb{A}^{d} \times \mathbb{R}^{d}$

\$100000 Agriculture of the second

Alexander and the second

...

AREAS INCOME The second second The state of the s

Comment of the second - Salar and the 1944 - 1945 - 19

And the second second

A Comment

Pag of the second

. . .

The state of the s Mary Comments The state of the s

Maria de la compania TO SECOND THE WAY THE THEOLOGY The state of the s

-Marie Carrier Street the second of the Michigan Colons A Committee of the The second second

The anterior of the second

April 1916 and the second

Action to the second

in The state of is the spice of the second **建筑的基础设立** 3. 141人的 法域 And the second of the second o

Carrie Comment mariane . . Contract of the second second second Commercial and a service of the serv Marie Taranta THE WAY

Selection of the select 2 3 4 4 Tr. 44. " description of the second والمالية المنطق بالمواطية Mark State St. 1. The tagagement with the second

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

22 mai

Une petite pause

Mercredi, la Bourse s'est à peine accorde une petite pause pour la dernière séance du terme boursier, celui de mai. Après une baisse initiale de l'ardre de 0,1 %, l'indicateur instantant se retrouvait, en clôture, exactement à son niveau précédent.

Ce qui n'a pas empêché l'indice de la Compagnie des agents de change de battre un nouveau record en s'établis-

La consolidation des gains ocquis pendant les quatre dernières semaines (6.7% environ) s'est donc effectuée dans d'excellentes conditions. Pour les boursiers, ce qui compte, c'est que l'argent continue à affluer à la corbeille. Mardi, sur le marché à règlement mensuel, le volume des transactions a atteint près de 500 millions de francs, un chiffre proche des records

egaiemens.

La prochaine libération de la plu-part des prix industriels et, par ail-leurs, la progression de 1,8 % de l'acti-vité du commerce de détail en mars pouvaient être considérées comme des éléments moteurs de la hausse.

La Générale de fonderie a gagné 6,7 %, le Club Méditerranée 4,5 %, Laboratoire Bellon et ELF-Aquitaine 4 %. En revanche, Frayssinet a perdu 4 %, Sanofi 3 %, Dumez et Bouygues 2,5 %.

La nouvelle hausse de Wall Street mardi l'indice Dow Jones affichait un nouveau record – a favorisé les valeurs américaines. La devise-titre a été traitée entre 9,86 F et 9.90 F.

Après la baisse de la veille, les cours de l'or out remonté. Le lingot a gagné 750 F à 95 400 F. Le napoléon a été coté à 563 F (+ 2 F). La cotation des actions SAFT sera reprise vendredi après l'amonce de l'aboutissement des répressions entre Paparet Teologie. négociations entre Bernard Table et la CGE pour la reprise des piles SAFT par le « saint-bernard » des entreprises en difficulté.

NEW-YORK

Repli

Après sa récente ascension. Wall Street s'est assez sensiblement replié mercredi. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de baisse s'est poursuivi durant la majeure partie de la séance. Cependant, une reprise s'est produite à l'approche de la clôture, et l'indice des industrielles, un moment repassé très en dessons de la barre des 1300 points (à 1294,35 très exactement), parvenait à combler une partie de son retard pour s'établir à 1303,76 (-5,93 points). Si la résistance s'est relativement bien organisée an niveau des « Blue Chips», il s'en a pas été de même sur an pian général. Le bilan de la journée a été fortement négatif. Sur 2027 valeurs traitées, 1103 out reculé, 501 seulement ont mouté et 423 n'ent pas varié.

Cette baisse a revêtu un caractère essen-

VALEURS	Coers du 21 mai	Cours du 22 mai
Altre A.T.T.	34	33 1/4 23 5/8
Steing	63 3/4	63 5/8
Chase Marchettan Bank		59 3/8
Eastman Kodak		43 3/4
Except		523/4
Ford		61 3/9
General Foods	65 7/8	657/8
General Motors		69 7/8 28 3/8
LRM	133 1/8	132 5/8
Mobil OR	34 1/4	333/4
Plizer	49 3/4	603/4
Schlumberger Texaco		40 1/8 37 1/2
LALING	45 1/8	48 1/2
Union Cartide		391/4 291/2
Westinghouss	347/8	35 1/8 49 6/8
Xerost Corp.	50	44 0/8

LA VIE DES SOCI

MOULINEX. - Le capital va être ang-menté par emission à 65 F d'une action nouvelle pour quetre acciennes, créée jonis-sance au 1º janvier 1985. Cette opération est destinée à donner à la société des ressources complémentaires en fonds propres, de façon à maintenir une structure linan-cière saine et lui permettre de faire face aux

besoins de son développement.

ROYAL DUTCH-SHELL. — Le bénéfice ser pour le premier trimestre s'élère à
1,06 milliant de livres, courre 982 millions
pour la période correspondance de 1984,
pour un chilfre d'affaires de 17,51 milliards
de livres (+ 15 %). Ces résultant sont en func avec les prévisions.

BOEHRINGER INCELHEIM. - Le bénétice après implus du groupe phorma-centique onest-allemand, qui l'ête cette année son contième anniversaire, a aug-

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dellar (en yess) 25 mai | 23 mai | 25 mai | 25 mai | 251,30

tissements en équipement out représenté, de leur obté, 283 millions de deutschemarks en 1984 (contre 236 millions en 1983). SCREG. - Ce groupe, qui compte parmi

les plus importants en France dans le sec-teur BIP (bâtiment-travaux publics), 2 enregistré une perte consolidée de 25,6 mil-lions de francs en 1984, pour un chiffre d'affaires consolidé de 20,1 milliards de francs. En 1983, SCREG avait réalisé un bénéfice consolidé de 104 millians pour un chiffre d'affaires de 20,4 milliards de francs.

M. Jacques Louria, a expliqué que cette dégratation des résultats était due aux problèmes (retards de paiement et difficultés techniques sur certains chamiers) réncontrés en Algérie, en Egypte et en Amé-

٠ ٤

ont moorié et 423 n'ont pas varié.

Cette baisse a revêtu un caractère essentiellement technique. L'activité s'est reletite, et 101,37 millions de titres ont changé de mains, contre 130,15 millions précédemment. Autour du Big Board, les professionnels s'interrogeaient sur les possibilités d'une nouvelle désescalade du loyer de l'argent liée an récent abaissement du taux de l'escempte. M. Henry Kanfman, le fameux « gourou » de Wall Street, n'y croit pas, Selon lui, le ralentissement de la croissance économique aux Etats-Unis est terminé, et, avec la reprise des dépenses de consommation, le maintien d'une forte activité dans le bâtiment, l'augmentation des dépenses militaires, les taux d'intérêt devraient remonter. Les spécialistes ont pris

VALEURS	Cours du 21 mai	Cours de 22 mei
Altons A.T.T. Bosing Crose Manchetten Berk Du Poot de Hambers Essemun Kodak Econs Ford General Escoric General Matters Genera	34 24 3/4 23 3/4 259 7/8 259 7/8 25 7/8 26 7/8 27 7	33 1/4 22 5 /2 53 5 /2 58 53 /4 52 3 /4 52 3 /4 52 3 /2 52 5 /2 53 1 7 /2 53 1 7 /2 53 1 /4 53 1 /4 54 7 /2 54

Comptant **22 MAI** % du VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS 455 460 SEC 200 208 SEC 38 90 38 90 A.G.P.R.D. 77 50 75 10 Calberton . 940 977 Sendin Meuhauge ... 59 60 58 50 SEP (M) ... 1190 1238 Sen. Equip. Vilh. ... 1895 1710 Sici SECOND MARCHÉ Hors-cote A.G.P.-R.D. 1746 1755 Alser 255 Caberton 347 20 350 Bone 255 3 % arnort. 46-54 2 425 Emp. 7 % 1973 . . . 8190

Emp. 8,80 % 77 8,80 % 78/83 8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 81/88	119 97 80 88 30 100 20 106 35 106 98 109 70	8 500 8 458 3 506 7 723 12 85 1 8 290 4 839	Ferm, Victy (Ly) Finalens FRPP Frise Frosp (Chin, sau) Fronciere (Cin) Fore, Agache-M.	202 90 193 10 111 40 408 80 880 320 271	223 200 111 410 875 327	Sicotel Sintra-Alcestel Sintra-Alcestel Sintra-Alcestel Siph (Plant. Havins) SALAC Acidroid Sala Généralo (c. tra.) Sotel lieumoline	360 655 164 50 309 130 600 533	296 500 130 600 534	C. D.M.E. C. Equip. Sect. C. Octail. Forestiles Datas Dauphin O.T.A. Flier. S. Dessault Filipsechi Gay Degrane	746 307 162 250 1900 832 637 757	720 306 163 253 1930 820 611 750	Callulong du Pin. C.G.M. Cochery C. Sabl, Saine Copare. F.B.M. (Li)	110 20 110 500 70	31 40 d 500 3 50 o
18,75 % 81/87 18,20 % 82/90	112 73 118 90 119 60 145 108 80 141 103 60 103 60 103 05	11702 5770 15256 5011 12835 4665 4665 4665 4665	Forcina Forges Streethung Former Fouges Streethung Former Fougerolle France C.al France GAN	2100 286 286 1090 86 50 178 1730 225 60 1250 770 2550 850	285 60 252 1085 83 174 80 1720 220 40 1200 780 2250 512	Sorto Soficore Soficore Soficore Southel Souther Southel Special Speci	256 653 90 90 845 150 643 134 70 545 230 50 437	156 645 136 550 234 80 434	Merlin trunchiler Mésalusg, Miraiter Mésalusg, Miraiter Mésalusg, Miraiter Mésalusg, Miraiter Parti Batasa Purrofiguz Pochut Poron S.C.G.P.M. Sofibas Some	343 -275 -419 90 435 -306 330 730 1750 334 315 236 1049	344 264 4 19 90 435 300 730 1752 320 70 316 237 1050	Nic Profile Tabus Eat Promptis Reptin Repti	201 1 52 125 20 36 10 127 30 70 128 80 98 35 40 361 20	128 128 8Q
VALEURS Actions au	Cours préc.	Dernier cours	Gaz et Eaux Gonsy S.A. Gar. Arm. Hold Garlend (Ly) Gévalot	1550 450 75 790 299	1610 460 76 798 287	Testa-Aeguitas Tour Effel (Ulimar S.M.D. tigimo Ugine Gueugnon Lithibai	565 373 105 318 44 50 773	540 373 c 97 90 316 44 80 773	VALEURS	Emission Frais act.	Rachet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet net
Aciers Peugeot A.G.F. (St Cent.) Agr. Inc. Madeg. Asyep André Roudier Applic Hydrau.	128 1518 81 51 375 364 83 50 1100 13 90	128 1650 52 378 350 84 1115	Gr. Fin. Constr. Gds Mout. Corbell Gds Mout. Parts Groupe Victoire G. Transp. Ind. HLG.P. Hutchinson Hydro-Energie Hydroc. Schools Imminde S.A. Imminust	296 174 30 441 1463 194 5000 265 320 80 119 325 217 426	1480 183 90 9010 273	Unidel U.A.P. Livion Branspries U.h. Innt. Franco Uh. Ind. Grécht Unicor U.T.A.	130 3640 125 389 520 570 700 306 80 121 380 162	129 50 3640 125 388 518 5 85 700 318 123 90	Actions France Actions Investins Actions Statutes	291 95 261 77 416 52 434 24 304 25 452 02 380 82 209 97 180 98	278 71 288 99 397 73 414 55 290 49 431 52 344 46 200 45 172 78	/ 22/5 Laffith-Japon Laffith-Odig. Laffith-Photographs Laffith-Flory Lor-Associations Lico-histostationals Licophas Licophase	225 11 141 M 114452 11 788 10 837 11 11343 16 22554 10 60143 14 492 13	275 44 135 36 114337 77 180 27 895 27 11343 96 22498 05 59547 56 478 01 6

Billicanes, les			At Ch Loire	13 90	14	EIDBIANK	217		Brans, du Maroc	162	163	ALT.D	180 9
t remonter. Les sp		s ont pris	Authoriti-Rey	105	105	invented	426	1 445	Grans Dunes Afr.	30	30 20	American Gustion	4730
te de ses déclarati	ions.		Avenir Publicité	1075	1070	immobatque	690	030				AHL	243 2
			Bain C. Monaco	334 70	345	Invento Marselle	4200	4227				Assoc Sallonoré	12562 5
	Coers du	Comment.	Banania	523	520	irrenofice	450	446	4			Associc	23030 4
ALEURS	21 mai	Cours du 22 mei	Banque Hypoth. Sur.	339 50	326	industrielle Cie	1774	1770	Étran	gėres		Bourse Investiga	334 0
			a.g.i.	289		invest, ISti Cont.)	1000	988	1	•		Flord Associations	2345 5
	34	33 1/4 23 5/8	Stanzy-Coast	528	528	Jacque	214	210 10		225		Capital Ples	1450 6
	633/4	635/8	B.N.P. Intercontin	180	185	Lafeta-Ball	424	424	AEG	326 309		Cotembs (ex W.L.)	733 2
ettan Berk	597/8	593/8	Bénédictive	2650	2861	Lambert Frères	65	80 90	Alexo Alum	245	245	Copyrigate	307 9
erous	59 1/4	58	Bon-Merché	240	245	Lampes	135	132	Alberreire Berk	1280	1251	Constituent terms	10630 5
*	437/8	43 3/4	Cell	585	585	La Brosse-Dupont	245	250	American Brands	655	875	Cortesa	946 6
	52 7/8	52 3/4	Cambodge	330		Life-Bornaires	383		Am Patroline	560		Craciotar	390 1
one	435/8	43	CAME	130	136	Locabel Immob	682	675	Arbed	260		Croics, Immehil	436 8
mc	61 1/4	613/9	Campenon Bern	186	197	Loca Expansion	308	318	Assurience Mines	125 20	120 10	Déreiter	12167 1
sons	65 7/8 70 5/8	69 7/8		526	526	Locatinanciem	405		Banco Captral	104	103	Orouge-France	412 7
	29 3/4	28 3/8	Caput. Padang			Locatel	319	320	Banco Santander	81	BO 50	Drouge Investors	796 1
	133 1/8	132 5/8	Carbone-Lorrana	290	270	Lorden Blyt	132 90		Boo Pop Espanol	107	107	Drougt-Separity	192.5
	34 1/4	33 3/4	Comaud S.A	749	750	Louis Vuiton	789	798	Banque Octomana	976		Droger-Selection	128 B
	31	317/8	Cityes Roquelar	1450	1425	LOUNTS	980	980	B. Regt. Internat	33200	32000		240
	49 3/4	603/4	GEGFID	365	369	Luchaire S.A	483	502	Barlow Rand	53 77	54	Granga	
*	37 1/4	40 1/8 37 1/2	CEM	51	23	Machines Bull	48 10		Blyvoor		75	Energy	57836 B
	45 1/8	48 1/2	Center. Blanzy	1095	1090	Mageons Uniorist	181 70		Bougger	33 80		Eparcount Sicav	8961 2
	39 1/2	391/4	Contrast (Ny)	118	118	Magnant S.A	86 30		Br, Lembert	306	305	Epargoa Academicos	23040 3
	29 1/2	29 1/2	Cerabeti	46		Maritimes Part	191	195	Caland Holdings	96 50		Epergra-Capital	66100
	347/8	35 1/8	CF.C	295	283	Marocaine Cie	68 60		Canadao Pacific	421 30	43150	Epergre-Cicles	1390 2
	50	49 6/8	CF.F.Fernillet	381	375	Mical Diploye	410	400	Commerchank	530	570	Emergra-Industr	498 5
			C.F.S	600	542 '	M.H	89		Dart, and Kraft	960 53	875	Epurgre-Inter	634 7
			C.G.V	273	279 50	Mort	168	165 10	De Beart (port.)	311	311	Epergra-Long-Tenna	12300
IÉTÉS			Chambon (M.)	487	457	Neval Worms	187	189	Orestner Bank	725	725	Epurpea Oblig	181 1
			Chambourcy (M.)	1254	1315	Have Dist de)	116 80	121	Femmes of Aug.	47	50 70	Epargne Unie	946 4
			Champes (Ny)	142 90		Nonize	451	455	Constraint	245	3070	Eparyma Valuet	358 4
c 11 % en 1984	. pour :	atteindre	Chim. Gde Particuse .			Nobel Bazel	9 50	8 10o	Gén. Belgique	290 10	290 10	Eparobig	11B3 1
4- 4			10000	27 54		Nada Cara	102	104	COLL DESCRIPTION	230 10	200 10	Science .	DESE D

			_				
8-	menté	de	11	%	en	1984,	

121 millions de deutschemarks.
Le chiffre d'affaires de la firme, toujour
de type familial, a enregistré une hausse de
12 % à 4.13 milliards de deutschemarks, o
qui la place à la neuvième place des groupe pharmaceutiques dans le monde.
1 ou dénances de mechanthe et dévelonne

ment ont angmenté de 13 % l'an dernier, à 561 millions de deutschemarks. Ses inves-

Le directeur financier de SCREG.

rique da Sud M. Louris no pense pas que le groupe les français 160 160 Sarta-Fé ... 159 159 152 60 SCREG retrouveza l'équilibre financier en Surpha Pars 388 397 Saran ... 159 152 60 Veile Mortagne ... 1851 496 Laffen-Equation ... 18673 37 14917 37 14

Broth	265		Jacobr	214	210 10				Committee	2040 01	2436.03	Meno-Iner.	926 52	884 51
Blanzy-Doest	526	528	Lafete-Ball	424	424	AEG	326		Capital Ples	145061	145061			
B.N.P. Intercontin	160	185				Algo	309		Columbs in W.L.)	733 27	703 02 +	Natio - Obligazione	465 19	445 05
Bénédictive	2850	2861	Lambert Frères	65	80 90	ALCO	245	245	Copyertizatio	307 95	295 11	Neto-Pleaments		61728 05
Bon-Merché	240	245	Lampes	135	132	Alean Alum		245	Consticuent terms	10830 80	10830 FD	Natio_Valeus	542 7B	518 17
			La Brosse-Dupont	245	250	Algerreine Benk	1280	1251			903 76	Nord-Sud Divelopp	1035 82	1033 75
Cell	585	565	Me Bornines	383		American Brands	655	875	Contexts	946 69		Oblicaco Sicav	1179 32	1155 20
Cambodge	330		Locabel Immob	682	675	Am Patroline	560		Credition	390 14	372 45			
CAME	130	136				Arbed	260		Croics, Immebil	436 BB	416 BB •	Obligat	1142 62	1090 81
	186	197	Loca Expansion	309	318	Assurience Mines	125 20	120 10	Déreiter	12167 14	12 187 14 .	Oblisen	155 31	153 01
Campenon Bern,			Locatinancian	405		Barneso Carpteral	104	103		412 74	394 02	Orece-Gestion	11445	109 26
Caous. Padang	526	526	incatel	319	320	Banco Santander	81	80 SO	Drouge-France			Pareumpe	624 21	595 90
Carbone Lorrante	290	270	Lorden Blot	132 90	133		107		Drouge Investors	795 18	760 08	Paribes Epitrone	13294 79	13241 82
Comaud S.A	749	750	Lous Vuiton	789	798	Boo Peo Espanol		107	Drougt-Security	192.57	183 84			
Caves Rocuston	1450	1425			111	Banque Octomana	976	******	Drover School	128 89	123 05	Panbas Gestion	545 99	522 19
			LOUNTS	980	980	B. Regt. Internat	33200	32000	Bracus	240	229 12	Patrymone-Retraits	1360 45	1333 77
GEGFID	365	369	Luchaire S.A	483	502	Barlow Rand	53	54				Phonic Placements	238 25	237 05
CEM	51	23	Machines Bull	4B 10	49 10	Blycor	77	75	FORCE	57836 68	57721 44	Pietro Investiga.	509 37	495 32
Center, Blanty	1095	1090	Managers Uniorist	181 70	186	Bougger	33 80	32 50	Eparcourt Scav	£961 23	6943 67 4	Placement crt-bane	59661 14	59661 14
Consrest (Ny)	118	118	Magnant S.A	86 30		Br, Lembert	306	305	Eperana Autociations .	23040 31	2297140			
Cerabeti	48			191	195	Caland Holdings	96 50	25	Epergra-Capital	80 0133	8445 82	P.M.E. St-Honori	308 73	294 73
		****	Martimes Part		183	Canadao Pacific	421 30	43150	Eperane Croiss	1390 27	1321 23	Pro Association	20262 40	20262 40
CF.C	295	283	Marocaine Cie	68 60	• • • •		530				475.93	Province Investigation	327 15	327 15
CF.F.Fermillet	381	375	Mical Dictore	410	400	Commerchank		570	Energie-Industr	498 54		Revenue Tremestrials	5476 44	5395 51
C.F.S	600	542 '	M.H	89		Dart, and Kraft	960	875	Epurgue-leur	634 75	605 87	Revenu Vert	1035 65	1035 654
C.G.V	273	279 50	More	168	165 10	De Beert (port.)	53		Epergna-Loop-Tenna	1230 01	1164 69		404 44	366 10 1
			Navai Warras	187	189	Dow Chemical	311	31)	Epurpee Obio	181 17	172 95	St-Honore Pachique		
Chambon (M.)	487	487				Oresdner Bank	725	725		946 45	903 53 6	St-Honoré Rendement .	12665 84	12602 83
Chambourcy (M.)	1264	1315	Have Diet de)	116 80		Femmes of Aug.	47	50 70	Epargne Unie			Se-Hamoré 7 activo)	66184	631 82 4
Champes this	142 90	141	Nonize	451	455	Frantrener	245		Epartere Valuat	358 43	342 19	Secur. Mobilier	401 17	382.98
Own, Gde Participe .	87 50	87	Nobel Bozel	9 50	5 10o		290 10	290 10	Eparobig	11B3 16	1180 80	Secret time	11441 70	11356 53
			Nociet-Goucie	103	104	COST DOMESTIC		230 14	Europe	8556 D5	B168 07			
C.L. Maritime	550	570	OPS Perbas	188 90	198 90	Gevent	555		Euro-Consumon	426 62	401 27 4	Selec. Mobil. Div	342 61	334 25
Carram (B)	177 30					Geno	155	160		1230 58	1774 784	Selection-Rendem	174 40	170 15
Clause	719	720	Optorg	163	162	Goodyear	283		Europe Investme			Select Val. Franc.	230 97	220 50
Cotradel (Ly)	568	570	Crony-Desyroise	185	185	Grace and Co	405	390	Francist Plus	2 1336 F3	21294 04	Scontonice Associat.	56921 31	55921 31
Conference (Ly)	367	385	Palas Nouvement	499	495	Gut Of Caranda	138	136	Foncer lovestos	764 70	730 02	Scenery Court benne		57075 77
Coofi			Paris France	209	210	Hartebeett	138 54	53 50	Foncadi	186 36	177 81			
Consiphus	243	244		166	166 50	Honeywell Inc.	800	575		282 05	276 52	Sequen. Oblicross.	53900 31	53902.31
Comp. Lyon-Alem	350	350	Pars-Oriens			Hoogowo	174	177 20	France Garante			Scan-Associations	1214 69	1212 27
Concorde S.al	492	509	Part For Geet, Int	660	670				Franço Myssinic.	471 32	449 95 C	5.F.1 b. m etr	474 12	452 62 4
CMP.	16		Patha Cinéma	255	258 20	L.C. Industries	312	312	France-Net	112 65	11077	Signatura	531 84	565
	65		Pathe Marcodi	146	151	tou Min. Chem	384	325	France-Obligations	390 25	384 48 •	Secay 5000	24: 54	235 45
Come S.A. (Let		•:::	Plet Worder	710	760 d	Johannesburg	1000	****	france	282 44	269 63			
Crist (C.F.S.)	310	308	Poer Heidseck	490	600	Kubota	12 90	12 20		236 31	225 59	Shabarar	397.02	375 02
Cred Gen Ind	550	550		205 50	210	Latonia	24B	245	Fruction	(440.91	(42) 23	19-am	531 43	316 40
Cr. Urnessi (Ca)	670	688	(P.L.W											
Créditel	154 90					Mannesmann	510		Fructione	504 51	481 63	Sharente	: 15 63	205 65
Dorttey S.A.		155	Porcher	200	208			17 50		504 51 6861 1 10	481 63 68440	Strangerto		
		155	Prosent at Lain.R	200 224 50	208	Marks-Spencer	510 16 90		Fructione			Sharpte	11563 34294	327 39
	447	441 C		200	208	Marks-Spencer Medisad Bank Pic	510 16 90 45	17 50 45	Fractions Fractions Fractions Fractions	58611 10 7150 49	68440 1148 18	Structure Structure S.J Est	11563 342 94 1108 09	327 39 1057 84
Darty Act. d. p	447 1120	441 c 1150	Prosence setain.R	200 224 50 570	208 222 582	Marks-Spencer Medisad Bank Pic Mereral-Ressourc	510 16 90 45 81 55	17 50 45 80 10	Fructiver Fructiver Fructiver Fructiver Fructiver Fructiver Fructiver	58611 10 7150 49 11721 91	68440 1148 18 11548 68	Shventer Shventer S.1 Est S.1.G.	15 63 342 94 1108 09 802 47	327 39 1057 84 765 73
	447	441 C	Province as-Lain.R Providence S.A Publics	200 224 50 570 1979	208 222 582 1870	Marke-Spencer Midlerel Bank Pic Mineral Ressourc Noranda	510 16 90 45 81 55 109 50	17 50 45 80 10 110 70	Fractives Fractives Fractives Fractives Fractives Fractives Gestines	58611 10 1150 49 11721 91 61876 69	68440 1148 18 11549 68 61722 38	Shorten Shorten S.LEst S.L.G. S.N.L.	115 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95	327 39 1057 84 765 73 1025 26
Darty Act. d. tr	447 1120 500	441 c 1150 600	Province ge-Lain.R	200 224 50 570 1979 201	208 222 582 1870 200	Marke-Spenner Maderel Bank Pic Mereral Ressourc Noranda Ofverti	510 16 90 45 81 55 109 50 30 95	17 50 45 80 10	Fructiver Fructiver Fructiver Fructiver Fructiver Fructiver Gestlich Gestlich Associations	6861110 715049 1172191 6187669	68440 1148 18 11548 68 61722 38 11823	Shventer Shventer S.1 Est S.1.G.	15 63 342 94 1108 09 802 47	327 39 1057 84 765 73
Darty Act. d. b	447 1120 500 146	441 c 1150 600 139 90	Prosent setain R	200 224 50 570 1979 201 130	208 222 582 1870 200 12480	Marke-Spencer Medistel Bank Pic Merecal Ressourc Noranda Ofverti	510 16 90 45 81 55 109 50 30 95 175 10	17 50 45 80 10 110 70 30 05	Fractives Fractives Fractives Fractives Fractives Fractives Gestines	58611 10 1150 49 11721 91 61876 69	68440 1148 18 11549 68 61722 38	Strampste Strunter S.LEst S.L.G. S.N.L. Sofriewest	115 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36
Darty Act. d. p	447 1120 500 149 510	441 c 1150 600 139 90	Prosence settain R. Providence S.A. Rublice; Reft, Soul, R. Ressons Indust. Révilion	200 224 50 570 1979 201 130 460	208 222 582 1870 200 124 80 460	Marke-Spenner Maderel Bank Pic Mereral Ressourc Noranda Ofverti	510 16 90 45 81 55 109 50 30 95 175 10 480	17 50 45 80 10 110 70	Fructione Fructione Fructione Fructione Fructione Fructione Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilities	58611 10 1150 49 11721 91 61876 69 121 19 570 65	68440 1148 18 11548 68 61722 38 11823 544 77 •	Strareste Strenter St Est S.I.G. S.N.I. Sofrievess Soggienigne	115 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36 341 28
Darty Act. d. b	447 1120 500 146 510 847	441 c 1150 600 139 90 900 880	Prosence settain R. Providence S.A. Rublice; Reft, Soul, R. Ressons Indust. Révilion	200 224 50 570 1979 201 130	208 222 582 1870 200 12480	Marke-Spencer Medistel Bank Pic Merecal Ressourc Noranda Ofverti	510 16 90 45 81 55 109 50 30 95 175 10	17 50 45 80 10 110 70 30 05	Fructivace Fructivac Fructivace Fructivace Fructivace Fructivace Gestion Associations Gestion Associations Gestion Rabibides Gest, Randement	58611 10 7150 49 11721 91 61876 69 121 19 570 86 464 01	68440 1148 18 11548 68 61722 38 11823 544 77 • 442 97	Strampton Shrenter S.J Est S.J.G. S.H.L Schimmest Sogenaryne Sogenary	115 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 95	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36 341 28 836 15
Darty Act. d. p	447 1120 500 149 510	441 c 1150 600 139 90	Prosvoct se-Lain R. Providence S.A. Publico; Raft, Souf, R. Ressorts Indust. Revision:	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60	208 222 582 1870 200 124 80 460 271	Marke-Spender Middend Bank Pic . Micrarial Ressourc. Noranda Ofivetti Paktooid Holding. Prizer Inc. Prefile	510 16 90 45 81 55 109 50 30 95 175 10 480 13 90	17 50 45 80 10 110 70 30 05	Fractivace Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Associators Gestion Misbildes Gest, Racdement Gest, Sel. France	5861 1 10 7150 49 11721 91 61876 69 121 19 570 85 464 01 466 49	68440 1148 18 11549 68 61722 38 11823 544 77 • 442 97 445 34	Strangerte Shorter S.LEst S.L.G. S.N.L Schrievest Sougherien Sogewe Sogewe Sogewe	115 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 96 1105 76	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36 341 28 836 15 1055 14
Derty Act. d. p	447 1120 500 146 510 847 204	441 c 1150 600 139 90 900 880	Providence S.A. Publico Reft. Soud. R. Ressors Indust. Revision Recolor-Zen Rechotorsea S.A.	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170	208 222 582 1870 200 124 90 460 271 163 20	Marks-Spenter Medised Bank Pic. Mereral Ressourc. Moranta Ofereta Paktond Holding Piser Inc. Profits Profits Process Garable	510 16 90 45 81 55 109 50 30 95 175 10 480 13 90 525	17 50 45 80 10 110 70 30 05	Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Gestion Associations Gestion Associations Gestion Machinera Gest. Receivers Gest. Receivers Hassacrann-Epiripae Hassacrann-Epiripae	5861110 715049 1172191 6187669 12119 57085 46401 46649 111262	68440 1148 18 11548 68 61722 38 11823 544 77+ 442 97 445 34 1117 62+	Strampute Shreater SL = Est SLG. S.N.L Scriverest Sogeogre	115 63 347 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 96 1105 76 42 1 59	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36 341 28 856 15 7055 14 402 47
Oarty Act. d. p	447 1120 500 146 510 847 204 600	441 c 1150 600 139 90 900 880 207 600	Prosect at Lain R. Providence S.A. Publice Rath, Soul, R. Ressons Indust, Privilian Riccite-Zun Rocherotees S.A. Rochery-Conpa	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50	208 222 582 1870 200 124 80 460 271 163 20 52	Marks-Spencer Medissel Bank Pic Mengraft Ressourc Norancha Ofeweth Prizer hr Protis Garable Riscoh Cy Ltd	510 16 90 45 51 55 109 50 30 95 175 10 480 13 90 525 35 80	17 50 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 50	Fractivace Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Associators Gestion Misbildes Gest, Racdement Gest, Sel. France	5861 1 10 7 150 49 1 1721 91 6 1876 69 121 19 570 85 464 01 466 49 1 112 62 1307 37	68440 1148 18 11549 68 61722 38 11823 544 77 • 442 97 445 34 1117 62 9 1248 09 •	Sourcestle Shventer Sh Est Sh Est Sh St Sh St Sh St Sh S	115 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 96 1105 76	327 29 1057 84 765 73 1025 26 436 36 341 28 836 15 1055 14 402 47 1063 70
Derty Act. d. p. De Dertech Degreenent Destande S.A. Dehrost-Veij, (Fin.) Dev. Rég. P.d.C (Lif. Dodg: Boren Dest. Indochine	447 1120 500 146 510 847 204 600 1290	441 c 1150 500 139 90 900 880 207 600 1288	Prosents as Lain R. Providence S.A. Publicit Reff. Soul, R. Researts Indust. Rockle-Zun Rockle-Zun Rockle-Tun	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215	208 222 582 1870 200 124 90 450 271 163 20 52 208 40	Marks-Spendar Middland Bank Pic Manyari Rassburt Noranda Ofeett Paktoud Holding Pisser Inc. Profil Profil Proces Garable Ricoth Cy Ltd Rolato	510 16 90 45 81 55 109 50 30 95 175 10 480 13 90 525 35 80 182 30	17 50 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 50 193 20	Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Gestion Associations Gestion Associations Gestion Machinera Gest. Receivers Gest. Receivers Hassacrann-Epiripae Hassacrann-Epiripae	5861110 715049 1172191 6187669 12119 57085 46401 46649 111262	68440 1148 18 11548 68 61722 38 11823 544 77+ 442 97 445 34 1117 62+	Sourcestle Shventer Sh Est Sh Est Sh St Sh St Sh St Sh S	115 63 347 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 96 1105 76 42 1 59	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36 341 28 856 15 7055 14 402 47
Derty Act. d. p. De Defrech Department Destalande S.A. Delmas-Vieli, (Fin.) Delv. Rég. P.d.C (Lif.) Delta-Borten Dest. Indochine Dest. Indochine Dest. Trav. Pub.	447 1120 600 146 810 847 204 600 1290 159 80	441 c 1150 600 139 90 900 880 207 600 1288 155	Prosect at Lain R. Providence S.A. Publice Rath, Soul, R. Ressons Indust, Privilian Riccite-Zun Rocherotees S.A. Rochery-Conpa	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 91 50	208 222 582 1870 200 124 90 450 271 163 20 52 208 40 91 30	Marks-Spenter Mellerat Bank Pfc Maryan-Ressourc. Noranda Olivesta Parkhad Holding Piser Inc. Prelis Process Garable Ricoth Cy Ltd Rolerba Robeto Robeto	510 16 90 45 81 55 109 50 30 95 175 10 480 13 90 525 35 80 182 30 206 50	17 50 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 50 193 20 208 40	Fructione Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Gestion Ausocimens Gest Machines Gest Randement Gest Sèl France Machines Mac	6861110 7150 49 11721 91 61876 69 121 19 570 85 464 01 466 49 1112 62 1307 37 867 78	68440 1148 18 11549 68 61722 38 11823 544 77 • 442 97 445 34 1117 62 9 1248 09 • 842 50 •	Sourcestly Shverter Shverter Sh Est Sh Est Sh Sk	215 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 95 1105 76 421 59 1114 23 358 92	327 29 1057 84 765 73 1025 26 436 36 341 28 836 15 1055 14 402 47 1063 70 342 64
Derty Act. d. p. De Dertech Degreenent Destande S.A. Dehrost-Veij, (Fin.) Dev. Rég. P.d.C (Lif. Dodg: Boren Dest. Indochine	447 1120 600 146 810 847 204 600 1290 159 80	441 c 1150 600 139 90 900 880 207 600 1288 155 195	Prosents as Lain R. Providence S.A. Publicit Reff. Soul, R. Researts Indust. Rockle-Zun Rockle-Zun Rockle-Tun	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215	208 222 582 1870 200 124 90 450 271 163 20 52 208 40	Marks-Spencer Medissel Bank Pic Mengraf Ressourc Norancka Ofeverti Parthed Holding Pircel ht Prolis Procis Garable Ricoh Cy Ltd Robero Robero Rodeno Rodeno Rodeno	510 16 90 45 81 55 109 50 30 95 175 10 480 13 90 525 35 80 182 30 206 50 387	17 50 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 50 193 20	Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Gestion Associations Gestion Mashibita Gest, Randement Gest, Sel. France Massamann-Epireme Haussmann-Epireme Haussmann-Oblig Holdzon LJM.S.I.	68611 10 7150 49 11721 91 61876 69 121 19 570 85 464 01 4162 62 1307 37 867 78 445 72	68440 1148 18 11548 68 61722 38 17823 544 77- 442 97 445 34 1117 62 9 1248 09 9 842 50 9	Sourceste Shverter Shverter Shverter Sh = Si Si Si Si Si Si Si Si	215 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 96 1105 76 421 59 1114 23 358 92 110 34	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36 341 28 838 15 1055 14 402 47 1063 70 342 64 110 344
Derty Act. d. p. De Defrech Department Destalande S.A. Delmas-Vieli, (Fin.) Delv. Rég. P.d.C (Lif.) Delta-Borten Dest. Indochine Dest. Indochine Dest. Trav. Pub.	447 1120 600 146 810 847 204 600 1290 159 80	441 c 1150 600 139 90 900 880 207 600 1288 155	Prosecut et Lain R. Providence S.A. Rublico; Refr. Soul. R. Ressons Indust. Réviden Rucpies-Zen Rechetorseus S.A. Rochetys-Compa Rosario (Fru.) Rouges et Fils Rousseut S.A.	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 91 50 1365	208 222 582 1870 200 124 90 450 271 163 20 52 208 40 91 30	Marks-Spendar Melleral Bank Pfc Manyari Rassburt Noranda Ofeeto Pakroad Holding Pfizer Inc. Profix Profix Process Garable Ricoh Cy Ltd Roberto	510 16 90 45 51 55 109 90 30 95 175 10 480 13 90 525 35 80 182 30 206 50 38 50	17 50 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 50 193 20 208 40 390	Fructivace Fructivace Fructivace Fructivace Fructivace Fructivace Gestion Associations Gestion Machiners Gest. Rectiment Gest. Sel. Fructivace Macasaman-Epiropa Haussmann-Distora Haussmann-Distora Haussmann-Literatur Haussmann	58611 10 7150 49 11721 91 61876 69 121 19 570 85 464 01 466 49 1112 52 1397 37 867 78 445 72 637 72	68440 1148 18 11549 68 61722 38 118 23 544 77 + 442 97 445 34 1117 62 9 1248 09 - 842 50 + 425 51 608 80	Sourceste Shverter Shverter ShEst S.L.Est S.L.Est S.L.Est Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Local Mangrass Lecturate U.A.P. Moverous, Uni-Assourcest Universes Universes	215 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 95 1105 76 42 1 59 1114 23 358 92 110 34 306 87	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36 344 28 838 15 1055 14 402 47 1063 70 342 54 110 344 292
Derty Act. d. p. De Defects Degressort Destated S.A. Demos-Vieli, (Fin.) Dev. Rég. P.d.C. (Lif. Dedo: Trav. Pub. Duc-Lamothe Emar Bess. Vicity Emar Bess. Vicity	447 1120 500 146 510 847 204 600 1290 159 80 1600	441 c 1150 600 139 90 900 880 207 600 1288 155 195 1598	Prosecut at-Lain R. Providence S.A. Publicit Reft. Soul. R. Ressorts Indust. Rockley-Zun R	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 91 50 1365 53 75	208 222 582 1870 200 124 80 460 271 163 20 52 208 40 91 30 1340	Marks-Spencer Medissel Bank Pic Mengraf Ressourc Norancka Ofeverti Parthed Holding Pircel ht Prolis Procis Garable Ricoh Cy Ltd Robero Robero Rodeno Rodeno Rodeno	510 16 90 45 51 55 109 50 30 95 175 10 480 13 90 525 35 80 182 30 206 50 387 88 50 210	17 50 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 50 193 20 208 40 390	Fructivace	6861 1 10 7150 49 11721 91 61876 69 121 19 570 85 464 01 466 49 7112 52 1307 37 867 78 463 72 12561 62	68440 1148 18 11549 68 61722 38 178 23 544 77 + 442 97 445 34 1117 62 9 1248 09 0 842 50 1 609 80 12375 31	Sourcestle Shverter Shverter Sh Est Sh Est Sh Sh. Sh. Sh Sh.	215 65 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 95 1105 76 421 59 1114 23 358 92 110 587 860 31	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 26 344 28 836 15 1055 14 402 47 1063 70 342 64 110 34 4 282 1 30 4
Derty Act. d. p. De Defects Depresent Depresent Detalande S.A. Delmos-Vieli, (Fin.) Del. Rég. P. d.C (Lif. Dictor-Boren Dost, Inductivite Drag. Trav. Pub. Duc-Lamodrie Easts Worky Easts Virtel	447 1120 500 146 510 847 204 600 1290 159 80 1600 1124	441 c 1150 600 139 90 900 880 207 600 1288 155 195 1598	Prosecut et-Lain R. Providence S.A. Publice Reft. Soul. R. Rescors indust. Pévilion Rochetzan Rochetzan Rochetzan Rochetzan Rochetzan Rochetzan Rosario (Fru) Rouges et Fils Rousseiot S.A. Sacor Sacor	200 224 50 570 1979 201 130 460 260 60 170 50 215 91 50 1365 53 75 15 75	208 222 582 1870 200 124 80 460 271 163 20 52 208 40 91 30 1340	Marks-Spendar Melleral Bank Pfc Manyari Rassburt Noranda Ofeeto Pakroad Holding Pfizer Inc. Profix Profix Process Garable Ricoh Cy Ltd Roberto	510 16 90 45 51 55 109 90 30 95 175 10 480 13 90 525 35 80 182 30 206 50 38 50	17 50 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 50 193 20 208 40 390	Fructivace Fructivace Fructivace Fructivace Fructivace Fructivace Gestion Associations Gestion Machiners Gest. Rectiment Gest. Sel. Fructivace Macasaman-Epiropa Haussmann-Distora Haussmann-Distora Haussmann-Literatur Haussmann	58611 10 7150 49 11721 91 61876 69 121 19 570 85 464 01 466 49 1112 52 1397 37 867 78 445 72 637 72	68440 1148 18 11548 68 61722 38 178 23 544 77 0 442 97 445 34 1117 62 9 1248 09 0 842 50 0 425 51 608 80 12375 37 10144 28	Sourceste Shverter Shverter ShEst S.L.Est S.L.Est S.L.Est Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Local Mangrass Lecturate U.A.P. Moverous, Uni-Assourcest Universes Universes	215 63 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 95 1105 76 42 1 59 1114 23 358 92 110 34 306 87	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36 344 28 838 15 1055 14 402 47 1063 70 342 54 110 344 292
Derty Act. d. p. De Dertech De Dertech Degrenant Uetalande S.A. Delmat-Veil, (Fm.) Dev. Rég. P.d.C (Li) Dedat-Borran Des. Indochate Desg. Tray. Pub. Duc-Lamodhe Emax Bass. Vichy Each Virtis! Each Virtis!	447 1120 500 146 810 847 204 600 1290 159 80 1600 1600 1124 4780	441 c 1150 600 139 90 900 880 207 600 1288 155 195 1598	Prosecut at-Lain.R. Providence S.A. Publicit Reft. Soul. R. Resecuts Indust. Reft. Soul. R. Resecuts Indust. Rocifes-Zen Rocifes-Zen Rocindorises S.A. Rocinety-Corpa Rosario (Fir.) Rouseist S.A. Sacer Sactor Sactor SAFAA	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 91 50 1365 53 75 15 75 270	208 222 1870 200 124 80 460 271 163 20 52 208 40 91 30 1340	Marks-Spencer Meditard Bank Pic . Manyari Ressourc. Noranita Ofeverto Parkhoad Holding . Prizer Int. Profile Ricoth Cy Ltd Rolando Rodemob Shell fr, (port.) SJ.C.F. Akteholog Speny Rand	510 16 90 45 51 55 109 50 30 95 175 10 480 13 90 525 35 80 182 30 206 50 387 88 50 210	17 SO 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 SO 193 20 208 40 390 218 504	Fructures Fructure Fructure Fructure Fructure Fructure Fructure Fructure Gestion Associations Gestion Machiners Gest. Rendement Gest. Rendement Gest. Sel. France Macasaman Oblig. Hotizon LUM.S.I. Indo-Suez Valeurs Jed. Innocasa	6861 1 10 7150 49 11721 91 61876 69 121 19 570 85 464 01 466 49 7112 52 1307 37 867 78 463 72 12561 62	68440 1148 18 11549 68 61722 38 178 23 544 77 + 442 97 445 34 1117 62 9 1248 09 0 842 50 + 425 51 608 60 12375 31	Sourceste Shventer St Est S.I. G. S.N.I. S.N.I. Sopherster Sopperster Sopperster Sophers Lectural L	215 65 342 94 1108 09 802 47 1073 95 457 09 351 19 877 95 1105 76 421 59 1114 23 358 92 110 587 860 31	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 26 344 28 836 15 1055 14 402 47 1063 70 342 64 110 34 4 282 1 30 4
Derty Act. d. p. De Defect Depresent Depresent Destande S.A. Demos-Voll, (Fr.I.) Dev. Rég. P.d.C (Lif. Dodgs-Borne Dest. Indochine Dest. Indochine Dest. Reg. P.g. Duc-Lamodrie Emir Bass. Virby East Virtis Economics Captin	447 1120 500 146 510 847 204 600 1290 159 190 1500 1124 4780 672	441 c 1150 500 139 90 900 880 207 600 1288 155 195 1588 6750 631	Prosecut at-Lain R. Providence S.A. Publice Reft. Soul. R. Ressorts Indust. Rocket. Rocket. Rocket. Rockets-Compa	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 53 75 15 75 270 388 40	208 222 582 1870 200 124 80 460 271 163 20 52 208 40 91 30 1340	Marks-Spenter Melleral Bank Pic Manyari Rassburt Norantà Ofvett Paktoad Holding Pizer Inc. Prelli Process Garabig Ricoth Cy Ltd Roberto Roberto Roberto Roberto Roberto Spell', [port.] 5.K.F. Aktoholog Sperv Rard Steni Cy of Can.	510 16 80 45 81 55 109 50 30 95 175 10 480 13 90 525 80 182 30 206 50 387 88 50 210 516 149 90	17 50 45 80 10 30 05 486 531 36 50 193 20 208 40 390 218 504 144 10	Fructivace Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Associators Gestion Machine Gest. Recommen Gest. Recommen Gest. Sèl. France Macsamann-Eparque Haussmann-Eparque Haussmann Oblig Hoston LL Indo-Suez Valvers Ind. Frances Internation Inte	58611 10 7150 49 11721 91 67876 59 127 19 570 85 464 49 7112 64 1007 37 867 78 445 72 837 72 12561 10550 05	58440 1148 18 11549 68 51722 98 544 77 0 442 97 445 34 1117 55 1249 09 842 50 0 425 51 508 80 1247 53 10144 28 313 58	Sourceste Shveter Shveter Shveter Shveter Shi - Est Shi - Est Shi - Shi Shi - Shi Shi - Shi Shi - Shi	215 63 342 94 1108 02 47 802 47 802 47 807 95 457 95 1105 76 421 59 1114 23 256 87 880 31 1765 91 1765 91	327 39 1057 84 765 73 1025 26 341 28 858 15 1055 14 402 47 1063 70 1063 70 106
Derty Act. d. p. De Dertech De Dertech Degrenant Uetalande S.A. Delmat-Veil, (Fm.) Dev. Rég. P.d.C (Li) Dedat-Borran Des. Indochate Desg. Tray. Pub. Duc-Lamodhe Emax Bass. Vichy Each Virtis! Each Virtis!	447 1120 500 146 810 847 204 600 1290 159 80 1600 1600 1124 4780	441 c 1150 600 139 90 900 880 207 600 1288 155 195 1598	Prosecut at-Lain.R. Providence S.A. Publicit Reft. Soul. R. Resecuts Indust. Reft. Soul. R. Resecuts Indust. Rocifes-Zen Rocifes-Zen Rocindorises S.A. Rocinety-Corpa Rosario (Fir.) Rouseist S.A. Sacer Sactor Sactor SAFAA	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 91 50 1365 53 75 15 75 270	208 222 1870 200 124 80 460 271 163 20 52 208 40 91 30 1340	Marks-Spenter Meditard Bank Pic Maretal-Ressourc. Norant-Ressourc. Norant-Ressourc. Norant-Ressourc. Norant-Ressourc. Norant-Ressourc. Norant-Ressourc. Protis Protis Garable Ricoh Cy Ltd Robrot Robrot Robrot Spell fr. (port.) 55.LF. Astroholog Spenty Rand Sceni Cy of Can. Spilloren	510 16 90 45 16 90 46 90 17 16 90 16 90 17 16 90 17 16 90 16	17 50 45 80 10 310 70 30 05 486 531 36 50 193 20 208 40 390 218 504 144 10 78 20	Fructionace Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gest. Readement Gest. Sel. France Haessmann Oblig. Hostion Lindo-Swaz Valeurs Led. Irangese Iransvolug. Hostions Lindo-Swaz Valeurs Led. Irangese Iransvolug. Hostions	58611 10 7150 49 11721 91 11721 91 570 85 464 01 456 49 7112 52 1307 37 867 78 445 72 12561 52 10550 05 328 448 33	68440 1148 18 11549 68 61722 39 544 77 0 442 97 445 24 1117 62 0 1249 09 0 842 50 0 425 51 10144 28 313 56 428	Sourcesto Shorter Shorter Shu-list Shu-list Shu-list Shu-list Shu-list Sources Sources Sources Sources Sources Locanous Unit-Associators Unit-Associators Unit-Associators Unit-Saranos Unit-Saranos Unit-Saranos Unit-Saranos	2.15.63 342.94 1108.09 802.47 1007.95 457.95 251.95 251.95 1105.76 1114.23 110.34 305.87 880.31 1765.91 1860.31	327 39 1957 84 765 73 1075 26 436 36 344 28 858 15 1055 14 402 47 1063 70 342 64 110 34 6 222 87 6 664 72 1050 61
Darty Act. d. p. Da Defect: Depresent Depresent Detalande S.A. Delmos-Vieli, (Fin.) Del. Règ. P. d.C (Lif. Dels. Règ. P. d.C (Lif. Dels. Règ. P. d.C (Lif. Des. Lindochine Drac. Line. Dra	447 1120 500 146 817 204 600 1290 159 80 190 1600 1124 4780 672 338	441 c 1150 500 139 90 900 880 207 600 1288 155 195 1588 6750 631	Promot go-Lain R. Providence S.A. Publice Reft. Soul. R. Resports Indust. Révision Rochetzan Rochetzan Rochetzan Rochetzan Rochetzan Rochetzan Rosario Einal Rouges et Fils Rousselot S.A. Sacior SariAA Sefic-Alcan SAFT	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 53 75 15 75 270 388 40	208 222 1870 200 124 80 460 271 163 20 52 208 40 91 30 1340	Marks-Spender Melderd Bank Pic Maryari-Ressourt. Norganda Oferett Paktoud Holding Prizer Inc. Profil Procise Garable Ricoth Cy Ltd Roberto Roberto Shed Sr. (port.) 5.LF. Aktorholog Spend Cy of Can. Solicmen Sol. Algumentes	510 16 90 45 81 65 109 50 30 95 175 10 480 13 90 1525 20 206 50 38 50 210 49 90 842	17 SD 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 SD 193 20 80 208 40 390 218 504 144 10 78 20	Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Gestion Associations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociation Gestion Massociation Houses House Houses House Houses Hou	58611 10 1150 49 11721 619 11721 619 570 65 464 01 1112 62 1307 37 867 78 465 77 12561 62 10550 05 328 49 448 43 12378 06	58440 1148 18 11549 68 51722 38 11823 544 77 • 445 34 417 52 • 1248 03 • 425 51 508 80 1247 53 • 425 51 10144 28 313 58 428 12353 37	Sourceste Shventer St Est St Est St. G. S.N.I. Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Inchnoic U.A.P. Investors, Uniforcest Uniforces	2.15.63 342.94 1108.98 802.47 1073.95 457.09 351.19 7105.76 427.59 1114.23 305.87 110.34 305.87 11765.91 696.29 1100.51	327 59 1057 84 765 73 1025 26 344 28 858 15 7055 14 71063 70 342 64 110 34 0 821 30 0 1239 87 0 664 72 1050 61 1050 63
Oarty Act. d. p. De Defrech Department Destande S.A. Demat-Veil, (Fm.) Dev. Rég. P.d.C (Li) Dicte-Borran Dest. Indochrine Dest. Indochrine Dest. Indochrine Dest. Cray. Pub. Duc-Lamothe East. Virtus Economists Captin Bectro-Banque Bectro-Banque Bectro-Finance	447 1120 500 140 510 847 204 600 1290 159 80 190 190 124 4780 570	441 c 1150 600 139 90 880 207 600 1288 155 195 1588 6750 631 328 c	Prosecut et-Lain.R. Providence S.A. Publicit Reft. Soul. R. Resports Indust. Reft. Soul. R. Resports Indust. Recification Rocafes-Zen Rocafes-Zen Rocafes-Zen Rocafes-Zen Rocafes-Corpa Rosario (Fru.) Rousseist S.A. Sacer Sactor SAFAA Safic-Alcan SAFT Saurier-Duvid	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 53 75 1575 270 388 40 547 28 40	208 222 1870 200 124 80 460 271 163 20 52 206 40 91 30 1340 18 55 d 270 404	Marks-Spenter Melleral Bank Pic Mangal Bank Pic Mangal Bank Pic Moranda Ofeesta Paktoad Holding Piser Inc. Prelli Proces Gareble Ricoth Cy Ltd Rolenco Roderco Roderco Roderco Soef Kr. (port.) 5 J.C.F. Aktorholog Spenty Rand Seel Cy of Can Suitamen Suit Alkemetres Termino	510 90 45 81 55 109 50 30 95 37 51 10 480 210 516 50 210 516 80 242 420	17 SD 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 SD 193 2D 208 40 390 218 504 144 10 78 20	Fructivace Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Associators Gestion Machiere Gest, Machiere Gest, Machiere Haussmann-Epirene Haussmann-Epire	58611 10 1150 49 11721 91 67896 69 121 19 570 85 466 49 1112 52 1007 37 867 78 445 72 17550 05 1238 48 448 33 1237 68	58440 1148 18 11549 68 51722 39 118 23 544 77 0 445 34 1117 62 0 1248 09 0 842 554 425 51 509 80 1247 53 1215 31 1215 31 10144 28 313 58 428 12353 37 14508 79	Sourcestor Showing Showing Showing Shi - Est Shi - Sit Shi - Sit Shi - Shi Shi - Shi Shi - Shi	2.15.63 342.94 1168.09 802.47 1073.95 457.95 2351.99 877.95 1105.76 1107.76 1107.76 1100.51 1902.61 1902.61	327 39 1057 84 755 73 1025 26 436 36 344 28 824 28 825 14 402 47 1063 74 110 34 292 4 821 30 84 123 86 1239 86 1239 87 1239 87
Oarty Act. d. p. De Defects Depresent Designment Design	447 1120 500 140 510 847 204 600 1290 159 80 190 150 1724 4780 672 338	441 c 1150 c 500 c 129 90 s 800 s 800 c 1262 c 155 c 155 c 155 c 158 c 631 c 322 c 325 c	Prosecut et-Lain R. Providence S.A. Publicit Reff. Soul, R. Ressorts Indust. Reference Riccities-Zun Rochiefortees S.A. Rochetys-Corps Rocarbo (Eru.) Rocarbo (Eru.) Rouselet S.A. Sacer Sactor SAFAA Sefic-Alcan SAFT Saurier-Duvel Sant-Ruphald	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 91 50 1395 53 75 15 75 270 388 40 547 28 80 89 10	208 222 582 1870 200 124 80 460 271 163 20 52 208 40 91 30 1340 1340 270 270 270 275 58	Marks-Spenter Meditard Bank Pfc Maretal-Ressourt. Noranda Dévort Parkhad Holding Pfiser Int. Profil Process Garable Ricoh Cy Ltd Rodero Rodero Rodero Snef fr. (port.) 5 st.F. Astroholog Spenty Rand Steni Cy of Can. Spil	510 16 90 16 90 16 90 16 90 16 90 16 90 17 95 10 13 90 525 175 10 182 30 206 50 387 68 50 242 420 55	17 SD 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 SD 193 20 80 208 40 390 218 504 144 10 78 20	Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Fructivance Gestion Associations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociations Gestion Massociation Gestion Massociation Houses House Houses House Houses Hou	58611 10 1150 49 11721 619 11721 619 570 65 464 01 1112 62 1307 37 867 78 465 77 12561 62 10550 05 328 49 448 43 12378 06	58440 1148 18 11549 68 51722 38 11823 544 77 • 445 34 417 52 • 1248 03 • 425 51 508 80 1247 53 • 425 51 10144 28 313 58 428 12353 37	Sourceste Shventer St Est St Est St. G. S.N.I. Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Sourcest Inchnoic U.A.P. Investors, Uniforcest Uniforces	2.15.63 34.2 94 1108 09 802 47 1073 95 4573 95 427 59 1114 23 235 97 110 34 306 87 186 29 1100 54 186 29 180 26 185 86 185 86 185 86 185 86 185 86 185 86 185 86 185 86	327 39 1057 84 765 73 1025 26 436 36 344 28 858 14 402 47 1063 70 342 54 402 44 292 4 821 304 123 304 125 53 150 61 187 77 44 153 44
Derty Act. d. p. De Defrech De Defrech Degrenant Uetalande S.A. Defreck-Veil, (Fm.) Dev. Rég. P.d.C (Li) Dedot-Borran Dest. Indochrine Dest. Indochrine Dest. Indochrine Dest. Vertes East. Virtes Economists Captin Bectro-Banque Electro-Banque Electro-Financ.	447 1120 500 140 510 847 204 600 1290 159 80 190 190 124 4780 570	441 c 1150 600 139 90 880 207 600 1288 155 195 1588 6750 631 328 c	Prosecut et-Lain.R. Providence S.A. Publicit Reft. Soul. R. Resports Indust. Reft. Soul. R. Resports Indust. Recification Rocafes-Zen Rocafes-Zen Rocafes-Zen Rocafes-Zen Rocafes-Corpa Rosario (Fru.) Rousseist S.A. Sacer Sactor SAFAA Safic-Alcan SAFT Saurier-Duvid	200 224 50 570 1979 201 130 460 250 60 170 50 215 53 75 1575 270 388 40 547 28 40	208 222 5822 1870 200 124 80 460 271 1653 20 52 208 40 91 30 1340 270 404 277 404 277 27 25 89 365	Marks-Spenter Melleral Bank Pic Mangal Bank Pic Mangal Bank Pic Moranda Ofeesta Paktoad Holding Piser Inc. Prelli Proces Gareble Ricoth Cy Ltd Rolenco Roderco Roderco Roderco Soef Kr. (port.) 5 J.C.F. Aktorholog Spenty Rand Seel Cy of Can Suitamen Suit Alkemetres Termino	510 90 45 81 55 109 50 30 95 37 51 10 480 210 516 50 210 516 80 242 420	17 SD 45 80 10 110 70 30 05 486 531 36 50 193 20 206 40 390 5 193 20 206 40 390 5 504 144 10 78 20 55	Fructivace Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Associators Gestion Machiere Gest, Machiere Gest, Machiere Haussmann-Epirene Haussmann-Epire	58611 10 1150 49 11721 91 67896 69 121 19 570 85 466 49 1112 52 1007 37 867 78 445 72 17550 05 1238 48 448 33 1237 68	58440 1148 18 11549 68 51722 39 (1823 544 77 442 97 445 34 1117 62 9 1240 09 1240 09 1245 51 150 80 12215 31 10144 28 12353 37 14508 79 14508 79 199	Sourcestor Showing Showing Showing Shi - Est Shi - Sit Shi - Sit Shi - Shi Shi - Shi Shi - Shi	2.15.63 342.94 1168.09 802.47 1073.95 457.95 2351.99 877.95 1105.76 1107.76 1107.76 1100.51 1902.61 1902.61	327 39 1057 84 755 73 1025 26 436 36 344 28 824 28 825 14 402 47 1063 74 110 34 292 4 821 30 84 123 86 1239 86 1239 87 1239 87

Dura le quagrième colonne, figurent les verin- zines en pourcentages, des cours de la telence du jour par rapport à ceut de la veille.							Rè	gl	lei	mer	1 t	n	ne	ns	ue	el .						: coupon déta : offert; d : c				m.			
Compa		Cours pelicid	Premier cours	Degries Doe's	*6	Compan- setton	VALEURS	Cours précéd.	Promot caus	Demier costs	*-	Comper- sesson	VALEURS	Cours précéd.	Prentier EDUS	Demier coars	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours pretied.	Premier cours	Dermer cours	+-	Compen-	TALLONS	Cours précèd.	Premier cours	Derner	% +-
1762 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1766 1760 1760 1760 1760 1760 1760 1760	4.5 % 1922 4.5 % 1922 4.5 % 1922 4.6 % 1922 4.6 % 1922 4.6 % 1922 4.7 % 1922	1500 1570 1580 1245 1279 278 50 548 843 309 193 1125 100 358 90 775 519 256 2470 1150 1920 2470	1248 1271 50 639 645 845 142 90 195 1125 1410 369 30 751 50 1412 247 150 1412 2483 1410 905 715 7150 7150 7150 7150 7150 7150 715	307 50 194 1149 380 1425 385 50 775 815 273 285 1160 1912 285 1160 2465 2180 2465 2180 385 50 11912 2465 2180 385 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	- 103 - 009 + 005 - 322 - 127 - 025 - 322 - 127 - 025 + 051 + 273 + 035 + 143 - 128 -	\$30 1210 950 205 1230 775 200 55 300 375 285 1950 415 2120 510 2120 770 715 215 930 770 715 215 930 931 931	Essa S.A.F. Eurifistos Europa to 1 Facorio 17 Facorio 1	548 1560 885 1250 751 214 385 61 80 311 400 458 1900 458 1900 458 127 447 1711 496 540 228 1016 540 228 140 240 240 240 240 240 240 240 240 240 2	82 50 311 395 750 298 1900 459 127 80 445 1721 1721 1510 2100 2100 2257 673 425 804 257 804 257 804	385 56 50 311 375 302 303 303 403 403 404 404 405 405 405 405 405 405	#####################################	260 65 127 360 58 520 58 520 193 525 205 205 1100 225 1350 225 1350 2230 1230 2230 2230 2230 2230 230 230 230 230	President Sic. President President President Protect P	549 200 540 22195 1218 361 256 20 1405 292 93 1439 1730 190 10 1765 1343 2310 190 10	66 60 125 337 72 50 650 550 520 1220 227 1220 227 1220 227 1220 227 1230 227 1415 1330 235 237 1415 1330 235 237 237 237 237 237 237 237 237 237 237	551 250 250 250 255 256 1421 256 1421 250 93 1415 1707 1705	- 2 85 7 1 1 5 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	590 432 520 520 527 527 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 61 525 625 625 625 625 625 625 625 625 625	Anglo Arner, C. Aengoid BASF (Akt.) Bayer Buffetforst. Cherter Chese Manh. Cle Per, Imp. Ce Bees Doursche Bank Dorne Manes Doursche Bank Dorne Manes Doursche Bank Dorne Manes Doursche Bank Bank Dorne Manes Doursche Bank Bank Bank Bank Bank Bank Bank Bank	139 90 880 877 710 410 586 377 52 586 377 52 54 580 635 76 80 322 319 515 422 280 10 604 142 290 10 604 147 70 31 70 142 1315	890 6773 713 418 50 534 375 53 10 534 375 53 10 53 10 54 10 55 10 56 30 57 10 58 30 57 10 58 30 58 30	143 10 880 574 713 418 50 23 585 585 613 50 610 10 88 10 88 10 252 431 584 848 848 76 325 10 522 431 585 585 584 848 76 522 431 585 585 585 585 585 77 584 886 587 587 587 587 588 588 588 589 589 589 589 589 589 589	+ 2 28 + 1 13 - 0 44 + 0 42 + 2 07 - 0 17 - 0 17 - 0 18 + 1 196 + 1 26 + 2 104 + 0 68 + 2 104 + 0 93 + 1 135 + 2 13 + 1 135 + 1 135 + 2 13 - 1 15 - 0 18	575 985 755 280 24440 120 1050 870 315 460 1100 566 147 370 1100 574 192 370 163 203 155 965 965 965 450 3450 440	Ito-Yokado 777 Mersuhira Merck Mensuhira Merck Mensuhira Mesch Mosak Hydro Restie Mosak Hydro Panjor Saroli Marasip Serimens A.G. Sony 1.D.K. Sony 1.D.K. Youl Feets West Note West Note West Deep West Hold Zambin Corp. Zambin Corp.	104 335 50 60 1033 778 300 25200 125 1001 255 105 50 292 373 80 1056 307 30 80 176 30 163 206 30 14 90 978 400 978 400 451 345 50 481 1 97	58 30 1063 785 307 25440 123 50 7020 866 154 50 274 70 296 50 273 1051 75 90 184 10 396 91 30 1775 161 210	388 1051 75 10 184 10 383 91 30 1758 160 10 210 14 70 979 407 915 455 349 489 50	+ 0 86 - 1 56 + 2 51 - 0 87 + 2 95 - 1 60 + 1 83 - 0 64 + 0 34 + 0 34 + 1 21 - 1 55 - 1 77 + 1 75 + 0 10 - 1 77 + 1 75 + 0 10 - 1 77 - 1 76 - 1 76 - 1 77 - 1 76 - 1 77 - 1 76 - 1 76
720	CAUP	151 825 592	153 50 \$25 591	828 584	+ 195 + 036 - 135	210 1700 1800	Mar. Wandel Merkit-Gerin	248 1780 2000	250 1750 2025	250 1753 2025 1831	+ 0 80 - 0 38 + 1 25 + 1 72	675 645 415 235	Sign. Est. St	870	675 450	675 450	+ 074 + 067 - 210	CO	TE DES	CHA	NGE	s °	URS DES I		MARC	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
275 320	Chart-Orick.	352 1368	356 1351	56 20 356 1354 551	+ 0 17 + 1 13 - 102	1950 930 2200	Michelin Michelin	1800 981 2569	995 2580	1010 2570	+ 295	1850 645 2940	State Ressigned . Statements	1560 665 2780	232 1570 656 2759	232 1570 665 2760	+ 0 54	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COUI 22/5	RS A	chat	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		OURS	COURS 22, 5
\$100 \$250 \$250 \$250 \$250 \$250 \$250 \$250 \$2	Chic Middlent Codenia Cortesia Conet. Erempt Conet. Send Conet. Fermpt Conet. Sand Cod. Fonone Cridet F. Issue. Cridet Nat. Coness Sansie Sans	532 50 155 50 275 175 70 450 8314 758 2301 1250 1143 257 50 1143 257 50 1145 2215 2215 2215 2215	256 276 165 50 485 220 768 225 230 1350 1350 1350 225 305 305 305 305 305 305 305 305 305 30	195 10 295 274 785 10 465 868 330 770 295 2301 1335 1140 255 705 850	+ 375 + 034 + 034 - 036 - 2 + 108 - 111 - 087 - 236 + 132 + 132 - 087 - 236 + 132 + 332 + 132 +	245 91 1839 535 104 789 530 1415 89 530 285 1118 225 2430 150 150 755 700	Ond-Parker	234 1180 239 2527 148 1225	97 1939 589 98 50 752 427 89 50 550 168 719 219 1173 244 90 2549 149 90	752 426 88 50 550 168 720 216 173	+ 244 + 056 + 150 + 150	465 490 485 300 585 2500 595 2220 440 720 360 250 250 1112 2482 1110 1020 167 395	Sograp Sommer-Allib. Source Perrier Syntheliabo Tails Lucerec Tol. Bect. Thomson-C.S.F. T.R.T. LLF.S. LLC.S. Valido	452 559 319 80 319 80 319 80 533 535 535 535 535 535 535 535 535 53	457 549 537 580 5375 580 2375 530 756 214 80 2150 950 1048 448	480 548 535 313 580 2375 559 2275 530 756 350	- 0 43 - 0 34 - 2 0 34 - 1 0 34 + 1 49 + 1 0 4 + 0 76 - 0 1 12 + 1 41 + 0 42 + 1 95 + 1 17 + 0 37	ECU Allemagn Belgique Phys Bas Denemar Norvège Graccies Grèce I'll Italie (1 & Suèsse (1 Autriche Spragne Portugal Canada (1 Canada	is (\$ 1) we (100 DM) (100 F) (100 R)	9 31 6 83 305 05 15 15 270 14 94 98 105 85 118 85 6 93 4 77 362 25 105 20 43 43 5 41 5 41 5 42 6 80 3 72	7 B 0 305 8 155 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105 9 105	844 190 2: 181 170 2: 890 i 970 1: 902 925 776 980 330 1: 400 407	14 700	9 700 310 15 606 280 98 109 12 250 2 900 3 710 108 44 200 6 950 5 850 6 950 3 780	Or fin (kilo en ba Or fin (en kingor) Paice trancaise I Paice susse (20 Paice susse (20 Paice de 20 doll Paice de 5 dollar Paice de 5 dollar Paice de 50 paic Paice de 10 fiore	20 (r)	9	4500 4550 561 395 558 546 691 3620 1960 1960 579	95700 95400 563 565 548 690 3930 2010 3555 574

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- 2. STRATÉGIES : « Dissuader... la dissussion », par Christian Schmidt et Michel Rudnianski; « Les otages d'honneur », par Ana Arroyo. LU : Mort d'un amirel. L'IRA contre
 - Mountbatten, de Roland Marx. **ETRANGER**
 - 3-4. PROCHE-ORIENT
- 5-6. EUROPE POLOGNE : les pressions s'acarois sent en vue d'une « normalisation .
 - 6-7. AFRIQUE B. ASIE
- 9. DIPLOMATIE
- La visite de M. Gandhi en URSS.

POLITIOUE

10. La taxe d'habitation diminuée pou 14. AU CONSEIL DES MINISTRES.

LE MONDE **DES LIVRES**

- 15. If y a cent ans mourait Victor Hugo « Le combattant de la justica », per Robert Bedinter.
- LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Un coupeble, de Jean-Denis Bredin.
- Un rossignol nommé Fitzgerald. Georges Lukacs et les tragédies du siècle.

25. THEATRE : de Victor Hugo à Eugène Labiche. 27. COMMUNICATION.

CULTURE

SOCIÉTÉ

- 30. JUSTICE.
- POLICE. 31. MÉDECINE. EDUCATION.

CFM 89

à Paris Alió « le Monde »

232-14-14 et 720-52-97 Jeudi 23 mai, à 18 h 45 Jean-Paul II : le voyage

de la contestation au Benelux **ALAIN WOODROW**

répond aux questions es auditeurs et des lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOCH

ÉCONOMIE

33. SOCIAL: la mise en cause de l tégie de la CGT par le PC.
CONJONCTURE. ÉTRANGER : « Industrialisation rural

à la chinoise » (II), per Patrice de

RADIO-TÉLÉVISION (27) INFORMATIONS SERVICES - (28):

La fête de la Pentecôte : les services ouverts ou fermés: Mots croisés; Loterie nationale: Loto: Tac-o-Tac.

Annonces classées (32) Carnet (32); Programmes des spectacles (26); Marchés fi-

APRÈS LA DÉCISION DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

La France pourra ratifier le protocole additionnel à la convention européenne des droits de l'homme

tionnel ouvre la voie ao gouvernement. Le feu vert souhaité par M. François Mitterrand et que, à sa demande, l'Assemblée du Palais Royal lui a accordé permet au gouvernement de déposer un projet de loi ratifiant le protocole additionnel à la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales

Signé le 28 avril 1983, ce protocole ne peut trouver sa picine portée que ratifié par le Parlement. Certes, le président de la République pon-vait obtenir l'approbation de cette ratification grâce à la majorité dont il dispose à l'Assemblée nationale. Restait la menace d'une annulation du texte qu'aurait pu décider le Conseil constitutionnel, auquel les anti-abolitionnistes o'auraient pas manqué d'avoir recours. En effet ce protocole rend quasiment impossible le rétablissement de la peine de

Au Sénat

HUGO LA CONCORDE

A l'occasion du centième anniversaire de la mort de Victor Hugo, le 22 mai 1885, le Sénat, par la voix de son président, M. Poher, et de M. Maurice Schumann, académicien comme Victor Hugo et lui aussi voix de la France dans l'exil (1), a honoré la mémoire du grand poète, qui a siégé au palais du Luxembourg sous la Troisième République, de 1876 à sa mort.

Désignant le siège du sénateur Hugo, marqué d'une plaque commémorative, après l'avoir été aussi - par Clemenceau, occupé aujourd'hui par Mm Hélène Luc, présidente du groupe communiste, M. Poher a rappelé les nombreuses fonctions parlementeires exercées par Victor Hugo : nommé pair de France en 1845 par Louis-Phiéppe, élu à l'Assemblée constituente dès février 1848, puis à l'Assemblée législative en mai 1849, il commenca un exil de vingt ans aous le Second Empire, pour revenir à l'Assemblée nationale de Bordeaux en 1871 et finslement au Sénat de 1878 à sa mort. Pendant ses demières années. Victor Hugo - inlassable, comme l'a rappelé M. Schumann, - s'est battu pour l'amnistie des communards. «La guerre civile est une vaste faute, il faut un vasta oubli », déclarait le poèta-sénateur le 28 février 1879.

L'occasion était trop belle pour M. Badinter, présent sur les bancs du gouvernement, de rentenace de la peine de mort et au champian d'une justice plus humaine ». Victor Hugo pronait comme idés! de la patria. L'espace d'une journée, cent ans après sa mort, il a permis que se réalise la concorde antre las sénateurs et le gouvernement. Comme devair conclure M. Schiemann, avant d'être vivement applaudi, « le jeune aède [prêtre tel avant d'entrer à l'Académie ; le vieux mage s'est ici rendu

(1) M. Maurice Schumann a été porte-parole de la France libre à la radio de Londres pendant la der-

LOTO SPOR

24 Mai , dernier jour

de validation des bulletins

aux lieux et heures habituels du Loto.

être dénoncée dans un délai de cinq ans après sa ratification.

Le chef de l'Etat avait annoncé son intention de se prémunir de ce danger d'inconstitutionnalité le 20 avril dernier, en sollicitant pré-ventivement l'avis du Conseil constitutionnel. Ce dernier étant positif, il n'y a plus d'obstacle à ce que le gou-vernement demande au Parlement de ratifier ces dispositions, de la convention européenne.

Saisi le 24 avril dernier par M. François Mitterrand, qui en avait manifesté l'intention le 20 avril devaot le soixaote-cinquième congrès de la Ligue des droits de l'homme (le Monde du 23 avril), le Conseil constitutionnel a décidé, mercredi 22 mai, que le protocole ne 6 additionnel à la convention de

mort. La convention peut cependant l'abolition de la peine de mort et la possibilité de la prévoir pour des ctes commis en temps de guerre ou de danger imminent de guerre peut être dénoacé dans les conditions fixées par l'article 65 de la convention enropéenne des droits de Thomme (1).

Il estime que « cet engagement in-ternational n'est pas incompatible avec le devoir pour l'Etat d'assurer le respect des institutions de la Ré-publique, la continulté de la vie de la nation et la garantie des droits et libertés des citoyens ». Dès lors, le Conseil constitutionel constate que ce protocole « ne porte pas atteinte aux candilions essentielles de l'exercice de lo souveraineté nationale - et ne comporte pas de dispositions anticonstitutionnelles.

sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales concernant l'abolition de la peine de mort ne comporte pas de elause contraire à la Constitution.

Le Conseil constitutionnel considère que ce protocole qui stipule (1) L'article 65 de la convention de

pour la principauté de Monaco). M. Dumas a reconnn le « recul » de

la majorité et indiqué que ser

537582 expatriés inscrits sur les

listes électorales dans les consulats

de France à l'étranger, il y avait en

seulement 115397 votants, soit une

participation de 21,45%, qui est tout de même environ le double de

celle des élections de 1982, souligne-

Notons que seols trois pays (Umon soviétique, Allemagne fédé-

rale et Suisse) refusent encore aux

Français résidant sur leur territoire

le droit de voter dans leurs consulats

pour les élections au CSFE qui se

déroulent au suffrage universel. Le

vote y a done lieu par correspon-dance et, partiellement pour la

Suisse, dans des localités françaises

LO ET LA LCR PRÉPARENT

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le formation trotskiste Lotte

ouvrière (LO) organise, comme chaque année, une fête, du 25 au 27 mai, à Presles (Val-d'Oise). La

laboration avec la Ligue commu-niste révolutionnaire (LCR), autre

formation trotskiste, avec laquelle

LO et la LCR débattent, pour le

moment, de la stratégie à adopter pour les élections législatives de 1986. Aux objections de LO

(le Monde du 10 mai), qui estime que la coalition « alternative » pré-

conisée par la LCR ne peut être autre chose qu'no accord électoral

entre petites formations, la Ligue

repond, dans son mensuel Critique

communiste (ouméro de mai) : « Un accord électoral fondé sur le

rejet des reniements de la gauche dans tous les domaines (...) ne peut

se conclure que sous-tendu par la

volonté explicite de définir une autre politique, alternative d celle

des réformistes, c'est-à-dire repo-

sant sur la satisfaction des besoins

sociaux, et non sur la recherche du

LO a des relations privilégiées.

J.-P. P.-H.

frontalières.

L'opposition a remporté 100 des 137 sièges au Conseil supérieur des Français de l'étranger Les résultats officiels des récentes scrutin du 19 mai (et du 12 mai

élections an Conseil aupérieur des Français de l'étranger (le Monde du 23 mai), organe d'où émanent les représentants au Sénat des expatriés, ont confirmé le recul de la majorité apparu à travers les résul-

Les candidats de l'opposition, membres, pour 90% d'entre eax, de l'Union des Français de l'étranger (UFE, créée en 1927), organisation qui s'affirme néanmoins applitique ., et gaollistes, pour une forte proportion, out remporté 100 sièges sur les 137 à pourvoir. Ils en ont perdu un seul, en Afrique orientale, et gagné dix, dans les pays on zones suivantes : Allemagne de l'Ouest, Algérie, Brésil, Côte-d'Ivoire, Centrafrique-Zaïre, Gabon, Grande-Bretagne, Inde-Afghanistan, Madagascar, Suisse. Inclus dans le décompte de l'opposition, les deux élus du From national (Québec, Gabon) ne font pas partie de l'UFE.

Seuls trente-deux des candidats patronnés par l'Association démocratique des Français à l'étranger (ADFE, créée en 1980), qui se déclare « proche de la majorité pré-sidentielle», ont eo la faveur des électeurs, auxquels s'ajouteot cinq élus sympathisants à des degrés divers de la majorité parlementaire.

Devant les députés de l'opposition qui s'impaticotaient, mereredi 22 mai, à l'Assemblée, de la « lesteur - mise, scion eux, par le gouver-nement à annoncer les résultats du

Finlande

LES FJORDS ET LE CAP NORD

Norvege/Finlande 9 jours PARIS/PARIS F. 11.350

ALANT'S TOURS 5, rue Danielle-Casanova 75001 PARIS © 296.59.78

DERNIER JOUR 24 MAI

-Sur le vif Tronc commun

Ce qu'ils peuvent être casse- tiens dans le Monde justement, pieds, les gens. Ils n'acrêtent pes de vous parier de leurs gosses. Surtout là, maintenant, en periode de conseils de classe, c'est à devenir fou. Hier soir, je rentre assez tard, j'entends le téléphone sonner dans l'escalier, l'escalede mes cinq étages au pes de course. Je décroche, es-soufflée, affolée. C'est un vieux copsin - on se volt de loin en loin - qui me demande... Devinez quoi i Des nouvelles de mes enfants. A 11 heures du soir. C'est le coup classique, ca : vide ton sec, vite fait, après quoi je déballe le mien. Comme fen ai

d'y pesser la nuit, j'écrase, j'abrège et je lui dis: - Ca va, ca va. Et toi ? C'est quoi ton problème ? C'est Sté-phane ou c'est Olivier ?

quetre et que je n'ai pas envie

- C'est les deux. Oh, c'est pas vrai l Qu'estce qu'il y a 7 ils redoublent ?

- Non, justement, ils passent. Cas massieurs se baladent, ils caracolant de classe an see: C'est une catastrophe. l'en suis malade. Si ca continue. tu sais à quel âge ils vont passer le bec ? A dix-huit ans. ...

- C'est bien, non ? - C'est beaucoup trop tôt, voyons. A quoi ça rime ? Pour aller où ? Pour faire quoi ? Non, je auis très inquiet. T'as pas vu,

les gamins fassent du aurolace et restent planques au tycée le plus longtemps possible. Its sont bien là, ils sont surveillés.

- Ca va faire des drôles d'embouteillages, dis donc, si personne ne dégage dans le se-

- Oui, bon, ben tant pis, ils

- Remarque, avec ces nou veeux lycées professionnels, ca va déménager. Je me demande si to ne devrais pas regarder de

- Non, mais ça va pas! Tu voudrais pas que mes fils fas plombier.

- Tout de suite, plomber! Non, ingénieur en plombe

- Oui, alors ib, paut-ture, offectivement. Seulement, dans le technique, les études ça risque de ne pas être assez long.

- Penses-tui- Au contraire. Feblus a tout bien celculé. Entre le lycée et la fac, en redoublant une année sur deux, les mecs auront près de trente aux quand ils décrocheront leur diplôme. - Et après, où bi vas ?

Après, avec ce cycle-là, tu rejoins le tronc commun. T'as le droit de t'inscrire à l'ANPE.

CLAUDE SARRAUTE.

Dans la Drôme

UNE « PROVOCATION » DU FRONT NATIONAL

La présidente de la fédération de la Drome do Front oational. M= Germaine Burgaz, a annoncé le 22 mai qu'elle portait plainte contre cinq militants on sympathisants du mouvement, déjà inculpés de « pro-vocation à la haine raciale » pour avoir inscrit le 21 mai à Valence, des slogans pro-arabes et anti-français dans le but « d'exciter l'opinion publique corare les Arabes ».

· Les Français dehors »; • Vive les Arabes », « Jihad islamique vaincra » ; une douzaine de magasins de Valence avaient été ainsi barbouillés, dont un fast-food exploité par M. Daniel Colas, candidat du Front national anx dernières élections cantonales. Pour faire bonne mesure, le siège du Front national avait été lui aussi gratifié d'un FN = PD.

Les cinq barbouilleurs ont été sur-pris eo flagraot délit par une cafetier, M. Michel Ficher, trentescut ans - dont M. Burgaz a assuré avoir refusé l'adhésion ao Front ational, - de quatre jeunes gens Frédéric Delange, dix-huit ans, Eric Bonnefoy, dix-neuf ans qui doivent d'ailleurs comparaître le 23 mai devant le tribunal correctionnel de Grenoble pour vol et coups et blessures volontaires — exclus du Front national, selon M= Burgaz — de Michel Terrier, dix-huit ans et Thierry Belond, vingt-six ans.

M. Daniel Colas, qui assure que les inculpés étaient tons militants du mouvement, a décidé de démissionner du Front national.

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + LS.L.M

M. MAURICE LEVY PRÉSIDENT DE LA CITÉ DES SCIENCES DE LA VILLETTE

M. Maurice Lévy, qui était direcpublic du Parc de La Villette à Paris, a été nommé mardi 21 mai. président de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette.

[Né le 7 septembre 1922 à Tiemcem (Algérie), M. Maurice Lévy, professeur à l'aniversité Paris-VII, a été notament directeur du Service des programmes des organismes de recherches et président du conseil d'administration du Centre national d'étades apatiales (de 1974 à 1976). Il est l'anteur du rap-port initial sur le Musée national des sciences, des techniques et des indus-

Le munéro du « Monde » daté 23 mai 1985 a été tiré à 436012 exemplaires

destination au gré

de votre fantaisie avion + voiture I semaine - base 4 pers PARIS/PARIS Berline: F. 4.690 4 x 4 : F. 5.050 F ALANT'S TOURS rue Danielle-Casanova

micro-informatique

Science & Vie Economie vous explique comment la micro-informatique revolutionne les hobitudes de travoil.

Science & Vie Economie montre comment des commerçonts, des orchitectes, des cadres d'entreprise se sont mis à la micra et gagnent du temps et de l'orgent. Comment les 100 millions de hamburgers

consommés en Fronce aggravent-ils notre défi-cit extérieur? C'est oussi dons Science & Vie



L'efficacité par la

SCENCE STATE



argentine District month

per un accresion de Section Sizes, Se thought doct se Walls Charles dans ger difficulties of george systems Spice des sages and fusiense pomitent V. Liferen & M.

Surante occamonate and surante din de faire face peries obligations characters gritable, aver by flaus ciringse in errais se president

pforce face so the same Im the cell.

Ime concertation

surrout plus. Successive Parks principal particle in the particle of the part

State Los Chi

Le plan de la

